

LOGEMENTS, HABITATIONS, HABITANTS

CAS D'ÉTUDE DE SIPE SIPE, COCHABAMBA, BOLIVIE

Travail de fin d'études de Natacha Louis

En vue de l'obtention du grade de Master en Ingénieur civil architecte
à finalité approfondie, année académique 2008-09



Promoteur :

Mr Jacques Teller

Membres du jury :

Mme Sigrid Reiter

Mr Jean-Claude Cornesse

Mr Bernard Declève

Président du jury :

Mr Pierre Leclercq

INTRODUCTION

Mon travail de fin d'étude « Logements, habitations, habitants : cas d'étude de Sipe Sipe, Cochabamba, Bolivie » s'inscrit dans un contexte assez particulier. Tout d'abord, il est le fruit d'un échange interuniversitaire entre l'Université de Liège et l'Universidad Mayor de San Simón (Cochabamba, Bolivie). Plus particulièrement, entre deux institutions respectives de ces deux universités : le LEMA et le PRAHC.

Particularité, afin de récolter toutes les données qui ont servi à la composition de mon travail, j'ai effectué un séjour de trois mois et demi (du 12 février au 24 mai 2009) à Cochabamba. Ce séjour m'a été rendu possible grâce à l'octroi d'une bourse de voyage la CIUF-CUD. Durant celui-ci, j'ai été encadrée par les membres du PRAHC-UMSS, institution à l'origine du sujet d'étude choisi, le village de Sipe Sipe, dans le cadre plus général d'une étude qu'ils réalisent en collaboration avec AGRUCO.

Mes recherches ont consisté d'une part en une analyse de terrain et d'autre part en une série d'entretiens avec les habitants du village. Il s'agit donc d'un travail essentiellement basé sur la collaboration et les échanges avec différentes personnes. Outre une expérience de vie très enrichissante, ce séjour et tout le travail qui en a découlé m'ont permis de développer une capacité à établir un constant dialogue avec tous les protagonistes, sans lesquels mon travail de fin d'étude n'aurait jamais pu se réaliser. Je tiens à les remercier tout particulièrement.

REMERCIEMENTS

Un travail ne peut être mené à bien que grâce aux aides apportées par un grand nombre de personnes. C'est une tâche bien agréable que de les remercier tous.

Je remercie Monsieur le Professeur Jacques Teller, promoteur de mon travail de fin d'étude, non seulement de m'avoir donné l'opportunité de partir dans le cadre de mon travail de fin d'étude mais aussi pour l'aide apportée lors de l'élaboration de mon travail.

Je remercie Madame et Messieurs les professeurs Sigrid Reiter, Jean-Claude Cornesse et Bernard Declève, lecteurs de mon travail de fin d'étude, ainsi que Monsieur le Professeur Pierre Leclercq, président du jury, pour l'attention qu'ils porteront à mon travail.

Je remercie aussi le Conseil interuniversitaire de la Communauté française de Belgique - Commission universitaire pour le Développement - Rue de Namur, 72-74, 1000 Bruxelles - www.cud.be, pour l'octroi de ma bourse de voyage.

Lors de mon séjour à Cochabamba, j'ai été encadrée par Madame Marina Sturich, Monsieur Andrés Loza, ainsi que tous les membres du PRAHC, que je tiens aussi à remercier.

De plus, je voudrais remercier la municipalité de Sipe Sipe ainsi qu'Edmundo Rocabado Vasquez, habitant de Sipe Sipe, qui m'ont aidé dans la recherche d'informations.

Je tiens particulièrement à remercier le grand nombre de personnes qui ont pu m'aider spontanément lors de mon séjour. Cristina Alonso-Vega, Davor Pavisic et leurs deux enfants Iñigo et Mirko qui m'ont accueillie, sans me connaître, chez eux la première semaine à Cochabamba. Je remercie aussi Maria Blanca, qui n'a pas ménagé ses peines pour m'obtenir un appartement.

Lors de mon séjour à Cochabamba, j'ai vécu avec Vincent de Roubaix, dont la compagnie fut des plus agréables et a ainsi créé une atmosphère de travail décontractée, mais aussi avec qui la collaboration dans nos travaux fut très fructueuse.

Je tiens aussi à adresser mes remerciements les plus sincères à deux amis boliviens : Elvia Terraza, habitante de Sipe Sipe, et Daniel C. Cruz Fuentes, habitant de Cochabamba qui m'ont tous deux accompagnée lors de certains de mes entretiens et m'ont aidé à obtenir la confiance des personnes interrogées.

Ces entretiens n'auraient évidemment pas pu être possible sans la bonne volonté des habitants de Sipe Sipe que je tiens à remercier chaleureusement, et particulièrement les neuf personnes qui ont accepté de me laisser entrer dans leurs espaces privés et dans leur intimité.

Finalement, je voudrais remercier mes parents qui m'ont permis, financièrement et moralement, de réaliser pleinement mes études. J'adresse un remerciement particulier à mon père, Julien Louis, pour la relecture attentive de mon travail de fin d'études.

TABLE DES MATIÈRES

CONTEXTUALISATION MÉTHODOLOGIE ANALYSES PRÉLIMINAIRES		7
1	CONTEXTUALISATION	11
2	LOGEMENT, HABITATION ET HABITANTS	13
3	GRANDES LIGNES DIRECTRICES	15
4	MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL	16
5	VILLAGE DE SIPE SIPE	21
GÉNÉRALITÉS SUR LE LOGEMENT, L'HABITATION ET LES HABITANTS DE SIPE SIPE		33
1	LE LOGEMENT	37
2	L'HABITATION	71
3	LES HABITANTS	89
RELATIONS ENTRE LOGEMENT, HABITATION ET HABITANTS		95
1	INTRODUCTION	99
2	ETUDE DES CAS CONCRETS	101
3	CONCLUSION	135
CONCLUSION		137
ANNEXES		141
RÉFÉRENCES		167
REFERENCE DES ENTRETIENS		169
TABLE ICONOGRAPHIQUE		173
BIBLIOGRAPHIE		175

**CONTEXTUALISATION MÉTHODOLOGIE
ANALYSES PRÉLIMINAIRES**

TABLE DES MATIERES

1	CONTEXTUALISATION	11
2	LOGEMENT, HABITATION ET HABITANTS	13
3	GRANDES LIGNES DIRECTRICES	15
4	MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL	16
4.1	ANALYSE TYPOLOGIQUE DES LOGEMENTS	16
4.2	ENQUÊTES	19
5	VILLAGE DE SIPE SIPE	21
5.1	ARTICULATION DU VILLAGE AVEC SON TERRITOIRE	21
5.2	STRUCTURE GÉNÉRALE DU VILLAGE	22
5.2.1	STRUCTURE MORPHOLOGIQUE	22
5.2.2	STRUCTURE FONCTIONNELLE	25
5.2.3	STRUCTURE SOCIALE	25
5.3	LES GROUPES DE PARCELLES ET ILOTS	27
5.4	LES PARCELLES	28
5.5	LE BÂTI	28
5.6	CONCLUSION	30

1 CONTEXTUALISATION

a) Les différentes institutions dans lesquelles mon travail de fin d'étude s'inscrit

❑ Le LEMA¹ (Local Environment Management and Analysis) est attaché à l'ARGENCO de l'Université de Liège. Il axe ses recherches sur le projet et sur le patrimoine culturel urbains. Il se concentre particulièrement sur le rôle des instruments dans la structure de la décision. Son but est de développer, à long terme, une approche basée sur des observations de cas d'études. Cette approche permettra d'étudier de nombreuses logiques urbaines.

❑ Le PRAHC² (Programa Integral de Rehabilitación Áreas Históricas Cochabamba³) est attaché à la faculté d'architecture de l'Universidad Mayor de San Simón. Il axe ses recherches sur l'usage historique des espaces discontinus et articulés dans la région andine, en tenant compte des formes de production et d'appropriation spatiales. Le PRAHC-UMSS se propose de travailler à partir d'études de cas dans des municipalités rurales andines, afin d'en comprendre les flux socioéconomiques et symboliques et le réseau territorial qui en résulte. Les recherches se concentrent sur les pratiques quotidiennes à partir desquelles les acteurs sociaux vivent, représentent et transforment leur territoire.

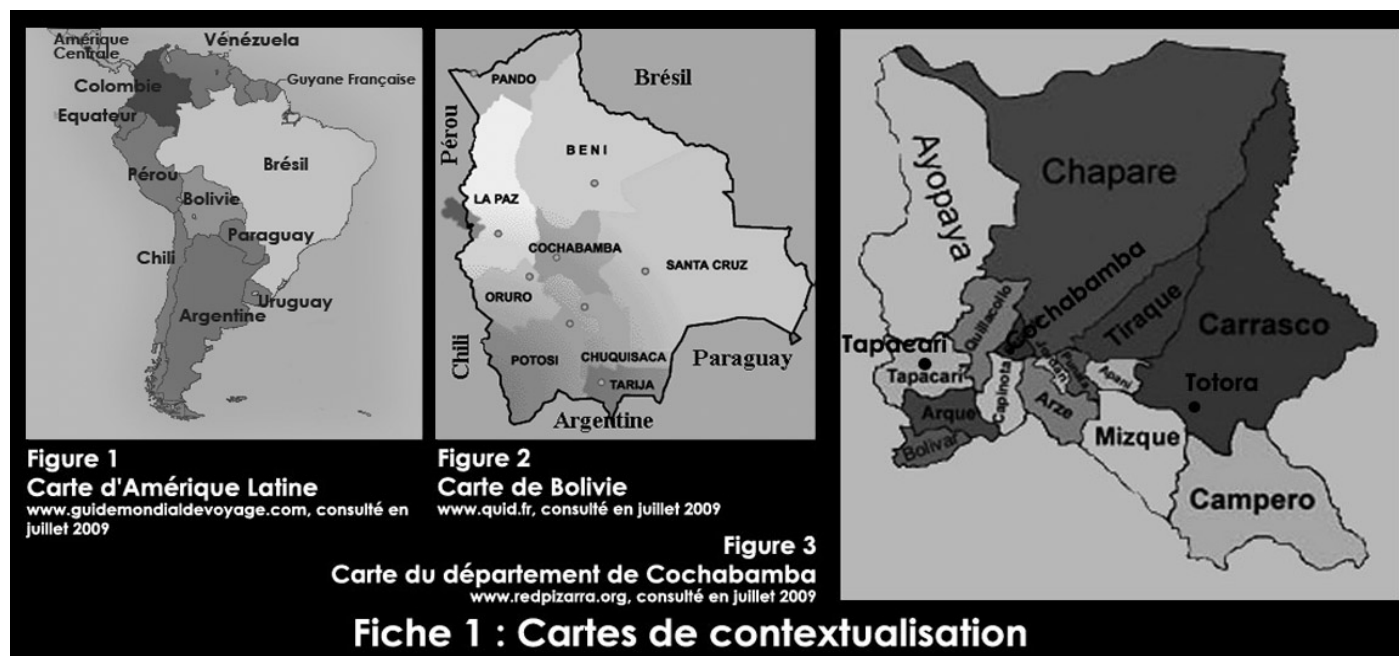
❑ AGRUCO⁴ (Agroecología Universidad Cochabamba) est attaché à la faculté d'agronomie de l'Universidad Mayor de San Simón. Il a pour but principal d'appuyer les processus de recherche, formation académique et interaction sociale à travers la génération, la communication et la diffusion de concepts méthodologiques et techniques et de stratégies basées sur le savoir local et l'agro-écologie.

❑ Le CIUF⁵ ("Conseil Interuniversitaire de la communauté française") est un organisme d'intérêt public regroupant l'ensemble des neuf Universités et Facultés universitaires de la Communauté française de Belgique.

❑ La CUD⁶ (Commission universitaire pour le développement) est chargée, au sein du CIUF, de la mise en oeuvre de la politique de coopération universitaire au développement. Elle s'efforce de mettre en commun les ressources et potentialités des universités francophones de Belgique pour augmenter ainsi l'efficacité de leur contribution à la coopération internationale.

b) Le travail du PRAHC-UMSS⁷

Le PRAHC-UMSS s'intéresse à un axe économique constitué de trois villes : Santa Cruz, Cochabamba et La Paz⁸. Son objectif général est d'analyser les processus interculturels de construction territoriale à partir d'études de réseaux socioculturels et économiques, partant de municipalités rurales - dont Totora et Tapacari - et en relation avec la ville de Cochabamba afin de contribuer à la compréhension des stratégies de représentations et de pratiques quotidiennes qui définissent la reconstruction des identités et des territoires.



¹ Selon www.lemma.ulg.ac.be, consulté en février 2009

² Selon PRAHC-UMSS, "Territorialidades : Prácticas y estrategias en la construcción intercultural del territorio cochabambino"

³ Selon PRAHC-UMSS, "Programa integral de Rehabilitación de áreas históricas de Cochabamba"

⁴ Selon www.agruco.org, consulté en février 2009

⁵ Selon www.ciuf.be/cms, consulté en février 2009

⁶ Selon cud.ciuf.be, consulté en février 2009

⁷ Selon PRAHC-UMSS, "Territorialidades : Prácticas y estrategias en la construcción intercultural del territorio cochabambino"

⁸ Il s'agit des trois aires métropolitaines principales de Bolivie. Cf. « Carnet d'Introduction et de Contextualisation »

Le travail du PRAHC s'oriente selon trois grandes aires de travail :

- ☐ Recherche
- ☐ Formation
- ☐ Action

Ces trois aires s'articulent entre elles de manière parallèle et croisée. La transectorialité est aussi un aspect très important dans ce projet : non seulement chaque équipe locale travaille en dialogue continu l'une avec l'autre, mais il existe aussi un dialogue entre les équipes belges et boliviennes, afin d'enrichir réciproquement la construction des connaissances territoriales.

Afin de réaliser son objectif général, le PRAHC s'est donné quatre objectifs spécifiques :

- ☐ Analyser la gestion territoriale résultant de l'interaction stratégique des logiques socioculturelles et économiques à partir de l'établissement des réseaux territoriaux

- ☐ Enquêter sur les pratiques familiales et communautaires quotidiennes de production et de reproduction sociale, qui constituent une forme d'appropriation et d'usage particulier de l'espace

- ☐ Analyser les représentations sociales du territoire, comprenant les éléments qui créent la construction d'identité, en se basant sur un dialogue entre le savoir local et la conception occidentale classique du territoire.

- ☐ Réinterpréter l'affectation de valeurs patrimoniales depuis l'articulation et/ou confrontation interculturelle(s) des identités culturelles.

Les recherches du PRAHC s'axent sur trois grands champs théoriques :

- ☐ Le territoire comme construction sociale : appropriation et usage de l'espace, représentation sociale symbolique du territoire, gestion territoriale, stratégies et logiques territoriales.

- ☐ L'identité et la culture construits collectivement : le territoire comme générateur d'identité, les signifiants collectifs, les valeurs patrimoniales, l'interculturalité.

- ☐ L'individu, la famille et les communautés dans les Andes : pratiques territoriales, reproduction sociale du territoire, dialogues et conflits entre savoir local et conception occidentale classique du territoire.

2 LOGEMENT, HABITATION ET HABITANTS

Le but de mon travail de fin d'étude n'étant pas de redéfinir les notions de logement, habitation et habitants mais plutôt de les illustrer, les valoriser, je ne tiens pas à me perdre en réflexions étymologiques et théoriques. Il est néanmoins nécessaire de comprendre ce que l'on veut illustrer. C'est pourquoi dans ce chapitre, je choisirai, classerai et interpréterai en trois définitions concises des réflexions déjà existantes sur ces trois notions.

Selon le dictionnaire Robert¹, le logement est «*tout local à usage d'habitation*». Cette définition a été améliorée par de nombreux architectes et urbanistes, comme Pierre Merlin, et Françoise Choay², qui le définissent comme «*une unité fonctionnelle où l'organisation de l'espace répond aux normes culturelles de la société et de l'époque*».

Le logement est donc une unité physique -un espace- dont le but fonctionnel est d'abriter, héberger les activités de l'homme. L'analyse du logement est donc purement morphologique. De plus, le terme «logement» possède souvent une connotation impersonnelle et provisoire. Ne dit-on pas «loger à l'hôtel»?

Selon le Nouveau Larousse³, habiter, c'est «*faire sa demeure en un lieu*». De plus, le terme «habiter» fait aussi référence au terme vivre. «*Je vis dans la maison au coin de la rue...*». Ces définitions peuvent être complétées par cette vision de M. Heidegger⁴ pour qui l'habiter est une «*activité constructive et constitutive de l'être humain*»⁵. «*Ainsi, la morphologie et l'évolution de l'habitat reflètent très largement celles des mentalités, des moyens d'existence et des modes de vie.*»⁶.

L'habitation est donc le lieu où l'on habite, le terme habiter prenant des connotations bien plus larges que la simple fonction résidentielle. «*Habiter n'est pas si simple qu'il y paraît, pas si simple car on habite au-delà des murs du logement, qu'il peut être difficile d'habiter (avec l'espace ou avec les autres), que le terme habiter renvoie à des dimensions à la fois intimes, sociales et physiques. Habiter c'est bien autre chose que se loger*»⁷.

Finalement, «*Les êtres qui peuplent un lieu en sont les habitants*»⁸.

Apparaissent clairement deux notions bien connues des architectes et urbanistes : l'espace et le lieu, le logement étant associé à l'espace et l'habitation au lieu. «*Aristote définit l'espace comme un contenant de choses – une sorte de succession d'enveloppes englobantes, depuis ce qui est «à l'intérieur des limites du ciel» jusqu'au plus petit (...)*»⁹. Selon Pierre von MEISS¹⁰, le lieu est toujours lié à l'action (histoire) humaine. «*Le lieu propose toujours un temps d'arrêt ou une action, même si celle-ci n'est que mentale. Ses formes s'associent à des événements qu'il accueille ou qu'il a une fois accueillis et à d'autres lieux et événements similaires. Ce qui fut ordre et intervalle spatial est maintenant chargé de valeurs.*». Le lieu est support d'identité : «*Pour être en paix avec l'univers, avec la société et avec lui-même, l'homme a besoin de se situer en affirmant son identité : identité en tant qu'être humain (...), identité en tant que membre d'un groupe (...), identité en tant qu'individu (...)*»¹¹

Ne commettons pas l'erreur de déclarer que l'espace est statique et le lieu dynamique. A l'instar du lieu, l'espace ne peut pas être séparé de la notion de temps. «*L'espace change au rythme du soleil, le lieu change au rythme de l'homme*»¹².

De plus, selon Annabelle Morel-Brochet¹³, l'habiter présente un paradoxe. En effet, si l'habitation s'est développée avec la sédentarisation de l'homme, la mobilité est indissociable de l'habiter. «*La mobilité géographique accrue fait advenir une société à individus mobiles (Stock, 2001) et procède à une recomposition des pratiques et des valeurs assignées aux lieux géographiques*»¹⁴. Chaque habitation, par ses habitants, est inscrite dans un territoire, non seulement par les déplacements qu'effectuent ses habitants (mobilité propre) mais aussi par le réseau familial que ceux-ci possèdent (mobilité des autres).

L'homme est donc acteur de son habiter. Selon D. Pumain¹⁵, «*l'habitant d'une ville en est toujours d'une façon ou d'une autre aussi l'acteur même si au coin d'une terrasse, sirotant un verre, il affectionne d'en être le spectateur*».

¹ In «*Petit Robert* », page 1107.

² In «*Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement* », P. MERLIN, page 448

³ In «*Nouveau petit Larousse* », page 495

⁴ In «*Bauen, wohnen, denken* », 1951

⁵ Cité dans «*Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement* », P. MERLIN, page 387

⁶ In «*Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement* », P. MERLIN, page 388

⁷ In «*Un point sur l'habiter. Heidegger et après...* », A. MOREL-BROCHET

⁸ In «*Dictionnaire La ville et l'urbain* », D. PUMAIN, page 136

⁹ In «*De la forme au lieu - Une introduction à l'étude de l'architecture*», P. VON MEISS, page 113

¹⁰ *Op.cit.*, page 148

¹¹ *Op.cit.*, page 173.

¹² *Op.cit.*, page 147

¹³ In «*Un point sur l'habiter. Heidegger et après...* », A. MOREL-BROCHET,

¹⁴ In «*L'habiter comme pratique des lieux géographiques.* », STOCK M.

¹⁵ In «*Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement* », P. MERLIN, page 136

Selon Mathis Stock, l'habitation est donc non seulement un lieu pratiqué, approprié mais aussi un lieu possédant une signification. « *La question de l'habiter est donc fondamentalement une question de pratiques, associées aux représentations, valeurs symboles, imaginaires qui ont pour référent les lieux géographiques* »¹.

Il devient évident que les trois notions font appel à trois échelles foncièrement différentes. Le contenant - l'espace, le logement - étant parfois bien plus petit que le contenu-le lieu, l'habitation. Selon D. Pumain², « *Dans les études urbaines, l'habitat est souvent réduit au logement et à son environnement immédiat qui constitue le cadre de vie. Mais si l'on veut garder la richesse de l'approche écologique initiale, la notion d'habitat, rapportée à l'habitant doit pouvoir s'analyser plus largement, à différentes échelles, dans ses diverses formes de mobilité, avec ses pratiques, ses affects et son imaginaire, selon les relations que les habitants entretiennent avec des lieux où ils sont présents pour leurs différentes activités. Au niveau collectif, la réflexion sur l'habitat engagerait ainsi l'ensemble des règles et des pratiques qui relient une société à son territoire, et qui encadrent les modalités de la production et de la mise en relation des fonctions permettant la résidence.* »

Le logement s'arrête donc aux limites de son unité physique, à ses parois. Même si certaines parties du logement peuvent ne pas être habitées, l'habitation sort en général de l'espace confiné des parois. En effet, appropriation des alentours et représentation de la façade, augmentent considérablement les dimensions d'une habitation. Finalement, l'habitant confère à son habitation une échelle bien plus vaste pouvant aller jusqu'aux limites de la Terre. En effet, en tenant compte de la mobilité et des réseaux familiaux, chaque habitation s'inscrit dans un territoire discontinu, une série de lieux articulés les uns aux autres. « *Habiter c'est pratiquer les lieux géographiques du monde* »³.

En conclusion, ces trois notions m'apparaissent indissociables l'une de l'autre :

❑ Le logement est un espace, possédant ses caractéristiques morphologiques propres, destiné à abriter la fonction habiter.

❑ L'habitation est un lieu, possédant ses caractéristiques multidisciplinaires propres, naissant de l'action humaine d'habiter.

❑ Les habitants sont l'ensemble de personnes qui transforment le logement - espace en habitation - lieu, par leur acte d'habiter sur un territoire complexe, discontinu et articulé.

Je voudrais terminer ce chapitre par trois questions que je me suis posée lors de mes recherches et auxquelles les réponses par certains auteurs permettent l'approfondissement de la réflexion.

❑ Est-il nécessaire d'habiter ?

« *L'action d'habiter possède une dimension existentielle (...) C'est parce que habiter est le propre des humains (...) qu'inhabiter ressemble à un manque, une absence, une contrainte, une souffrance, une impossibilité à être pleinement soi (...)* »⁴

❑ Peut-on habiter seul ?

Il est certain que l'on peut loger seul mais habiter renvoie à la cohabitation. En effet, comme l'échelle de l'habiter est bien plus large que celle du logement, l'espace de l'habiter devra se partager avec l'autre. « *Le partage de l'espace est une négociation permanente, tacite, contractuelle ou conflictuelle. L'habitant s'affirme également par une analogie et un jeu de miroir entre l'image sociale du lieu et l'image sociale que l'habitant souhaite renvoyer de lui-même.* »⁵

❑ Peut-il y avoir habitation sans logement ?

Selon Pierre von Meiss, « *Pour devenir convention, le lieu a besoin de stabilité temporelle et de caractéristiques physiques reconnaissables qui suggèrent des expériences socioculturelles précises* »⁶. L'habitation nécessiterait donc un espace physique dont il pourrait reconnaître facilement les caractéristiques qui en font sa fonction habiter. L'acte d'habiter faisant appel à la fonction du même nom...

Cependant, selon Annabelle Morel-Brochet, « *le douloureux paradoxe de l'habiter humain est réaffirmé : dans les pires conditions, le temps et cette nécessité anthropologique qui nous pousse à habiter l'espace en notre présence, nous enjoignent à « faire avec » l'espace, même inhabitable* »⁷. Cela elle fait appel à la grande capacité d'adaptation de l'homme.

¹ In « *L'habiter comme pratique des lieux géographiques.* », STOCK M.

² In « *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement* », P. MERLIN, page 137.

³ In « *L'habiter comme pratique des lieux géographiques.* », STOCK M.

⁴ In « *Demeure terrestre* », T. PAQUOT, page 13 et 15.

⁵ In « *Un point sur l'habiter. Heidegger et après...* », A. MOREL-BROCHET

⁶ In « *De la forme au lieu - Une introduction à l'étude de l'architecture* », P. VON MEISS, page 151

⁷ In « *Un point sur l'habiter. Heidegger et après...* », A. MOREL-BROCHET

3 GRANDES LIGNES DIRECTRICES

L'objectif de mon travail de fin d'études est d'analyser -par le biais d'un cas d'étude, le village de Sipe Sipe- les caractéristiques générales des trois grandes aires d'étude que sont le logement, l'habitation et les habitants, ainsi que leurs multiples relations et articulations, sujet déjà investi par de multiples disciplines telles que l'anthropologie, la sociologie, l'architecture et l'urbanisme.

Afin de mieux comprendre la zone d'étude et de disposer de connaissances globales pour nos travaux respectifs, une première contextualisation nous a paru nécessaire. Cette partie, écrite en commun avec Vincent de Roubaix, se trouve dans un carnet à part¹ dont l'objectif est d'analyser et comprendre le développement (passé, présent et futur) de Sipe Sipe et son articulation avec l'aire métropolitaine de Cochabamba.

D'abord, j'exposerai la méthodologie que j'ai employée pour l'élaboration de mon travail. Ensuite, nous comprendrons la structure du village selon une échelle décroissante : de ses articulations avec le territoire au bâti dans les parcelles. Enfin, nous analyserons plus en détail le logement, l'habitation et les habitants du village de Sipe Sipe. Cette étude se fera en deux parties :

- ❑ La première -Généralités sur le logement, l'habitation et les habitants de Sipe Sipe- subdivise les trois grandes aires d'études en trois chapitres et en étudie les caractéristiques générales.
- ❑ La deuxième -Relations entre logement, habitation et habitants- étudie leurs articulations et les influences qu'une peut avoir sur l'autre, sans distinction profonde entre les trois grandes aires d'études, celles-ci étant intimement liées.

a) Généralités sur le logement, l'habitation et les habitants de Sipe Sipe

Dans cette première partie, j'expliquerai la structure morphologique de l'architecture du village et analyserai ensuite cette architecture dans le cadre des pratiques familiales quotidiennes de reproduction sociale. Je terminerai par l'inscription de l'habitation dans un réseau territorial plus large. Cette première partie comportera donc trois sous-parties :

- ❑ Une analyse typologique du logement sur une base exhaustive : d'abord, nous verrons la typologie des logements sous forme d'un arbre des types, permettant une classification de la quasi-totalité des logements étudiés. Ensuite, nous analyserons un peu plus en détail chaque branche de l'arbre. L'étude de la typologie nous permettra de comprendre les relations entre celles-ci ainsi que leur articulation avec la structure du village. Enfin, nous étudierons quelques cas particuliers.
- ❑ Une analyse des différentes manières dont l'habitant peut transformer son logement en habitation : nous étudierons l'acquisition, l'appropriation (ou adaptation au logement), l'évolution (ou adaptation du logement), la représentation et la relation entre le logement et l'espace public. Ces cinq modes de transformation du logement en habitation seront étudiés à l'aide d'exemples concrets illustrant les grands principes.
- ❑ Une analyse des grandes caractéristiques générales des habitants et de l'habitat : cette dernière sous-partie expliquera l'importance du réseau familial, la trajectoire de vie et le projet de vie de la famille et des individus. Finalement, nous observerons les types de déplacements des individus. Pour chaque thème, j'expliquerai mon mode de représentation : les cartes mentales.

b) Relations entre logement, habitation et habitants

Cette deuxième partie s'intéressera, par le biais de neuf exemples concrets, aux différentes relations qui peuvent exister entre structure physique du logement, transformation mentale du logement en habitation et pratiques territoriales de ses habitants.

La généralisation se basera sur le mode de représentation et la méthodologie d'analyse commune aux neuf exemples, le but étant de dégager, parmi des cas en apparence complètement différents, quelques grandes lignes permettant l'articulation de ces trois notions indissociables :

- ❑ Le logement
- ❑ L'habitation
- ❑ L'habitant

¹ Sipe Sipe, Cochabamba, Bolivie - Analyse globale du village et de son territoire - Carnet d'Introduction et de Contextualisation aux travaux de fin d'études de Vincent de Roubaix et de Natacha Louis

4 MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL

Le travail sur terrain peut se diviser en deux parties :

- ☐ L'analyse typologique des logements sur une base exhaustive de 813 logements
- ☐ Les enquêtes sur les logements, l'habitation et l'habitant, sur un échantillon pertinent de neuf habitations.

4.1 ANALYSE TYPOLOGIQUE DES LOGEMENTS

a) Grille d'analyse

J'ai voulu être la plus systématique possible. Premièrement, j'ai photographié de l'extérieur tous les logements du village de Sipe Sipe. Je me suis donc intéressée uniquement à ce que l'on voyait de la rue. Les maisons qui n'étaient pas visibles de la rue, par leur éloignement ou par des murs hauts, ont été exclues de l'analyse typologique.

Ensuite, j'ai réalisé une carte codée afin de localiser chaque photo. J'ai élaboré cette carte sur base d'un document fourni par l'alcade de Sipe Sipe (le PDM¹), de clichés aériens Google Earth et de mes photos personnelles². Elle ne prétend évidemment pas être rigoureusement exacte mais a constitué un outil de travail nécessaire et efficace.

Sur base de ces photographies, j'ai rempli ma grille d'analyse³, subdivisée en quatre parties :

- ☐ Généralités et terrain : localisation, fonctions, parcelles (séparation et situation du bâti),...
- ☐ La forme : dimensions, volumétrie, toiture,...
- ☐ La façade : surfaces (uniformité, niveau d'ouverture), éléments (décoration, balcons), fenêtres et entrée(s).
- ☐ Les matériaux : façade, toiture et porte d'entrée

C'est grâce au logiciel Access et à ses nombreux outils tels que les filtres et les graphiques croisés dynamiques qu'il m'a été possible d'établir une typologie la plus systématique possible. Ce logiciel m'a offert aussi la possibilité de réaliser une présentation générale par fiche de chaque logement étudié, fiches que vous trouverez en annexe⁴ et dont la fiche 2, ci-contre, donne deux exemples.

b) Etablissement de la typologie

Premièrement, j'ai établi une typologie en arbre. Chaque branche correspond à une série de critères obligatoires. Peu nombreux – maximum six par branche – ils peuvent concerner la forme, la façade ou les matériaux.

A l'aide d'Access, j'ai pu établir une série de critères récurrents. L'outil filtre m'a permis de sélectionner tous les logements répondant aux critères obligatoires. En observant, à l'aide de l'outil graphique croisé dynamique, les autres critères, j'ai pu noter ceux qui d'une part étaient représentés à plus de 80% et d'autre part devaient être considérés comme pertinents. J'ai nommé ceux-ci critères facultatifs. Ces critères facultatifs sont plus nombreux - jusqu'à neuf par branche.

Vous trouverez en annexe⁵, la liste de tous les critères obligatoires et facultatifs de chaque branche. C'est sur base de ceux-ci que j'ai pu réaliser les esquisses des logements-type de chaque branche de l'arbre.

Pour ma classification systématique, j'ai suivi la méthodologie suivante :

- ☐ Tout logement qui respecte les critères obligatoires et tous les critères facultatifs portera la mention « bon exemple » et « systématique ». Ceci concerne 55% des logements.
- ☐ Tout logement qui respecte les critères obligatoires et au moins 70% des critères facultatifs portera la mention « systématique ». Ceci concerne 36% des logements.

Après avoir classé toutes les branches de l'arbre, il m'est évidemment resté quelques cas particuliers : 9%, soit 76 logements, pour lesquels j'ai effectué un classement manuel :

- ☐ Soit dans les branches existante de l'arbre, comme mauvais exemples de ce type (49 logements)
- ☐ Soit dans des catégories hybrides (27 logements)

¹ Plan de Développement Municipal

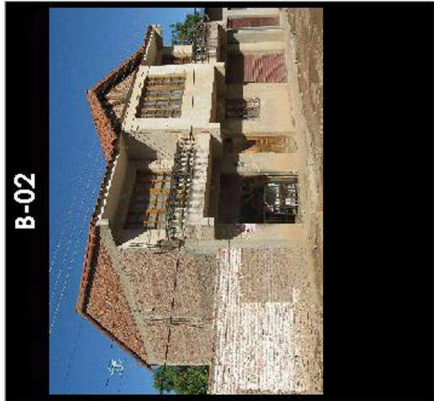
² L'ensemble de ces trois documents se trouve sur l'annexe DVD, page 165

³ Annexe, page 147

⁴ Annexe DVD, page 165

⁵ Annexe, page 147

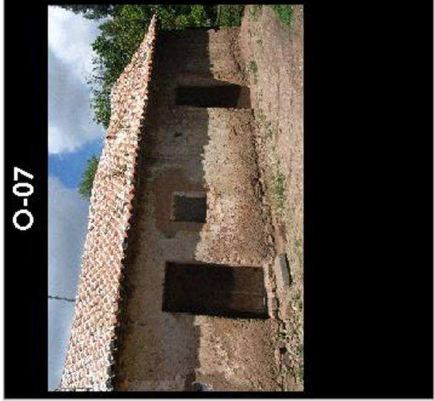
Fiche 2 : Exemples de fiches d'analyse typologique



B-02

GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Centre historique	Type de parcelle	Carré
Localisation	B - Calle Baptista (gauche)	Séparation rue	Mur
Type de rue	Pierres	Mitoyenneté	Semi-mitoyenne
Type d'îlot	Rectangulaire	Position sur parcelle	
DIVERS		Largeur	Au coin
Autre fonction	Logement et commerce	Profondeur	Devant
En chantier	☐		



O-07

GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Centre historique	Type de parcelle	Normale petite
Localisation	O - Calleron sin nombre 2 (gauche)	Séparation rue	Aucune
Type de rue	Terre	Mitoyenneté	Isolée
Type d'îlot	Groupe de parcelles	Position sur parcelle	
DIVERS		Largeur	Au milieu
Autre fonction	Seulement logement	Profondeur	Tout
En chantier	☐		

FORME

FACADE

DIMENSIONS		FENETRES	
Hauteur	Deux étages	Nombre par étage	Deux ou trois
Rapport hauteur sur largeur	Normal	Forme	Carrée
VOLUMETRIE		Taille	Grande
Forme du plan	Carré	Uniformité	Non
Volume	Complexe	Valorisation	Aucune
Décrochement de l'étage	☒	Grille	☐
TOITURE		ENTREE(S)	
Type	Pente double avec lucarne(s)	Localisation	Au centre
Pente	Normale	Valorisation	Aucune
Orientation	Vers la rue		

FORME

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Pas du tout	Nombre par étage	Deux ou trois
Couleurs Principale	Gris	Forme	Carrée
Secondaire	Ocre	Taille	Grande
Sous-bassement	☐	Uniformité	Non
Niveau d'ouverture	Beaucoup	Valorisation	Aucune
ELEMENTS		ENTREE(S)	
Décoration	Un peu	Localisation	Au centre
Publicité, politique	Aucune	Valorisation	Aucune
Balcons	Plusieurs petits		

FORME

FACADE

DIMENSIONS		FENETRES	
Hauteur	Un étage	Nombre par étage	Une
Rapport hauteur sur largeur	Très large	Forme	Carrée
VOLUMETRIE		Taille	Petite
Forme du plan	Complexe	Uniformité	Sans objet
Volume	Simple	Valorisation	Aucune
Décrochement de l'étage	☐	Grille	☐
TOITURE		ENTREE(S)	
Type	Pente double	Localisation	Plusieurs portes
Pente	Normale	Valorisation	Aucune
Orientation	Vers la rue		

FORME

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Beaucoup	Nombre par étage	Une
Couleurs Principale	Blanc	Forme	Carrée
Secondaire	Beige	Taille	Petite
Sous-bassement	☐	Uniformité	Sans objet
Niveau d'ouverture	Presque rien	Valorisation	Aucune
ELEMENTS		ENTREE(S)	
Décoration	Aucune	Localisation	Plusieurs portes
Publicité, politique	Aucune	Valorisation	Aucune
Balcons	Aucun		

MATERIAUX

FACADE

Principal	Brique
Secondaire	Autre
Peinture	☒
AUTRE	
Toiture	Tuile
Entrée	Bois

Type

Rural - Croissance verticale - Façade évoluée - Forme complexe

Bon exemple

Systématique

☒

☒

MATERIAUX

FACADE

Principal	Adobe
Secondaire	Sans objet
Peinture	☒
AUTRE	
Toiture	Tuile
Entrée	Bois

Type

Rural - Croissance horizontale - Coloniale - Un étage

Bon exemple

Systématique

☒

☒

4.2 ENQUÊTES

Les enquêtes ont été effectuées dans neuf maisons, choisies en fonction de leur type et de la représentation de ce type. Ce sont tous des « bons exemples » (tous les critères -obligatoires et facultatifs- sont respectés).

Les entretiens, tous en castillan, duraient à peu près une heure et se déroulaient en deux temps :

- ☐ Une visite de l'habitation en compagnie d'un membre de la famille résidente.
- ☐ Un questionnaire composé de trois parties, complétés à l'aide de ce membre de la famille.

a) La visite

J'ai effectué des croquis, des plans et coupes significatives de la maison. J'ai observé la structure et les matériaux des différentes parois horizontales et verticales. J'ai ensuite estimé les superficies par activité et le niveau d'ouverture de chaque face. J'ai aussi noté plusieurs impressions générales et quelques commentaires intéressants du membre de la famille qui me guidait.

b) Le questionnaire

Ce questionnaire¹ se divise en trois parties, correspondant à trois des chapitres de mon travail :

☐ Le logement : La plupart du temps, j'ai pu répondre moi-même à ces questions lors de la visite mais j'ai posé aussi les questions nécessaires en vue de compléter la grille d'analyse réalisée préalablement.

☐ L'habitant : Je me suis tout d'abord intéressée à la famille : sa composition, sa trajectoire et son projet de vie, les migrations temporaires et le niveau de vie. Ensuite, je me suis intéressée aux autres personnes vivant régulièrement ou non dans l'habitation et ne faisant pas partie de la famille. Enfin, j'ai posé des questions plus précises sur la personne interrogée : données générales, déplacements quotidiens ou occasionnels.

☐ L'habitation : Cette partie du questionnaire se divisait en cinq parties : l'acquisition, l'appropriation, la personnalisation, la relation entre le public et le privé et l'appropriation des environs.

Ne disposant que de neuf exemples, la généralisation devait donc se faire différemment que pour la première partie du travail portant sur le logement. De toute manière, les relations entre logement, habitation et habitant sont tellement complexes, que même un échantillon plus grand n'aurait pas pu me permettre cette généralisation. Néanmoins, afin de ne pas traiter chaque exemple au simple cas par cas, j'ai choisi une méthodologie d'analyse commune à chacun.

La plus grande difficulté de cette partie fut de trouver des volontaires. Je tiens donc à réitérer mes remerciements à ces neuf personnes qui ont accepté ce que beaucoup d'autres m'ont refusé : rentrer dans leur intimité.

Je tiens enfin à apporter quelques précisions concernant l'objectivité de ces entretiens. Premièrement, ma vision est celle d'une architecte et non d'une sociologue. Deuxièmement, nous devons prendre en compte la déformation due à la langue : subtilités des formulations non seulement due au contexte social mais aussi à la langue étrangère « Traductore traditore »...

¹ Ce questionnaire se trouve en annexe, page 149, ainsi que les neuf questionnaires complétés en annexe DVD, page 165.

5 VILLAGE DE SIPE SIPE

Dans ce chapitre, j'expliquerai la structure du village de Sipe Sipe. Afin de compléter mon analyse personnelle, il sera nécessaire de rappeler des notions déjà évoquées dans le carnet d'introduction et de contextualisation.

Selon D. Mangin¹, le tissu urbain est un emboîtement d'échelles croissantes : maisons, rangées, îlots, groupes d'îlots, mailles,... Je m'inspirerai de cette méthode – en l'adaptant à un contexte rural – pour une analyse de la structure du village selon une échelle décroissante :

- ❑ Articulation du village avec son territoire
- ❑ Structure générale du village
- ❑ Les groupes de parcelles et îlots
- ❑ Les parcelles
- ❑ Le bâti

5.1 ARTICULATION DU VILLAGE AVEC SON TERRITOIRE

Sipe Sipe, village extérieur à l'aire métropolitaine se trouve à 26km de la ville de Cochabamba et à 2km de la nationale reliant Santa Cruz à Oruro². La liaison entre le village et la nationale s'effectue par deux routes principales : l'ancienne route, non asphaltée, et la nouvelle qui traverse le village de Suticollo.

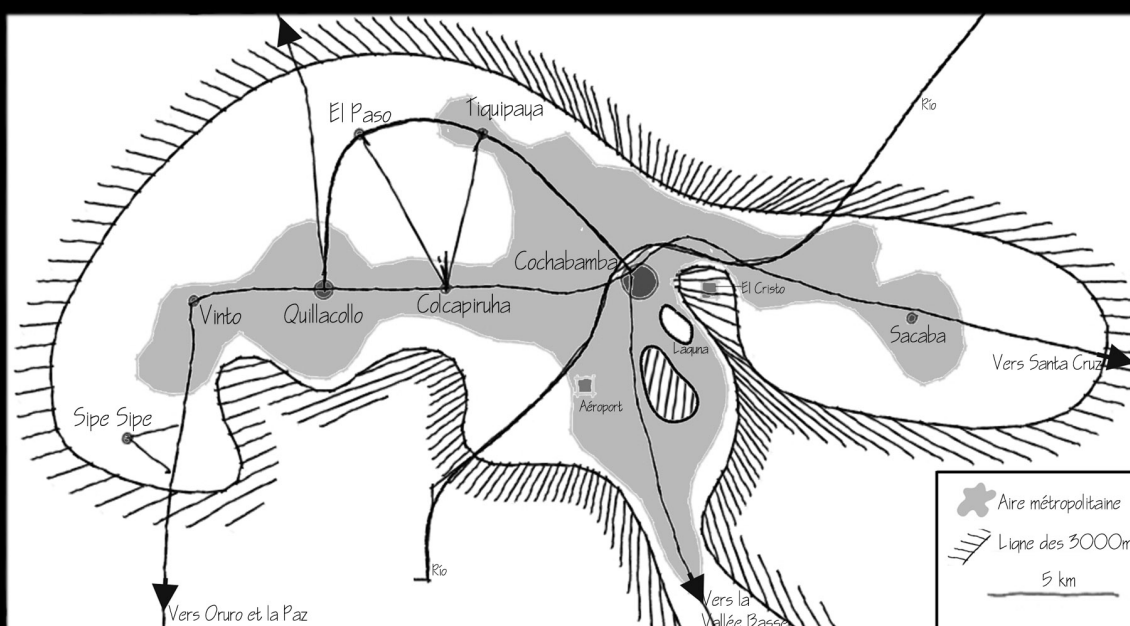
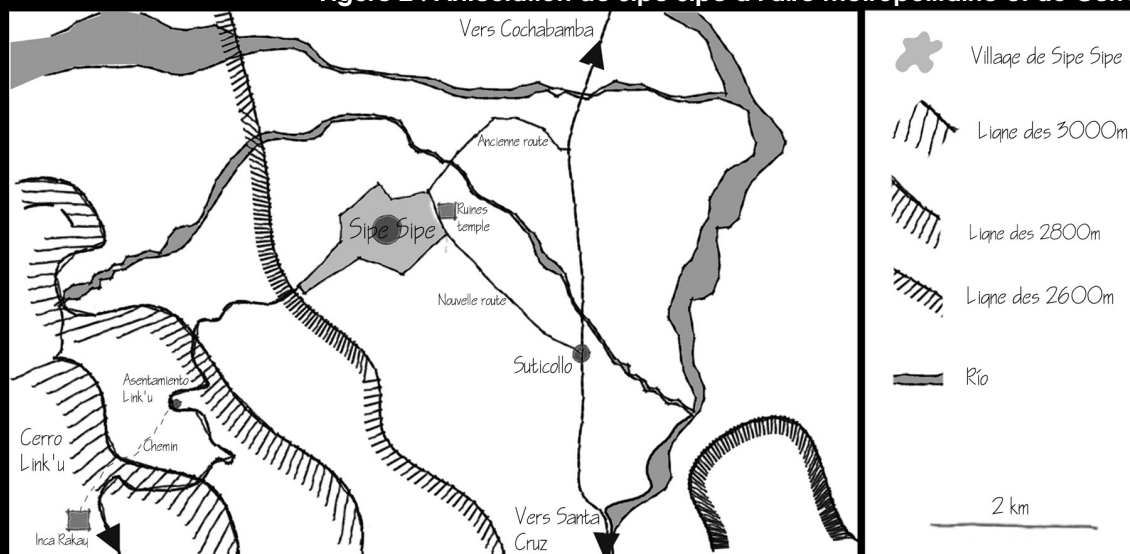


Figure 1 : Vallée haute de Cochabamba

Figure 2 : Articulation de Sipe Sipe à l'aire métropolitaine et au Cerro



Fiche 3 : Cartes schématiques de situation de Sipe Sipe

¹ Selon D. MANGIN, « Projet urbain »,

² Cf. « Carnet d'Introduction et de Contextualisation »

Sipe Sipe est situé dans un fond de vallée, à 2600m d'altitude. Au Sud-Ouest du village, se situe le Cerro¹ Link'u (3100m d'altitude) qui abrite la communauté du même nom ainsi que les ruines d'Inca Rakay, ancien centre administratif inca. A l'Est, la nationale. Au Nord et à l'Ouest, des champs d'agriculture. Au Nord, le río est utilisé – et abîmé – pour la fabrication de briques.

Sipe Sipe constitue l'articulation entre le monde urbain et rural. Non seulement il est connecté à la ville de Cochabamba et à son aire métropolitaine – par la nationale mais aussi par toute une série d'échanges commerciaux et sociaux – mais il possède aussi une connection importante avec la montagne – historiquement par le chemin menant à Inca Rakay mais aussi notamment par le nouvel asentamiento Link'u, à 2km au Sud Ouest. Cette articulation s'illustre facilement par le dessin de l'emprise du bâti. On remarque une extension du village vers les deux routes menant à la nationale et vers le Cerro Link'u (dénommée asentamiento d'Inca Rakay).

5.2 STRUCTURE GÉNÉRALE DU VILLAGE

L'étude de la structure générale du village peut se faire selon trois grands axes :

- ☐ La morphologie
- ☐ Les fonctions
- ☐ Le tissu social

5.2.1 Structure morphologique

a) Analyse du plan

A l'image de la ville coloniale type, Sipe Sipe présente un plan en damier centré sur une « Plaza Mayor² » : la Plaza 30 de Abril³. Cette place principale, carrée et parfaitement symétrique, accueille l'église, la mairie et le nouveau marché - dont la construction est à peine achevée, ainsi que de nombreux commerces et restaurants. C'est une place très animée qui accueille des événements tels que la fête du huarapo⁴ le premier dimanche de mai et la fête de fondation officielle du village le 30 avril.

La place principale se relie aux deux routes menant à la nationale via deux rues à sens unique : la Calle Elidoro Nery et la Calle Francisco Anaya.

Sipe Sipe accueille aussi d'autres espaces publics moins importants tels qu'un terrain de football, un cimetière devant lequel une place est aménagée, une chapelle et les ruines de l'ancien temple détruit lors du tremblement de terre de 1905. Il y a aussi une école primaire et un collège situés à moins de 100m de la place principale.

A côté de l'asentamiento Link'u, se trouve un espace public particulier très récent combinant les fonctions économique et religieuse : la Shirley⁵ : il s'agit d'un lieu consacré où l'on a retrouvé le corps d'une jeune fille morte. On y a construit une chapelle à côté de laquelle un marché s'est rapidement développé.

L'ensemble des lieux cités se trouve sur la carte schématique de la fiche 4. Cette fiche contient aussi des photos permettant une meilleure visualisation du village.

En s'éloignant de la « Plaza Mayor », le plan en damier initial évolue en îlots irréguliers. Encore plus loin, il n'existe plus d'îlots mais seulement des extensions linéaires. Certaines extensions sont assez anciennes, comme celle qui monte à la chapelle. D'autres, plus récentes sont toujours en évolution, telle l'extension de la calle Inca Rakay mentionnée plus haut comme une des articulations entre Sipe Sipe et les montagnes.

Finalement, le nouvel asentamiento Link'u est encore complètement isolé du village. Ne négligeons cependant pas le rôle que pourrait avoir l'espace public de la Shirley dans l'articulation de cet asentamiento au village, ni la croissance linéaire de l'extension d'Inca Rakay vers cet asentamiento.

Remarquons aussi que de nombreuses rues ne possèdent pas encore de nom et qu'encore récemment, seules les rues menant à la place principale possédaient une dénomination officielle. De même, les maisons ne possèdent pas de numéro. C'est encore une illustration de l'articulation entre fonctionnement communautaire et citadin.

¹ Montagne

² Place principale

³ Cet espace public a été étudié en détail par Vincent de Roubaix dans son travail de fin d'études

⁴ Le huarapo, spécialité du village est une boisson traditionnelle alcoolisée à base de raisin,

⁵ Cet espace public a été étudié en détail par Vincent de Roubaix dans son travail de fin d'études

Fiche 4 : Carte schématique du village de Sipe Sipe et éléments significatifs

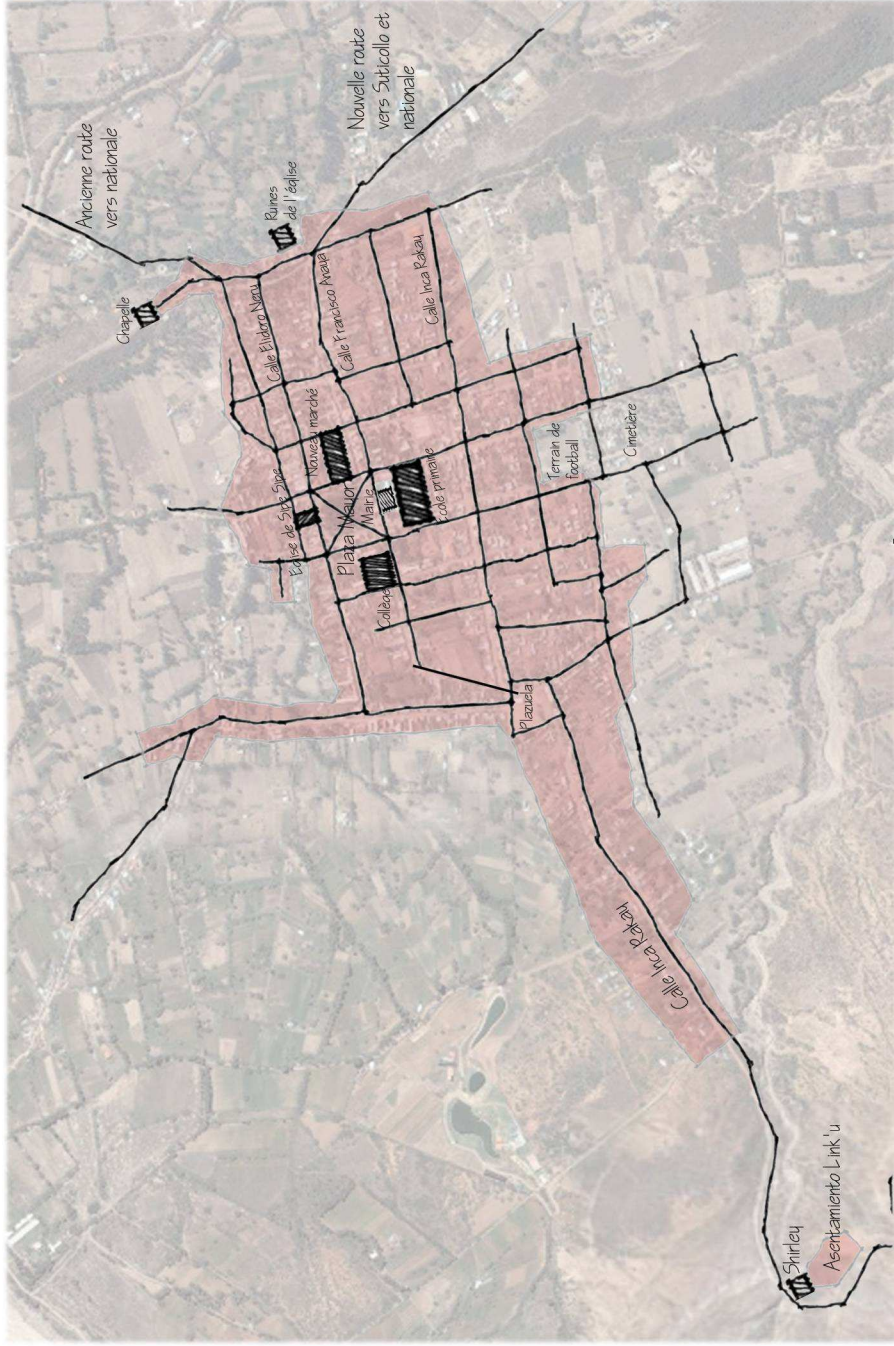


Figure 1 : Vue aérienne et schématisation du village - Référence : Google Earth, version du 12/09/07



Figure 4 : Asentamiento Link'u



Figure 5 : Calle Inca Rakay

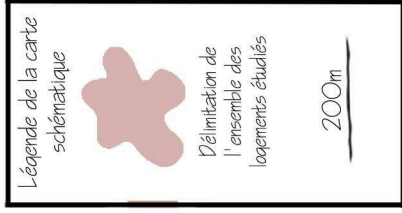


Figure 2 : Ruines du temple de Sipe Sipe



Figure 3 : Temple de Sipe Sipe

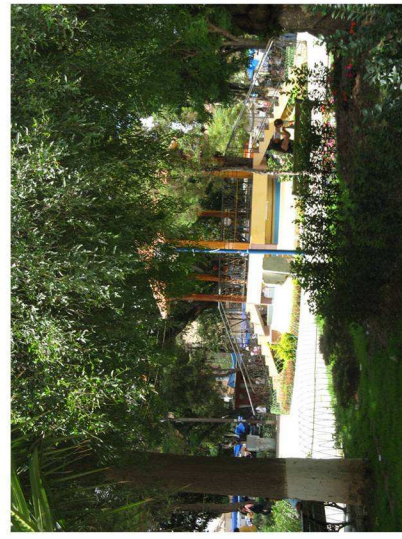


Figure 6 : Plaza 30 de Abril

b) Les processus de croissance

Rappelons que, même s'il existait déjà un établissement humain avant la période coloniale, le village de Sipe Sipe a été fondé au 16^e siècle sous le nom de Real Villa de San Pedro de Talavera¹. Cependant, la croissance importante qu'il connaît actuellement n'est que très récente : de nombreuses maisons sont en chantier, plus de 10% des logements étudiés.

Faute de carte historique du village, j'ai dû extrapoler les processus de croissance à partir d'une série de renseignements divers tels que l'âge du bâti, la structure du plan du village et son articulation au territoire.

Ainsi, le centre historique initial, correspondant à un plan en damier parfait autour de la place principale aurait dans un premier temps simplement vécu une croissance modeste et relativement uniforme. Remarquons tout d'abord que la croissance – certainement pour des raisons d'agriculture – s'est vite retrouvée bloquée au Nord. En effet, deux rues après la place principale, le tissu bâti disparaît complètement pour faire place à des champs. Ensuite, il existait un autre élément d'attraction avant le tremblement de terre de 1905 : l'ancienne église coloniale de San Pedro de Talavera.

Récemment, l'importance de Cochabamba et de son aire métropolitaine a influencé fortement le développement de Sipe Sipe. D'abord, le tissu bâti a évolué de manière moins uniforme, de préférence en s'étendant vers l'accès à la nationale à l'Est. Cette évolution s'est faite en îlots irréguliers. Simultanément, apparaîtrait un nouvel asentamiento rural : Inca Rakay, un peu à part du village. Nous observons déjà les deux articulations rural/urbain.

Ensuite, l'agrandissement de la zone urbaine aurait rejoint ce nouvel asentamiento, à présent partie intégrante du village sur le plan morphologique mais non social. De plus, quelques extensions linéaires commenceraient à apparaître telles la General Rivero au Sud-Ouest, celle de la chapelle au Sud-Est et la continuation de l'Inca Rakay.

Finalement, la croissance du village continuerait surtout vers le Sud selon des îlots irréguliers formés petit à petit par assemblage de groupes de parcelles, création de voirie, de services,... phénomène toujours en cours actuellement. Les extensions linéaires – particulièrement l'Inca Rakay – ont continué de croître, tout en se comblant petit à petit de tissu bâti.

Le dernier évènement très récent est l'apparition du nouvel asentamiento Link'u, surplombant le village, dont le futur probable sera le même que celui de l'ancien asentamiento d'Inca Rakay : rejoint par le tissu urbain du village en croissance rapide.

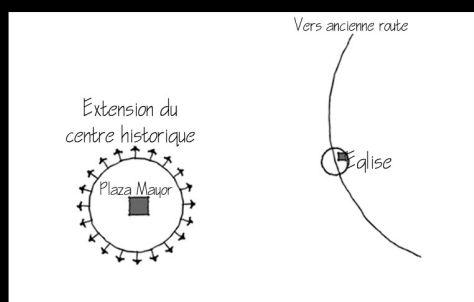


Figure 1 : Première évolution

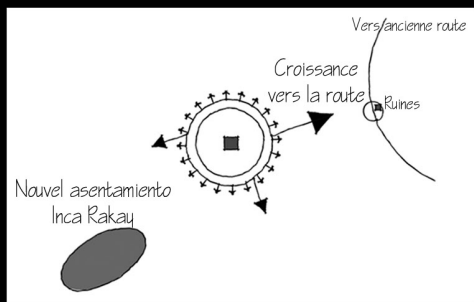


Figure 2 : Deuxième évolution

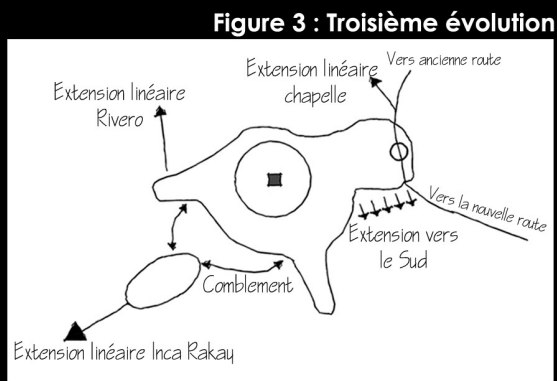


Figure 3 : Troisième évolution

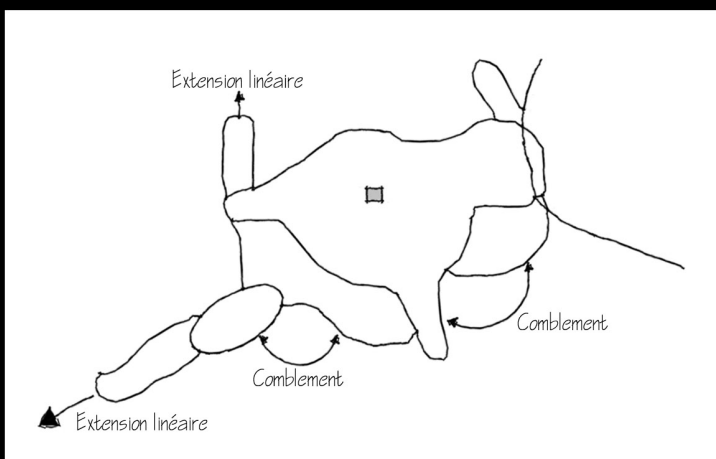


Figure 4 : Quatrième évolution

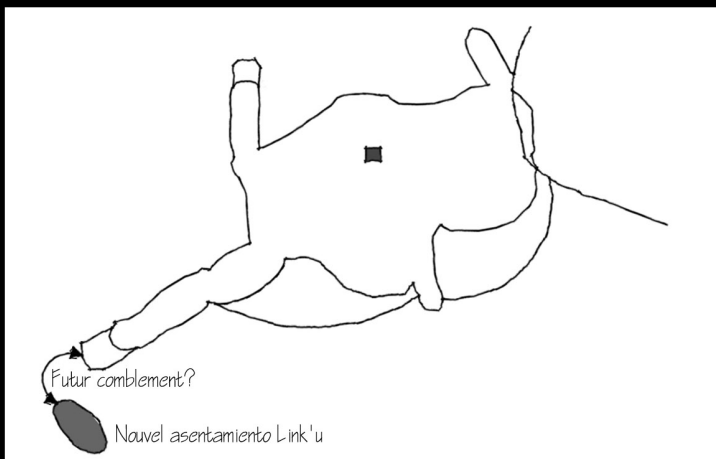


Figure 5 : Cinquième évolution

Fiche 5 : Processus de croissance

¹ Cf. « Carnet d'Introduction et de Contextualisation »

5.2.2 Structure fonctionnelle

Outre le logement, le village abrite différentes activités. Les commerces sont concentrés principalement autour de la place principale et le long des deux rues principales reliant indirectement à la nationale : la Calle Elidoro Nery et la Calle Francisco Anaya. Remarquons néanmoins, qu'il existe de nombreux commerces informels dans les logements. Un peu partout dans le village, des pancartes signalent « Hay huarapo¹ » ou « Hay cervezas para mayor y menor² ».

Les restaurants et les bureaux, moins nombreux, sont principalement situés sur la Plaza Mayor et ses environs immédiats. La place constitue donc bien un espace multifonctionnel, et l'extension vers la route, un lieu de passage important attirant plus de commerces.

5.2.3 Structure sociale

a) Les communautés et les OTB

Selon INDICEP³, la communauté est l'« unidad básica de organización social en la región andina, constituida por agrupaciones campesinas que comparten un territorio común en el que se desarrollan sus actividades productivas, económicas, sociales y culturales, de acuerdo a sus usos y costumbres.⁴ ».

Dans la pratique, les communautés sont des associations de personnes, de même origine géographique ou ethnique, partageant les mêmes activités (l'agriculture la plupart du temps) et le même territoire (à l'échelle de la rue, du quartier ou de la région). Par extension, la communauté désigne toutes les personnes habitant dans ce territoire.

Chaque communauté peut avoir une ou plusieurs OTB – Organisations Territoriales de Base – qui organisent la vie commune sur le territoire. Selon A.M. Lema⁵, ces OTB, acteurs principaux de la participation populaire, représentent la société organisée depuis un point de vue territorial. Depuis la loi de participation populaire en 1951, l'Etat leur reconnaît la personnalité juridique. Elles peuvent commander et superviser les travaux publics nécessaires à la communauté, représenter la communauté dans des conflits avec l'Etat et proposer des changements aux autorités de l'Education et de la Santé.

Ainsi, les habitants contribuent activement à l'amélioration de leur territoire. A titre d'exemple, lors de mon séjour, j'ai pu observer des travaux d'asphaltage routier : la municipalité avait fourni le matériel et chaque habitant – homme, femme, enfant – participait aux travaux.

D'une part, la logique communautaire répond à une nécessité correspondant à un manque de l'Etat. D'autre part, la communauté crée des liens d'entraide très fort. Selon E. Dorier-Apprill⁶, la communauté peut s'avérer ressource mais aussi contrainte. Dans un bidonville, le nouvel arrivant peut bénéficier des conseils de la communauté. Néanmoins, la vie communautaire peut entraîner une politique de ségrégation voilée, un repli social volontaire. Comme l'indiquent ces deux témoignages, recueillis lors de mes enquêtes :

- En parlant de la communauté Monte Canto :

- Ce sont des hommes qui cultivent tout ce qu'ils peuvent : oignons, maïs, ... Ils font aussi du huarapo et de la chicha. Mais moi, je ne participe pas beaucoup à la vie de la communauté (Homme, 44 ans⁷).

En parlant de la communauté Careras Pampa :

- Il n'y a aucune organisation pour travailler, ce sont des égoïstes. Il y a des OTB mais ils ne sont pas unis. Avant je vivais dans une autre communauté où tous devaient travailler quand il y avait un problème. Mais ici, ils ne font rien » (Femme, 30 ans⁸)

¹ « Il y a du huarapo », voir note page 22

² « Bière en gros ou au détail »

³ In <http://www.indicep.org/otb.php>, consulté en juillet 2009

⁴ « unité basique d'organisation sociale dans la région andine, constituée par des groupes ruraux qui partagent un territoire commun dans lequel se déroule leurs activités productives, économiques, sociales et culturelles, en accord avec leurs usages et coutumes »

⁵ In « De la huella al impacto La Participación Popular en municipios con población indígena », A.M. LEMA, pages 154 à 156

⁶ In « Vies Citadines », E. DORIER-APPRILL

⁷ Entretien n° 4 : « Son hombres que cultivan todo lo que se puede : cebolla, maíz,... También hacen huarapo y chicha. Pero, yo no participo mucho en la vida de la comunidad »

⁸ Entretien n°5 : « No hay ninguna empresa para trabajar, son egoístas. Hay OTB pero no son unidos. Antes vivía en otra comunidad donde todos debían trabajar cuando había un problema. Pero aquí... no hacen nada. »

b) L'appropriation de l'espace public ou extension de l'habitat sur l'espace public

Chaque habitant habite son voisinage, sa rue, son îlot, son village,... Que ce soit pour s'asseoir, parler avec des amis, se reposer ou jouer, il s'approprie ou détourne l'espace public.

- Marcher dans sa rue, c'est différent que de marcher dans une autre. (Femme, 33 ans ¹)

La forme d'appropriation la plus courante et la plus évidente est évidemment celle des commerces, particulièrement sur la place principale. Cette appropriation est non seulement physique (installation de mobilier et d'équipement, de manière quasi permanente) mais aussi mentale.

En parlant de son commerce :

- Le trottoir est à moi.

Et quand je demande des précisions :

- Je paye un boliviano² par jour à l'alcalde³ pour pouvoir installer mon commerce, comme toutes les vendeuses de la place». (Femme, 69 ans ⁴)

Remarquons que l'appropriation de l'espace public peut varier dans le temps et ne négligeons pas l'importance de l'évènementiel : durant les grandes fêtes, l'espace public est détourné de son utilisation première. Non seulement, les commerçants s'approprient complètement la place principale mais aussi tous les habitants considèrent différemment cet espace.

Notons aussi que la place principale sert d'image pour la promotion du village, surtout lors de ces fêtes. Chaque année, l'alcalde fait repeindre tous les bancs et fontaines de la Plaza 30 de Abril en vue de la fête du 30 avril.

- Seulement quand il y a une fête, je mets ma chaise dehors. (Homme, 70 ans ⁵)

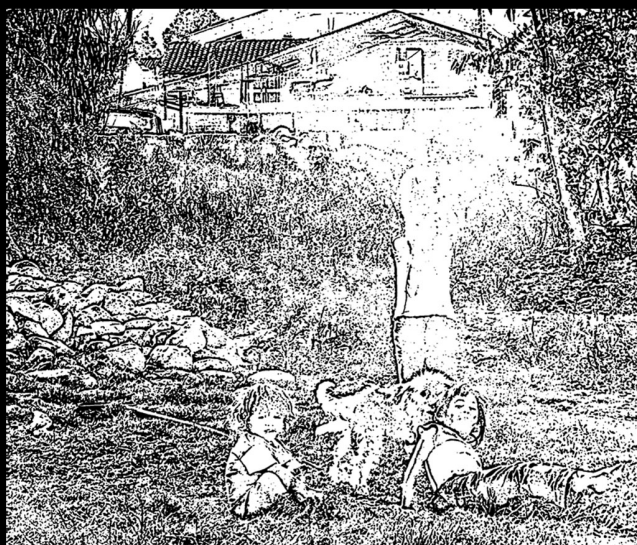


Figure 1 : Fillettes jouant dans la rue



Figure 2 : Commerce sur la Plaza 30 de Abril

Par respect pour les habitants de Sipe Sipe et en réponse à certaines demandes particulières, toutes les photos de personnes ou d'intérieurs d'habitations ont été transformées en dessin.



Figure 3 : Plaza 30 de Abril pendant la fête du huarapo

Fiche 6 : Illustrations d'appropriation de l'espace public

¹ Entretien n°9 : « Caminar en su calle es diferente que caminar en otra »

² Environ une dizaine d'euro cents.

³ Mairie

⁴ Entretien n°1 : « La vereda es mía (...) Pago un boliviano al día a la alcaldía para instalar mi comercio, como todas las otras vendedoras de la plaza. »

⁵ Entretien n°3 : « Sólo cuando hay una fiesta, pongo mi silla afuera »

5.3 LES GROUPES DE PARCELLES ET ILOTS

Comme je l'ai déjà précisé précédemment, le village de Sipe Sipe présente un plan en damier. Il existe donc, au centre plusieurs types d'îlots :

❑ Les îlots carrés originaux, idéalement de 100m sur 100m, correspondent à l'idéal colonial. Ils sont en général situés dans le centre densifié et leurs contours sont complètement remplis par du bâti. L'intérieur de ces îlots n'est accessible que par les logements et est en général envahi d'annexes de chaque logement.

❑ Les îlots rectangulaires naissent d'une modification des îlots carrés par ajout ou par suppression d'une voirie. Leurs dimensions varient plus mais en général un côté au moins est long d'environ 100m. A l'instar des îlots carrés, ceux-ci présentent en général une fermeture assez importante.

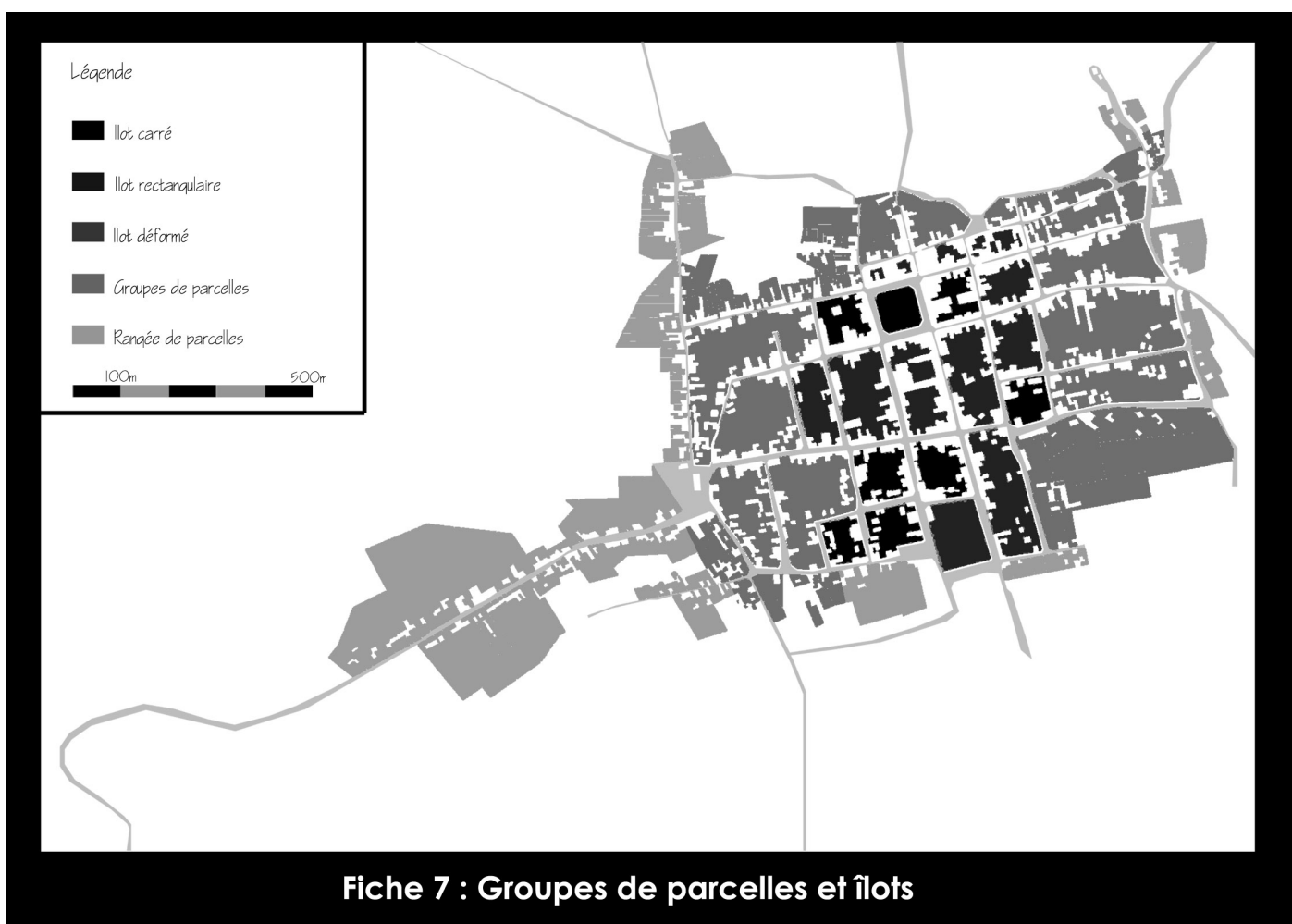
❑ Les îlots déformés se différencient des deux autres par leur forme, leurs dimensions-en général plus importantes- et le traitement de leur centre. En effet, non seulement celui-ci est visible mais aussi parfois accessible par des voiries ou des chemins en cul-de-sac y pénétrant.

Si l'on s'éloigne du centre, l'îlot disparaît pour donner place à des ensembles de parcelles :

❑ Les groupes de parcelles sont des îlots naissants non encore fermés. Ils peuvent naître d'un ensemble de rues en L ou en U. D'un côté, il n'existe pas de frontières précises à l'arrière de ces groupes mais de l'autre, les délimitations de parcelles dépendent de celles des nombreuses autres parcelles qui les jouxtent.

❑ Les ensembles linéaires – ou rangées - de parcelles correspondent aux extensions linéaires, notamment l'Inca Rakay. Ces parcelles n'ont aucune limite à l'arrière. La délimitation en est donc plus « libre ».

Finalement, dans la communauté Link'u, il n'y a aucune parcelle : le terrain appartient à la communauté. Les parcelles naîtront progressivement de l'appropriation de l'espace par les habitants de l'asentamiento, par des moyens physiques et moraux.



5.4 LES PARCELLES

J'ai classé les parcelles en types sur base de quatre critères : la localisation la forme, la largeur et la profondeur. L'ensemble de ces types, leur localisation et leur répartition se trouvent sur la fiche 9 :

❑ Les parcelles complexes se trouvent principalement au centre. Elles sont le fruit de multiples reventes de parties de terrains. Elles correspondent donc à des parcelles plus anciennes, situées dans des îlots. Leurs dimensions varient fortement.

❑ Les parcelles de formes simples sont principalement rectangulaires et trapézoïdales mais peuvent aussi présenter une forme triangulaire ou en L.

Parmi les parcelles de formes simples, j'ai effectué une classification selon la proportion largeur/profondeur :

❑ Les parcelles « étendues », d'un rapport profondeur/largeur inférieur à 1, s'insèrent en général dans des groupes de parcelles proches du centre. Elles sont en général de dimensions assez modestes : maximum 300m².

❑ Les parcelles « carrées », d'un rapport profondeur/largeur entre 1 et 2, se situent dans des îlots près du centre et dans les zones un peu plus éloignées. Leurs dimensions oscillent entre 150 et 750m². Ce type de parcelle est une solution souvent employée pour la gestion des coins d'îlots. Dans ce cas, elles sont en général plus petites et peuvent descendre en-dessous de 100m².

❑ Les parcelles « normales », d'un rapport profondeur/largeur entre 2 et 4, peuvent se subdiviser en deux sous-types. D'une part, celles de petites dimensions (entre 100m² et 500m²), dans les îlots du centre et de ses environs, les plus courantes. D'autre part, celles de grandes dimensions (de 500m² à plus de 2000m²), dans les groupes et rangées de parcelles de la périphérie ; ce sont les plus grandes parcelles du village.

❑ Les parcelles « longues », d'un rapport profondeur/largeur supérieur à 4, peuvent se subdiviser de la même manière. D'une part, les petites, d'une superficie de maximum 500m², se situent dans le centre. D'autre part, les grandes, dont la superficie peut atteindre plus de 1000m², sont typiques des rangées de parcelles dans les extensions linéaires.

5.5 LE BÂTI

Dans cette partie, mon étude du bâti se limitera à celle de la localisation du logement sur la parcelle et ses différents types de séparation.

En général, le logement se situe à l'avant, à front de voirie. Soit il occupe toute la largeur, soit il se situe à un coin. Cette disposition correspond à une rentabilisation maximum du terrain, notamment dans le but de construire ultérieurement des annexes¹.

Il existe d'autres types de disposition moins courants. Dans certaines parcelles complexes, le logement peut se situer au milieu ou à l'arrière de la parcelle. Dans les parcelles aux dimensions plus importantes, il arrive que l'emprise du bâti se localise au milieu, dans le sens de la largeur.

40% des logements sont isolés ; la plupart des maisons du centre sont mitoyennes ou semi-mitoyennes ; les logements isolés se situent principalement dans la périphérie. La séparation entre la parcelle et l'espace public se fait évidemment par la maison dans le cas des maisons mitoyennes à front de voirie. Pour les maisons semi-mitoyennes à front de voirie, cette séparation se fait en général par un mur. Les maisons isolées sont soit entourées d'un mur soit sans aucune séparation avec l'espace public. Ce dernier cas se retrouve dans les maisons récentes de la périphérie, notamment dans l'asentamiento Link'u.

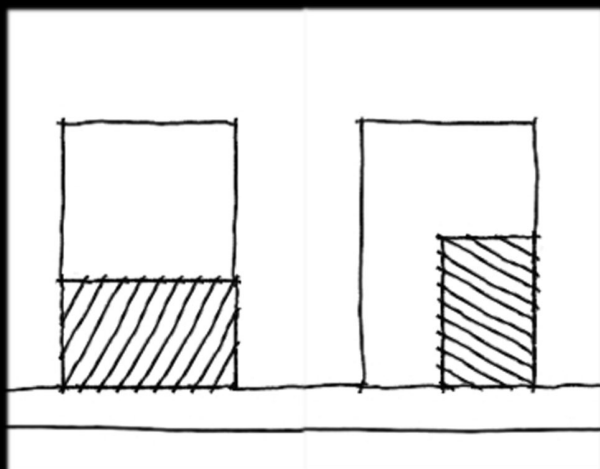


Figure 1 : cas le plus courant, à l'avant sur toute la largeur ou au coin



Figure 2 : cas particulier d'une parcelle complexe

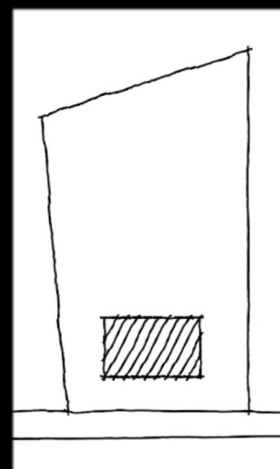
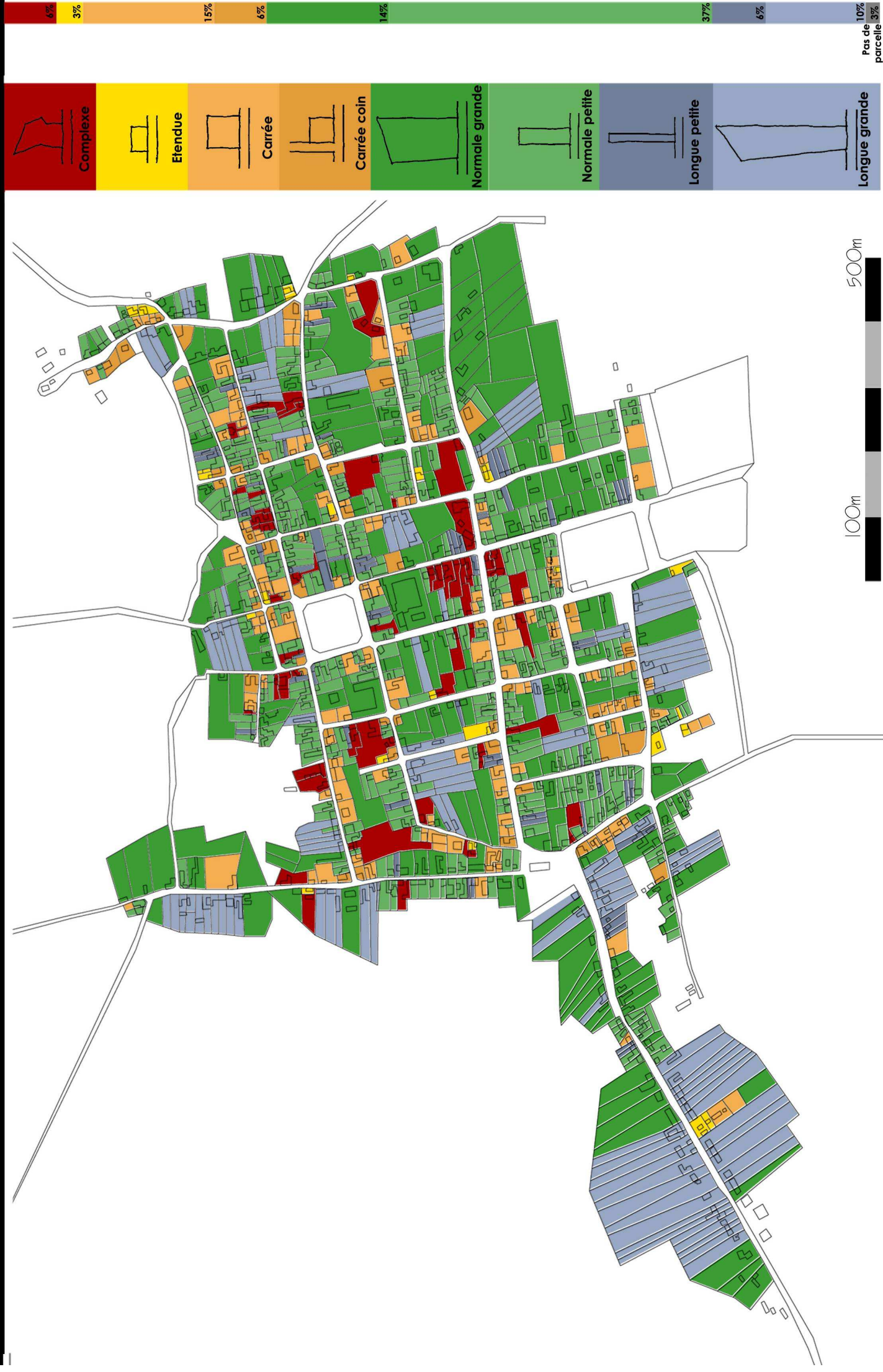


Figure 3 : cas particulier d'une grande parcelle

Fiche 8 : Localisation du bâti sur les parcelles

¹ Cf. Fiche 11 : Evolution d'un plan, chapitre logement, page 38

Fiche 9 : Typologie des parcelles



5.6 CONCLUSION

J'ai établi une séparation du village en douze zones possédant des caractéristiques propres. Cette répartition en zones s'est réalisée sur base d'une série de critères :

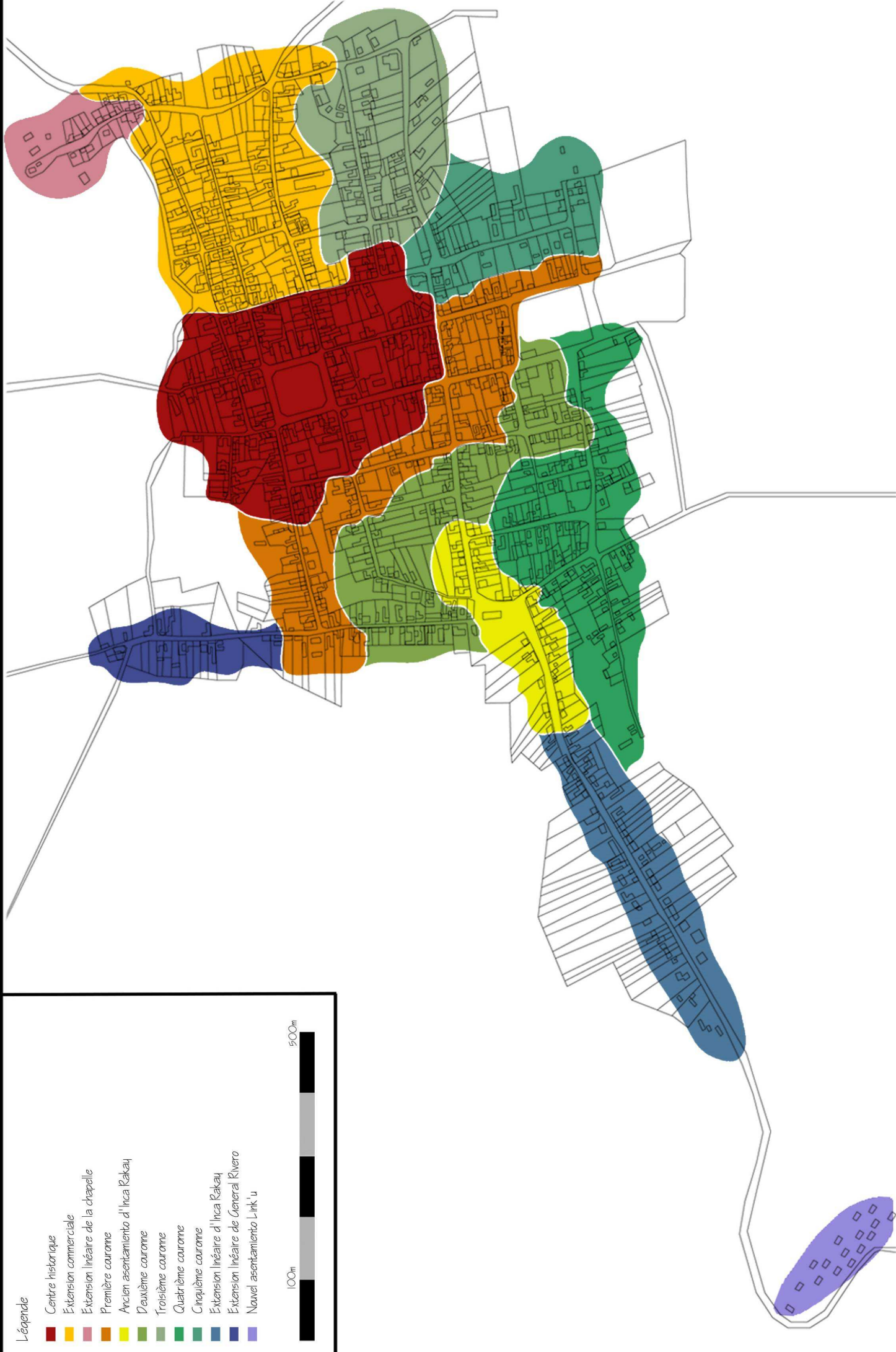
- ☐ Les activités
- ☐ Les types d'ensemble de parcelles
- ☐ La mitoyenneté
- ☐ L'ancienneté du bâti
- ☐ La mixité des types de logements
- ☐ Les processus de croissance

Le tableau suivant permet de caractériser ces zones :

	Les activités	Type d'ensemble de parcelles	La mitoyenneté	L'ancienneté du bâti	La mixité des types	Les processus de croissance
Centre historique	Mixité : commerces, restaurants et bureaux	Ilots rectangulaires et carrés	Mitoyennes	Très ancien d'origine et récent par substitutions	Hétérogénéité complète	Noyau initial
Extension commerciale	Commerces	Ilots rectangulaires et déformés	Mitoyennes et semi-mitoyennes	Très ancien et récent	Hétérogénéité complète	Extension vers la route
Extension linéaire de la chapelle	/	Groupes de parcelles et rangées de parcelles	Mitoyennes et semi-mitoyennes	Très ancien et récent	Homogénéité complète	Extension linéaire ancienne
Première couronne	Quelques commerces	Ilots rectangulaires et carrés	Mitoyennes et semi-mitoyennes	Ancien et récent	Hétérogénéité importante	Croissance du centre historique
Ancien asentamiento d'Inca Rakay	/	Ilots déformés et ensemble linéaires de parcelles	Isolées et semi-mitoyennes	Ancien	Homogénéité	Initialement indépendant
Deuxième couronne	/	Ilots déformés	Isolées et semi-mitoyennes	Récent	Hétérogénéité	Comblement entre l'Inca Rakay et la première couronne
Troisième couronne	/	Ilots déformés	Isolées	Récent	Hétérogénéité	Extension vers le Sud
Quatrième couronne	/	Ilots déformés et groupes de parcelles	Isolées	Récent et très récent	Homogénéité	Comblement entre l'Inca Rakay et la deuxième couronne
Cinquième couronne	/	Groupes de parcelles	Isolées	Très récent	Homogénéité	Comblement entre la troisième et la deuxième couronne
Extension linéaire de l'Inca Rakay	/	Rangées de parcelles	Isolées et semi-mitoyennes	Ancien et récent	Hétérogénéité	Extension actuelle de l'ancien asentamiento
Extension linéaire de la General Rivero	/	Rangées de parcelles	Isolées et semi-mitoyennes	Très ancien et récent	Homogénéité	Extension ancienne en croissance
Nouvel asentamiento Link'u	/	Pas de parcelle	Isolées	Très récent	Homogénéité	Phénomène très récent, encore isolé du village

Cette répartition du village en zones, que l'on peut visualiser sur la fiche 10, n'est évidemment pas rigoureusement fixe. En effet, le village est relativement homogène et la différenciation en zone se fait progressivement. L'objectif de cette répartition ne se veut donc rien de plus qu'un outil qui m'a permis d'analyser plus clairement la dispersion des types, objet du chapitre logement.

Fiche 10 : Répartition en zones du village



GÉNÉRALITÉS SUR LE LOGEMENT, L'HABITATION ET LES HABITANTS DE SIPE SIPE

TABLE DES MATIÈRES

1	LE LOGEMENT	37
1.1	TERMINOLOGIE ET MÉTHODOLOGIE	37
1.2	GÉNÉRALITÉS	38
1.2.1	FORME	38
1.2.2	FAÇADE	39
1.3	ARBRE DES TYPES	40
1.3.1	LOGEMENTS RURAUX À CROISSANCE HORIZONTALE	41
1.3.2	LOGEMENTS RURAUX À CROISSANCE VERTICALE	41
1.3.3	IMPORTATIONS URBAINES	41
1.4	TPOLOGIE	61
1.4.1	RELATIONS ENTRE LES BRANCHES DE L'ARBRE	61
1.4.2	RELATIONS ENTRE L'ARBRE DES TYPES ET LES PROCESSUS DE CROISSANCE	62
1.4.3	RELATIONS ENTRE L'ARBRE DES TYPES ET LES ZONES DU VILLAGE	64
1.5	CAS PARTICULIERS	66
1.6	CONCLUSION	69
2	L'HABITATION	71
2.1	INTRODUCTION	71
2.2	ACQUISITION	73
2.3	APPROPRIATION	74
2.3.1	ACTIVITÉS	74
2.3.2	DÉCORATION	77
2.4	REPRÉSENTATION	78
2.5	EVOLUTION	82
2.6	SEUILS DE TRANSITION	85
2.6.1	LA PORTE D'ENTRÉE	85
2.6.2	LES FENÊTRES	86
2.6.3	LES BALCONS ET TERRASSES	87
2.7	CONCLUSION	88
3	LES HABITANTS	89
3.1	INTRODUCTION	89
3.2	LA PERSONNE	89
3.3	RÉSEAU FAMILIAL	90
3.4	RÉSEAUX DE VIE	91
3.4.1	TRAJECTOIRE DE VIE	91
3.4.2	PROJET DE VIE	91
3.4.3	MIGRATIONS TEMPORAIRES	92
3.5	CARTE MENTALE DES DÉPLACEMENTS	92
3.6	CONCLUSION	92

1.1 TERMINOLOGIE ET MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre vise à établir une analyse typologique du logement à Sipe Sipe sur une base exhaustive de 813 logements¹.

Avant toute chose, il m'apparaît nécessaire d'apporter des précisions étymologiques sur l'analyse typologique.

Selon le Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement², la typologie est un « néologisme du 20^e siècle signifiant étymologiquement la science du type (...) Le classement typologique écartant les éléments variables, considérés comme non significatifs, le type représente donc une abstraction rendant compte d'une régularité, au double sens de ce qui se répète et de ce qui sert de règle. On peut donc opposer le type au « standard » ou au « modèle », entendu comme « un objet qu'on doit répéter tel qu'il est », alors que le type est un objet d'après lequel chacun peut concevoir des ouvrages qui ne se ressembleraient pas entre eux (Quatrième de Quincy). »

Selon P. Panerai, « l'analyse typologique nous permet après coup de retrouver ces types ; elle en offre une articulation logique (une typologie). C'est-à-dire qu'au lieu de considérer des objets isolés, elle les saisit comme un ensemble et met en évidence le fait que l'élaboration du domaine bâti s'appuie sur une structure profonde.³ ». Toujours selon cet auteur dont j'ai adopté la méthodologie⁴, l'analyse se subdivise en quatre parties principales :

❑ La définition du corpus se compose du choix du niveau – le logement dans mon cas et du choix de la zone d'étude – le village de Sipe Sipe.

❑ Le classement préalable consiste en une phase d'observation, que j'ai réalisée via ma grille d'analyse et mon système de critères obligatoires.

❑ L'élaboration des types consiste en une analyse rationnelle de tous les critères de la grille, par le biais des critères obligatoires et facultatifs.

« Le type n'est pas l'objet ou la figure à imiter, mais le moyen concret de la reproduction. (...) Son usage se précise comme concept exprimant l'essence d'un ensemble d'objets ou de personnes (...). Botanique, zoologie, minéralogie, le type est d'abord lié à l'idée de classement. (...). Objet exemplaire qui permet de rendre compte avec économie d'une population assez vaste. Opération abstraite, la typologie gomme les caractères particuliers des objets pour ne retenir que les traits généraux (...). »⁵.

Les « bons exemples » sont les logements dont les caractéristiques se rapprochent le plus du type. « Il arrive qu'un objet réel réunisse les propriétés du type et les illustre de façon éloquente ; on parlera alors d'exemple-type. »⁷

❑ La typologie sera une analyse des articulations des types entre eux et avec la structure du village « Ces types isolés ne présentent pas un grand intérêt. Ils ne prennent leur sens que replacés dans un système global. (...). La typologie est « l'ensemble des types et de leurs relations »⁸.

Selon C. Aymonimo, « la typologie, l'étude des types (ce n'est que par extension que le mot désigne parfois l'ensemble des types étudiés), est présentée comme « un instrument et non une catégorie, (...) c'est un des instruments qui permettent de conduire l'étude des phénomènes urbains ». Outil de travail, « il ne faut donc pas s'attendre à une définition unique de la typologie, mais à des redéfinitions constantes en fonction des recherches. »⁹

¹ Rappelons que le logement est un espace, possédant ses caractéristiques morphologiques propres, destiné à abriter la fonction habiter.

² In « Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », P. MERLIN, page 804

³ In « Analyse urbaine », P. PANERAI, p. 109

⁴ La mise en pratique de cette méthodologie se trouve dans le chapitre Méthodologie page 16

⁵ In « Analyse urbaine », P. PANERAI

⁶ Op.cit., page 105

⁷ Op. cit., page 122

⁸ Op.cit., page 122

⁹ Op.cit., page 119

1.2 GÉNÉRALITÉS

Dans le chapitre consacré au village de Sipe Sipe¹, j'ai déjà étudié la position du bâti dans les parcelles. Je vais à présent apporter des précisions, sans classification aucune, quant à la forme et aux façades de ce bâti.

1.2.1 Forme

a) Dimensions

La majorité des logements présente un ou deux étages, de manière équitable dans toutes les zones du village. Certains logements – ou immeubles à appartements, plus rares – peuvent se composer de trois à quatre étages. Ceux-ci, peu nombreux (2%), sont situés plus près du centre.

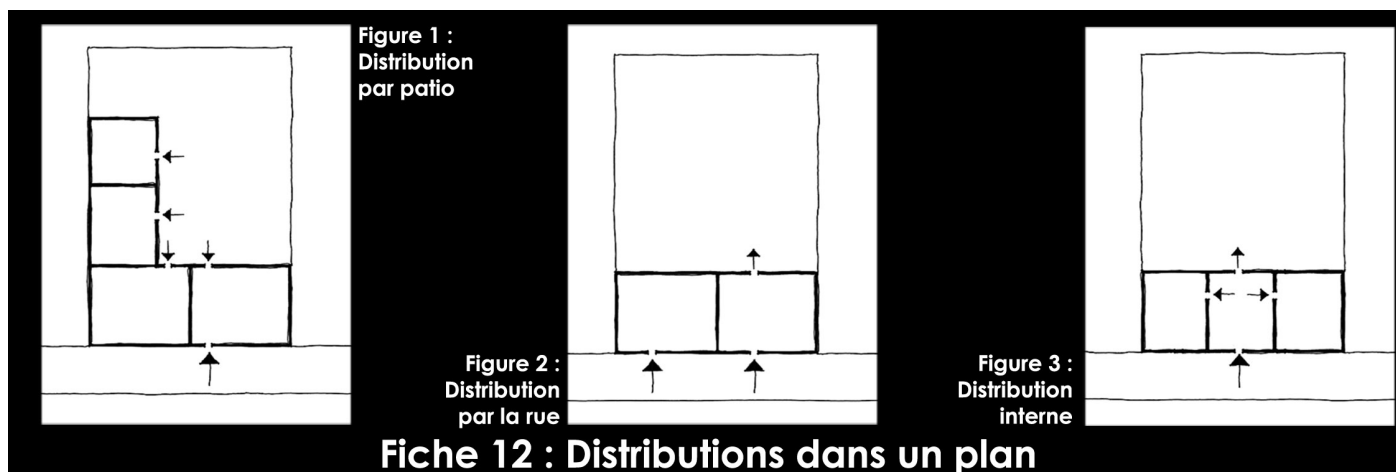
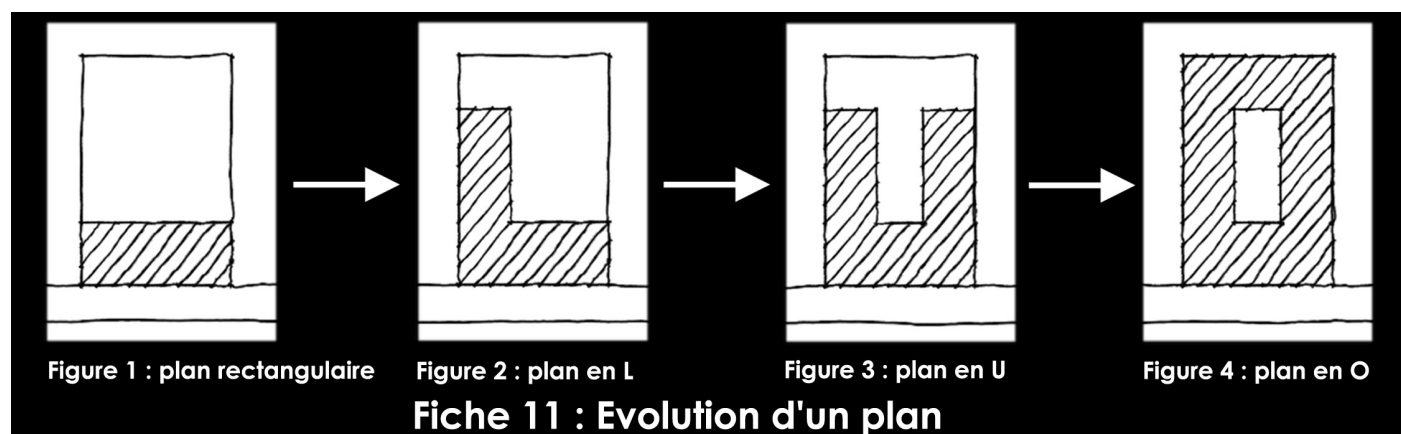
La façade présente donc une horizontalité importante, le rapport largeur/hauteur dépassant parfois 3. Seul 6% des logements étudiés présentent une verticalité en façade.

b) Plan

Il est important de noter qu'un logement n'est jamais vraiment terminé. La forme du plan n'est pas fixe et varie dans le temps par ajouts successifs d'annexes. L'évolution typique d'un plan démarre d'un logement rectangulaire auquel s'ajoutent successivement des ailes en L, ensuite en U et finalement en O avec patio central sur l'entièreté de la parcelle.

La croissance de Sipe Sipe étant assez récente, seules certaines maisons anciennes dans le centre présentent un U (6%) ou un O (4%). En général, surtout dans la périphérie, on trouve principalement des plans rectangulaires (63%) ou en L (24%).

La répartition des fonctions dans le plan n'est que rarement délimitée clairement. Les formes de logement varient également en fonction de références socioculturelles spécifiques, notamment la perception de l'espace intime. En début du processus d'évolution, les plans rectangulaires présentent habituellement deux ou trois pièces seulement et les habitants, en général assez nombreux, répartissent les fonctions dans celles-ci du mieux qu'ils peuvent, souvent en s'étendant vers l'extérieur².



¹ Cf. Fiche 8 : Localisation du bâti sur les parcelles, chapitre Village de Sipe Sipe, page 28

² Nous sortons ici déjà de la notion de logement pour atteindre celle de l'habitation. Nous voyons donc combien il est difficile d'isoler complètement une notion de l'autre.

La plupart des maisons, surtout dans la périphérie pauvre, ne possèdent pas de sanitaires ; plus évoluées, elles disposent de deux pièces séparées de la maison, dans le fond du jardin : une contenant la douche et l'autre les toilettes.

Le plan ne possède en général ni couloir ni hall d'entrée. Premièrement, la rentabilisation de l'espace ne le permet pas. Deuxièmement, le climat favorable permet les distributions par l'extérieur, soit, le plus souvent, par la cour intérieure au rez-de-chaussée, soit par la terrasse à l'étage (le « pasillo », comme l'appellent les habitants), accessible par un escalier extérieur. On doit néanmoins noter que, dans 20% des cas, la distribution se fait par la rue, c'est surtout le cas des anciennes maisons qui possèdent plusieurs portes d'entrées.

Certains logements peuvent contenir un espace de distribution. Il s'agit néanmoins d'un espace qui peut abriter d'autres activités, telles les fonctions cuisine ou dormir.

c) Toiture

En général, les toitures sont assez simples : en pente simple (34%) ou double (40%). La pente de la toiture dépend évidemment des matériaux utilisés : tuiles (29%) ou tôle ondulée (58%), la tuile exigeant une pente plus forte que la tôle ondulée. Notons que les toitures en tôle ondulée sont souvent recouvertes de pierres et objets divers, protection contre un décollement dû à la force du vent.

Une remarque sur ces matériaux s'avère nécessaire. Même si la tuile est un matériau plus ancien, elle s'utilise encore de nos jours : les habitants lui attribuent de meilleures qualités acoustiques, thermiques et esthétiques. Mais elle est un matériau plus cher et pour des raisons financières, le choix se portera plus sur la tôle ondulée, moins chère et plus facile à mettre en œuvre.

Il existe aussi certains cas de toiture plate en béton. Il s'agit là d'une solution provisoire, comme le démontre la présence d'une dalle avec armatures en attente destinée à abriter un étage supplémentaire.

L'orientation n'est pas liée au soleil ou à la pente du terrain (sauf dans l'asentamiento Link'u) mais à la rue. Cela correspond à une certaine logique puisque la façade est quasi toujours parallèle à la rue. La plupart du temps, les toitures en pente penchent vers la rue (86%). Elles sont parfois perpendiculaires à celle-ci (9%).

1.2.2 Façade

Les matériaux principaux utilisés pour la façade sont l'adobe (43%) et la brique (56%). Remarquons que même si l'adobe est le plus ancien, il est encore utilisé de nos jours pour des raisons financières : la brique, bien qu'elle présente une meilleure durabilité, est bien plus chère. Des maisons plus récentes présentent une structure en béton armé avec un remplissage de briques. Vu le peu de matériaux différents employés, les façades sont en général assez uniformes.

Comme nous le verrons dans le chapitre sur l'habitation, tout habitant de Sipe Sipe considère que sa façade doit être peinte et plus de la moitié le sont. Par contre, 90% ne sont pas décorées, en général pour des raisons financières. Les 10% décorées se situent plus au centre.

Enfin, il faut remarquer que les façades sont très peu ouvertes : les fenêtres donnant plus souvent sur l'arrière de la parcelle ou sur la cour intérieure. De plus, pour des raisons techniques, les maisons en adobe ne permettent pas des fenêtres de dimensions importantes. Les façades d'ouverture plus importante (10% présentent un niveau d'ouverture de plus de 30%) appartiennent à des maisons récentes situées dans le centre.

1.3 ARBRE DES TYPES

Ma classification en types se fera sous la forme d'un arbre des types. Cet arbre permet d'établir des regroupements entre plusieurs types et d'en avoir une visualisation rapide et générale. Les fiches 13 et 14 présentent cet arbre, ainsi que les proportions et la localisation des huit types et seize sous-types.

Premièrement, il faut établir une distinction essentielle entre deux grandes classes de logements.

D'une part, le logement « rural », de loin le plus représenté, est une auto-construction vernaculaire, unifamiliale, « éternellement en construction ». En effet, comme nous l'avons précisé précédemment, que ce soit par ajouts d'annexes ou de décoration en façade, ces logements sont en perpétuelle évolution. Même s'ils utilisent des matériaux et des formes modernes, ils restent traditionnels tant dans leur logique de création et d'évolution que dans leurs usages de l'habitation. De plus, chaque logement suit presque à la lettre les caractéristiques de son type.

D'autre part, les « importations urbaines », constructions savantes, architecte à la clé, sont relativement fixes tant dans la forme que dans la façade. Ces dernières se situent exclusivement dans le centre du village. Leur rupture avec l'architecture traditionnelle existante permet de les établir en type à part entière.

Deuxièmement, parmi les logements « ruraux », j'établis une deuxième distinction, basée sur le type de croissance que ces logements en constante évolution ont connu ou vont connaître.

D'une part, une croissance horizontale, comme nous l'avons vu, occupant petit à petit la parcelle de terrain. Cette évolution pourrait être qualifiée d'« improvisée ». En effet, même si l'habitant sait qu'il va ajouter d'autres pièces, cette évolution se fait au fur et à mesure des agrandissements de la famille et de ses moyens financiers. La distribution extérieure permet une plus grande flexibilité et l'ajout d'annexes ne perturbe généralement pas le bâti existant. Néanmoins, il n'est pas rare de voir des fenêtres ou des portes bloquées par des modifications de plan.

D'autre part, ils peuvent connaître une croissance verticale, phénomène plus récent. Celle-ci est prévue, comme le prouve les armatures en attente sur la toiture plate. Cette catégorie de logements présente toujours un décrochement du premier étage, dont le but est un gain d'espace. L'habitant prévoit d'ajouter un ou deux étages à son habitation. Ce modèle coûte plus cher au départ mais rend la construction du deuxième étage moins onéreuse.

Notons qu'une croissance horizontale peut contenir une annexe en croissance verticale et réciproquement. Cette mixité, difficile à ressentir dans une analyse typologique des logements se basant uniquement sur l'aspect extérieur (à rue) des logements, a été rendue possible par mes visites d'habitations qui m'ont permis de remarquer les nombreuses annexes en arrière de parcelles.

Les fiches 15 à 22, relatives à chacun des huit types présents dans l'arbre, se présentent selon le schéma suivant : tout d'abord une description générale du type et ensuite les caractéristiques de ses sous-types avec :

- ☐ une description générale
- ☐ une esquisse
- ☐ le pourcentage de logements de ce type
- ☐ un plan de situation reprenant la représentativité du type pour chaque zone
- ☐ des exemples localisés sur ce plan

Remarquons que lorsque l'échantillon est trop petit¹, je n'indique plus les résultats en pourcentage mais en nombre de logements et s'il y a moins de trois logements d'un sous-type donné dans une zone, ceux-ci seront considérés comme des « accidents de localisation » et ne seront donc pas pris en compte.

Finalement, le schéma de la fiche 22 – relative aux importations urbaines – se différencie des autres en raison de la faible représentativité de ces types et la forte disparité à l'intérieur de ceux-ci.

Vous pourrez trouver en annexe² des fiches exemples pour chacune des branches de l'arbre qui peuvent être lues parallèlement aux fiches 15 à 22, afin d'en avoir une lecture encore plus précise.

¹ Inférieure à 30 exemples, donc à 4%

² Annexe, page 5

1.3.1 Logements ruraux à croissance horizontale

La classification en types parmi les logements ruraux à croissance horizontale se fait selon l'ancienneté du type. Il existe deux extrêmes dans cette catégorie : d'une part, le type « colonial », présentant une toiture à double pente en tuile et des murs en adobe, est le plus ancien et le plus représenté dans le village. Les logements de ce type sont dispersés dans tout le village mais plus présents dans le centre. D'autre part, le type « moderne », plus récent, présentant une toiture en pente simple en tôle ondulée et des murs en brique. Les logements de ce type se retrouvent plus dans la périphérie.

Entre ces deux extrêmes, il existe deux catégories hybrides. D'une part, l'inertie des formes fait apparaître des logements de forme ancienne mais utilisant des matériaux modernes. Ceux-ci se situent principalement dans les premières couronnes autour du centre historique. D'autre part, pour des raisons financières, des logements utilisent des matériaux économiques (l'adobe) mais sous une forme moderne (toiture en pente simple en tôle ondulée). Ces derniers se situent dans les dernières couronnes correspondant à une périphérie de grande pauvreté.

Chacun de ces quatre types peut encore être divisé en sous-types selon le nombre d'étages : un ou deux.

1.3.2 Logements ruraux à croissance verticale

La classification en types parmi les logements ruraux à croissance verticale se fait selon le niveau d'évolution du logement qui, en évoluant, va donc changer de type.

Dans un premier temps, l'habitant construit un bloc à toiture plate dont la structure est en béton armé et le remplissage en briques. Ce premier logement est « en attente d'une évolution ». Il existe un sous-type intermédiaire qui est de plusieurs étages, l'évolution formelle se faisant donc en plusieurs étapes : étage par étage.

Ensuite, l'habitant complète l'étage manquant et le logement devient de type « forme évoluée ». Cette forme peut être simple ou complexe selon les goûts et les moyens financiers de l'habitant. Le décrochement initial de l'étage permet soit de créer une terrasse servant de distribution aux pièces de l'étage, souvent dans le cas des formes simples, soit de simplement augmenter l'espace à l'intérieur de la maison.

Finalement, l'habitant complète son habitation en habillant la façade : peinture, décorations,... Le type de la « façade évoluée » est donc l'objectif final de tout logement rural à croissance verticale. De même, la forme est évidemment simple ou complexe (il s'agit des mêmes logements que ceux de la « forme évoluée » !).

1.3.3 Importations urbaines

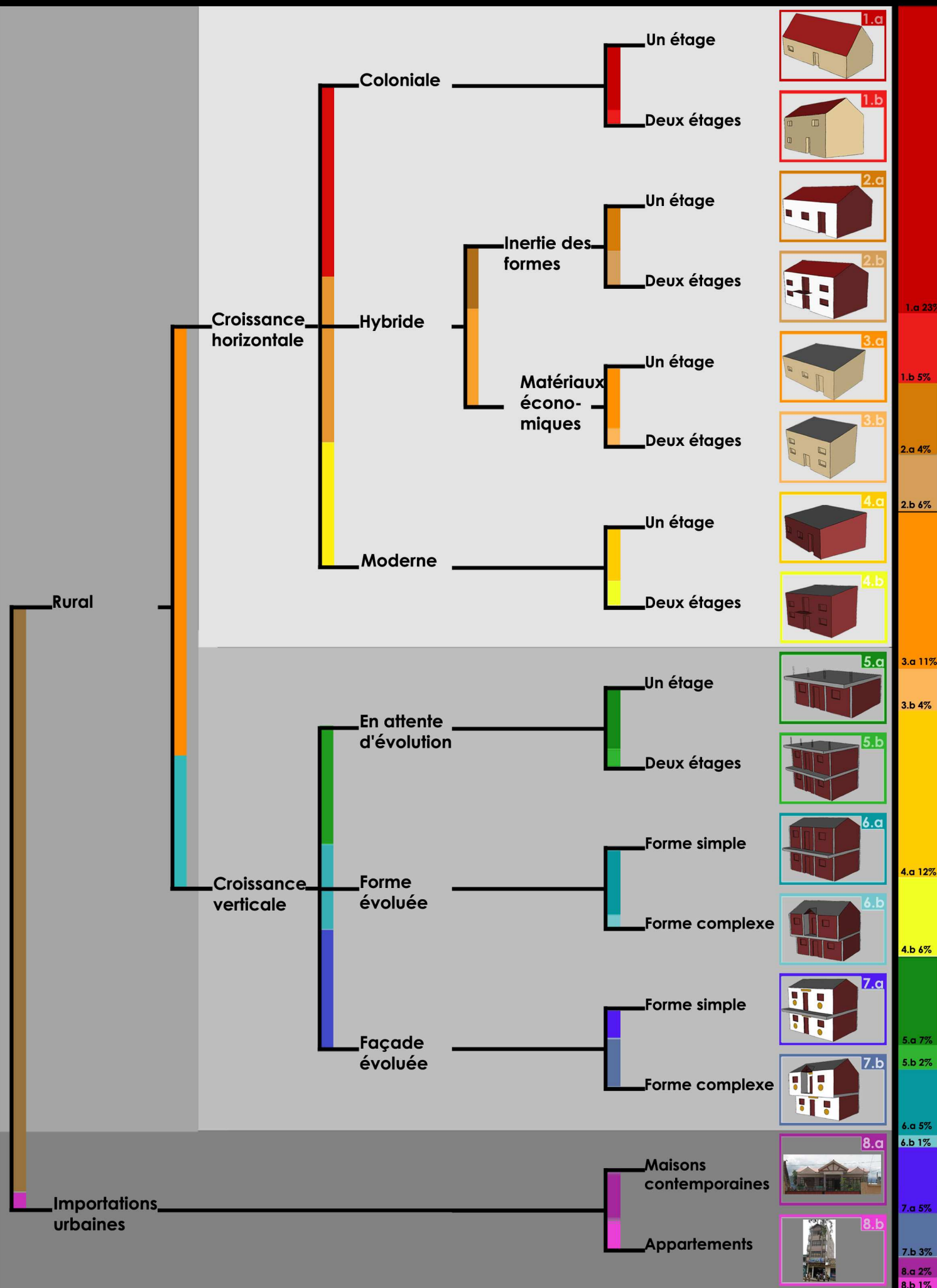
Ce type, bien que présentant un échantillon très faible, n'en perd pas de l'importance pour autant et ne doit pas être considéré comme un cas particulier, et surtout pas comme la classe de « ceux que je n'arrive pas à classer ». Non seulement il illustre l'« invasion de la ville », mais le nombre de logements de ce type va certainement croître de plus en plus, parallèlement à l'augmentation de l'articulation entre Sipe Sipe et l'aire métropolitaine de Cochabamba¹.

Il en existe deux sous-types.

D'une part, la « maison contemporaine », située principalement dans le centre et dans l'extension commerciale, correspond à une classe plus riche d'habitants. Elle présente une façade en brique assez ouverte, le plus souvent décorée. Il y a seulement 13 logements correspondant à ce type.

D'autre part, l'« appartement », très récent, est le seul sous-type qui ne soit pas unifamilial. Il en existe seulement cinq exemples, de trois à quatre étages. Trois sont localisés sur la place principale et les deux autres à proximité.

¹ Cf. « Carnet d'Introduction et de Contextualisation »



Fiche 13 : arbre des types

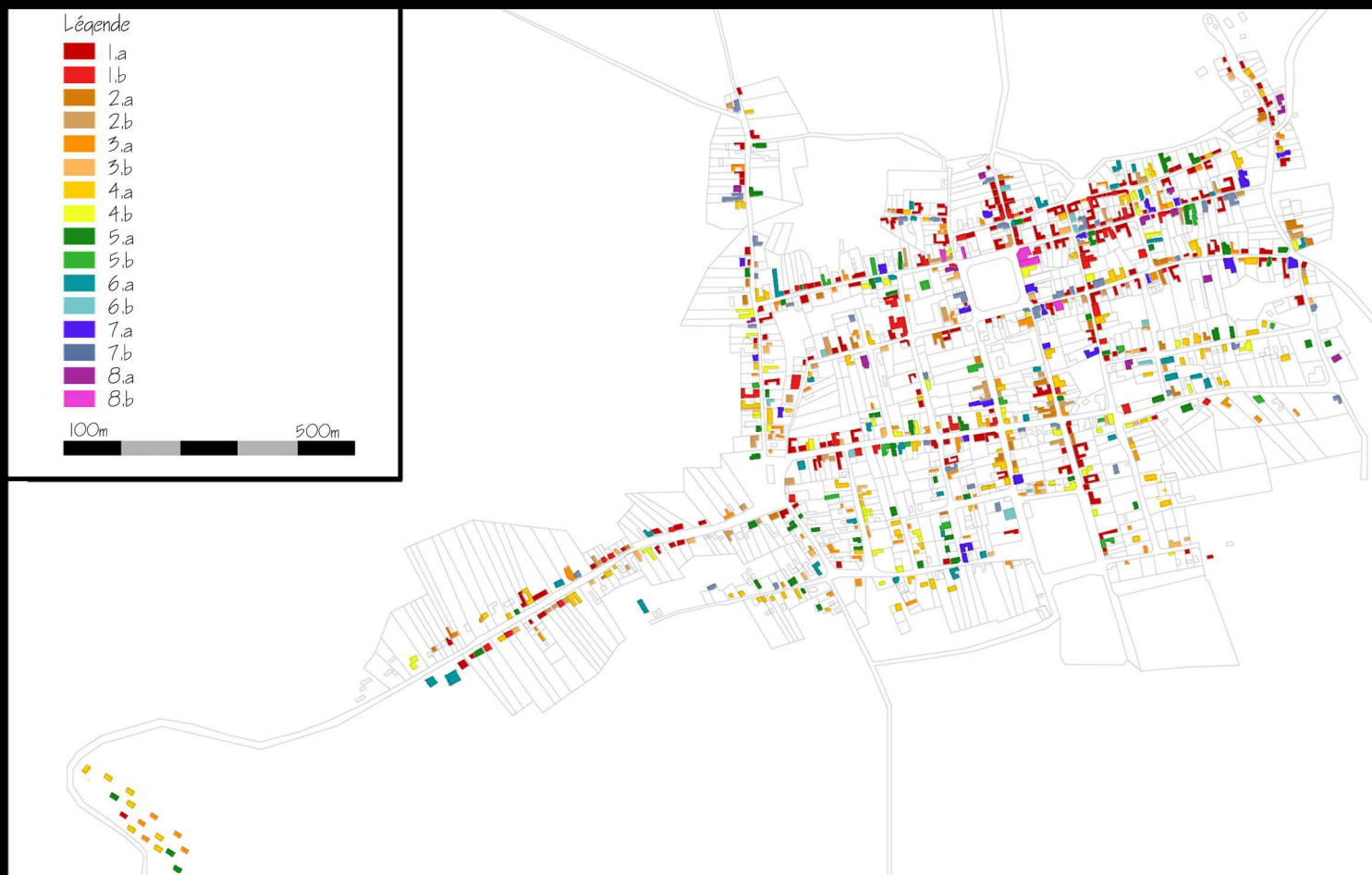


Figure 1 : Carte de localisation des seize sous-types

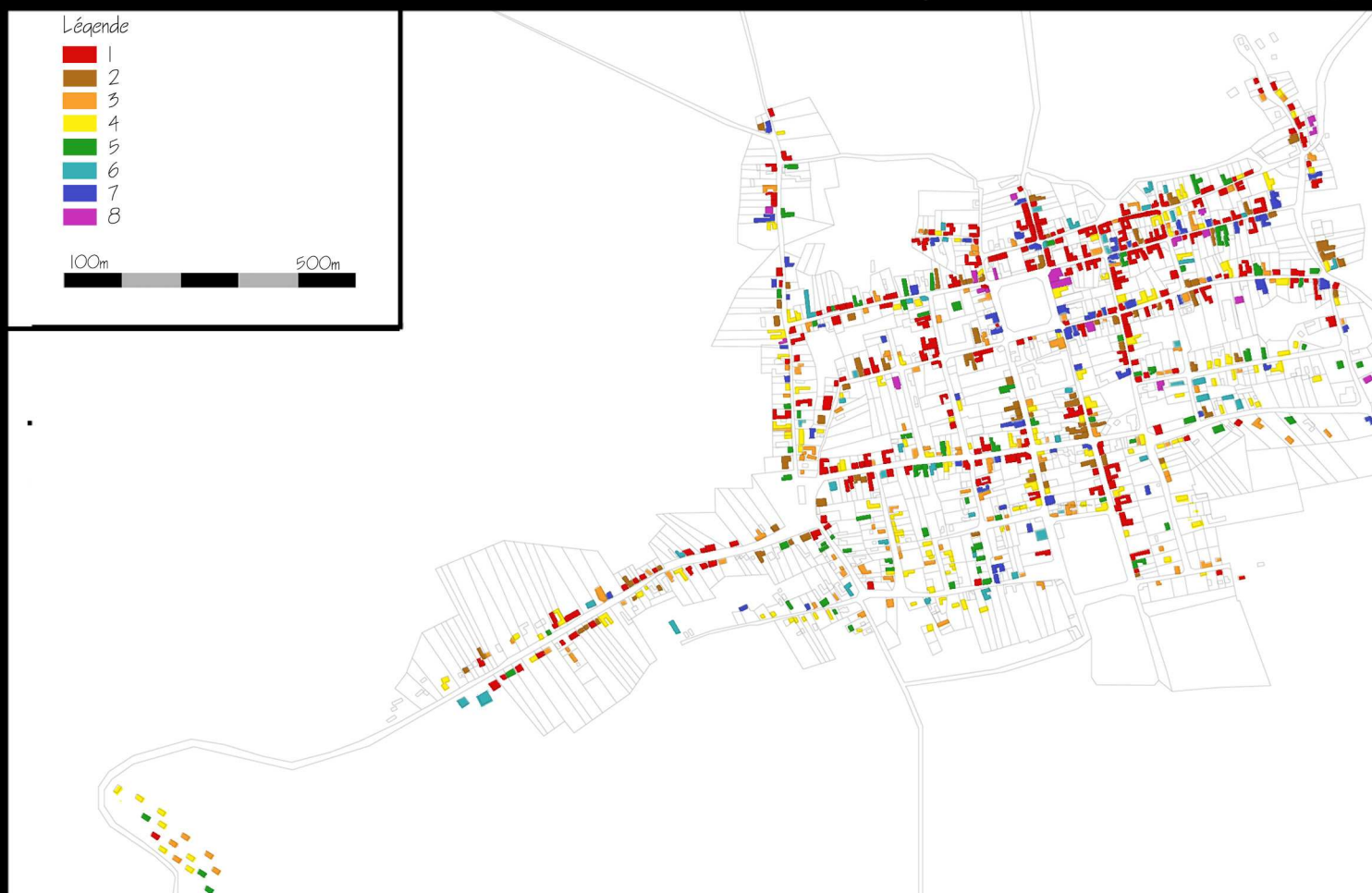


Figure 2 : carte de localisation des huit types

Fiche 15 : Type 1 : Rural - Croissance horizontale - Coloniale

Généralités

Type le plus ancien et le plus représenté dans le village, surtout dans les zones les plus anciennes.

Forme

Logements traditionnels de volume simple, ils sont larges en façade.

Le plan, rectangulaire au départ, évolue souvent en L ou en U.

La toiture est à double pente forte.

Façade

La façade est uniforme, sans décoration mais parfois peinte, surtout dans le centre. Elles présentent parfois un sous-bassement.

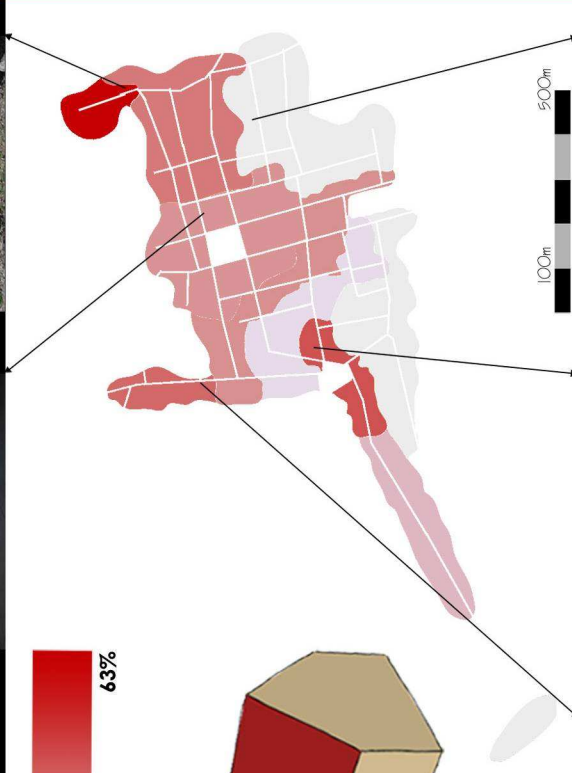
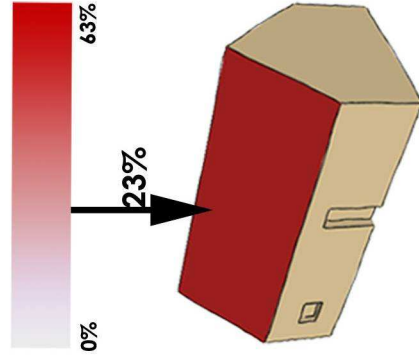
Le niveau d'ouverture est très faible : les fenêtres, peu nombreuses, sont parfois marquées d'un linteau en bois. Il en est de même pour les portes, souvent multiples. Pour des raisons constructives, toutes les ouvertures sont de faible taille et il n'y a pas de balcons.

Matériaux

Les murs sont en adobe et la toiture en tuile, parfois remplacées a posteriori par de la tôle ondulée.

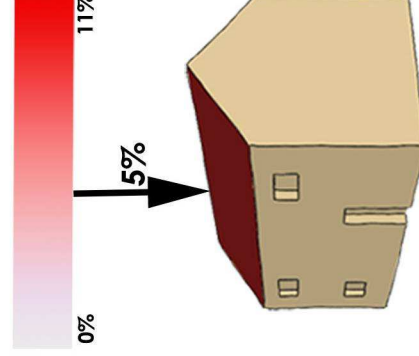
Sous-type 1.a : Un étage

Ce sous-type, d'un étage, est le plus ancien et le plus représenté.



Sous-type 1.b : Deux étages

Evolution verticale du 1.a, ce sous-type, à deux étages, présente une façade légèrement plus ouverte et une toiture moins en pente.



Fiche 16 : Type 2 : Rural - Croissance horizontale - Hybride - Inertie des formes

Généralités

L'apparition de nouveaux matériaux ne modifie pas immédiatement les formes utilisées. On appelle ce phénomène inertie des formes. Ce type, relativement ancien, se situe dans les zones centrales.

Forme

Logements traditionnels de volume simple, relativement larges en façade. Le plan, rectangulaire au départ, évolue souvent en L. La toiture est à double pente. Elle présente une pente plus faible que pour le type 1, pour des raisons techniques dues aux matériaux.

Façade

La façade est relativement uniforme, souvent peinte. Certaines possèdent un peu de décoration.

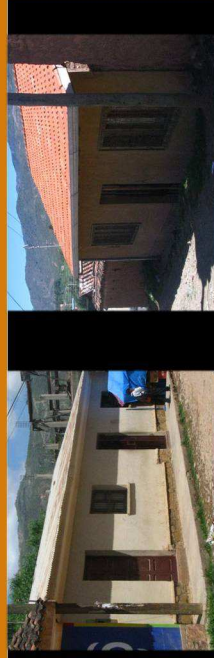
La moitié présente un sous-bassement. L'utilisation de la brique permet un niveau d'ouverture un peu plus important que pour le type 1. En général, elles présentent deux à trois fenêtres par étage, disposées symétriquement. Elles peuvent être valorisées par du relief ou de la couleur en-dessous. De même, les nouveaux matériaux permettent l'installation de balcons, mais cela reste peu courant.

Matériaux

Les murs sont en brique et la toiture en tôle ondulée. Un tiers des logements conserve les tuiles en toiture (plus chères mais de meilleure qualité).

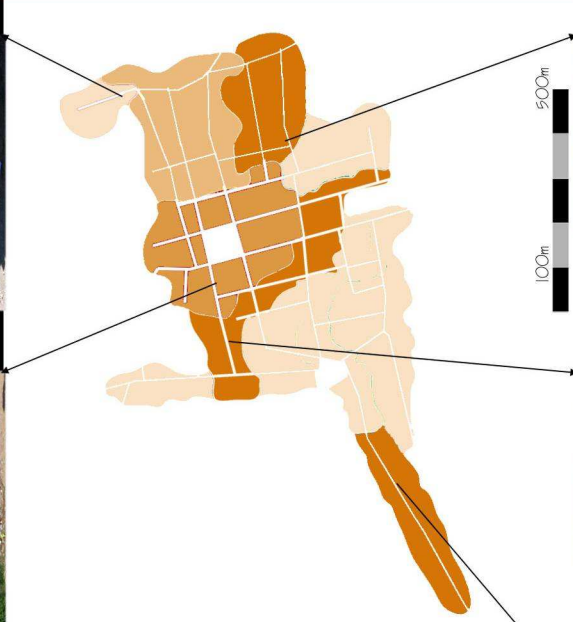
Sous-type 2.a : Un étage

Ce sous-type, d'un étage, est moins représenté. Il se situe principalement dans les premières couronnes.



4%

7%



100m

500m



Sous-type 2.b : Deux étages

Ce sous-type, à deux étages, légèrement plus décoré et ouvert, se situe principalement dans le centre historique et dans l'ancien asentamiento d'Inca Rakay.



6%

17%



100m

500m



Fiche 17 : Type 3 : Rural - Croissance horizontale - Hybride - Matériaux économiques

Généralités

Malgré l'apparition des nouveaux matériaux et des formes nouvelles qui en découlent, ce type utilise toujours l'adobe pour des raisons financières. Il est très courant dans les dernières couronnes et correspond à une population relativement pauvre.

Forme

Logements modernes, un peu moins larges que les deux premiers types, ils présentent une volumétrie simple, avec quelques annexes dans certains cas. Le plan, rectangulaire au départ, évolue parfois en L. La toiture est à pente simple faible. Elle peut résulter d'une composition de pentes simples.

Façade

La façade est complètement uniforme, présentant en général les matériaux nus sans aucune décoration. Il n'y a pas de sous-bassement.

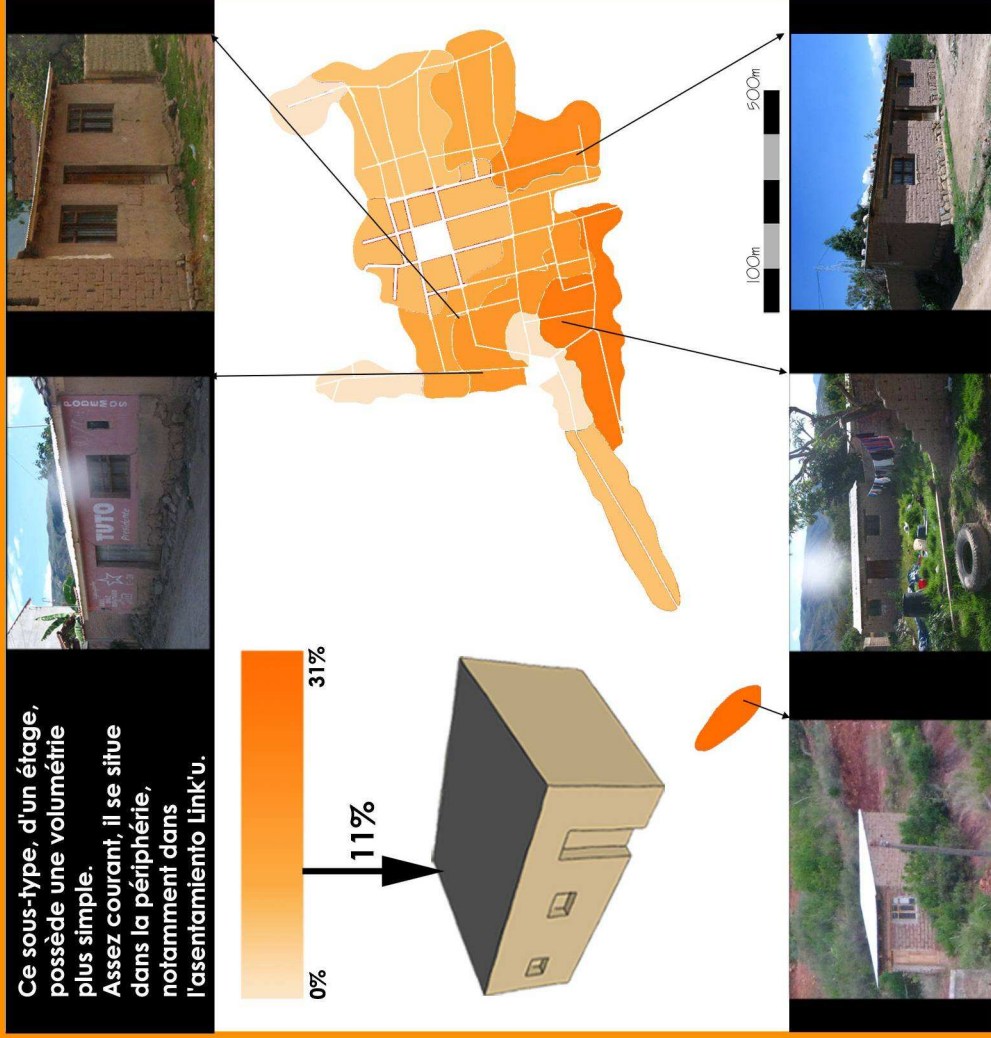
Le niveau d'ouverture de la façade est assez faible : les fenêtres, peu nombreuses, sont marquées parfois d'un linteau en bois. Il en est de même pour la porte. Pour des raisons constructives, toutes les ouvertures sont de faible taille et il n'y a pas de balcons.

Matériaux

Les matériaux sont les moins chers possible. Les murs sont en adobe et la toiture en tôle ondulée.

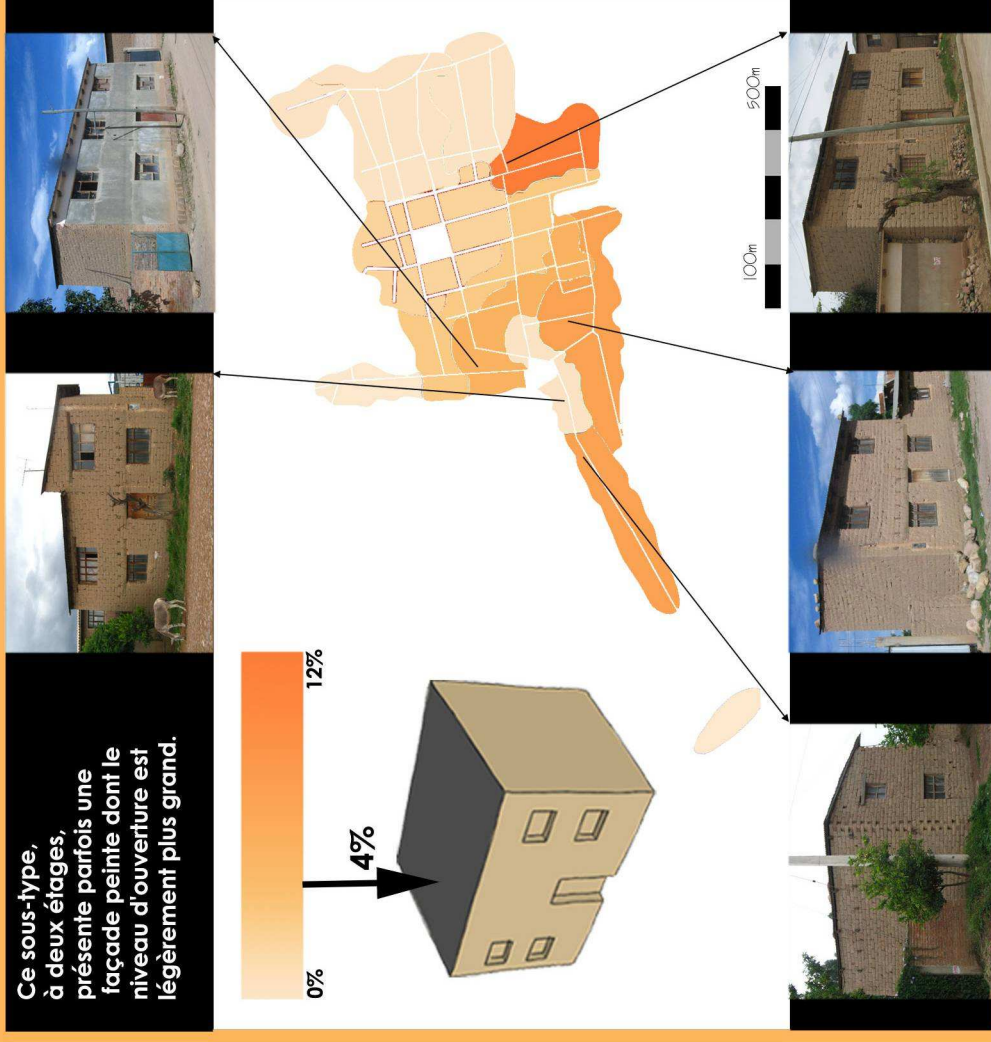
Sous-type 3.a : Un étage

Ce sous-type, d'un étage, possède une volumétrie plus simple. Assez courant, il se situe dans la périphérie, notamment dans l'asentamiento Link'u.



Sous-type 3.b : Deux étages

Ce sous-type, à deux étages, présente parfois une façade peinte dont le niveau d'ouverture est légèrement plus grand.



Fiche 18 : Type 4 : Rural - Croissance horizontale - Moderne

Généralités

Ce type présente des matériaux modernes et une forme adaptée à ceux-ci. Il est très courant, surtout dans la périphérie.

Forme

Logements modernes de dimensions modestes, leur volumétrie est relativement simple, présentant parfois des annexes. La largeur de la façade est bien inférieure à celle du type 1. Comme ces types sont récents, leur plan présente en général une forme rectangulaire. Dans quelques cas, il a déjà vécu sa première évolution en L. La toiture est à pente simple faible. Il arrive qu'elle se présente sous forme d'une composition de pentes simples. Plus on s'éloigne du centre, plus on rencontre des toitures perpendiculaire à la rue.

Façade

La façade est uniforme, sans décoration et la moitié des logements sont peints. Le niveau d'ouverture de la façade, même s'il reste faible, est plus important que pour le type 1. Les fenêtres sont parfois mises en valeur par des couleurs ou des décrochements du mur. Les balcons sont rares et assez petits.

Matériaux

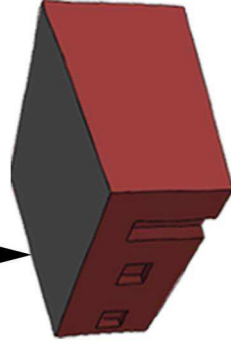
Les matériaux sont modernes : briques en façade et tôle ondulée en toiture.

Sous-type 4.a : Un étage

Ce sous-type, d'un étage, possède une volumétrie plus simple. Il se situe principalement dans les dernières couronnes.



12%

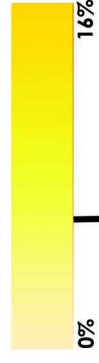


100m 500m

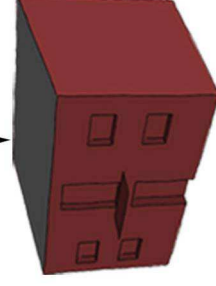


Sous-type 4.b : Deux étages

Ce sous-type, à deux étages, est plus dispersé dans toutes les couronnes du village. Sa façade est plus souvent peinte, surtout dans les premières couronnes.



6%



100m 500m



Fiche 19 : Type 5 : Rural - Croissance verticale - En attente d'évolution

Généralités

Ce type plus moderne prévoit une extension verticale d'un ou plusieurs étages, amorcée par les armatures sortant de la dalle de la toiture. 42% de celles-ci étaient en chanfrein lors de mes visites de terrain.

Forme

Logements modernes "technologiques" de volume simple, la largeur de la façade se situe entre celle du type 1 (très large) et celle du type 4 (normale).

Plus récents et prévoyant une croissance verticale et non horizontale, le plan reste souvent rectangulaire.

La toiture, plate afin d'accueillir le prochain étage, présente un décrochement entre 20 et 50 cm.

Façade

La façade est uniforme, non décorée, présentant les matériaux de construction nus. Parfois, dans le centre, on trouve des façades peintes.

Le niveau d'ouverture est relativement faible. Il y a en général une seule entrée, de dimension parfois importante.

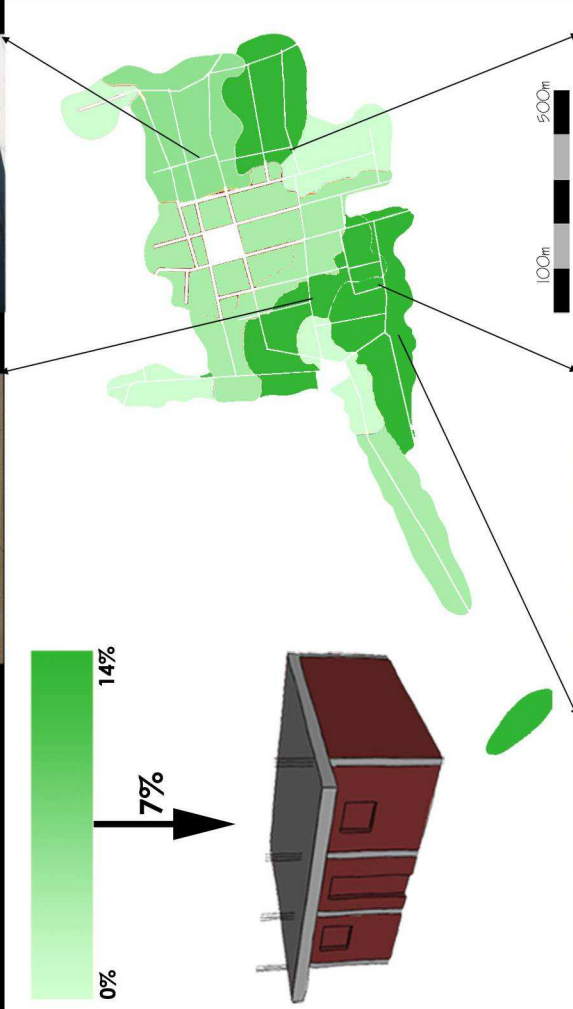
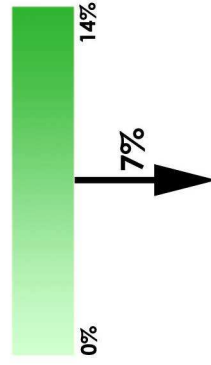
Remarquons que ce type, ainsi que ses évolutions (types 6 et 7) sont les seuls à posséder des portes de garage en façade, signe d'une population relativement plus aisée.

Matériaux

Les murs sont composés d'une structure de béton armé avec un remplissage de briques. La toiture plate est une dalle de béton.

Sous-type 5.a : Un étage

Ce sous-type, d'un étage, se situe principalement dans les deuxième, troisième et quatrième couronnes. Il y en a trois dans l'asentamiento Link'u.

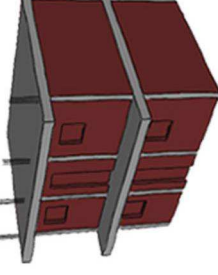


Sous-type 5.b : Deux étages

Evolution verticale du 5.a, mais dont la forme n'est pas terminée, ce sous-type est peu courant. Il possède souvent une terrasse ou un balcon.



16 logements = 2%



Fiche 20 : Type 6 : Rural - Croissance verticale - Forme évoluée

Généralités

Evolution verticale morphologique d'un logement de type 5, ce type se situe principalement dans les couronnes intermédiaires et dans le centre.

Forme

Logements modernes de deux ou trois étages, la forme du plan est identique à celle du type 5 (rectangulaire ou parfois L). Ils présentent aussi tous un décrochement du premier étage. La volumétrie et la toiture sont différentes selon le sous-type.

Les logements de "forme simple", ont une volumétrie simple et une toiture à pente(s) simple(s) ou double, de pente assez faible.

Le logements de "forme complexe", ont une volumétrie plus compliquée et une toiture plus complexe, présentant parfois une ou plusieurs lucarne(s).

Façade

La façade est uniforme, sans décoration présentant toujours les matériaux nus. Le niveau d'ouverture de la façade est relativement important, surtout pour le sous-type "forme complexe". A l'instar du type 5, la porte d'entrée est parfois mise en évidence par ses dimensions.

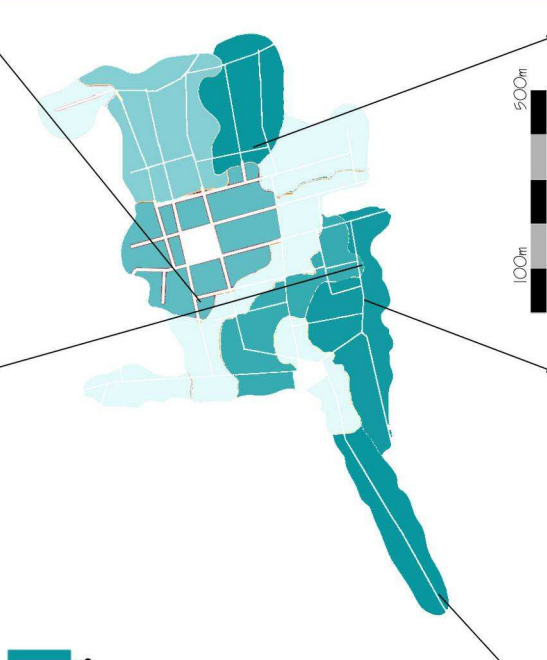
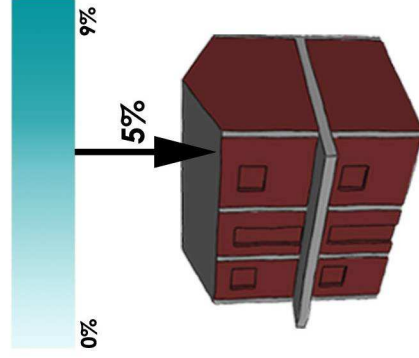
La façade présente souvent soit un balcon soit une terrasse servant aussi d'espace de distribution des pièces de l'étage.

Matériaux

Les matériaux des murs sont identiques à ceux du type 5 (béton armé et briques). La toiture est en tôle ondulée.

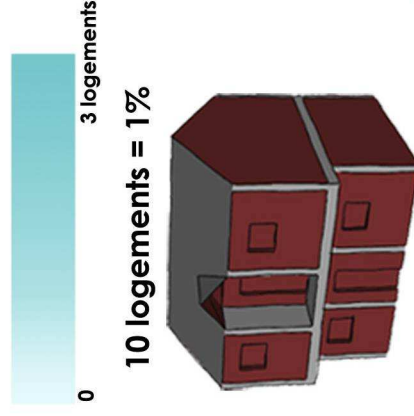
Sous-type 6.a : Forme simple

Ce sous-type, de volumétrie plus simple, présente plus souvent une terrasse à fonction de distribution. Parfois, la toiture peut-être une composition de pentes simples.



Sous-type 6.b : Forme complexe

Peu courant, ce sous-type, très souvent en chantier, correspond à une population relativement plus aisée. La toiture complexe souligne souvent un balcon. Quatre présentent un toit en tuiles.



Fiche 21 : Type 7 : Rural - Croissance verticale - Façade évoluée

Généralités

Evolution esthétique du type 6, ce type se situe principalement dans le centre. Il est l'aboutissement logique de toute maison de croissance verticale.

Forme

Logements modernes de deux ou trois étages. La forme de leur plan ainsi que leur volumétrie sont évidemment identiques à celles du type 6, suivant la même distinction entre "forme simple" et "forme complexe".

Façade

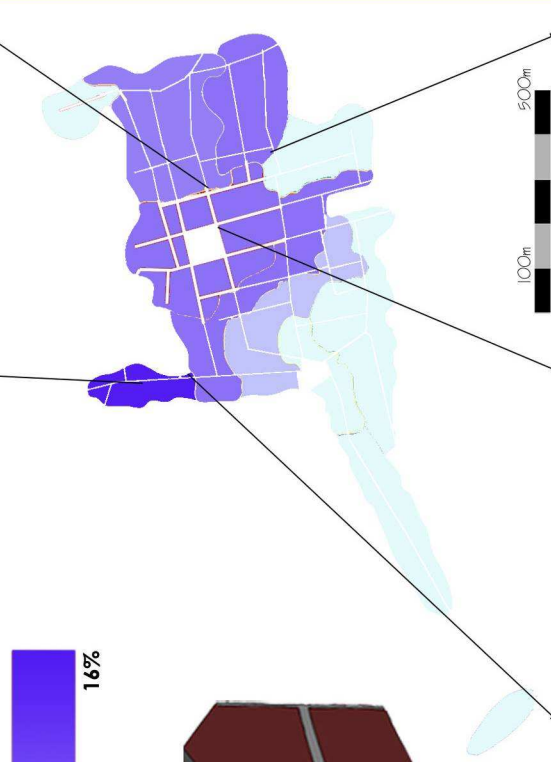
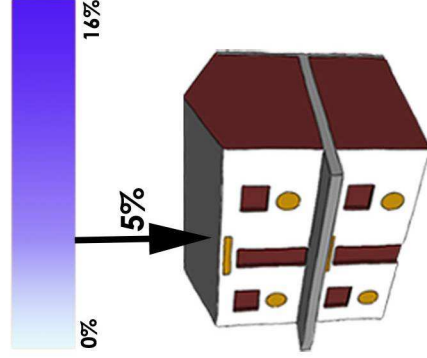
La façade, moins uniforme, est toujours peinte. Souvent, seule la façade à rue a connu l'évolution esthétique, les murs latéraux restant nus et aveugles. Les façades comportent parfois de la décoration, ainsi que de la céramique. Les caractéristiques générales concernant le niveau d'ouverture, les balcons et terrasses sont identiques à celles du type 6.

Matériaux

A l'instar du type 6, les murs sont composés d'une structure de béton armé avec un remplissage de briques et la toiture est en tôle ondulée.

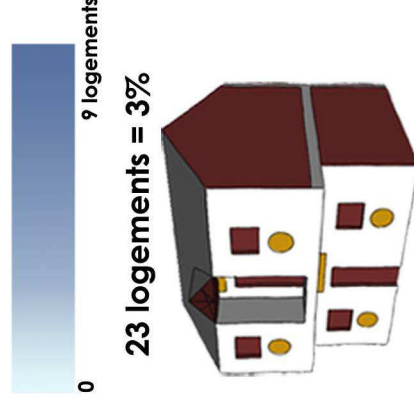
Sous-type 7.a : Forme simple

Evolution esthétique du sous-type 6.a, ce sous-type, de volumétrie simple, présente en général, une façade plus simple.



Sous-type 7.b : Forme complexe

Evolution esthétique du sous-type 6.b, ce sous-type, de volumétrie complexe, présente une façade plus richement décorée.



Sous-type 8.a : Maisons contemporaines

Généralités

Ce sous-type, peu courant et très moderne correspond à une population aisée. Il se situe principalement dans les extensions commerciales. Les logements sont souvent en arrière de parcelle, entourés de murs ou d'un grillage.

Forme

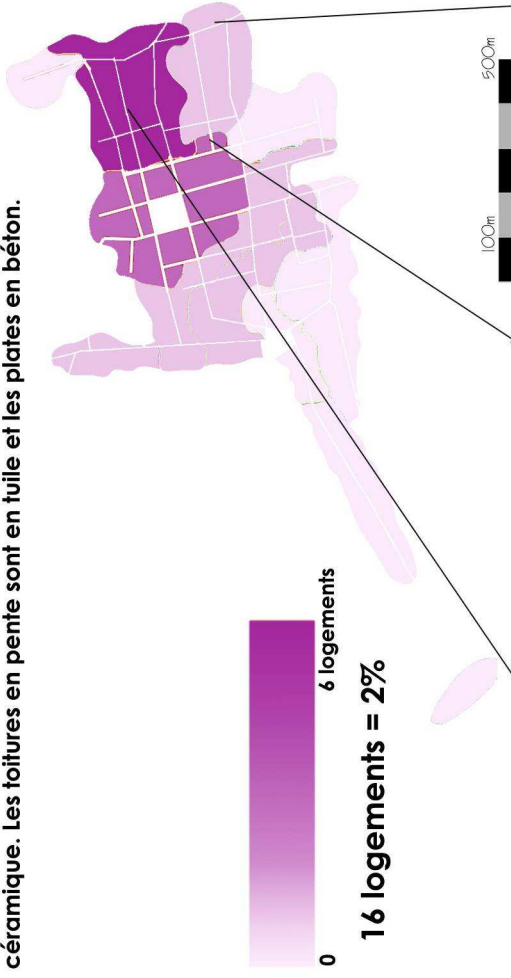
Logements modernes de un ou deux étages, leur volumétrie est plus complexe. Le plan, qui ne subit normalement aucune évolution, est de forme simple. La toiture peut prendre diverses formes, plate ou en pente, simple ou complexe...

Façade

La façade est moins uniforme, souvent peinte et décorée, très ouverte sur la rue. C'est l'unique sous-type qui possède des fenêtres de formes particulières, grandes et nombreuses et de formes variées (triangulaires, rondes...). L'entrée peut être mise en valeur par un portique, une différence de niveau,... Cinq possèdent un petit balcon, souvent mis en évidence par la forme de la toiture

Matériaux

Les murs sont en brique, et la façade présente souvent des autres matériaux, type céramique. Les toitures en pente sont en tuile et les plates en béton.



Sous-type 8.b : Appartements

Généralités

Très rare, ce sous-type est particulièrement significatif de l'urbanisation croissante de Sipe Sipe. Il est l'unique sous-type qui ne présente pas un habitat unifamilial. Les cinq exemples se situent exclusivement dans le centre historique.

Forme

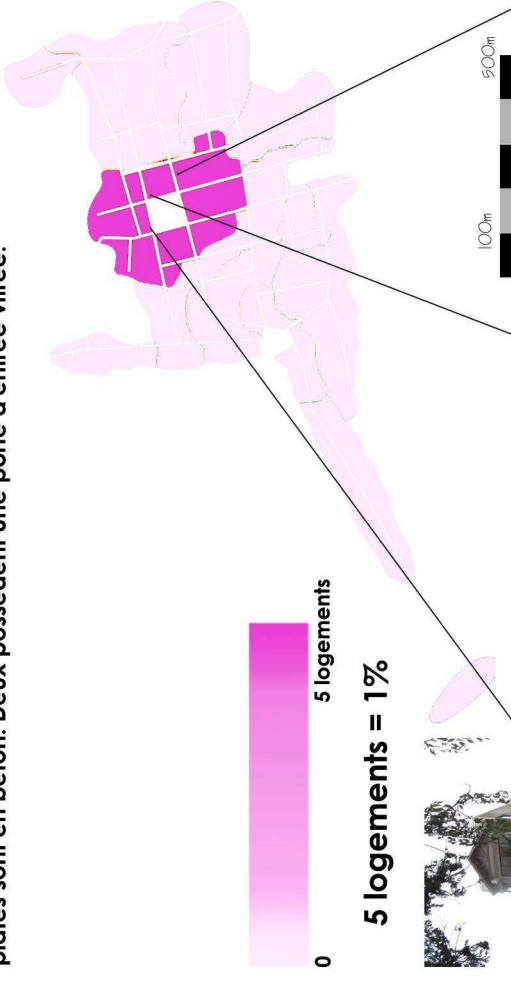
Logements modernes de deux à quatre étages, leur rapport largeur/hauteur peut être inférieur à 1. La volumétrie et le plan sont assez simples pour des raisons de coût de construction. Quatre présentent une toiture plate.

Façade

Toutes les façades possèdent un peu de décoration. Trois possèdent une façade peinte. Deux possèdent un portique monumental à l'entrée. Trois possèdent des terrasses. Les fenêtres, grandes et nombreuses, augmentent l'ouverture de la façade.

Matériaux

Les murs sont en brique. Trois logements affichent du béton apparent. Les toitures plates sont en béton. Deux possèdent une porte d'entrée vitrée.



1.4 TYPOLOGIE

Dans mon arbre des types, j'ai déjà effectué des regroupements au sein de ma classification. Néanmoins, une analyse typologique ne se cantonnant pas à une classification et à des regroupement, j'établirai ma typologie sur base de trois relations. D'abord, les relations que peuvent avoir chaque type entre eux, ensuite les relations de ces types avec la structure historique du tissu urbain et enfin, avec la structure morphologique de ce même tissu.

1.4.1 Relations entre les branches de l'arbre

Avant tout, il est important d'établir la différence fondamentale entre croissance horizontale et croissance verticale. Les quatre types de la croissance horizontale découlent les uns des autres, évolutions historiques d'un logement à l'autre. Tandis que les trois types de la croissance verticale sont des évolutions réelles sur un même logement. Ainsi, un logement de type 1, 2, 3 ou 4 restera de ce type, même si parfois ses nombreuses annexes peuvent être d'autres types (même de croissance verticale). Par contre, un logement de type 5 ou 6, est destiné à évoluer en type 6 ou 7.

Rappelons enfin que les types 8 d'« importations urbaines » ne possèdent normalement pas de croissance, qu'elle soit horizontale ou verticale. Ce sont des « objets fixes sans évolution ».

a) Croissance horizontale

Le type le plus ancien est évidemment le type 1.a, « Colonial à un étage ». Il a d'abord vécu une évolution verticale historique : c'est le type 1.b, « Coloniale à deux étages ». Les évolutions suivantes concernent les matériaux et la forme.

La deuxième évolution significative est l'apparition de nouveaux matériaux : brique et tôle ondulée. Ce sont les types 2, « hybrides, inertie des formes » qui, malgré leur toiture de pente plus faible – adaptée à la tôle ondulée –, conservent la forme du type « colonial ».

En troisième lieu, la forme s'adapte aux nouveaux matériaux. Le type 3 « moderne » présente une façade plus ouverte et une toiture en pente simple. Ce type, toujours d'actualité, se construit encore, notamment dans l'asentamiento Link'u.

Un dernier type d'évolution est le résultat de contraintes financières. Le type 3 « hybride, matériaux économiques » possède une forme moderne, adaptée à la tôle ondulée, mais de l'adobe – un matériau ancien et moins cher – en façade, dont l'ouverture est plus faible. Ce type est contemporain du type 4.

b) Croissance verticale

L'habitant construit tout d'abord son rez-de-chaussée, le type 5 « en attente d'évolution ». Afin de faciliter l'évolution formelle future, il laisse les armatures en attente. En général, ce type va évoluer, plus ou moins rapidement selon les moyens financiers, en type 6 « forme évoluée ». L'habitant aura alors le choix entre une « forme simple » (6.a), moins chère, et une « forme complexe » (6.b), plus riche. Dans certains cas (pour les futurs logements à trois étages), le logement passe par une étape intermédiaire avant de compléter sa forme : le type 5.b « en attente d'évolution, deux étages ».

Une fois la forme et les dimensions de son logement fixées, l'habitant pense à la représentation de sa maison¹. Celle-ci, se fait, comme nous le verrons plus tard, via la façade. Une fois la façade peinte, et peut-être décorée, l'évolution verticale du logement est terminée, c'est le type 7 « façade évoluée ». Le sous-type « forme simple » ou « forme complexe » reste évidemment formellement identique aux types 6.a et 6.b. Remarquons que pour les sous-types « Forme complexe », les évolutions semblent se dérouler plus rapidement, les moyens financiers de leurs habitants étant plus importants.

Cependant, l'évolution n'étant jamais finie, il arrive fréquemment que l'habitant continue à construire des annexes en arrière de parcelles, selon une croissance horizontale.

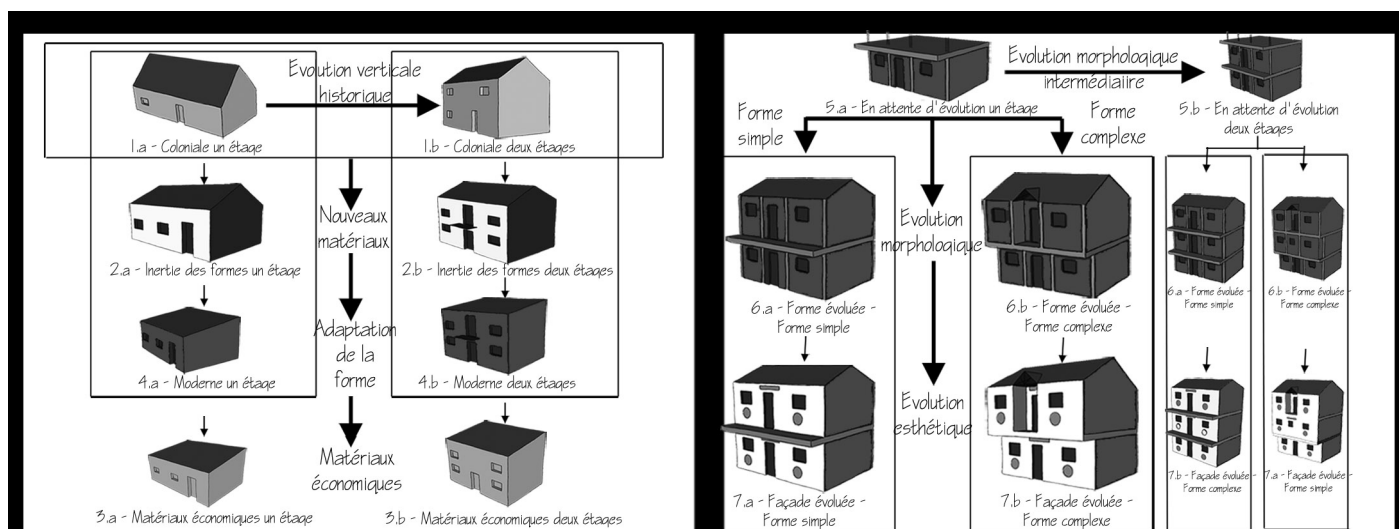


Figure 1 : croissance horizontale

Figure 2 : croissance verticale

Fiche 23 : Relations entre les types

¹ Cf. Représentation, chapitre Habitation, page 78.

1.4.2 Relations entre l'arbre des types et les processus de croissance

Nous venons de voir que, parmi les logements à croissance horizontale (type 1 à 4), les maisons de construction plus ancienne sont les moins « perfectionnées », que ce soit dans les matériaux ou dans la forme. Rappelons que le type 3 ne correspond pas à une évolution historique mais « financière » et qu'il est contemporain du type 4.

A l'inverse, pour les logements à croissance verticale (type 5 à 7), ce sont les maisons de construction plus ancienne les plus « perfectionnées », ayant eu le temps d'évoluer morphologiquement, et parfois esthétiquement.

Cette double constatation va nous permettre d'établir un parallèle entre les types et les processus de croissance du village de Sipe Sipe¹. De cette manière, nous pourrions donner aux types une signification historique.

Remarquons avant cela que les « importations urbaines » sont exclues de mon étude des relations entre l'arbre et les processus de croissance parce que trop peu nombreuses pour que leur localisation soit significative et trop peu traditionnelles pour s'inscrire dans une évolution historique. Signalons cependant qu'elles se situent principalement dans le centre, s'insérant dans le tissu urbain existant par substitutions.

a) Croissance horizontale

Si nous observons la localisation des logements de type colonial à un étage, nous constatons d'abord qu'ils sont fort dispersés dans tout le village. Les processus de croissance concernent donc plus la densification que l'« étalement » du village. Cependant, si l'on tient compte des substitutions postérieures, on observe qu'ils sont plus représentés dans le centre.

En suivant l'évolution historique des types 1 à 3 (coloniale, inertie des formes, moderne), nous pouvons remarquer cette densification du centre historique vers la périphérie. Les logements de type 3 et 4 étant de développement simultané, la localisation des logements de type 4 permet de mettre en évidence la périphérie à population défavorisée.

L'ancien asentamiento Inca Rakay semble contemporain du type « inertie des formes », et son extension linéaire du type « moderne » et « matériaux économiques ». Quant à l'asentamiento Link'u, il est occupé principalement par des logements de type 3 et 4, correspondant à un établissement récent et relativement pauvre.

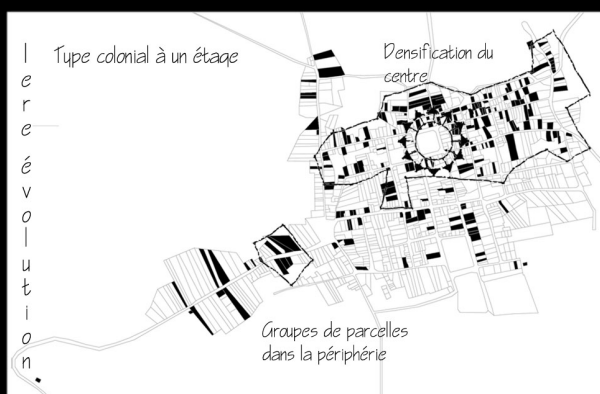


Figure 1 : sous-type 1.a

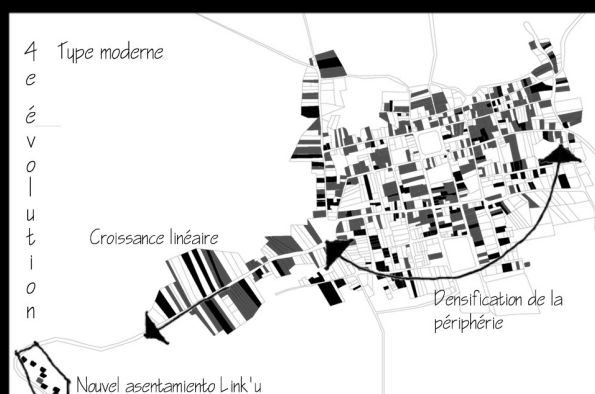


Figure 4 : type 4



Figure 2 : sous-type 1.b

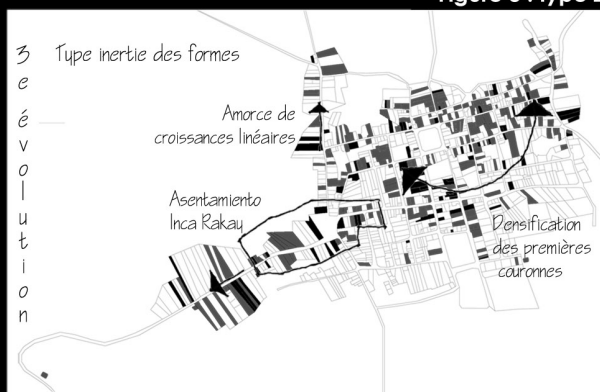


Figure 3 : type 2

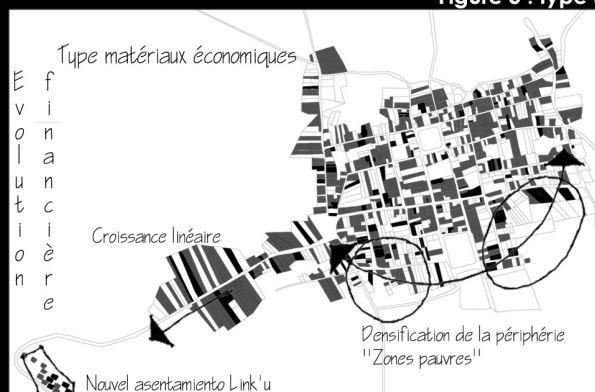


Figure 5 : type 3

Fiche 24 : Types à croissance horizontale et processus de croissance

¹ Cf. Les processus de croissance, chapitre Village de Sipe Sipe, page 24

b) Croissance verticale

Les premiers logements à croissance verticale, utilisant des matériaux et des techniques plus modernes et plus chers, sont d'abord apparus au centre, par substitutions. Le temps a permis une évolution complète, tant dans la forme que dans la façade (type 7).

Ensuite, la densification du centre historique a entraîné la construction de logements de ce type dans les premières couronnes, soit par substitution soit par densification. Plus récents, ils n'ont subi qu'une évolution de forme et non de façade (type 6).

Finalement, ce logement devient courant, même pour les habitants moins aisés. Dans la périphérie, il y a un grand nombre de logements en attente d'évolution (type 5), notamment dans l'asentamiento Link'u.

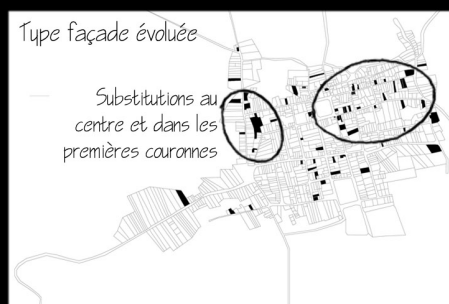


Figure 1 : Type 7

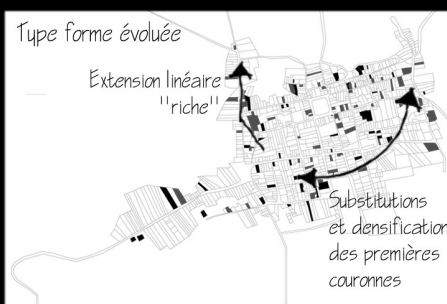


Figure 2 : Type 6



Figure 3 : Type 5

Fiche 25 : Types à croissance verticale et processus de croissance

1.4.3 Relations entre l'arbre des types et les zones du village

La partie précédente se préoccupait uniquement de l'ancienneté des types. Je vais maintenant mettre en relation l'ancienneté, le coût estimé et la localisation des types. Pour ce faire, j'utiliserai des graphiques « en bulles ».

Sur les fiches 26 et 27, l'axe des abscisse représente l'ancienneté de construction du logement, du plus ancien (croissance horizontale colonial) au plus récent (importations urbaines et croissance verticale en attente d'évolution). L'axe des ordonnées indique l'estimation du coût de l'architecture - paramètre reprenant des critères tels que les matériaux utilisés, la forme, la décoration,... - selon une échelle croissante, c'est-à-dire allant de la croissance horizontale avec matériaux économiques aux importations urbaines. La dimension des bulles est proportionnelle à la représentativité du type considéré.

L'analyse, zone par zone¹, de ces graphiques permet de mieux les caractériser les uns par rapport aux autres. Premièrement, le centre historique et les extensions urbaines présentent une hétérogénéité de types, possédant à la fois des types très anciens d'architecture simple et bon marché – correspondant au tissu ancien – et des types très récents d'architecture plus complexe et coûteuse – correspondant à des substitutions ultérieures dans le tissu existant.

Ensuite, nous pouvons observer les degrés de variation entre chaque couronne, passant d'une mixité entre traditionnel et moderne coûteux à une homogénéité de types modernes plus économiques.

Nous pouvons aussi différencier les trois extensions linéaires. Premièrement, l'extension de la chapelle est relativement ancienne et pauvre, comme bloquée dans sa croissance. Deuxièmement, l'extension de la General Rivero, amorcée anciennement, présente à la fois des types anciens et modernes coûteux. Troisièmement, l'extension linéaire de l'Inca Rakay, possède une forte articulation avec l'ancien asentamiento d'Inca Rakay et présente à la fois des types anciens et modernes, mais toujours bon marché.

Finalement, le nouvel asentamiento Link'u ne présente évidemment que des types modernes et relativement pauvres.

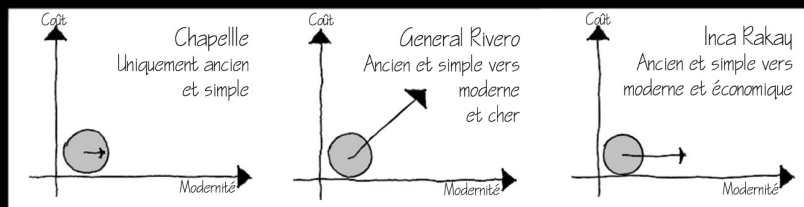
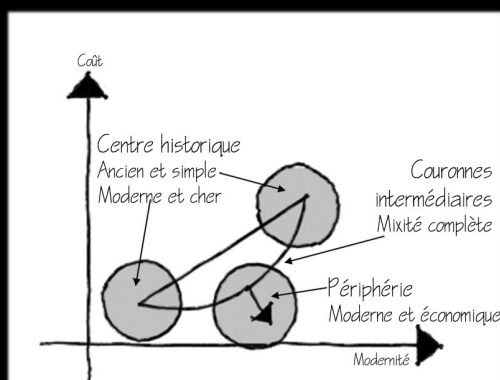


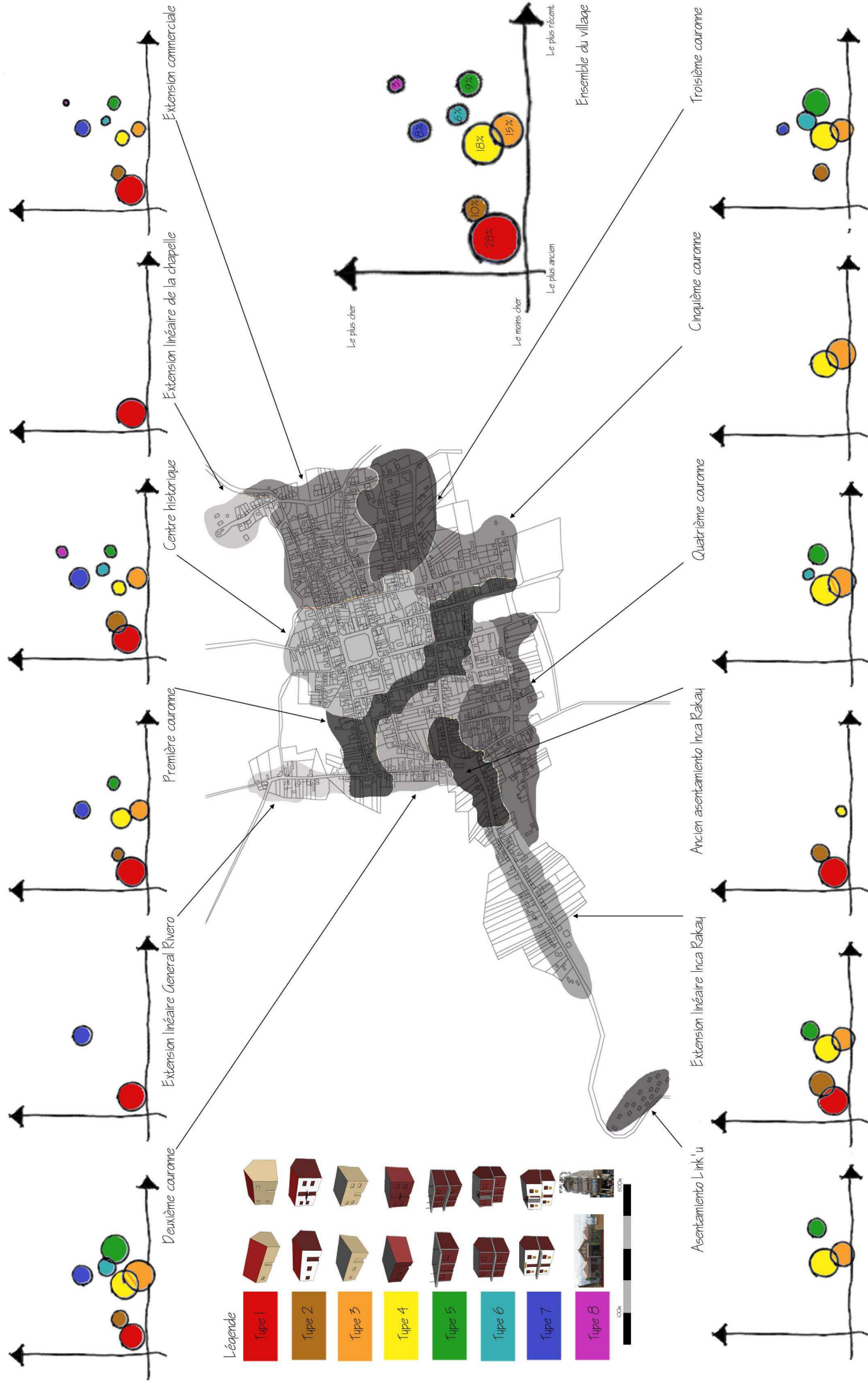
Figure 2 : les extensions linéaires

Figure 1 : du centre historique à la périphérie

Fiche 26 : schématisation des relations entre structure du village et types

¹ Rappelons qu'il ne s'agit pas d'une répartition stricte mais bien d'un outil de travail.

Fiche 27 : Relations entre types et structure du village



1.5 CAS PARTICULIERS

Finalement, 9% des logements ne pouvaient entrer dans la typologie systématique. Certains d'entre eux sont illustrés sur la fiche 28. Il s'agit soit :

- ❑ de « mauvais exemples » de l'arbre des types. Ainsi, la figure 1 présente un type à croissance horizontale moderne dont la toiture se différencie des autres ; la figure 2 indique un type à croissance verticale, façade évoluée, forme simple mais très décoré. Enfin, la figure 4 illustre un type à croissance verticale en attente d'évolution, dont l'habitant a déjà décoré la façade avant l'ajout de l'étage.

- ❑ d'hybrides entre plusieurs branches de l'arbre des types. Par exemple, la figure 3 présente un hybride entre croissance horizontale et verticale et la figure 6 illustre un hybride de croissance horizontale entre type colonial (murs en adobe, large en façade, tuiles en toiture) et type moderne (toit à pente simple).

- ❑ de cas à part, qui ne peuvent se comparer à aucune branche de l'arbre, comme l'illustre l'exemple de la figure 6, un bloc en adobe jouté d'un autre bloc en briques peintes.

Fiche 28 : Exemples de cas particuliers



Figure 1 : Type 4 non systématique

Figure 3 : Hybride entre croissance horizontale et croissance verticale



Figure 2 : Type 6 non systématique



Figure 4 : Type 5 non systématique



Figure 5 : Hybride entre colonial et moderne



Figure 6 : Cas à part, un "bloc"



1.6 CONCLUSION

Nous avons donc pu, par le biais de l'analyse typologique, classer les logements selon un arbre des types. Cet arbre sépare premièrement les types « ruraux », vernaculaires et les « importations urbaines », savantes. Il scinde ensuite les types ruraux en « croissance horizontale » et « croissance verticale ».

Ensuite, nous avons établi que ces types ne constituaient pas des objets indépendants mais étaient liés entre eux par des critères communs et des évolutions – historiques ou réelles – de ces critères. Les croissances horizontales se classent en type selon une évolution historique des matériaux et des formes, les croissances verticales selon des évolutions réelles progressives du logement.

Enfin, nous avons démontré que l'ensemble articulé des types n'était pas non plus indépendant mais lié à la structure historique et morphologique du village, composé d'un centre historique mixte et de couronnes successives de plus en plus homogènes – modernes et bons marché. Réciproquement, la structure du village n'est pas indépendante des types, ceux-ci faisant partie de ses caractéristiques.

Quatre constatations permettent d'affirmer que le village de Sipe Sipe, hormis les importations urbaines – très récentes et peu nombreuses – présente une architecture relativement homogène et traditionnelle, dont les modifications typologiques sont souvent dues à des évolutions historiques ou réelles « naturelles » (nouveaux matériaux, nouvelles formes adaptées à ces matériaux) :

❑ Premièrement, les différences entre les types sont peu importantes, elles se jouent sur quelques critères basiques (décrochement de l'étage, matériaux en façade, forme de la toiture, nombre d'étages,...). En effet, les matériaux utilisés sont peu variés et les formes qui découlent « logiquement » de ces matériaux aussi.

❑ Deuxièmement, ces différences entre les types peuvent s'expliquer historiquement et logiquement. En effet, parmi les croissances horizontales et verticales, chaque type est l'évolution logique et naturelle de l'autre. De plus, la modification de plusieurs critères découle logiquement d'un ou de deux critères principaux (l'utilisation de la brique permet une plus grande ouverture en façade et celle de la tôle ondulée impose une pente de toiture plus faible).

❑ Troisièmement, à l'intérieur d'un type même, les exemples sont très semblables et respectent presque parfaitement les critères de ce type, jouant presque le rôle de modèle. C'est ainsi que, par mon analyse typologique systématique, j'ai pu classer automatiquement plus de 90% des logements, dont 55% étaient de « bons exemples¹ ». Ce succès est non seulement dû à ma méthode d'analyse et aux outils utilisés, mais aussi aux similitudes entre chaque logement.

❑ Quatrièmement, un même logement connaît en général un schéma d'évolution semblable aux autres, quel qu'en soit le type, qu'il soit de croissance horizontale ou verticale : son évolution suit le plus souvent la même logique, évolution formelle pour un agrandissement de l'espace « fonctionnel » puis évolution esthétique utilisant la façade comme « surface de représentation ».

Ces quatre constatations permettront aussi de confirmer l'importance de repères physiques pour l'habitant². En effet, quel que soit le nombre d'habitants, leurs moyens financiers et leur mode de vie, le logement conserve toujours sa forme traditionnelle (qu'elle soit moderne ou ancienne). C'est l'habitant qui s'adapte à son logement plus que le logement qui s'adapte à l'habitant. Ainsi, les logements modernes présentent une préservation et une intégration du traditionnel dans le cadre des nouvelles possibilités et nécessités de la modernité.

¹ Respectant tous les critères obligatoires et facultatifs, cf. chapitre sur la méthodologie, page 16

² Cf. chapitre sur l'habitation, page 71

Cependant, les importations urbaines, se différencient complètement des autres. Quatre constatations semblables illustrent cette rupture entre les types « ruraux » et les types d'« importations urbaines » :

❑ Premièrement, leurs critères sont complètement différents des autres (hauteur et décoration plus importantes, formes complexes, variété des formes de fenêtres, ...). Même à l'intérieur du type, les deux sous-types sont foncièrement différents.

❑ Deuxièmement, ils sont le fruit de l'influence de l'articulation avec le monde urbain et ne peuvent s'articuler de manière directe aux types « ruraux ». Ils semblent actuellement, vu leur nombre peu important, des « objets d'exceptions déposés au milieu d'un tissu rural existant ».

❑ Troisièmement, nous avons vu que leur principale caractéristique était leur diversité ce qui explique que, malgré leur faible nombre, leur classification ait été moins systématique. Les interprétations du type sont bien plus libres.

❑ Quatrièmement, il ne suivent plus cette logique d'évolution « naturelle ». D'une part, leur forme semble finie, déterminée, non seulement dans un but fonctionnel mais aussi de commodité. D'autre part, la représentation ne se fait plus uniquement par la façade mais par la forme entière de la maison, « objet de représentation ». Nous voyons donc bien que dans ce cas, c'est le logement qui s'adapte à l'habitant, oubliant toute tradition et acceptant la modernité de l'habiter.

Nous sommes donc face à deux extrêmes :

❑ D'une part, des logements traditionnels intégrés à un tissu rural structuré, qui obligent l'habitation à s'y adapter – permettant d'un côté une richesse spontanée d'autostratégies d'habitations mais aussi contraignant pour l'habitant. Ces logements traditionnels sont composés d'un côté de logements traditionnels anciens et de l'autre de logements traditionnels modernes qui s'approprient la modernité – ses innovations technologiques – mais dans le cadre du maintien de leur mode d'habitation traditionnel.

❑ D'autre part, des logements contemporains, objets indépendants de tout tissu¹, mais qui permettent une plus grande liberté dans l'habitation. Il s'agit d'une appropriation de la modernité accompagnée d'un abandon de la tradition.

Cette conclusion, rapproche déjà inévitablement le logement de l'habitation, l'objet du chapitre suivant.

¹ Le tissu pourra évoluer et se restructurer de manière plus urbaine, parallèlement à l'augmentation de la représentativité de ces types et à l'articulation du village avec la ville.

2 L'HABITATION

2.1 INTRODUCTION

« Tout être humain éprouve le besoin de s'abriter. Et pour preuve, le premier souci de l'homme en créant des frontières symboliques ou réelles à son habitation a été de se protéger contre le « dehors » et tous ses dangers (...) »

Tout être humain s'abrite, mais est-ce à dire qu'il habite ?

Selon Noberg-Schultz, habiter quelque part implique qu'un rapport s'est établi entre un être humain et un milieu donné, ce rapport consiste en un acte d'identification, c'est-à-dire à reconnaître son appartenance à un certain lieu. Par cet acte, « l'habitant s'approprie un monde » (Noberg-Schultz, 1985)¹ »

L'objectif de ce chapitre est de comprendre comment l'habitant peut transformer un logement en habitation², sans préoccupation directe des caractéristiques sociologiques de cet habitant. L'analyse des habitations à Sipe Sipe est basée sur mes neuf entretiens³ et sur mes impressions générales lors d'autres discussions « informelles ».

J'articulerai cette analyse selon cinq grandes aires d'études qu'il est nécessaire de redéfinir clairement.

❑ L'acquisition (« fait d'arriver à posséder⁴ ») de l'habitation mettra en évidence l'importance de la propriété.

❑ L'appropriation (« action d'approprier, de rendre propre à un usage, à une destination⁵ ») de l'habitation, ou adaptation de l'habitation au logement, montrera les stratégies d'investigation de l'espace par les habitants.

« S'agissant de l'espace domestique autoproduit, où l'habitant est cette fois, le principal instigateur de son habitat, des phénomènes d'appropriation et de marquage de l'espace peuvent être décelés à travers l'évolution des modèles de structuration de l'espace qui fondent l'habiter des populations. L'observation de ces phénomènes peut se révéler précieuse pour sonder et éluder les changements qui s'opèrent dans une société en mutation.

En effet, une société en mutation est par définition soumise à des changements culturels eux-mêmes engendrés par les transformations affectant les modes d'organisation économique et sociale. Ces changements peuvent entraîner une certaine inadaptation des espaces produits, même dans un passé récent, par cette même société. Les mécanismes d'appropriation/réappropriation se mettront alors en place pour adapter le cadre de vie aux manières de vivre.⁶ »

Cette étude comportera deux approches : d'une part, les activités (niveau sémantique, selon H. Lefèbre) et d'autre part, la personnalisation (niveau sémiologique, selon ce même auteur).

Selon H. Lefèbre, « l'habiter révèle d'un système total appréhendable à travers plusieurs niveaux, notamment, sémiologique (système des objets contenus dans l'habitation) et sémantique (les activités qui se déroulent dans l'habitation)⁷. »

❑ S. Clément décrit l'habitation comme la « formalisation de rapports humains dans un espace symbolique, qui s'exprime par une série de règles de structuration. Il s'agit d'un système de représentation de rapports conscients ou inconscients entre les individus : entre les habitants de la maison et les autres (...), entre les membres de la maisonnée, (...) »⁸

La représentation (« action de mettre devant les yeux ou devant l'esprit de quelqu'un⁹ ») de l'habitation s'intéressera donc à l'image de lui-même que l'habitant renvoie aux autres via son habitation.

Cette représentation peut se faire au moyen d'espaces (lieu de réception) ou de surfaces (la façade).
« La façade crée, ainsi, un nouveau rapport de l'espace domestique à son environnement.¹⁰ »

¹ In « Evolution des modèles d'habitat et appropriation de l'espace », L. SRITI, page 24

² Pour rappel, l'habitation est un lieu, possédant ses caractéristiques multidisciplinaires propres, naissant de l'action humaine d'habiter.

³ Pour rappel, l'ensemble de ces entretiens se situe sur l'annexe DVD

⁴ Définition du « Petit Robert », page 20

⁵ Définition du « Petit Robert », page 89

⁶ In « Evolution des modèles d'habitat et appropriation de l'espace », L. SRITI, pages 23 et 24

⁷ Op.cit., page 24

⁸ In « L'habitation » L.S. CLEMENT-CHARPENTIER, page 646

⁹ Définition du « Petit Robert », page 1676

¹⁰ In « Evolution des modèles d'habitat et appropriation de l'espace », L. SRITI, page 29

□ L'évolution (« suite de transformations dans un même sens ; transformation graduelle assez lente, ou formée de changements successifs insensibles »¹) de l'habitation, ou adaptation du logement à l'habitation s'intéressera aux différentes évolutions morphologiques ou esthétiques, passées ou futures, du logement, le plus important n'étant pas le type d'évolution mais ses raisons et l'importance qu'elle acquiert aux yeux de l'habitant. Quelles sont ses priorités ? Ses désirs ? A quels changements de mode de vie correspondent-ils ? Il conviendra de bien distinguer les évolutions du domaine de la pratique (espaces privés et commodités) de celles du domaine du signe (représentation).

□ L'ouverture (« solution de continuité par laquelle s'établit la communication ou le contact entre l'extérieur et l'intérieur »²) de la façade sur le monde extérieur ou la relation entre l'habitation et l'espace public, s'intéressera aux différents modes d'articulation entre le privé et le public.

P. von Meiss, parle de « seuils et espaces de transition » qui « deviennent « lieu » à leur tour : « lieu où le monde se renverse »³. « C'est le seuil qui révèle la nature de la limite.⁴ ».

Ces seuils de transition peuvent concerner les portes d'entrées, les fenêtres et les balcons (ou terrasses).

Selon P. von Meiss, la porte d'entrée joue trois rôles : un rôle utilitaire de passage, un rôle protecteur de contrôle et un rôle sémantique de signification.

La fenêtre et le balcon sont des seuils sans passage. Le seuil de la porte d'entrée « est lié au mouvement. Ces passages sont directionnels dans le sens qu'ils proviennent d'un espace d'origine et mènent à un espace d'aboutissement différent. (...) Pourtant les deux sens ne sont pas équivalents. (...) C'est donc souvent « l'entrée » qu'on dessine plutôt que la sortie. (...) La fenêtre inverse cette priorité du lieu d'aboutissement. Elle est le point de départ du regard qui va plutôt de l'intérieur vers l'extérieur. C'est grâce à cet ailleurs qu'on se sent chez soi. ⁵ ».

Ces seuils de transition seront étudiés non seulement en tant qu'ouvertures mais aussi en tant que lieux et images symboliques.

¹ Définition du « Petit Robert », page 719

² Définition « Petit Robert », page 1332

³ In « De la forme au lieu », P. VON MEISS, page 160

⁴ Op.cit., page 164

⁵ Op.cit., page 164

2.2 ACQUISITION

Avant toute occupation du logement, le premier événement important de l'habiter est bien l'acquisition de l'habitat. Que ce soit par location, achat ou construction, l'acquisition permet de déclarer pour la première fois « C'est mon chez-moi ». Dans le contexte rural du village de Sipe Sipe, les locations sont très rares. Parmi les habitations que j'ai visitées, quatre d'entre elles avaient été achetées et cinq auto-construites par l'habitant et sa famille.

Le choix de la localisation du terrain ou de la maison se base sur des critères en général pratiques : proximité de l'école, de la famille, localisation au centre pour les logements contenant des commerces,...

Nous noterons l'importance de la propriété réelle (qui permet d'appuyer la propriété mentale), bien présente dans de nombreuses réflexions des habitants.

Cette première réflexion m'a souvent été faite lors du premier contact avec les personnes interrogées :

- *Je ne peux pas répondre à vos questions. Ce n'est pas ma maison.*
- *Mais vous y vivez ?*
- *Oui mais la maison appartient à ma mère. (Femme, 33 ans¹)*

D'autres réflexions, lors de mes entretiens, ont confirmé ma première impression...

- *Pourquoi avez-vous changé de maison ?*
- *Avant, on habitait une maison en location. Je voulais avoir ma propriété. (Homme, 70 ans²)*

- *Une chose à soi est très différente, avoir sa propre maison ». (Homme, 70 ans³)*

Ainsi, « el dueño⁴ » a un statut particulier à l'intérieur de la famille vivant dans la maison.

Selon Huissoud et al.⁵ (1988), le désir d'accession à la propriété n'est pas « tant une aspiration en elle-même qu'un moyen de satisfaire les tendances individualisantes des aspirations ». Quatre fondements du désir d'accession à la propriété ressortent de leur analyse :

- ☐ le standing, statut social, prestige
- ☐ la constitution d'un patrimoine à laisser en héritage

- *La famille est en croissance. (...) Le père voit toujours le bien pour le fils ou la fille. (...) opportunité d'acheter une maison pour ses enfants, pour pouvoir collaborer à la génération suivante (Homme, 70 ans⁶)*

- ☐ le placement financier
- ☐ l'appropriation d'un espace

- *Si vous pouviez, est-ce que vous décoreriez plus votre maison ?*
- *Quand j'aurai ma propre maison (Femme, 33 ans⁷)*

¹ Entretien n°5 : «No puedo responder a sus preguntas. No es mi casa.» «¿ Pero vive aquí ? » « Sí, pero la casa pertenece a mi mamá »

² Entretien n°3 : « ¿Porqué han cambiado de vivienda ? » « Antes, vivíamos en un casa en alquiler. Quería tener mi propiedad »

³ Entretien n°3 : « Una cosa propia es muy diferente, tener su propia casa »

⁴ Littéralement le propriétaire, mais aussi dans la culture le chef de famille.

⁵ In « Locataire ou propriétaire ? Enjeux et mythes de la l'accession à la propriété en Suisse », P. THALMANN, pages 34 et 35

⁶ Entretien n°3 : « La familia está creciendo (...) El papá ve siempre lo bueno para el hijo o la hija. (...) oportunidad de comprar una casa para sus hijos, para poder colaborar a la generación siguiente »

⁷ Entretien n°5 : « ¿Si pudiera, decoraría más su casa? » (...) « Cuando tendré mi propia casa »

2.3 APPROPRIATION

« L'habitat est une création délibérée par l'habitant d'un rapport dynamique d'appropriation de son espace propre. Cette appropriation est ainsi une expression individuelle. Elle relève de l'affirmation identitaire de l'habitant. En ce sens, l'habitat est le projet d'engager l'espace habité dans la construction de soi.¹ »

L'appropriation de l'habitation par ses habitants se fait via deux modes :

- ❑ Les activités, liées à la forme du logement.
- ❑ La décoration, c'est-à-dire l'ensemble d'objets et de mobiliers qui ont pour principale fonction l'esthétique.

2.3.1 Activités

Nous avons vu que le logement présente en général des plans fort similaires. Par contre, la manière d'occuper ces plans se différencie d'habitation en habitation. Chacun « improvise » son espace en lieu selon son mode d'habiter, qu'il soit traditionnel ou moderne, ne nécessitant pas une structure fixe pour chaque activité (nous sommes bien loin du contexte de la société de consommation avec les cuisines équipées, les salles de bains, ...).

Premièrement, les activités se limitent rarement aux parois du logement. L'espace investi pour les effectuer s'étend en général sur toute la parcelle, marquant peu de différence entre l'intérieur et l'extérieur. De plus, la différence entre le dedans et le dehors est parfois ambiguë, vu les murs d'enceinte et les toitures recouvrant au fur et à mesure cet espace « extérieur ». Ce phénomène est très visible dans le centre, où l'évolution du logement s'est complexifiée. Certains logements ne présentant pas de portes, cette différence s'estompe encore plus.

Deuxièmement, cette improvisation de l'espace donne naissance à une mixité complète des activités, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il n'est pas rare de voir un lit dans un espace principalement dédié à la cuisine, parfois même un matelas mis de côté la journée afin de faire place à d'autres activités (figure 3). Le manque de mobilier pour des raisons financières fait appel à l'inventivité des habitants, comme l'illustre aussi la figure 3, où les habitants se servent d'un fil pour ranger leur linge.

En général, les chambres et commerces se situent à l'intérieur. Les chambres sont considérées par les habitants comme des lieux de repos, surtout lorsqu'il s'agit de chambres individuelles². On se repose dans son espace. La cuisine se situe à cheval entre l'intérieur et l'extérieur (figure 2).

L'extérieur, quant à lui, abrite beaucoup d'activités différentes « dans un joyeux désordre », comme l'illustre la fiche 30 : des plantes, des arbres fruitiers, des animaux parfois en liberté (surtout des poules), un lavoir (souvent seul point d'eau de la maison lorsqu'elle ne possède pas de sanitaires), du linge qui pend sur des fils dans tous les sens, auquel est aussi pendu le charqué³, les enfants qui jouent, le maïs qui attend d'être décortiqué, les ustensiles pour fabriquer le huarapo⁴, des dépôts de briques pour une future construction d'annexe,...

Cet apparent désordre possède une logique pour l'habitant, qui me déclare : « là, on fait ceci... » « là-bas, cela... », Son mode d'habitation lui ayant permis de créer un plan mental et dynamique de son habitation selon les différentes activités qui s'y déroulent.



Figure 1 : Ambiguïté entre intérieur et extérieur - entretien 1



Figure 2 : Activités de cuisine en extérieur malgré une cuisine intérieure - entretien 4



Figure 3 : Improvisation de rangement - entretien 8

Fiche 29 : Appropriation de l'espace privé : les activités

¹ In « Le chez-soi : habitat et intimité », P. SERFATY-GARZON, pages 65 à 69

² Une des premières évolutions de l'habitation consistant à « avoir chacun sa pièce », cf. Evolution, page 82

³ Le charqué est un type de viande séchée

⁴ Boisson alcoolisée typique, voir note page 22.

De plus, comme nous l'avons vu dans le chapitre sur le logement¹, cet extérieur sert aussi généralement d'espace de distribution. Résolument multifonctionnel, il pourrait donc paraître étrange que ce même espace extérieur, serve d'espace de réception et donc de représentation. Une première explication serait d'ordre pratique :

*Pour les anniversaires, les habitants de cette maison reçoivent toute la famille.
- Toujours dehors parce qu'il y a plus d'espace. (Femme, 33 ans²)*

Une autre explication peut se faire par rapport au climat, relativement clément de la vallée de Cochabamba, « ville du printemps éternel ».

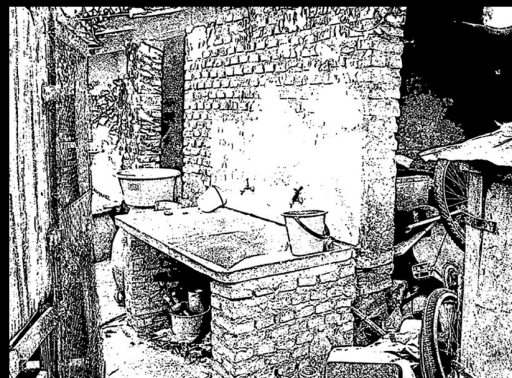


Figure 1 et 2 : Cour intérieure avec lavoir, lapins, arbres fruitiers, réserves,... - entretien 3



Figure 3 : Ustensiles pour fabriquer le huarapo - entretien 1



Figure 4 : Maïs morado étalé sur un drap en attendant d'être décortiqué - entretien 8



Figures 5 et 6 : Linge et charqué pendus sur un même fil - entretien 4



Fiche 30 : Activités extérieures

¹ Cf. Fiche 12 : Distribution dans un plan, chapitre Le logement, page 38

² Entretien n°9 : « Siempre afuera porque hay más espacio »

Cependant, trois des habitations que j'ai visitées présentaient un type d'habitat beaucoup moins traditionnel. Il s'agissait d'habitants à revenus relativement plus importants, aspirant plus à une réussite sociale¹. Ces habitations possédaient un espace pour chacun (la chambre individuelle), des sanitaires, ainsi qu'un espace de réception (un salon et une salle à manger).

Ce type d'habitation, adapté à la modernité et abandonnant les traditions, ne correspond pourtant pas à des logements de type « importations urbaines » mais à bien des logements traditionnels que les habitants ont adaptés à leur nouveau mode de vie, soit par des stratégies d'appropriation, soit par des stratégies d'évolution².

« Des stratégies d'appropriation de l'espace se mettent en place en attendant l'assimilation inéluctable des formes nouvelles par les habitants . ³»

Il peut être intéressant de remarquer que parmi ceux-ci, deux ont refusé catégoriquement que je visite leur maison. Ce furent les deux seules personnes à me refuser l'accès à leur espace privé.

- Vous ne pouvez pas visiter l'étage. Il y a des gens qui vivent là-haut. (Homme, 70 ans⁴)

Le seul espace de réception que j'ai pu visiter était richement décoré⁵ et bien plus « organisé » que tous les autres espaces de l'habitation. Il était le premier lieu dans lequel le visiteur rentrait.



Figure 1 : Salon - entretien 2



Figure 2 : Salle à manger - entretien 2

Fiche 31 : Espaces de représentation

¹ Inévitable référence à l'habitant dans mon chapitre essentiellement dédié à l'habitation, indissociable de ce dernier.

² Cf. Evolution, page 82

³ In « Evolution des modèles d'habitat et appropriation de l'espace », L. SRITI, page 29

⁴ Entretien n°3 : « No puede visitar el primer piso. Hay gente que vive allá »

⁵ Cf. Décoration, page 77

2.3.2 Décoration

Depuis toujours, l'homme éprouve le besoin de s'entourer d'objets divers, fonctionnels ou non, de valeur sentimentale ou purement esthétique. Cette tendance évolue avec l'avènement de la société de consommation et les habitants de Sipe Sipe ne font évidemment pas exception à la règle, même si certains assurent le contraire :

- ¿A-t-il de la décoration dans votre maison?
 - Non, seulement quelques animaux empaillés, des armes antiques, des peaux ...
(Homme, 52 ans¹)
- Cette réponse peut être comparée avec la photo de son salon fiche 32, fig. 4 et fiche 31.

Les objets décoratifs peuvent avoir une signification sentimentale, politique, familiale,... mais aussi économique. Les habitants de Sipe Sipe associent souvent l'idée de décoration avec celle de l'argent, de la réussite sociale :

- Est-ce que vous aimeriez décorer plus votre maison? Qu'est-ce qui vous plairait le plus ?
- Tout peut se remplir avec tout... il y a tant de belles choses qu'il faut acheter...
(Femme, 30 ans²)

La décoration se trouve principalement à l'intérieur des logements, surtout dans les chambres, encore plus si elles sont individuelles. On décore son espace. Ces objets ne peuvent donc pas être considérés comme des objets de représentation.

Les éléments les plus importants qui ressortent de mes entretiens sont : les photos de famille, les tableaux, les images religieuses et les plantes. Un dernier domaine de l'esthétique très important est le recouvrement des murs : peindre ou poser de la céramique. La quantité de décoration varie d'une habitation à l'autre. Réduite à son strict minimum, elle concerne des objets de grande valeur aux yeux des habitants.

Un objet moderne essentiel est le téléviseur, présent dans sept des maisons que j'ai visitées. Celui-ci paraît nécessaire à toute habitation, même relativement pauvre, même traditionnelle. La réponse suivante peut paraître surprenante...

- Quels sont les éléments les plus importants de l'esthétique de votre maison?
- La télévision (Homme, 15 ans³)

Elle l'est moins après cette constatation : tous les téléviseurs sont recouverts d'un napperon et de divers objets.



Figure 1 :
Décoration
"politique"
d'une porte
de chambre :
"2008 danger"
- entretien 4



Figure 2
Autel pour son
époux défunt
dans la cuisine
- entretien 1



Figure 4 :
Décoration
dans un
espace de
représentation
- entretien 2



Figure 3 :
Décoration
d'une chambre
d'adolescent
- entretien 2

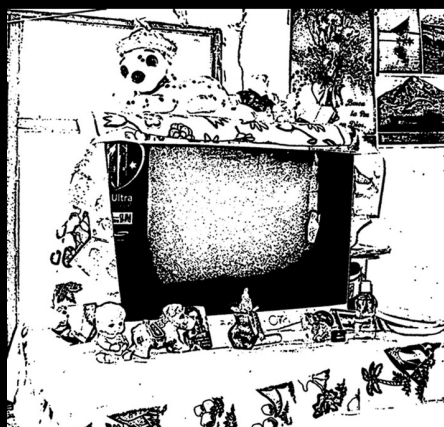


Figure 5 :
Décoration
d'un téléviseur
dans une
chambre
- entretien 1

Fiche 32 : Décoration d'intérieurs

¹ Entretien n°2 : « ¿Hay decoración en su casa ? » "No, sólo animales disecados, armas antiguas, pieles..."

² Entretien n°5 : "¿Si pudiera, decoraría más su casa? ¿Qué le gustaría más?" "Todo se puede llenar con todo (...) Tantas cosas lindas que hay para comprar"

³ Entretien n°7 : « ¿Cuáles son los elementos más importantes de la estética de su vivienda para usted? » "La televisión"

2.4 REPRÉSENTATION

La présente partie ne s'intéressera pas aux espaces de représentation, peu courants, mais aux surfaces de représentation : la façade.

La façade, outil de représentation de l'habitation, peut être comparée à la représentation de soi-même. De nombreux sociologues et anthropologues se sont intéressés à cette représentation, dont notamment E. Goffman, dans « *La présentation de soi* » qui envisage la vie sociale comme une scène et décrit la « façade » comme étant « *la partie de la représentation qui a pour fonction normale d'établir et de fixer la définition de la situation proposée aux observateurs*¹ ». Cette représentation peut être sociale, économique ou politique.

En effet, à la question « Est-ce que pour vous la façade est importante ? », huit sur les neuf personnes interrogées m'ont répondu par l'affirmative. Et ces réflexions le confirment...

- *Parce qu'on voit mieux la maison, qu'elle est plus présentable. (Femme, 33 ans²)*

- *Pourquoi votre façade est-elle décorée ?*

- *C'est ce qui fait une bonne habitation. (Femme, 69 ans³)*

a) La façade comme outil de représentation sociale

« Un logement (...) doit être délimité. Cette façade sépare un intérieur d'un extérieur : d'un point de vue culturel, constructif ou fiscal, c'est cette délimitation qui crée un foyer où l'homme peut habiter. La façade a un rôle de filtre complexe, contrôlant la perméabilité à la vue, aux intrus, à l'air et à la température. (...). La façade est aussi la représentation sociale des habitants. Chacun rivalise selon ses moyens pour faire de son logement le plus beau dans une sorte de compétition. L'esthétique du "collage" qui en découle est controversée. Elle est associée avec le précaire, l'informel, l'inachevé. ⁴ »

L'esthétique du « collage » mentionnée dans le texte ci-dessous, est bien présente dans les façades de Sipe Sipe. Non seulement, seule la façade à rue présente de la décoration, mais aussi cette décoration consiste en général en éléments ajoutés ultérieurement⁵ : peinture, céramiques, cygnes sur les balcons, petit toit sur la porte d'entrée,...

Selon Haumont, « ...la « relation parfaite » entre l'intérieur et l'extérieur (...) consiste à « avoir une façade qui « correspond » à l'intérieur, ce qui ne veut pas dire qu'elle donne à voir ce qu'il y a à l'intérieur, mais qu'elle « exprime l'intérieur »⁶.

La décoration de sa façade est aussi associée à une idée de réussite sociale et économique, réelle et « montrée aux autres » :

- *Est-ce que vous aimeriez décorer votre façade?*

- *Cela dépend des sous. (Femme, 70 ans⁷)*

- *Nous aimerions mettre un petit toit sur la grille mais nous n'avons pas d'argent. (Femme, 30 ans⁸)*

¹ In www.univ-paris1.fr, consulté en août 2009

² Entretien n°9 : « Porque se ve mejor la casa, es más presentable »

³ Entretien n°1 : « ¿Porqué su fachada está decorada? » « Es lo que hace una buena habitación »

⁴ In <http://www.coloco.org/index.php?cat=def>, consulté en août 2009

⁵ Cf. Fiche 11 : Evolution d'un plan, chapitre Logement, page 38

⁶ In « Les noms de maisons, fragments d'un discours sur soi ? », A. CHATE

⁷ Mère de la femme de l'entretien n°5 : « ¿Querría poner decoración? » « Depende de la platiña » Le mot platiña, venant de plata, signifie littéralement « petit argent », l'utilisation du suffixe -ito, très courant en Amérique du Sud, donne un sens particulier aux mots.

⁸ Entretien n°5 : « Queremos poner un techito sobre la cancela pero no tenemos plata »

b) La façade comme outil de représentation économique

Les peintures publicitaires qui viennent « se plaquer » sur les façades existantes ne sont pas à négliger. Plus courantes en ville, elles font leur apparition dans le centre du village. La façade est donc utilisée comme vecteur commercial, soit par le commerçant habitant le logement, soit par une entreprise extérieure qui se propose de repeindre une façade gratuitement, à la condition de pouvoir en choisir la couleur - rouge pour Coca-cola, vert pour Viva¹, bleu pour Tigo² et d'y apposer, parfois de manière discrète (le code couleur étant suffisant au message publicitaire), le nom de l'entreprise.

c) La façade comme outil de représentation politique

La Bolivie connaît actuellement un regain d'intérêt de ses populations vis-à-vis de la politique, surtout parmi les populations rurales indigènes qui soutiennent totalement Evo Morales. La façade est ici utilisée comme vecteur d'un message politique mais aussi comme présentation de soi, via ses opinions politiques.

- *Avez-vous des messages politiques sur votre façade?*
- *Oui*
- *Pourquoi ?*
- *C'est important d'appuyer la politique (Homme, 44 ans³)*

Le code couleur est aussi important : bleu avec des bandes blanches pour le parti MAS⁴, rouge avec une étoile pour le parti PODEMOS⁵.

d) La façade comme outil de protection

Je terminerai l'analyse de la façade par une réflexion que j'ai trouvée particulièrement intéressante...

- *Selon vous, quelle est l'importance de la façade ?*
- *La protection : pour qu'on ne me voit pas, que ça ne soit pas ouvert*
(Femme, 30 ans⁶)

Cette réponse correspond évidemment à une situation pratique : la maison n'est pas en avant de parcelle et est entourée d'un mur d'enceinte, qui permet de se protéger des voleurs. Néanmoins, le mot protection est souvent employé dans le vocabulaire de la façade sous des acceptations diverses : protection contre le vent, la pluie, le froid, la chaleur,... mais aussi protection contre les intrusions et contre l'œil de l'autre.

Nous noterons que cette habitante se donnait cependant pour objectif de décorer son mur de protection par un petit toit surmontant la porte - le terme façade signifiant ici « ce que l'on voit de la rue ». Ainsi, malgré son rôle protecteur, sa « façade » est aussi un outil de représentation.

N'est-il pas paradoxal d'associer une idée de représentation – se montrer soi ou plutôt l'image que l'on veut montrer de soi – à une idée de protection – se cacher du regard des autres. Montrer l'image que l'on veut donner de soi serait-il une manière de cacher son vrai moi ? Cette discussion dépasse le cadre de mon travail mais il est intéressant de poser cette question... la façade comme outil de protection ou la représentation comme outil de protection ?

¹ Téléphones mobiles

² Op. cit.

³ Entretien n°4 : « ¿Tiene su fachada mensaje político? » « Sí. ¿Por qué? » « Es importante apoyar la política »

⁴ MAS (Movimiento al Socialismo, Mouvement pour le socialisme) est le parti politique d'Evo Morales, actuel président de la Bolivie. Leur slogan est « Somos MAS » (Nous sommes MAS) qui peut aussi signifier « Somos más » (Nous sommes plus, plus nombreux)

⁵ PODEMOS : (Poder Democrático y Social, pouvoir démocratique et sociale) est le parti politique de Tuto, président de la Bolivie entre 2001 et 2002. PODEMOS peut aussi signifier « podemos » (nous pouvons).

⁶ Entretien n°5 : « ¿Para usted cual es la importancia de la fachada? » « Protección : para que no me vea la gente, que no sea abierto »

... sociale



Figure 1 : Façadisme - logement 3



Figure 2 : Peintures murales décoratives



Figure 3 : Décoration d'un balcon

Figure 5 : Protection et représentation



... économique



Figure 5 : Code couleur et nom de la marque



Figure 6 : Publicité sur une partie d'un mur



Figure 7 : Décoration complète d'une maison payée par une entreprise

Figure 8 : Commerce avec quelques publicités



... politique

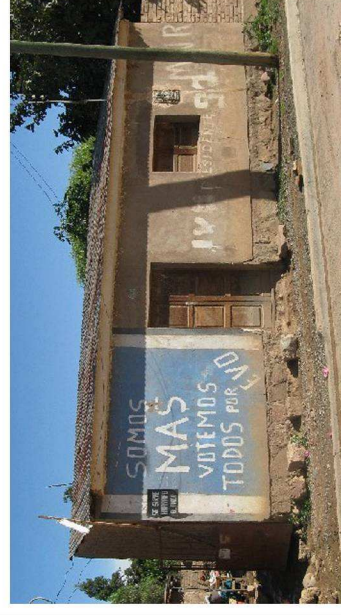


Figure 9 : "Nous sommes MAS, votons tous pour Evo"

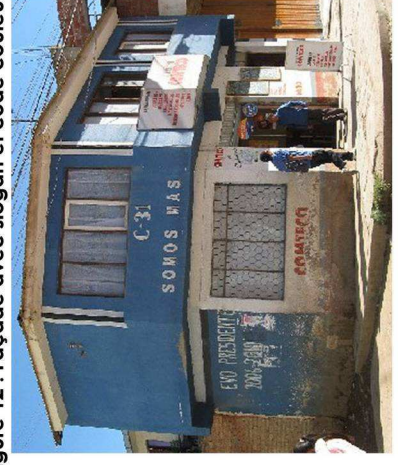


Figure 10 : Nom du parti et code couleur



Figure 11 : "Tuto président PODEMOS" .

Figure 12 : Façade avec slogan et code couleur



2.5 EVOLUTION

Le chapitre logement¹ nous a permis de mettre en évidence le caractère « éternellement en construction » et la logique d'évolution d'abord morphologique puis esthétique des logements traditionnels de Sipe Sipe. Nous allons maintenant nous intéresser, du point de vue de l'habitation, aux raisons de chaque type d'évolution ainsi qu'aux priorités que leur accorde l'habitant.

Chacune des neuf habitations que j'ai visitées avait un passé, un présent et un futur. Certaines, plus anciennes, ne prévoyaient plus que des évolutions minimales mais non négligeables (réparations, recouvrement de sol,...), d'autres plus récentes n'avaient pas encore connu d'évolution (mis à part la construction) mais prévoyaient une série de changements majeurs (pièces supplémentaires, décoration de la façade, mur d'enceinte,...).

- Il y a toujours des choses à faire pour améliorer sa maison. (Femme, 69 ans²)

La fiche 34 donne trois exemples d'évolutions d'habitations :

❑ La première est une maison de type colonial à un étage qui est considérée par l'habitant comme « presque terminée ». Cet exemple illustre la mixité des types, l'habitant s'est adapté aux nouvelles possibilités technologiques de la modernité au fur et à mesure des constructions d'annexes.

❑ La deuxième est une habitation mêlant un type colonial à un étage et un type à croissance verticale en attente d'évolution. Elle a déjà « eu le temps » d'évoluer, mais les habitants prévoient encore des changements majeurs (le deuxième étage). Cet exemple illustre bien la possible mixité entre croissance horizontale et croissance verticale.

❑ La dernière est une habitation très récente de type moderne à un étage dont les habitants prévoient un grand nombre d'améliorations.

L'idée de faire évoluer sa maison, de la transformer petit à petit pour qu'elle s'adapte à ses besoins – et non plus qu'on adapte ses besoins au logement – peut s'associer à l'idée de progrès économique et social, ainsi qu'à l'idée de propriété. On a sa « chose à soi » et on veut l'améliorer, non seulement pour y vivre mieux mais aussi pour concrétiser son ascension sociale dans un projet d'habitation, partie d'un projet de vie de l'habitant³.

- Depuis que vous vivez dans cette habitation, qu'est-ce qui a changé?"
- Sûrement en s'améliorant. (...) pas d'un coup (...). Quand une personne possède une chose à soi, le progrès ne se fait pas d'un coup. (Homme, 70 ans⁴)

En examinant mes neuf entretiens, j'ai pu établir un ordre des priorités et classer les évolutions selon la préférence. La première de toutes est l'acquisition d'un espace privé : « que chacun ait sa pièce ». Ensuite, l'installation de commodités « les sanitaires, une salle à manger,... ». Enfin, la représentation : « peindre la façade ».

- Quelles sont les transformations prévues de votre maison?"
- Acheter des lits supplémentaires pour tous mes frères ; mettre une porte au mur d'enceinte pour fermer ; construire deux ou trois autres pièces pour avoir chacun sa pièce ; après, construire les sanitaires
- C'est plus important d'avoir chacun sa pièce que d'avoir des sanitaires ?
- Oui ! (Homme, 15 ans⁵)

- Quelles sont les transformations prévues de votre maison?"
- Peindre la façade, mettre de la céramique dans la salle à manger.
- Pourquoi ?
- Pour bien terminer la maison. (Femme, 33 ans⁶)

¹ Cf. page 37

² Entretien n°1 : « Siempre hay cosas para mejorar su casa »

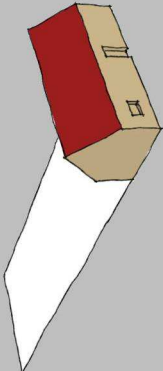
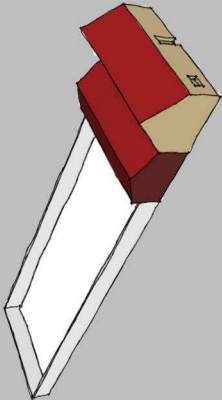
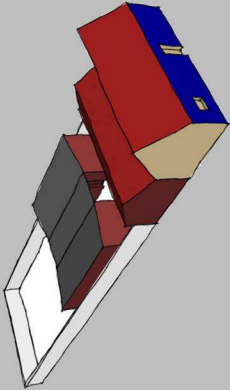
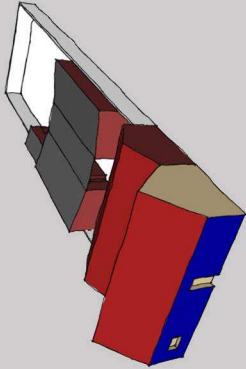
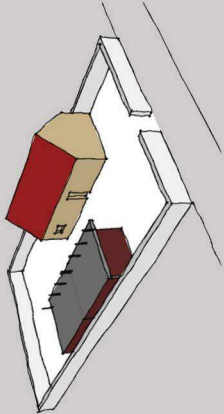
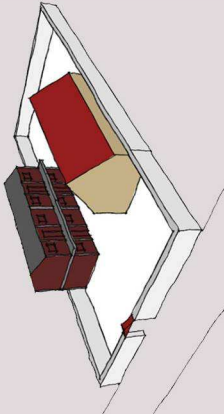
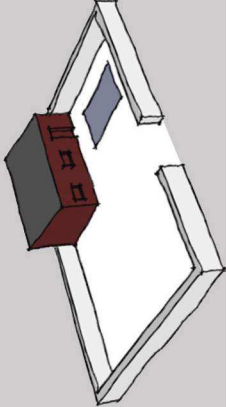
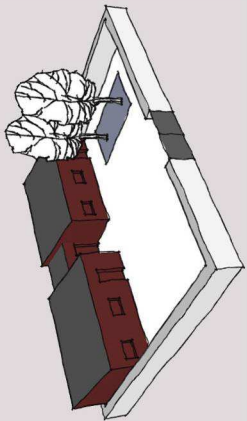
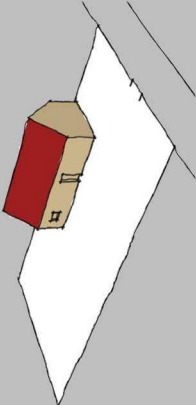
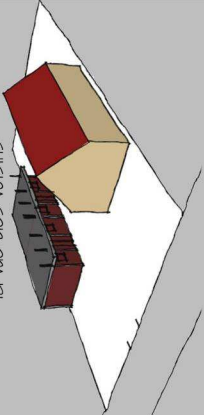
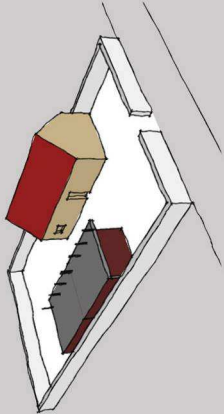
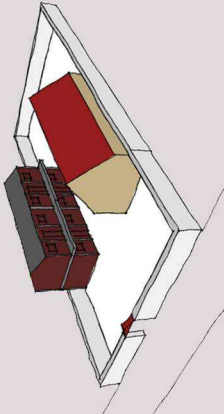
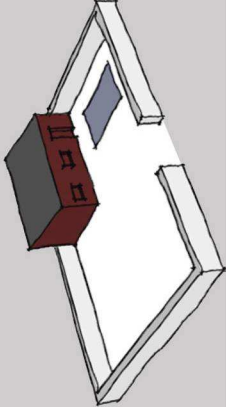
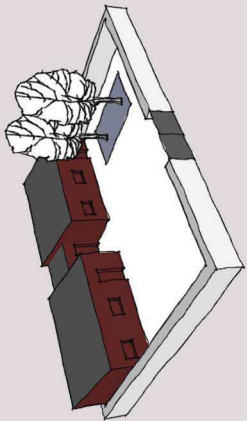
³ Cf. Projet de vie, chapitre Les habitants, page 91

⁴ Entretien n°3 : « Desde que usted vive en esta vivienda, ¿qué ha cambiado?" "Seguro mejorando (...) no de un golpe (...) Cuando una persona tiene una cosa propia, el progreso no es de un golpe. "

⁵ Entretien n°7 : « ¿ Cuáles son las futuras evoluciones previstas?" "Comprar las camas para todos los hermanos, poner una puerta en el muro fuera para cerrar, hacer otros cuartos (dos o tres) para tener cada uno un cuarto, después hacer el baño " "¿Es más importante tener cada uno su cuarto que tener un baño?" "Sí"

⁶ Entretien n°9 : « ¿ Cuáles son las futuras evoluciones previstas? "Pintar la fachada, poner cerámica en la sala" "¿Porqué?" "Para terminar bien la casa"

Fiche 34 : Trois exemples d'évolutions d'habitation

	Passé	Présent	Futur
L o g e m e n t 2	Maison de type colonial achetée  Annexe de type inertie des formes articulé au logement de départ  Annexes de type moderne Les chambres, juxtaposées à la structure initiale, avec distributions par l'extérieur. "Pour le confort mais aussi pour se civiliser"  Annexe de type moderne les sanitaires 	Mur d'enceinte "Pour la sécurité, il y a eu deux fois des voleurs."  Objectif : Le deuxième étage, des sanitaires, une cuisine et une salle à manger sur deux étages à côté. "Mais l'argent..." 	Construction d'un logement moderne avec mur d'enceinte  Objectif : Porte du mur d'enceinte, nouvelles pièces, jardin, sanitaires 
L o g e m e n t 5	Maison de type colonial, construite par le père  Annexe de type à croissance verticale construite par le beau-fils, juxtaposée avec distributions extérieures. "Pour avoir plus de pièces et pour cacher la vue des voisins" 	Mur d'enceinte "Pour la sécurité, il y a eu deux fois des voleurs."  Objectif : Le deuxième étage, des sanitaires, une cuisine et une salle à manger sur deux étages à côté. "Mais l'argent..." 	Construction d'un logement moderne avec mur d'enceinte  Objectif : Porte du mur d'enceinte, nouvelles pièces, jardin, sanitaires 
L o g e m e n t 7			

a) L'espace privé

Les habitations de Sipe Sipe comptent souvent moins de chambres – et parfois même moins de lits ou matelas – que d'habitants. Ceux-ci s'adaptent parfaitement à cette situation mais ce n'est pas pour autant qu'ils n'aspirent pas à avoir chacun leur espace intime.

Ce besoin d'un espace, qui peut aussi s'associer à une notion d'intimité, s'inscrit non seulement dans le présent – dans le mode de vie et la taille actuelle de la famille mais aussi dans le futur – dans le mode de vie auxquels les habitants aspirent mais aussi la croissance prévue du nombre d'habitants – et peut donc être associé à un projet de vie des habitants.

- *La famille s'agrandit et le terrain non... (Homme, 70 ans¹)*

- *Quelles sont les futures évolutions de votre maison que vous avez prévues ?*
- *Plus de pièces, pour que chacun possède une pièce.*
- *Pourquoi ?*
- *Pour l'intimité et pour quand ils se marieront : chaque famille aura sa pièce.*
(Femme, 15 ans²)

b) Les commodités, le confort

Après une aspiration à un confort individuel, l'habitant aspire à un mode de vie plus moderne : construire des sanitaires premièrement. Ensuite, mais dans un futur bien plus lointain et plus vague, les habitants envisagent une salle à manger ou un salon.

Deux habitants possédant déjà ces espaces de représentation m'ont fait ces réflexions :

- *C'est l'objectif d'une petite maison, plus de commodités (Femme, 33 ans³)*

- *Pourquoi avez-vous construit l'annexe derrière ?*
- *Pour se civiliser, parce toujours vivre dans une maison coloniale... » (Homme, 52 ans⁴)*

Cette dernière réflexion m'a, sur le moment, tout d'abord surprise. Je m'attendais à une réponse plus logique type « pour avoir plus d'espace ». Elle n'en est pas moins intéressante. En effet, l'évolution morphologique de la maison, outre un confort de vie, permet aussi de réaliser une « idée de la modernité » que se font les habitants, une idée de soi-même au travers de cette modernité. Avec cette réflexion, nous entrons déjà dans la représentation.

c) La représentation

La façade est en général l'évolution « finale » que va connaître une habitation, une fois sa forme considérée comme « achevée⁵ ». C'est bien pourquoi l'adjectif « façadisme » correspond aux logements de Sipe Sipe, cette façade étant relativement indépendante du logement, mais bien articulée à l'habitation, dans le sens de l'« idée de la modernité concrétisée via son habitation »

- *Terminer la façade pour qu'elle soit plus belle (Femme, 33 ans⁶)*

¹ Entretien n°3 : « La familia va creciendo y el terreno no »

² Entretien n°8 : « ¿ Cuáles son las futuras evoluciones previstas? » "Más cuartos. Para todos a cada uno un cuarto" "¿Porqué?" "Para privacidad, y para cuando se casen : tener sus cuartos cada familia "

³ Entretien n°9 : "Es el objetivo de la casa pequeña : más comodidades"

⁴ Entretien n°2 : "¿Porqué han construido la parte detrás? » « Para civilizarse también, porque siempre vivir en una casa colonial... "

⁵ Même si elle ne l'est jamais vraiment

⁶ Entretien n°9 : "Terminar la fachada para que sea más bonita"

2.6 SEUILS DE TRANSITION

Chaque type de seuil de transition, peut-être étudié de la manière suivante :

- ❑ Comme ouverture, c'est-à-dire comme articulation entre le « chez-soi » et le dehors.
- ❑ Comme lieux, c'est-à-dire comme espaces appropriés
- ❑ Comme représentation, c'est-à-dire comme concrétisation de l'image que les habitants donnent à ces ouvertures.

2.6.1 La porte d'entrée

a) Ouverture

Le rôle de la porte d'entrée oscille sans cesse entre fermeture et ouverture au monde extérieur. Nous pouvons remarquer une inversion des tendances lorsque l'on s'éloigne du centre du village. En effet, le centre du village connaît un besoin de sécurité, typique d'une société plus citadine.

- La délinquance a augmenté : sécurité plus grande (Homme, 70 ans¹)

Néanmoins, certains commerçants se doivent de laisser la porte ouverte et parfois il n'y a pas de séparation entre les espaces de vie et les espaces de commerce. Dans la périphérie, certaines maisons ne possèdent même pas de porte, la séparation se faisant plus souvent par un rideau.

b) Lieux

La porte d'entrée – ou plutôt le seuil² de celle-ci – n'a pas qu'un rôle fonctionnel de passage et de contrôle.

Elle est aussi un lieu, où l'habitant, tout en restant « chez lui » peut s'insérer dans le monde extérieur. Ainsi, ce lieu est souvent utilisé pour regarder les gens, s'asseoir, surveiller les enfants, ... De plus, cette porte peut avoir un statut commercial : de nombreux magasins sont pourvus de grilles aux travers desquelles on passe commande à la vendeuse.

c) Représentation

Pour des raisons symboliques (marquer l'entrée) et techniques (linteaux structurels), de tout temps, l'homme a donné à sa porte un « statut de porte » en lui attribuant une image qui signifierait aux yeux des autres : « je suis une entrée, derrière il y a ma maison. ».

Le statut de la porte s'est modifié complètement lors du passage de la société traditionnelle vers la société moderne. En effet, rappelons que les logements anciens et traditionnels présentent plusieurs portes qui donnent sur des espaces intimes, la rue servant d'espace de distribution. Les portes coloniales d'origine quant à elles, plus très nombreuses et en mauvais état, sont surmontées d'un arc et encadrée par des moulures. L'adaptation actuelle de ce type de porte est un encadrement plus simple sans moulure ni arc.

Les habitations modernes possèdent un espace d'entrée, de représentation. La porte prend alors une toute autre signification et sa mise en valeur s'opère de manière plus « voyante » : portiques, différences de niveaux, réinterprétation de la porte coloniale pour sa valeur historique,...



Figure 1 : Appropriation



Figure 2 : Porte coloniale et sa réinterprétation



Figure 3 :
Porte coloniale



Figure 4 : Valorisation par portiques et toitures



Figure 5 :
Encadrement de
porte traditionnel



Figure 6 : Porte ouverte avec
rideau - logement 8

Fiche 35 : Seuils de transition : la porte d'entrée

¹ Entretien n°3 : « La delinquencia ha crecido... mayor seguridad »

² Précisons que le seuil de l'entrée ne signifie pas la délimitation physique de celui-ci mais bien une délimitation de frontières mentales.

2.6.2 Les fenêtres

«La fenêtre – trace d'une existence humaine, clin d'œil au passant, œil de l'édifice ménageant le regard vers l'extérieur sans être vu, accueil de la lumière et du rayon de soleil qui animent surfaces et objets, source d'air frais et parfois lieu d'échange de paroles et de senteurs,... mais aussi vulnérabilité, fragilité due à l'interruption de la continuité structurelle du mur, sensibilité thermique et faiblesse d'étanchéité.¹»

a) Ouverture

A l'instar de la porte d'entrée, la fenêtre oscille entre ouverture et fermeture, sauf que dans le cas présent, il n'y a normalement pas possibilité de passage. Néanmoins, 53% des fenêtres de rez-de-chaussée sont pourvues de grilles...

- Est-ce que vous ouvrez souvent les fenêtres ?
- Non, pour le risque, c'est mieux de faire attention... (Homme, 70 ans²)

L'ouverture de la fenêtre se fait en général pour des raisons pratiques : chaleur, ventilation,... Sa fermeture par des rideaux – souvent translucides – aussi : chaleur, lumière,... Une seule personne a abordé la notion d'intimité :

- Pourquoi avez-vous des rideaux?
- Pour qu'on ne me voit pas ! (Femme, 30 ans³)

b) Lieux

L'appropriation de la fenêtre est très forte. Toutes les personnes interrogées admettent y regarder régulièrement, que ce soit ...

- ☐ par curiosité, envie de voir le monde extérieur...
 - Toujours au passage, un coup d'œil (...) Je suis curieuse de voir ce qui se passe dans l'école à côté, dans la cour (Femme, 33 ans⁴)
- ☐ par contrôle...
 - Quand les chiens aboient, je regarde ce qu'il se passe. (Femme, 16 ans⁵)
 - S'il y a du bruit dans la rue. (Homme, 70 ans⁶)
- ☐ par bien être ...
 - Pour profiter de la chaleur. (Homme, 44 ans⁷)

c) Représentation

Dans les logements traditionnels, les fenêtres à rue sont peu nombreuses et de petites dimensions, l'ouverture se faisant plus en arrière de parcelle. La fenêtre n'a donc pas vraiment un statut de représentation même si elle est parfois valorisée soit structurellement par un linteau soit esthétiquement par des cadres ou des bas-reliefs.

Dans les logements modernes d'«importations urbaines», la prétention à la modernité exige des façades plus ouvertes, avec des fenêtres plus expressives, que ce soit pour faire « moderne » ou pour faire « traditionnel ».

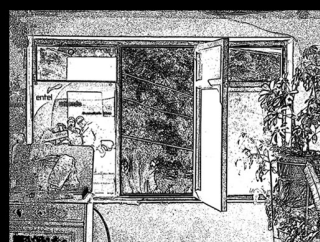


Figure 1 : Ouverture - Entretien 1



Figure 2 : Fermeture - Entretien 7

Figure 6 :
Fenêtre
moderne
donnant
une image
de
modernité



Figure 7 :
Fenêtres
modernes
donnant
une image
de tradition



Figure 3, 4, 5 : Fenêtres traditionnelles : Bas-relief, linteau et encadrement



Figure 8 : Façade moderne ouverte à rue

Fiche 36 : Seuils de transition : les fenêtres

¹ In « De la forme au lieu », P. VON MEISS, page 15

² Entretien n°3 : « ¿ Abra muchas veces las ventanas? » "No, para el riesgo. es mejor tener mucho cuidado"

³ Entretien n°5 : « ¿ Porqué tiene cortinas ? » « Para que no me ve "

⁴ Entretien n°9 : « Siempre al pasar, una miradita (...) Tengo la curiosidad de ver lo que pasa en la escuela al lado, en la cancha "

⁵ Entretien n°8 : « Cuando ladran los perros miro para ver lo que pasa "

⁶ Entretien n°3 : « Si hay algun ruido en la calle »

⁷ Entretien n°4 : « Para disfrutar del calor »

2.6.3 Les balcons et terrasses

Tout d'abord, distinguons les terrasses, espaces fonctionnels de distribution dans les logements à croissance verticale de forme simple, des balcons, espaces non fonctionnels.

a) Ouverture

☐ Les terrasses

Sans aucune rambarde ni aucune protection visuelle, elles sont complètement ouvertes aux regards extérieurs. Elles ne sont d'ailleurs pas un lieu d'arrêt mais bien un espace de circulation.

☐ Les balcons

Il convient de faire la différence entre, d'une part les balcons en porte-à-faux, éléments ajoutés à la façade, et d'autre part les balcons en retrait, faisant partie intégrante de la façade. En effet, le rapport entre voir et être vu est différent, ceux en retrait permettant plus d'intimité.

b) Lieux

☐ Les terrasses

Ce sont des espaces uni-fonctionnels, non appropriés.

☐ Les balcons

Ils sont peu investis par les habitants : peu d'activités s'y déroulent, il y a rarement des sièges permettant de s'y reposer,...

c) Représentation

☐ Les terrasses

Leur forme et leur dimension ne sont dues qu'à des considérations fonctionnelles.

☐ Les balcons

L'appropriation du balcon étant quasi nulle, ils ont principalement un rôle de représentation. Ils sont des « *supports signifiants de la modernité¹* » sans que le mode d'habiter ait adopté son utilisation. Les rambarde, de fer forgé, présentent des dessins travaillés, on y acolle parfois un peu de décoration,... mais la plupart du temps ils sont à l'abandon.



Figure 1 : Terrasse de distribution



Figure 2 : Balcon en porte-à-faux



Figure 3 : Balcon en retrait



Figure 4 : Balcon un peu approprié



Figure 5 : Balcon comme outil de représentation sociale



Figure 6 : Balcon à l'abandon

Fiche 37 : Seuils de transition : les balcons et les terrasses

¹ In « *Evolution des modèles d'habitat et appropriation de l'espace* », L. SRITI, page 29

2.7 CONCLUSION

L'étude de l'habitation a montré qu'un grand nombre des habitants de Sipe Sipe aspiraient à la propriété. Ils investissent leur espace de deux manières : d'un côté par les activités, qui se déroulent principalement à l'extérieur dans une grande mixité. De l'autre, par la décoration, qui se trouve principalement à l'intérieur et met en scène des objets divers.

A cet égard, nous avons constaté l'importance de la façade, support de représentation sociale, économique et politique. Ensuite, nous avons observé les manières dont le logement s'adaptait aux modes d'habiter selon un certain ordre de priorité. L'analyse des articulations entre l'habitation et l'espace public leur a dévoilé trois fonctions principales : ouverture vers le monde extérieur, appropriation du lieu et finalement la représentation de cette ouverture, fonctions modernes selon l'approche traditionnelle et moderne.

Cinq constatations permettent de mettre en évidence les paradoxes entre tradition et modernité, le fonctionnel et le paraître, le nécessaire et le superflu :

- ❑ Premièrement, les habitants de Sipe Sipe font preuve d'une grande capacité d'adaptation. En effet, la plupart des logements ne sont pas adaptés au mode de vie auquel ils aspirent. Les habitants mettent donc au point une série d'autostratégies dans l'investissement de leur espace, soit ils adaptent leur mode de vie, soit ils transforment leur logement, petit à petit au fur et à mesure de leurs moyens.

- ❑ Deuxièmement, les habitations traditionnelles intègrent de plus en plus la modernité, non seulement dans le mode d'habiter (sanitaires, téléviseur) mais aussi dans le paraître de l'habiter (l'espace de représentation, le balcon inutilisé).

- ❑ Troisièmement, la plupart des habitants associent réussite sociale et économique et paraître de l'habitation. La notion d'argent revient dans beaucoup de réflexions, surtout chez les personnes les plus nanties.

- ❑ Quatrièmement, il ne faut pas négliger l'importance de l'image et de sa symbolique. Chaque lieu, qu'il soit espace ou surface, se doit de donner une image, non de ce qu'il est mais de ce qu'il veut être. Cette image s'est considérablement modifiée avec l'apparition de la modernité dans la tradition ; l'habitation entière voulant se donner une « image de modernité », donne cette image à tous les éléments qui la compose.

- ❑ Cinquièmement, non seulement nous pouvons parler d'« image de la modernité », mais une fois que cette modernité a pris le dessus sur le traditionnel, nous pouvons parler d'« image de la tradition », c'est-à-dire d'une série de réinterprétations du « paraître traditionnel » (les fenêtres en arc qui imitent les portes coloniales) dans un mode de vie résolument moderne.

Nous aboutissons donc à une conclusion semblable à celle du logement.

- ❑ Soit nous assistons à une adoption de la modernité dans un mode de vie traditionnel. Dans ce cas, il n'y a pas de rupture réelle entre deux modes d'habiter mais plutôt des adaptations continues.

- ❑ Soit nous constatons une négation de la tradition dans un mode de vie moderne – rupture entre deux modes de vie, par lequel ceux qui ont acquis des moyens plus importants veulent marquer leur réussite sociale et économique.

3

Selon K. Lynch, « Structurer et identifier son milieu est une faculté vitale.¹ ». Il aborde la notion de « représentation mentale généralisée qu'un individu se fait du monde physique extérieur². »

3.1 INTRODUCTION

L'objectif de ce chapitre est de comprendre, sur base des profils sociologiques des habitants, comment ils peuvent inscrire le lieu habitation dans un réseau de lieux³. Confrontée à la diversité des situations révélée lors de mes neuf entretiens, j'ai décidé de mener mon analyse générale dans le sens d'une synthèse représentant ces différentes situations⁴.

Concrètement, j'ai tout d'abord cherché à inscrire ces habitants dans divers réseaux territoriaux : réseaux familiaux, réseaux de vie, réseaux de déplacements,... A partir de là, j'ai dégagé les lieux communs et différences de chacun de ces réseaux, afin de pouvoir étudier chaque cas particulier dans un contexte général et de pouvoir représenter ces réseaux au travers d'une même carte mentale du territoire, centrée sur l'habitation.

Je dresserai d'abord un tableau des habitants de Sipe Sipe selon une série de données générales : sexe, âge et statut économique⁵.

Ensuite, j'étudierai les réseaux familiaux. D'une part, la famille qui investit de manière quotidienne l'habitat. Et d'autre part, la distribution des membres de la famille dans des territoires discontinus et articulés.

Je continuerai par l'analyse des réseaux de vie : trajectoire et projet. D'où viennent les habitants ? Où vont-ils ? Pourquoi ? J'étudierai aussi brièvement un phénomène particulier aux agriculteurs traditionnels : les migrations temporaires.

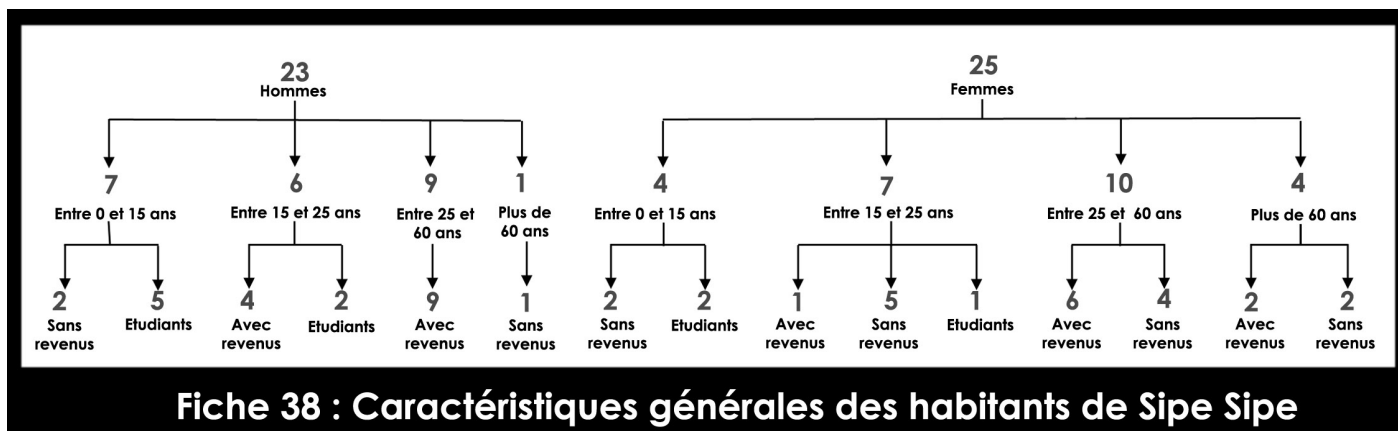
Je terminerai par l'étude des réseaux de déplacement – quotidiens ou occasionnels, c'est-à-dire la mobilité de l'habitant et l'ensemble des lieux qu'il parcourt régulièrement, articulés entre eux, via l'habitation, toujours centre du réseau dans ma représentation.

Tous ces réseaux sont relativement modernes, car ils correspondent à une capacité de mobilité (sa propre mobilité mais aussi celle des autres) qui s'est accrue parallèlement au développement des moyens de transports.

3.2 LA PERSONNE

J'ai interrogé neuf personnes habitant dans neuf habitations différentes. Je dispose donc d'informations sur 48 habitants, c'est-à-dire une moyenne de cinq habitants par maison⁶.

Le schéma suivant permet de « classer » ces habitants selon leurs données générales.



¹ In « *L'image de la ville* », LYNCH Kevin, page 4.

² Op. Cit., page 5

³ Je me suis inspirée de l'ouvrage de DUPUY : « L'urbanisme des réseaux » afin de mieux appréhender la notion de réseau, ainsi que son mode de représentation.

⁴ L'illustration concrète de ces situations se fera dans le chapitre Etude de cas concrets, page 101

⁵ Remarquons qu'aucun habitant ne m'a jamais dit « Je ne travaille pas » mais « Je suis femme au foyer » ou « Je suis retraité »

⁶ Maison qui accueillait entre un et huit habitants.

3.3 RÉSEAU FAMILIAL

Tout d'abord, j'ai estimé nécessaire d'insister sur l'importance de la famille¹. La famille andine traditionnelle est une famille clanique très unie, tous vivant sous le même toit. L'intégration de la modernité dans le mode de vie leur donne une plus grande mobilité et un grand nombre de familles se disperse, parfois avec des distances géographiques très importantes, sans entraîner pour autant une rupture des liens familiaux.

Les personnes qui occupent l'habitation sont toujours des membres de la famille. Quant aux membres de la famille ne vivant pas dans l'habitation, ils occupent trois fonctions pour l'habitant :

- ❑ instrument de mobilité : les lieux peuplés par les membres de la famille forment un réseau de prédilection pour la mobilité des habitants, tant dans leur projet de vie que dans certains déplacements occasionnels.
- ❑ instrument de revenus : le membre de la famille qui part dans des pays développés (ou émergents) envoie régulièrement de l'argent aux habitants restés sur place. Il peut être considéré alors comme un investissement : la famille participe aux frais de son voyage, en échange il se doit d'aider financièrement la famille.
- ❑ instrument de représentation : présenter les membres de sa famille est aussi une représentation de soi, au travers de l'appropriation individuelle de la réussite de la famille. Dire « J'ai un frère en Argentine » signifie bien plus que la citation d'un lien familial et sa localisation, cela signifie une réussite de ce frère, donc de la famille et donc de soi-même.

La distance géographique exacte n'étant pas représentative, le réseau familial peut se représenter sous la forme de couronnes, représentant une échelle mentale de distances d'éloignement croissantes :

- ❑ Le village de Sipe Sipe et ses environs ruraux : Suticollo, Mallcorancho,...
- ❑ L'aire métropolitaine de Cochabamba : Cochabamba, Quillacollo, Vinto,...
- ❑ L'environnement rural de cette aire métropolitaine : Chaparé, Aiquile,...
- ❑ Les « autres villes » du pays : La Paz, Santa Cruz, Tarija²,...
- ❑ L'international : Argentine, Chili, Espagne, Cuba,...

Les motifs de dispersions familiales ne sont pas uniquement économiques, ils peuvent être éducatifs (les études) ou sociaux (famille, mariage).

Notons que la mobilité familiale concerne en général plus les hommes que les femmes. Les hommes plus souvent pour des motivations économiques et les femmes autant pour des raisons de mariage que pour des motivations économiques. Nous remarquerons aussi que la distance d'éloignement est moins importante chez les femmes que chez les hommes (migrations internationales économiques).

La fiche 39 représente ces réseaux familiaux, en reprenant les 39 personnes « vivant ailleurs » associées aux 9 habitations étudiées. Je reviendrai à ce schéma cas par cas³ mais je le signale déjà car il permet de bien comprendre le mode de représentation de ce réseau et de mieux inscrire l'étude cas par cas dans un contexte plus général.

¹ Cf. « Carnet d'Introduction et de Contextualisation »

² La localisation exacte des différents lieux cités se trouve dans le « Carnet d'Introduction et de Contextualisation »

³ Cf. chapitre Etude de cas concrets, page 101

3.4 RÉSEAUX DE VIE

3.4.1 Trajectoire de vie

L'étude de la trajectoire de vie des habitants peut difficilement être séparée de celle des réseaux familiaux, c'est pourquoi sa représentation se fera sur le même schéma en couronnes. En effet, ici aussi les situations sont multiples : familles réunies qui se déplacent ensemble, dispersion complète de la famille avec comme point de départ l'habitation de Sipe Sipe, dispersion complète de la famille avec un autre point de départ,...

La trajectoire de vie (voir fiche 39) est caractérisée par trois critères :

- ❑ Les lieux peuvent se classer selon les mêmes couronnes que le réseau familial et nous constatons que la plupart des habitants de Sipe Sipe sont en général originaires des environs ruraux du village.
- ❑ Les raisons du choix du lieu de vie, Sipe Sipe, peuvent être le mariage (quitter sa famille pour en rejoindre une autre), le travail ou l'éducation (quitter les zones complètement rurales pour avoir accès plus facilement aux écoles).¹
- ❑ L'ancienneté de l'arrivée de l'habitant à Sipe Sipe, révélatrice de son investissement actuel dans l'habitation.

3.4.2 Projet de vie

Pour cet aspect nous pouvons distinguer deux catégories :

- ❑ Les habitants qui veulent rester à Sipe Sipe, leur projet d'habitation faisant intégralement partie de leur projet de vie. Cela peut être pour des raisons familiales ou sentimentales – par rapport à l'objet maison dans lequel ils se sont investis.

- *Désirez-vous rester dans cette habitation ?*
- *Oui, j'aime la maison. (Femme, 69 ans²)*

- *Désirez-vous rester dans cette habitation ?*
- *Oui, c'est sentimental. Pourtant, bien que j'aime la maison je n'aime pas le lieu. (...) J'aimerais déplacer la maison dans une autre ville. (...) J'aimerais vivre plus dans le centre ville. (...) Nous [elle et son mari] restons ici seulement pour accompagner la famille. (Femme, 33 ans.³)*

- ❑ Les habitants qui veulent partir, leur projet d'habitation n'étant qu'une étape dans leur projet de vie (voir fiche 39). Les motivations peuvent être économiques ou familiales. Cela peut aussi ne pas être prévu concrètement, mais consister en une simple prise de conscience de l'habitant qu'il fait partie d'un système de mobilité important.

- *Pourquoi êtes-vous venus à Sipe Sipe ?*
- *Pour éduquer les enfants. (...) A Tapacarí, il n'y a pas de collège dans la campagne. Ils [les enfants] doivent marcher beaucoup pour y aller. (...) Juste pour nous, nous serions restés à Tapacarí, nous sommes allés à Sipe Sipe seulement pour les enfants.*
- *Désirez-vous rester dans cette habitation ?*
- *Non. (...) A Tapacarí (...) Pour aller chercher des terres plus fertiles. (...) Maintenant les enfants sont grands, ils travaillent, ils n'ont plus besoin d'éducation. (Homme, 44 ans⁴)*

- *Désirez-vous rester dans cette habitation ?*
- *Non. (...) Je n'ai pas de famille ici. (Femme, 21 ans⁵)*

¹ Remarquons aussi les raisons du choix de l'habitation : sa localisation, l'aspiration à la propriété et l'aspiration à une habitation plus adaptée à un mode de vie plus moderne.

² Entretien n°1 : « ¿Quiere quedarse en esta vivienda ? » « Sí, me gusta la vivienda »

³ Entretien n°9 : « ¿Quiere quedarse en esta vivienda ? » « Sí. Es sentimental. Pero, aunque me gusta la casa, no me gusta el lugar. (...) Querría mover la casa en una otra ciudad. (...) Me gustaría vivir más al centro de la ciudad. (...) Nos quedamos aquí para acompañar a la familia. »

⁴ Entretien n°4 : « ¿ Porqué vinieron a Sipe Sipe ? » « Para educar a los niños. (...) A Tapacarí, no hay colegio en el campo. Deben caminar mucho para ir a allá. Sólo para nosotros, habemos quedado a Tapacarí, sólo para los niños hemos ido a Sipe Sipe » « ¿ Quiere quedarse en esa vivienda ? » « No. (...) A Tapacarí (...) para buscar a otra tierra más fértil (...). Ahora los niños han crecido, trabajan, no necesitan más educación. »

⁵ Entretien n°6 : « ¿ Quiere quedarse en esa vivienda ? » « No. (...) No tengo familia aquí »

3.4.3 Migrations temporaires

Dans les milieux complètement ruraux, la population est habituée à vivre une série de migrations temporaires selon un calendrier agricole¹ défini par la communauté. Dans le village de Sipe Sipe, ces migrations sont plutôt rares. J'ai néanmoins, parmi mes entretiens, rencontré un cas de migration agricole.

Cet homme et son frère possèdent une autre maison dans le Chaparé² ainsi que 20 hectares de terre. La migration n'est pas régulière, tout dépend du calendrier agricole.

*- Nous changeons de terre, tous les trois ans, on reprend la même. La terre doit se reposer.
En avril, par exemple, nous avons cultivé du riz. (Homme, 44 ans³)*

Pour aller au Chaparé, ils possèdent un camion. Le trajet dure cinq à six heures. Ils y vont au moins deux fois par mois mais cela dépend toujours du travail à effectuer. En général, ils restent de trois à quinze jours sur place.

3.5 CARTE MENTALE DES DÉPLACEMENTS

Abordons pour terminer les lieux de déplacements quotidiens ou occasionnels. Le réseau de ces déplacements peut être caractérisé de la manière suivante :

- ❑ La localisation du lieu peut encore se représenter selon le système de couronnes.
- ❑ Le critère le plus significatif pour caractériser l'habitant est l'existence ou l'absence de revenus.
- ❑ Les raisons des déplacements peuvent être le travail, les courses, la famille, les loisirs, les études ou autres.
- ❑ La fréquence de ces déplacements : quotidiens, hebdomadaires, mensuels, annuels ou encore plus occasionnels.

Remarquons que la plupart des trajets se font par les transports en communs. Nous constatons aussi que les courses et les études sont effectuées en général dans des territoires proches, tandis que le travail ou les visites à la famille peuvent se faire dans des territoires plus éloignés. Curieusement, les personnes sans revenus personnels déclarent beaucoup plus effectuer des trajets pour les loisirs.

- Nous ne nous reposons quasi jamais, nous travaillons tout le temps (Homme, 44 ans⁴)

Il est aussi évident que les trajets sur de longues distances sont moins fréquents.

La fiche 39 indique les 35 déplacements qu'effectuaient les neuf personnes interrogées. La superposition des données était nécessaire à une meilleure contextualisation. Elle sera, comme pour les autres réseaux, complétée par une étude cas par cas⁵.

3.6 CONCLUSION

De la diversité des descriptions ci-dessus, il se dégage quelques « leitmotiv » :

Le mode de vie traditionnel – pratiquement disparu dans le village – n'intégrait pas la mobilité, ce qui donnait des habitations très fermées sur elles-mêmes et centrées sur la famille.

L'intégration des possibilités de la mobilité moderne, a modifié cette situation :

❑ L'importance des motivations économiques (recherche de meilleurs revenus pour un meilleur bien être) tout en conservant l'importance de la famille, et l'adaptation aux nouvelles contraintes et possibilités de mobilité.

❑ Des réseaux de lieux qui acquièrent une signification particulière aux yeux des habitants (qu'ils soient lieux pratiqués par eux ou par un membre de la famille). Qu'ils soient familiaux, de vie ou de déplacements, ils peuvent être représentés de manière similaire, selon un schéma en couronne centré sur l'habitation.

Il devient donc évident, dans ce contexte de grande mobilité, que non seulement, on ne peut habiter seul mais encore qu'on ne peut habiter un seul lieu.

¹ Pour plus de précisions, se reporter au « Carnet d'Introduction et de Contextualisation »

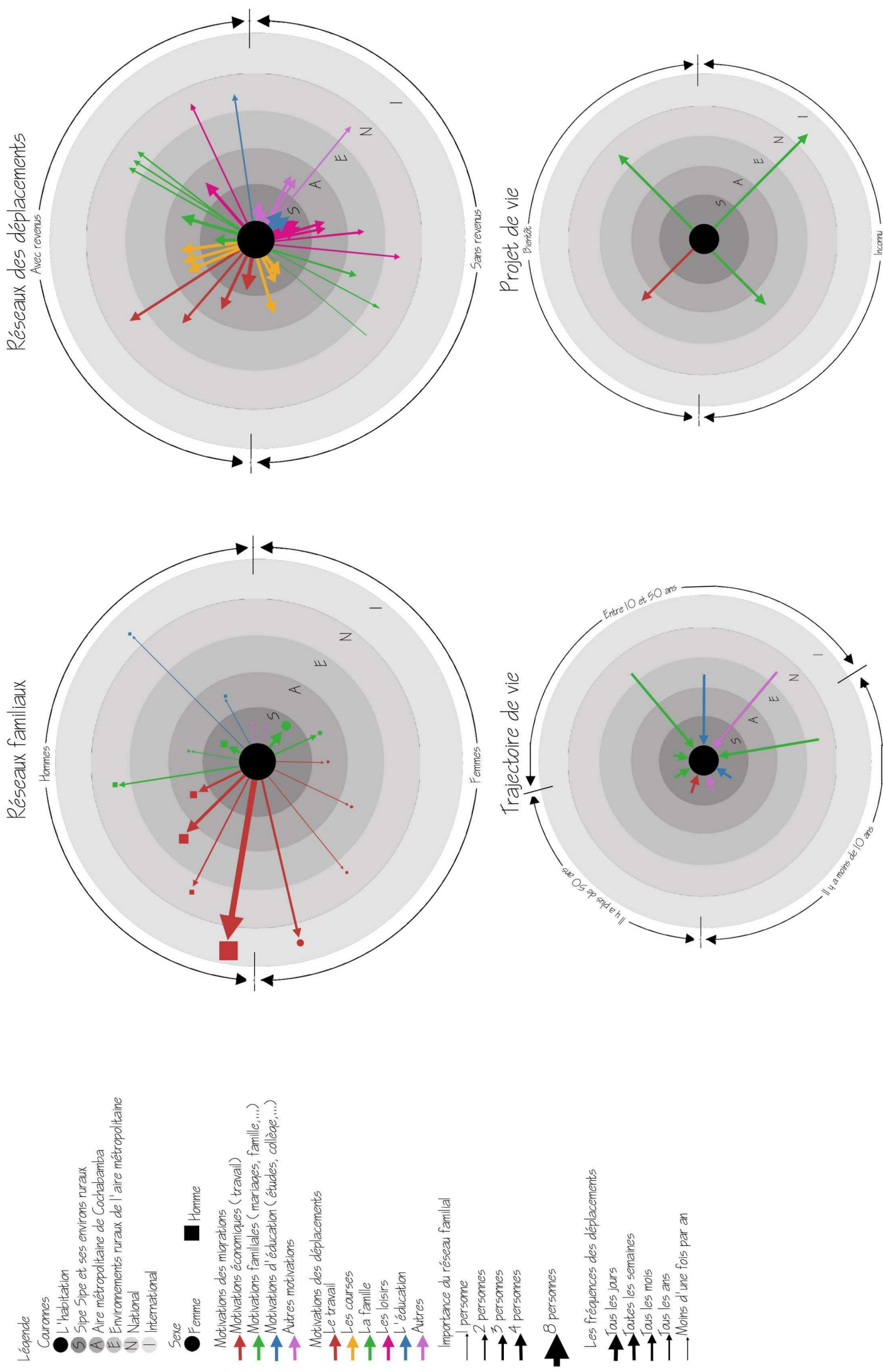
² Région tropicale du département de Cochabamba

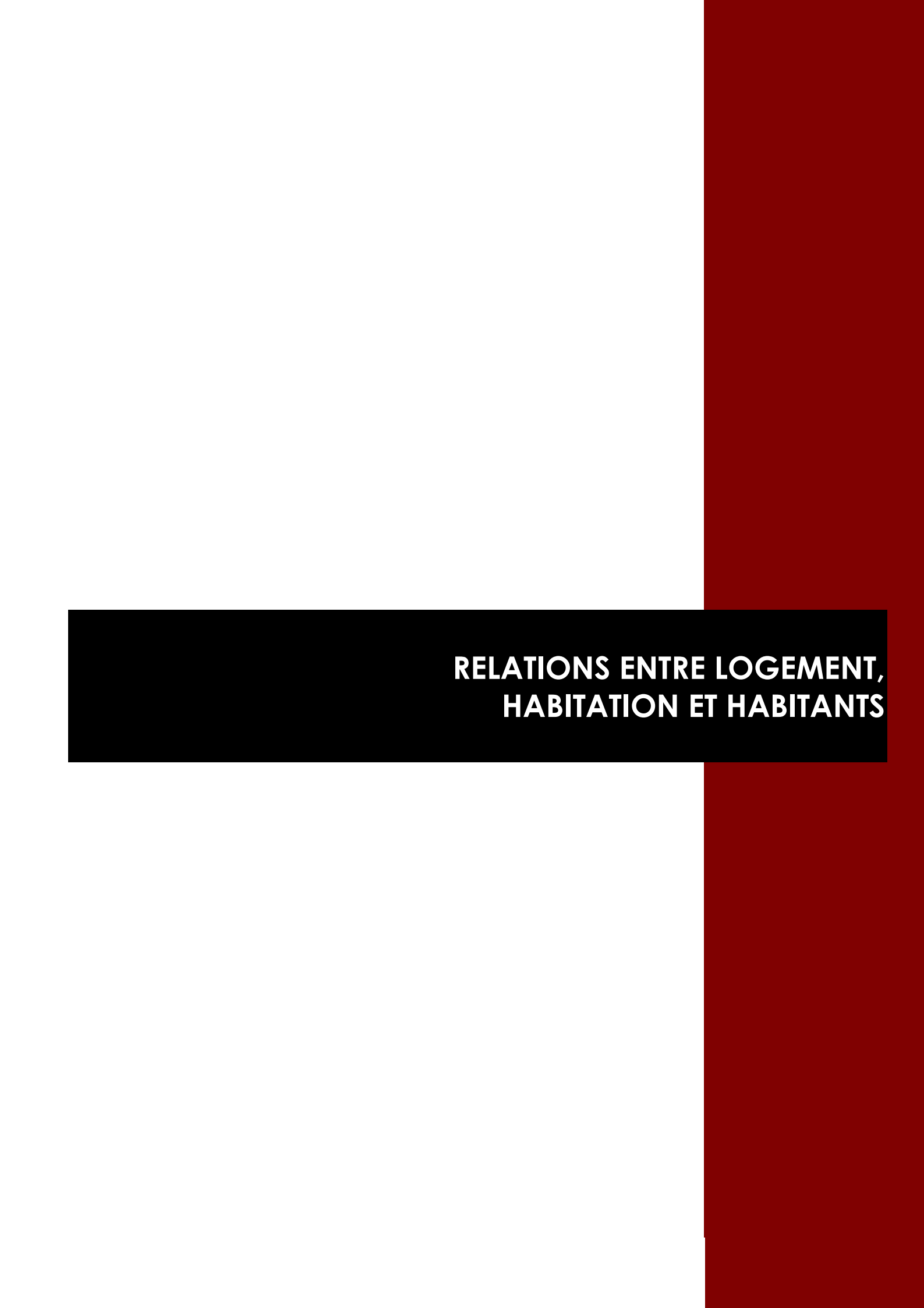
³ Entretien n°4 : « Cambiamos de tierra, cada tres años tomamos la misma. Se debe descansar la tierra. En abril, por ejemplo, hemos cultivado arroz »

⁴ Entretien n°4 : « Casi no descansamos, trabajamos todo el tiempo »

⁵ Cf. chapitre Etude de cas concrets, page 101

Fiche 39 : Représentations des réseaux reprenant la totalité des mes entretiens





RELATIONS ENTRE LOGEMENT, HABITATION ET HABITANTS

TABLE DES MATIERES

<u>1</u>	<u>INTRODUCTION</u>	<u>99</u>
<u>2</u>	<u>ETUDE DES CAS CONCRETS</u>	<u>101</u>
2.1	ENTRETIEN N°1	101
2.2	ENTRETIEN N°2	105
2.3	ENTRETIEN N°3	109
2.4	ENTRETIEN N°4	113
2.5	ENTRETIEN N°5	117
2.6	ENTRETIEN N°6	121
2.7	ENTRETIEN N°7	125
2.8	ENTRETIEN N°8	129
2.9	ENTRETIEN N°9	132
<u>3</u>	<u>CONCLUSION</u>	<u>135</u>

1 INTRODUCTION

Cette partie a pour objectif d'étudier l'articulation entre logement, habitation et habitants. J'en ferai la démonstration par l'analyse de mes entretiens, cas concrets les plus à même de mettre en évidence la complexité de cette articulation.

Pour chaque entretien¹, j'ai élaboré des fiches de synthèses reprenant :

- ❑ Une esquisse des façades, plans et coupes utiles à la compréhension du logement
- ❑ Un graphe des distributions afin de comprendre l'articulation des espaces entre eux, mais aussi l'articulation de ces espaces avec l'espace public.
- ❑ Un arbre généalogique représentant la totalité des membres cités par la personne interrogée – vivant ou non dans l'habitation.
- ❑ Une carte mentale du réseau familial représentant les membres de la famille « vivant ailleurs » et les raisons de cette séparation.
- ❑ Une carte mentale de la trajectoire et du projet de vie.
- ❑ Une carte mentale des déplacements effectués par la personne interrogée, illustrant la fréquence et les raisons de ces déplacements.
- ❑ Quelques illustrations de l'habitation

Ces fiches seront accompagnées d'un texte bref de présentation générale de l'habitant, de son logement et de son habitation, ainsi que les liens entre les trois notions.

Après l'analyse cas par cas, j'effectuerai des comparaisons me permettant de conclure que logement, habitation et habitants sont fortement liés entre eux, voire indissociables.

¹ Excepté l'entretien n°9, pour lequel je n'ai eu droit à aucune visite de la maison. Il ne comportera donc ni plan, ni graphe de distribution, ni illustration.

2 ETUDE DES CAS CONCRETS

2.1 ENTRETIEN N°1

Cette femme âgée, veuve, tient une sandwicherie, son commerce s'étale sur le trottoir qu'elle considère comme lui appartenant. Elle possède une famille dispersée et loge seule dans une maison relativement introvertie.

- Je préfère rester dans ma maison.¹

Elle vit dans cette maison depuis plus de 50 ans et compte y demeurer : son projet d'habitation est son projet de vie. Elle s'y investit complètement : beaucoup de décoration dans ses espaces privés à l'étage (chambre et cuisine) mais aussi dans ses espaces extérieurs semi-privés - surtout des plantes, son « dada ». Ces plantes qu'elle fait pousser dans tout ce qu'elle trouve (seaux, bidons,...) donnent une image d'esthétique du bricolage mais surtout une grande richesse dans l'occupation du lieu et dans son investissement personnel.

Sa notion de l'espace privé : les délimitations entre espace privé et public (de la sandwicherie) sont assez floues (partage des mêmes sanitaires au bout du jardin). De plus, elle me laisse visiter seule sans surveillance.

Elle vit d'une manière relativement simple et traditionnelle. Un grand nombre des activités sont extérieures mais couvertes ; disposées linéairement, elles permettent la distribution des espaces intérieurs dans un désordre organisé.

Elle aspire quand même à améliorer son logement.

- Il y a toujours quelque chose à faire pour améliorer sa maison.²

Logeant seule, elle n'habite pourtant pas seule. En effet, premièrement, son logement, de type inertie des formes, est relativement ancien et s'est complexifié avec le temps et les diverses évolutions. Ces évolutions sont dues à une histoire des habitants qui ont occupé ce lieu : d'abord sa belle-sœur à qui elle a acheté la maison, mais ensuite son mari et ses filles dont les chambres inoccupées sont restées intactes.

Ensuite, même si elle sort peu, elle rend visite à ses enfants plus ou moins régulièrement, selon la distance géographique.

Enfin, elle a besoin de l'autre dans l'investissement personnel de son lieu d'habitation. L'autre, point de comparaison (les voisins, eux, n'ont pas de plantes), est aussi un regard :

- Les gens disent qu'ici c'est comme un paradis.³

Définitivement, elle n'habite pas seule.

¹ « Prefiero quedarme en casa »

² « Siempre hay cosas a hacer para mejorar su casa »

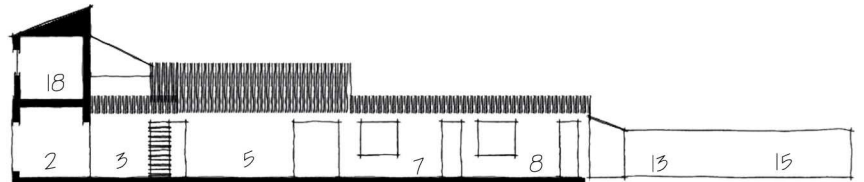
³ « La gente dice que aquí es como un paraíso »



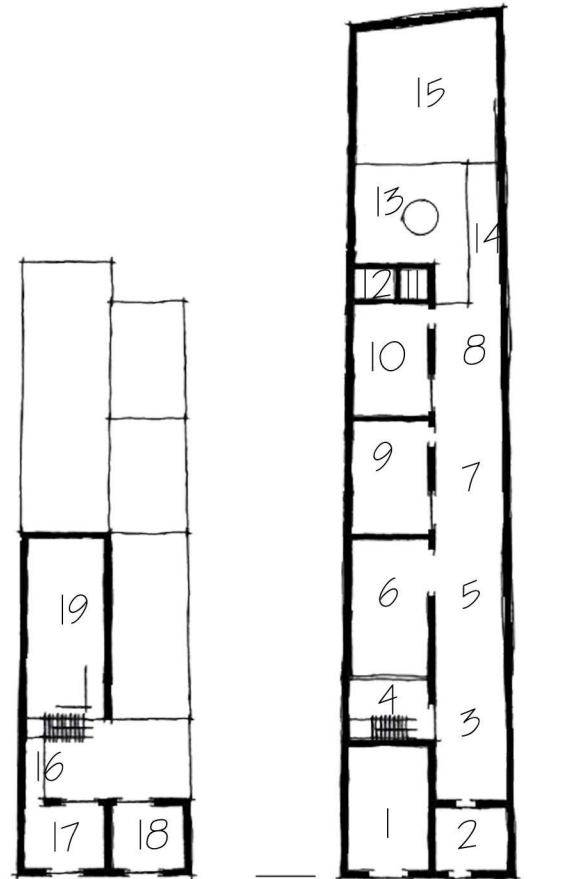
façade a rue

"Les gens disent qu'ici, c'est comme un paradis."

("La gente dice que aquí es como un paraíso.")



Coupe en long



Plaza 30 de Abril

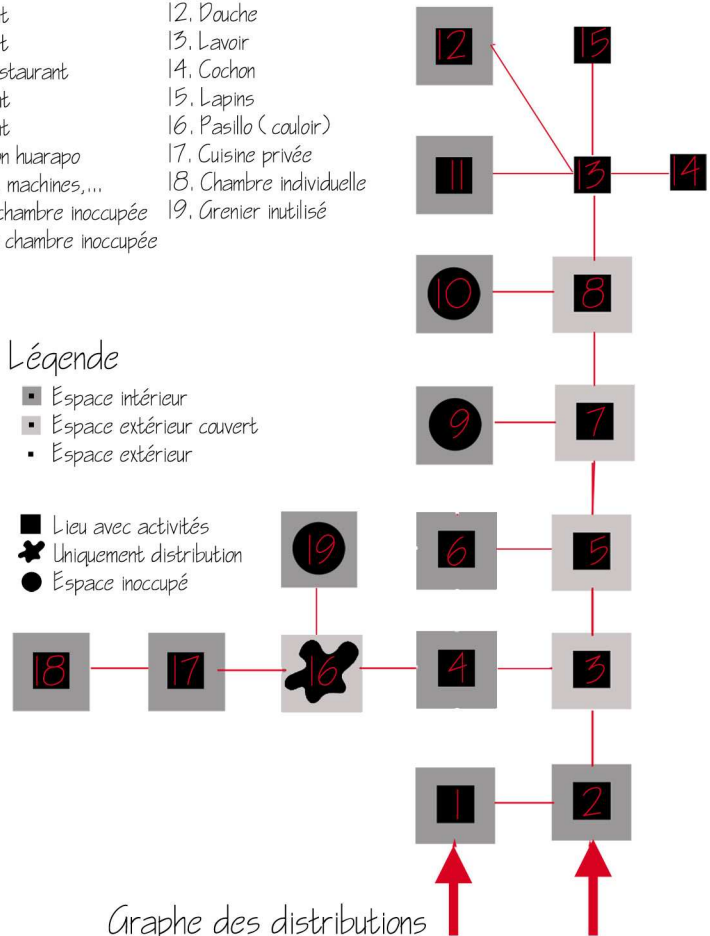
Plan du 1er étage Plan du rez-de-chaussée

- | | |
|--------------------------------|--------------------------|
| 1. Autre magasin | 11. Toilettes |
| 2. Restaurant | 12. Douche |
| 3. Restaurant | 13. Lavoir |
| 4. Cuisine restaurant | 14. Cochon |
| 5. Restaurant | 15. Lapins |
| 6. Restaurant | 16. Pasillo (couloir) |
| 7. Fabrication huarapo | 17. Cuisine privée |
| 8. Réserves, machines,... | 18. Chambre individuelle |
| 9. Ancienne chambre inoccupée | 19. Grenier inutilisé |
| 10. Ancienne chambre inoccupée | |

Légende

- Espace intérieur
- Espace extérieur couvert
- Espace extérieur

- Lieu avec activités
- ✱ Uniquement distribution
- Espace inoccupé



Graphe des distributions



Figure 1 : Plantes suspendues à la toiture, dans le pasillo

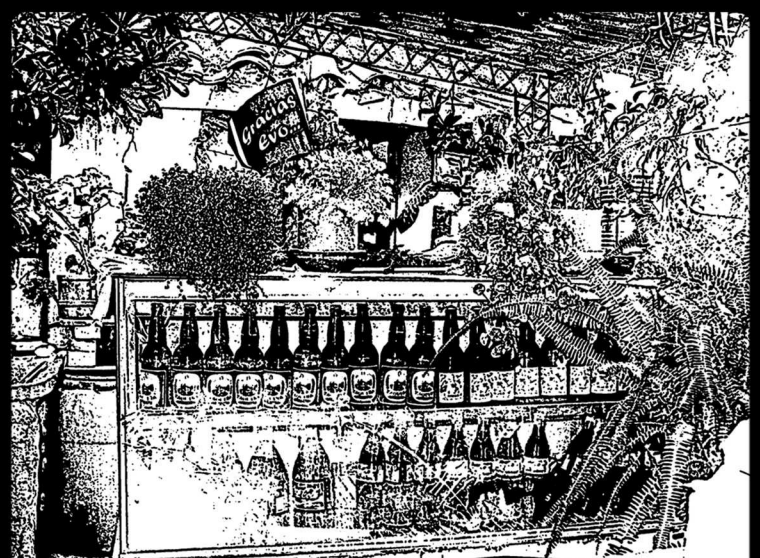
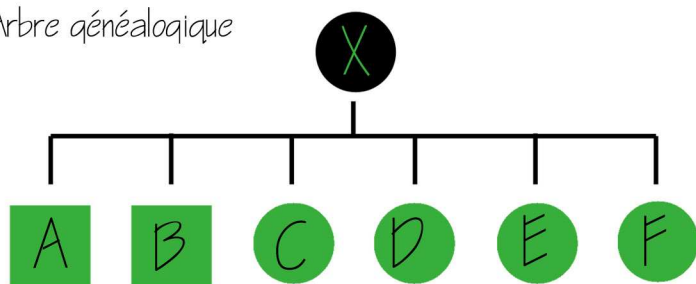


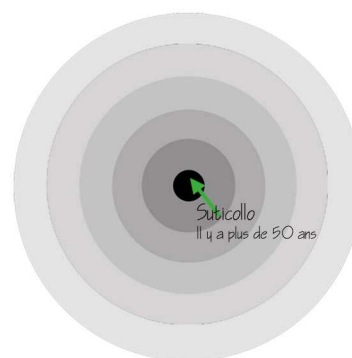
Figure 2 : Partie extérieure couverte du restaurant avec message politique discret

Fiche 40.b : Entretien n° 1

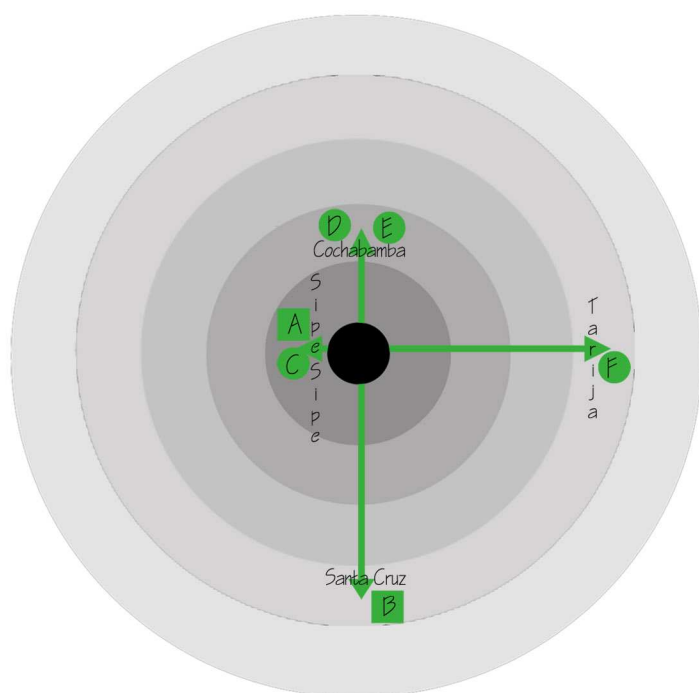
Arbre généalogique



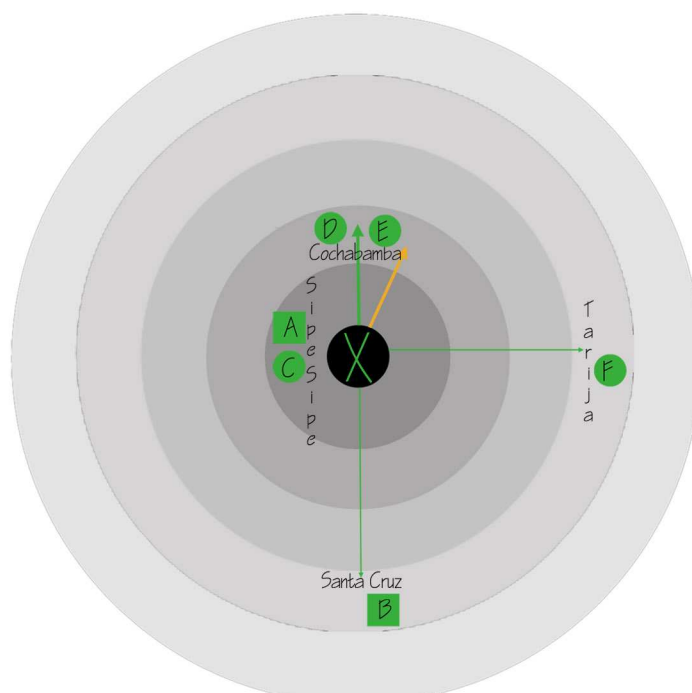
Réseau de vie



Réseau familial



Réseau de déplacements



Légende

Arbre généalogique ● Personne interrogée ● Membre de la famille vivant dans la maison ● Membre de la famille vivant dans un autre lieu Sexe ● Femme ■ Homme	Couronnes ● L'habitation - S Sipe Sipe et ses environs ruraux - A Aire métropolitaine de Cochabamba - E Environnements ruraux de l'aire métropolitaine - N National - I International	Motivations des migrations → Motivations économiques (travail) → Motivations familiales (mariages, famille,...) → Motivations d'éducation (études, collège,...) → Autres motivations	Motivations des déplacements → Le travail → Les courses → La famille → Les loisirs → L'éducation → Autres	Les fréquences des déplacements → Tous les jours → Toutes les semaines → Tous les mois → Tous les ans → Moins d'une fois par an
--	---	--	---	--



Figure 3 : Chambre individuelle décorée



Figure 4 : Lavoir

Cet homme d'une cinquantaine d'années, originaire d'Oruro¹, est donc Aymara. Il s'est installé à Sipe Sipe pour des raisons de santé (climat plus clément de la vallée de Cochabamba). Sa profession, vétérinaire, implique des déplacements importants dans les communautés rurales, généralement aux alentours de Sipe Sipe. Il fait sa tournée de maison en maison et parfois « ramène du travail à la maison ». Un grand nombre de petits animaux occupent donc l'espace extérieur (patio et jardin), très investi et qui sert aussi de distribution.

Son logement, sur une base coloniale, s'est complexifié au fur et à mesure de la construction des annexes, de plus en plus modernes. Toute la famille y vit mais il est conscient que ça peut changer. Sa vision de son habitation est donc intermédiaire entre investissement familial et modifications possibles du projet de vie.

Il témoigne une envie de modernité – ou son idée de la modernité –, ses nombreuses annexes ont notamment pour objectif de « se civiliser »². En effet, non seulement chacun a son espace mais il existe aussi deux espaces de représentation : un salon et une salle à manger, très ordonnés et très décorés.

Il n'abandonne pas pour autant la tradition. Premièrement, l'investissement de l'espace extérieur et de certaines pièces semi-extérieures correspond au même type de désordre que celui des autres habitations visitées, beaucoup plus traditionnelles. Mais encore, il accorde lui-même une grande importance à l'Histoire.

- *Y a-t-il des objets ou du mobilier de valeur sentimentale ?*
- *Des armes antiques³*

- *Quels sont les éléments les plus importants de l'esthétique de votre maison ?*
- *L'antiquité⁴*

Pour vous, quelle est l'importance de la façade ?
Valeur historique.⁵

Le fait d'accorder une importance consciente à l'histoire constitue vraisemblablement une preuve de modernité⁶.

¹ Ville à 3700 m d'altitude, située à 5-6 heures de Cochabamba.

² Cf. Evolution, chapitre L'habitation, page 84

³ « ¿Hay objetos o mobiliario de valor ? » "Armas antiguas"

⁴ « ¿Cuáles son los elementos más importantes de la estética de su vivienda para usted ? "La antigüedad"

⁵ « ¿Para usted cuál es la importancia de la fachada ? » "Valor histórico"

⁶ Alors que d'autres vivent l'histoire, il la lit.

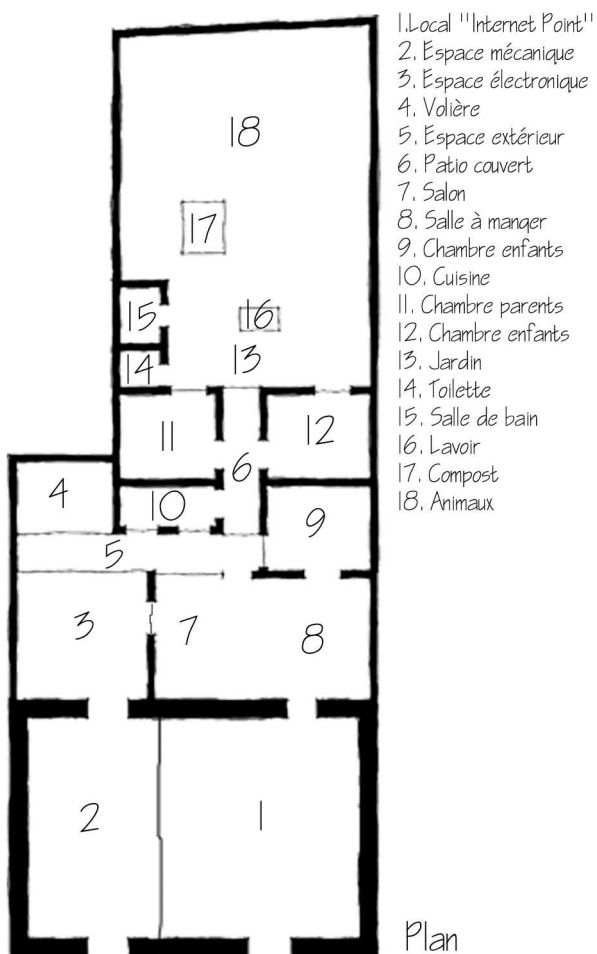
"Chanquer [de maison] est obligatoire parce que la famille change"
 ("Cambiar es obligatorio porque la familia cambia.")



Façade à rue



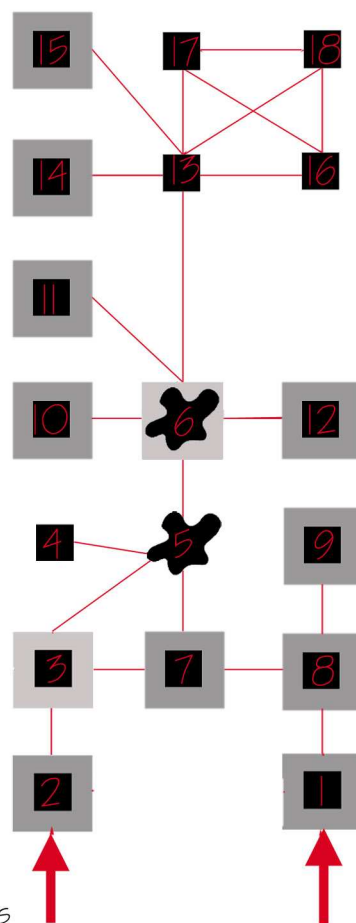
Coupe en long



Plan

Légende

- Espace intérieur
- Espace extérieur couvert
- Espace extérieur
- Lieu avec activités
- ✱ Uniquement distribution
- Espace inoccupé



Graph des distributions

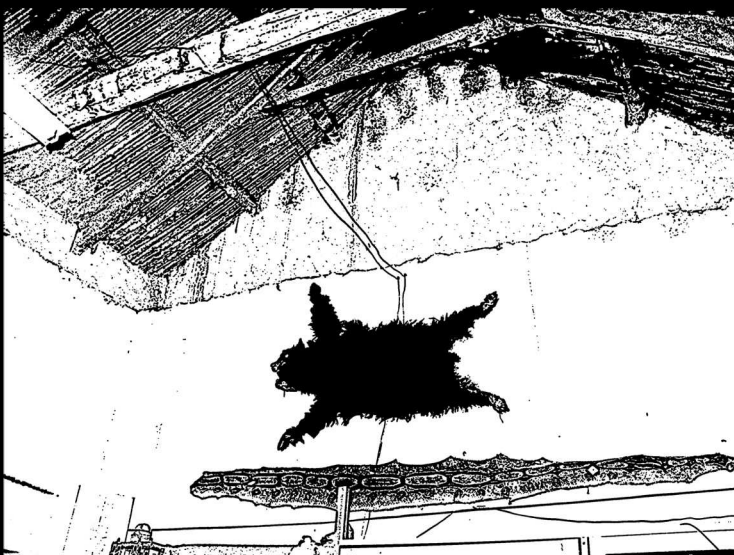
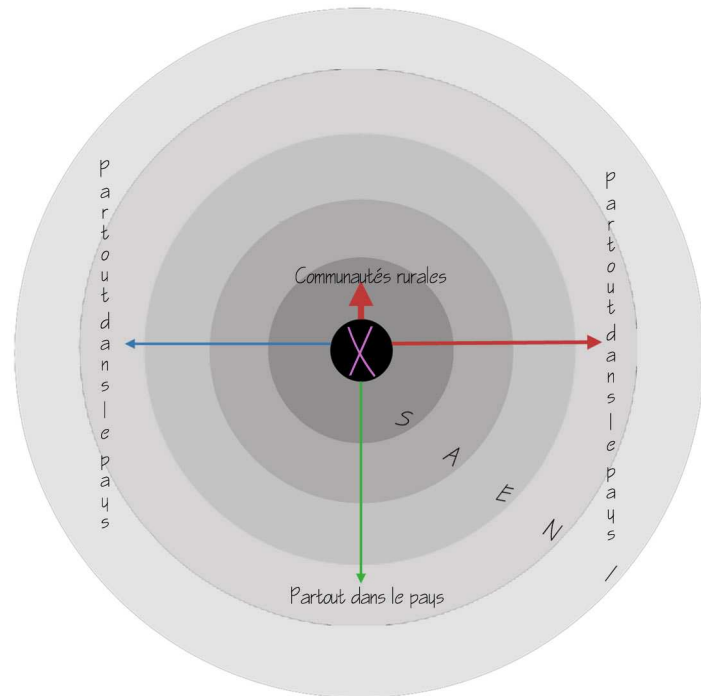
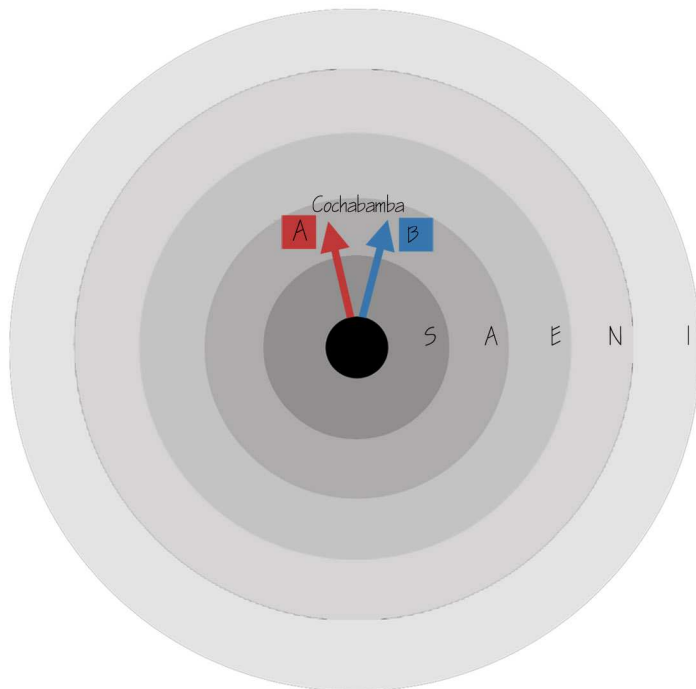
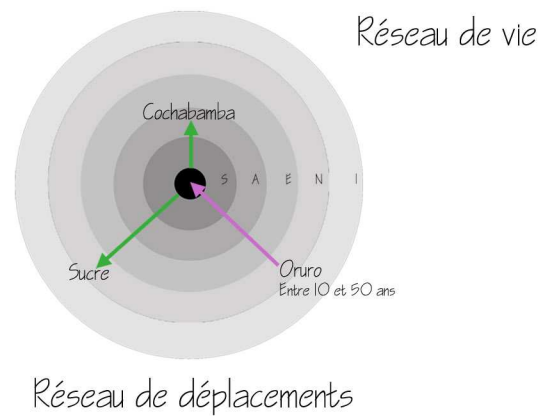
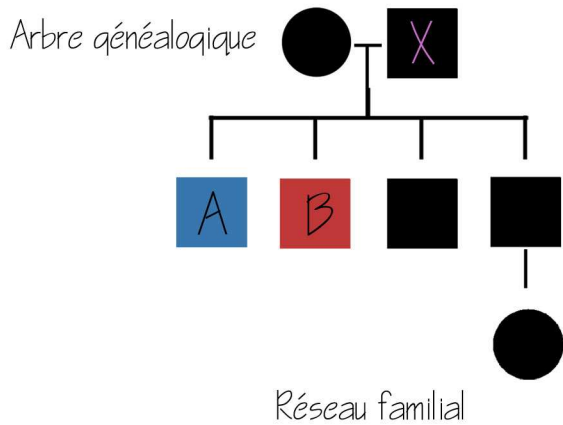


Figure 1 : Peaux d'animaux décorant le local "Internet Point"



Figure 2 : Partie électronique, séparée du magasin par une cloison et un rideau

Fiche 41.b : Entretien n°2



Légende

Arbre généalogique ● Personne interrogée ● Membre de la famille vivant dans la maison ● Membre de la famille vivant dans un autre lieu Sexe ● Femme ■ Homme	Couronnes ● L'habitation - S Sipe Sipe et ses environs ruraux - A Aire métropolitaine de Cochabamba - E Environnements ruraux de l'aire métropolitaine - N National - I International	Motivations des migrations → Motivations économiques (travail) → Motivations familiales (mariages, famille,...) → Motivations d'éducation (études, collège,...) → Autres motivations	Motivations des déplacements → Le travail → Les courses → La famille → Les loisirs → L'éducation → Autres	Les fréquences des déplacements → Tous les jours → Toutes les semaines → Tous les mois → Tous les ans → Moins d'une fois par an
--	---	--	---	--

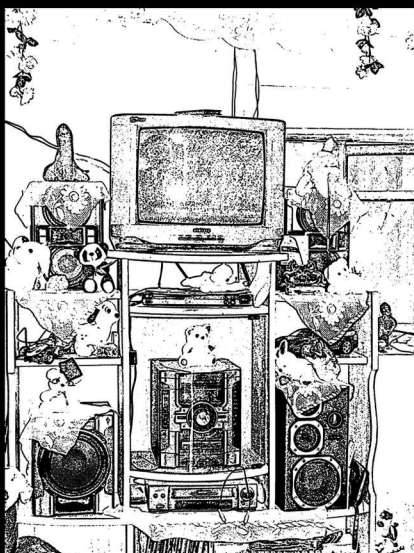


Figure 3 : Décoration de la télévision dans le salon

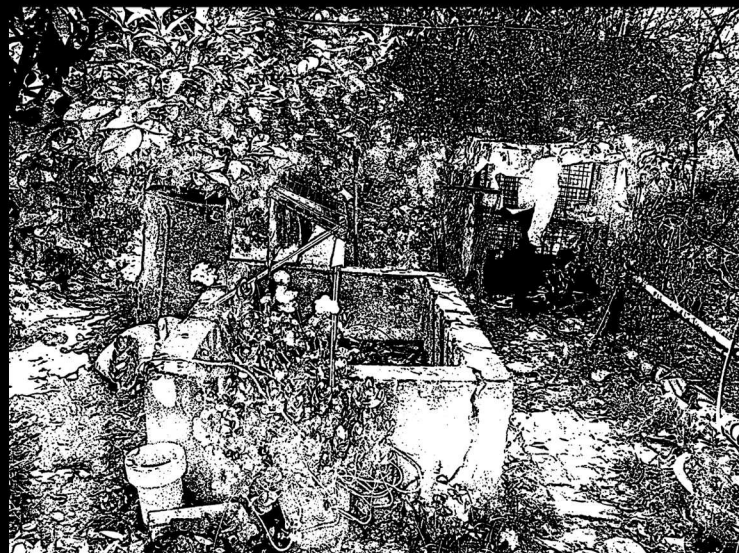


Figure 4 : Jardin avec compost

2.3 ENTRETIEN N°3

Ce retraité vit avec tous ses enfants. Cette famille nucléaire très unie se rassemble dans un logement à tendance moderne. En effet, celui-ci a été réalisé avec l'aide d'un architecte à qui l'on a accordé un grand nombre de libertés :

-
- *Pour vous quelle est l'importance de la façade ?*
 - *Priorité au professionnel.¹*

L'appel à un architecte a donné naissance à un logement d'architecture plus sophistiquée (façade très ouverte, décoration importante,...). Néanmoins, malgré sa modernité, ce logement reste traditionnel² : à l'arrière de la parcelle, une annexe en croissance verticale en attente d'évolution permet de le qualifier de vernaculaire. De plus, la façon de percevoir le logement et son évolution est similaire aux autres habitations plus rurales, même si cette évolution s'est faite plus rapidement : espaces privés, commodités, représentation.

Même s'il n'a pas accepté de me laisser visiter les pièces de vie, j'ai pu déduire de son discours, que leur mode d'habitation était plutôt moderne (espaces de représentation, chacun son « petit espace »). Il accorde aussi beaucoup d'importance au « facteur économique » et à la propriété.

-
- *Une chose à soi est très différente, avoir sa propre maison.³*

Par contre, l'extérieur reste très traditionnel : un désordre organisé du à un grand nombre d'activités se déroulant dans un espace restreint mangé petit à petit par des annexes.

Son projet d'habitation est bien plus qu'un projet de vie, il est un investissement familial complet : il construit sa maison pour « collaborer aux générations suivantes⁴ », et il espère que ce bien patrimonial persistera et s'améliora de génération en génération.

¹ « ¿Para usted cuál es la importancia de la fachada ? » « Prioridad al profesional »

² Il n'est pas une importation urbaine.

³ « Una cosa propia es muy diferente, tener una casa propia »

⁴ Cf. Acquisition, chapitre L'habitation, page 73

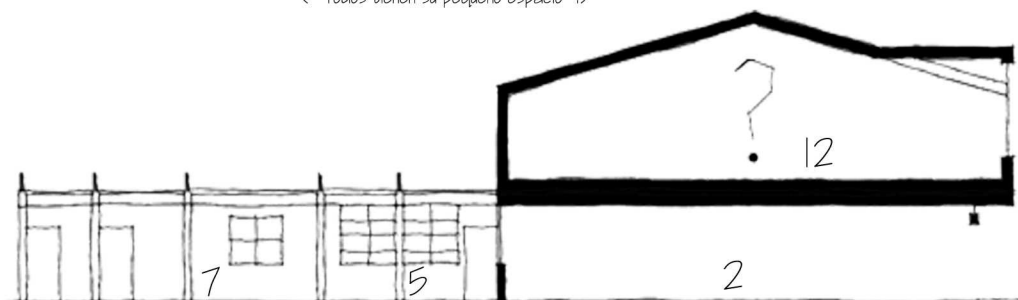
Fiche 42.a : Entretien n° 3



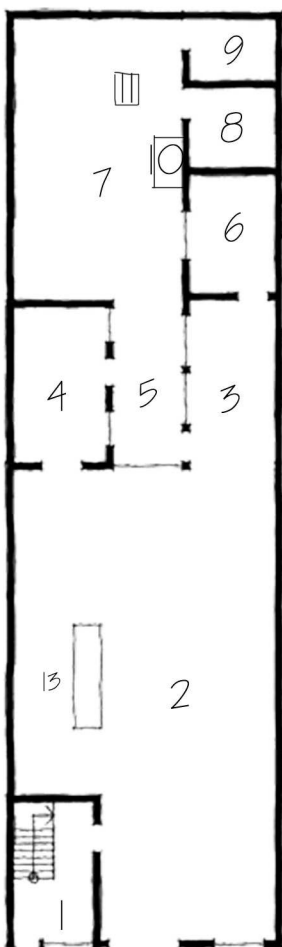
Façade à rue

"Tout le monde possède son petit espace"

("Todos tienen su pequeño espacio".)



Coupe en long



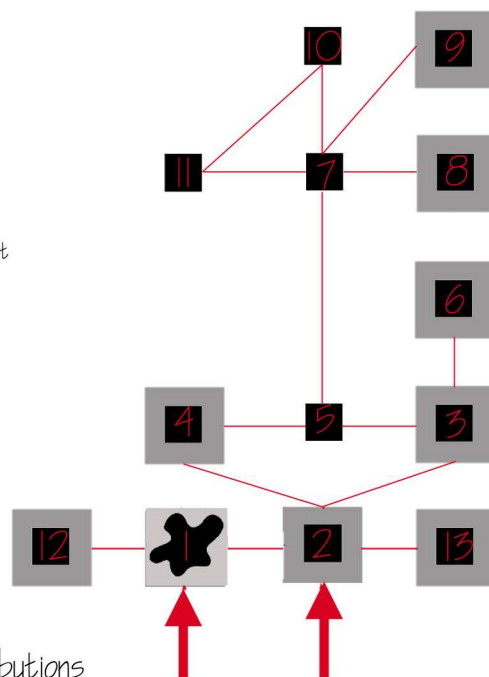
Plan du rez-de-chaussée

- 1. Hall d'entrée
- 2. Local de fêtes
- 3. Rangement pour le local
- 4. Cuisine
- 5. Patio
- 6. Pièce de travail (charpenterie)
- 7. Jardin
- 8. Salle de bain et toilettes
- 9. Urinoir
- 10. Lavoir
- 11. Cage à lapins
- 12. Pièces de vie à l'étage (non visitées)
- 13. Bar

Légende

- Espace intérieur
- Espace extérieur couvert
- Espace extérieur

- Lieu avec activités
- ✱ Uniquement distribution
- Espace inoccupé



Graphe des distributions

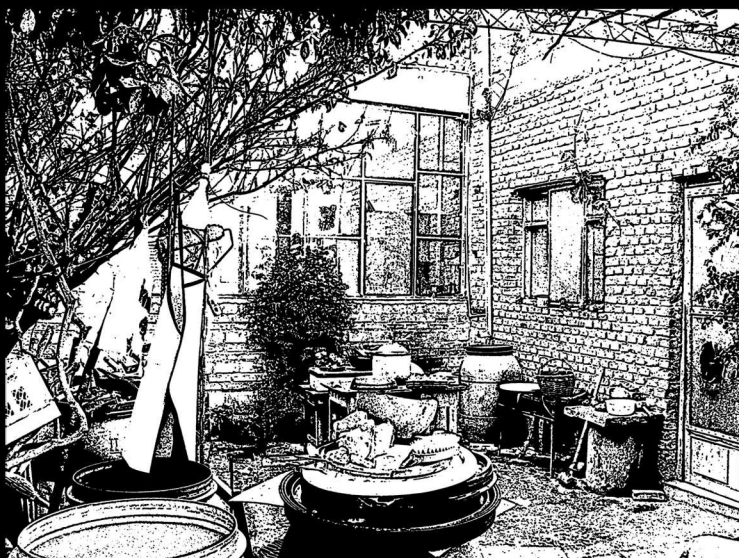


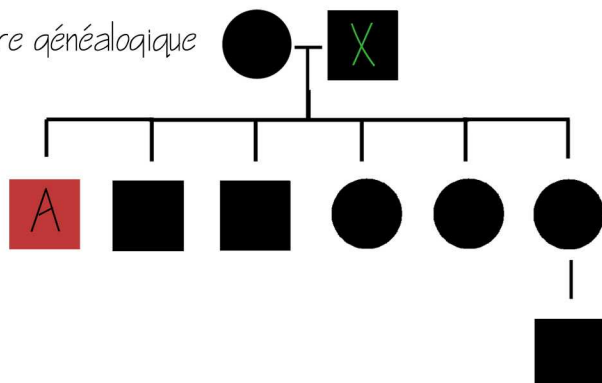
Figure 1 : Patio entre la cuisine et la pièce de rangement



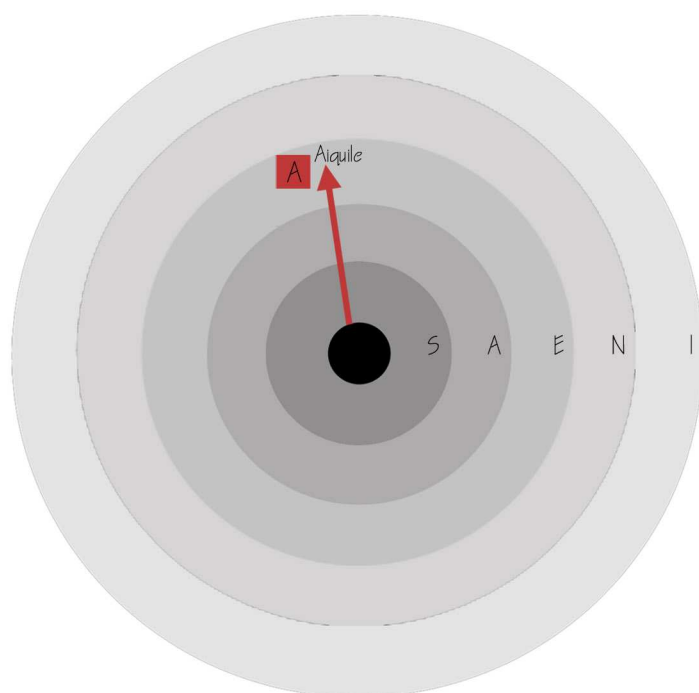
Figure 2 : Local pour les fêtes

Fiche 42.b : Entretien n°3

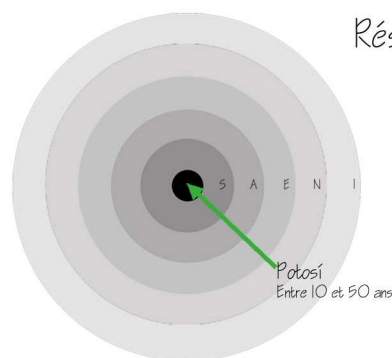
Arbre généalogique



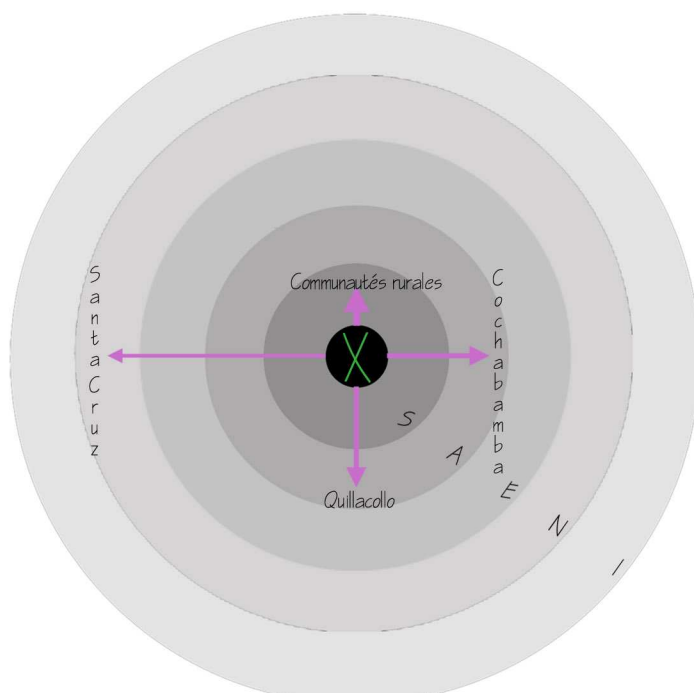
Réseau familial



Réseau de vie



Réseau de déplacements



Légende

Arbre généalogique ● Personne interrogée ● Membre de la famille vivant dans la maison ● Membre de la famille vivant dans un autre lieu Sexe ● Femme ■ Homme	Couronnes ● L'habitation - S Sipe Sipe et ses environs ruraux - A Aire métropolitaine de Cochabamba - E Environnements ruraux de l'aire métropolitaine - N National - I International	Motivations des migrations → Motivations économiques (travail) → Motivations familiales (mariages, famille,...) → Motivations d'éducation (études, collège,...) → Autres motivations	Motivations des déplacements → Le travail → Les courses → La famille → Les loisirs → L'éducation → Autres	Les fréquences des déplacements → Tous les jours → Toutes les semaines → Tous les mois → Tous les ans → Moins d'une fois par an
--	---	--	---	--



Figure 3 : Grande ouverture des fenêtres

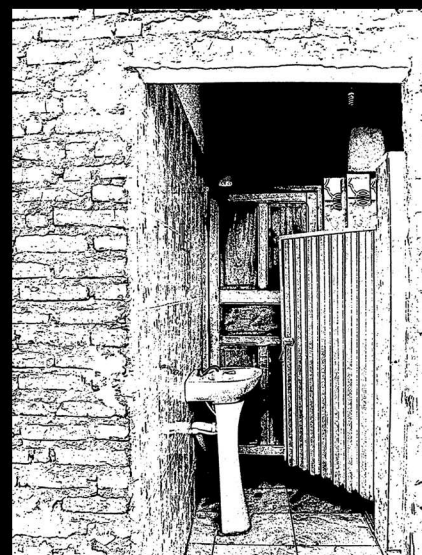


Figure 4 : Sanitaires modernes avec carrelage

Cet homme d'une quarantaine d'année, ainsi que toute sa famille, est originaire de Tapacarí. Ils étaient agriculteurs dans des zones complètement rurales, où il y avait peu d'infrastructures pour l'éducation des enfants, raison unique de leur emménagement à Sipe Sipe.

Afin de toujours pratiquer l'agriculture, son frère et lui, ont développé une autostratégie de migrations agricoles : ils possèdent des terres dans le Chaparé – où vivent deux de leurs frères – et s'y rendent régulièrement selon le calendrier agricole¹.

La famille est relativement unie. Il a un neveu qui étudie à Cuba grâce à une bourse, ascension sociale de la famille dont il est très fier (cf. la famille comme outil de représentation). Il est aussi fier de son fils et de son neveu, anciens soldats, dont les coffres militaires trônent dans sa chambre.

Il accorde beaucoup d'importance à certains meubles :

-
- *¿a-t-il des objets ou du mobilier de valeur sentimentale ?*
 - *Des meubles de notre bois et des coffres de l'armée (des enfants).²*

Ces meubles ont donc pour unique fonction la décoration, les rangements se faisant dans des caisses diverses.

Maintenant que les enfants « n'ont plus besoin d'éducation³ », ils comptent revenir à Tapacarí, où les terres sont plus fertiles. Leur projet d'habitation n'est donc qu'une étape dans leur projet de vie. Ce n'est pas pour autant qu'ils ne se sont pas appropriés cette maison. En effet, depuis la quinzaine d'année qu'ils y vivent, elle a été investie par ses habitants et constamment améliorée. Cette appropriation s'est faite non seulement par les activités, principalement extérieures, mais aussi via une représentation politique. En effet, la façade présente un message politique et la chambre de l'homme est assez particulière : elle est dépourvue de décoration sur les murs, à l'exception d'un journal du MAS⁴.

¹ Cf. Migrations Temporaires, chapitre Les habitants, page 92

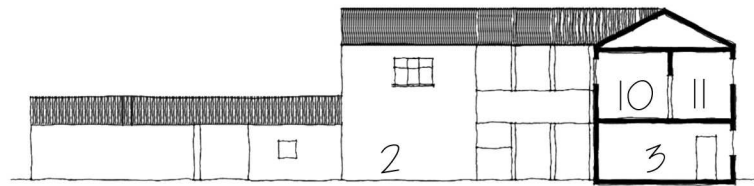
² « ¿Hay objetos o mobiliario de valor ? » "Muebles de nuestra madera y cajas del ejercito (de los hijos)"

³ Cf. Projet de vie, chapitre Les habitants, page 91

⁴ Parti d'Evo Morales, voir note page 79

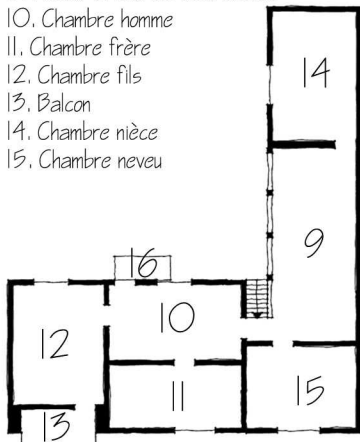


Façade à rue

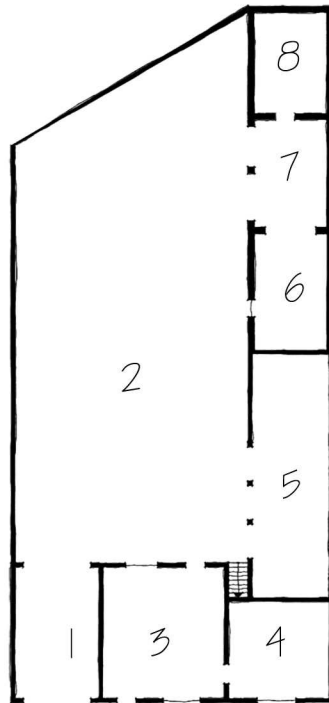


Coupe en long

1. Garage
2. Jardin
3. Réserves agricoles
4. Réserves agricoles
5. Patio (linge et rangement)
6. Cuisine
7. Patio (extension de la cuisine)
8. Rangements
9. Pasillo (Patio de distribution)
10. Chambre homme
11. Chambre frère
12. Chambre fils
13. Balcon
14. Chambre nièce
15. Chambre neveu



Plan de l'étage



Plan du rez-de-chaussée

"Nous sommes venus à Sipe Sipe
seulement pour les enfants

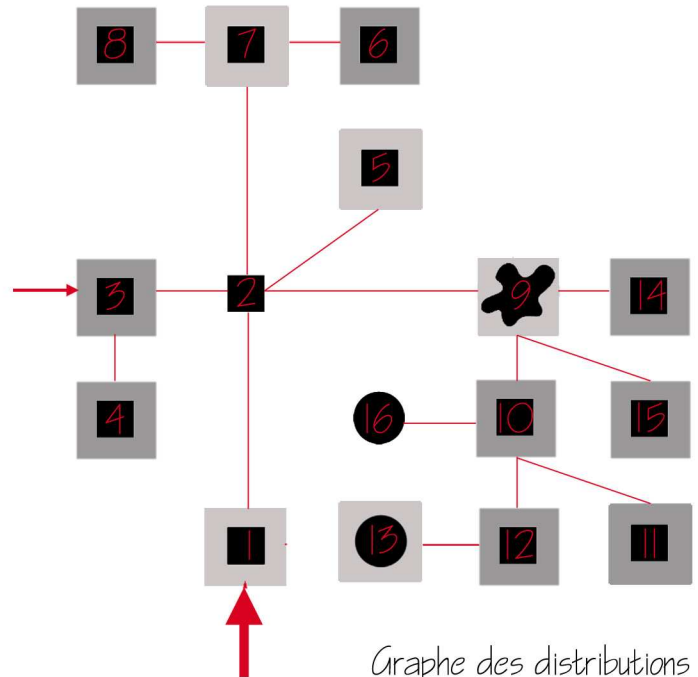
[l'éducation]"

("Sólo para los niños hemos ido a Sipe Sipe".)

Légende

- Espace intérieur
- Espace extérieur couvert
- Espace extérieur

- Lieu avec activités
- ✱ Uniquement distribution
- Espace inoccupé



Graphe des distributions



Figure 1 : Balcon inutilisé

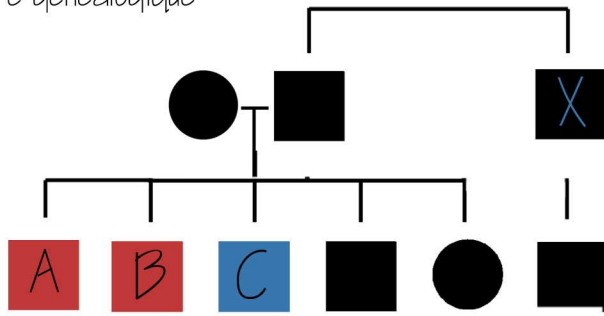


Figure 2 : L'unique décoration sur les murs de la chambre : un journal du parti MAS

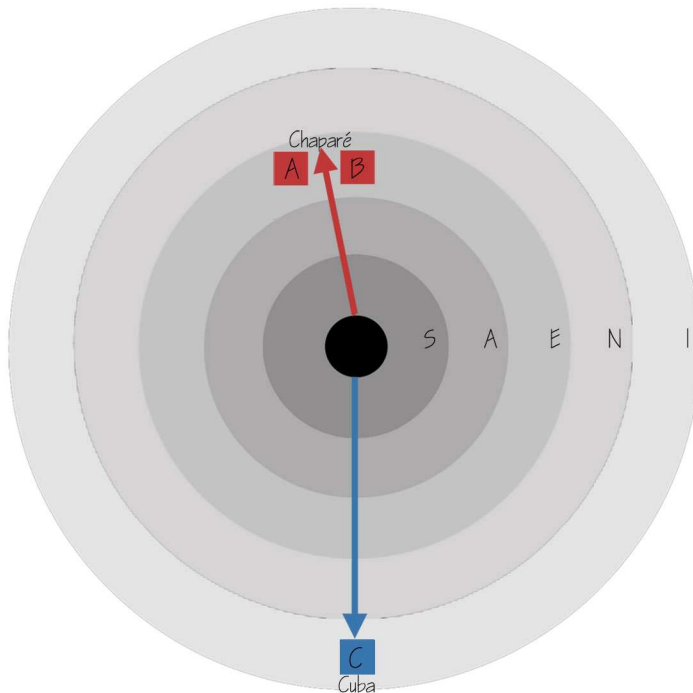


Fiche 43.b : Entretien n°4

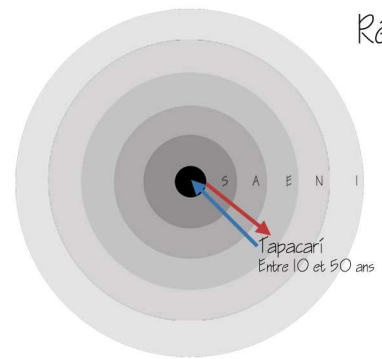
Arbre généalogique



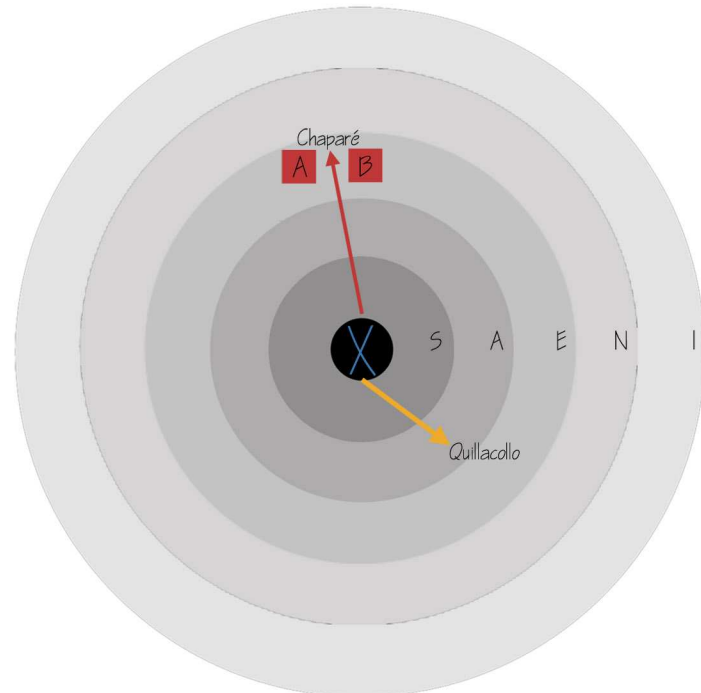
Réseau familial



Réseau de vie



Réseau de déplacements



Légende

Arbre généalogique	Couronnes	Motivations des migrations	Motivations des déplacements	Les fréquences des déplacements
● Personne interrogée	● L'habitation	→ Motivations économiques (travail)	→ Le travail	→ Tous les jours
■ Membre de la famille vivant dans la maison	● Sipe Sipe et ses environs ruraux	→ Motivations familiales (mariages, famille,...)	→ Les courses	→ Toutes les semaines
■ Membre de la famille vivant dans un autre lieu	● Aire métropolitaine de Cochabamba	→ Motivations d'éducation (études, collègue,...)	→ La famille	→ Tous les mois
● Sexe	● Environnements ruraux de l'aire métropolitaine	→ Autres motivations	→ Les loisirs	→ Tous les ans
● Femme	● National		→ L'éducation	→ Moins d'une fois par an
● Homme	● International		→ Autres	

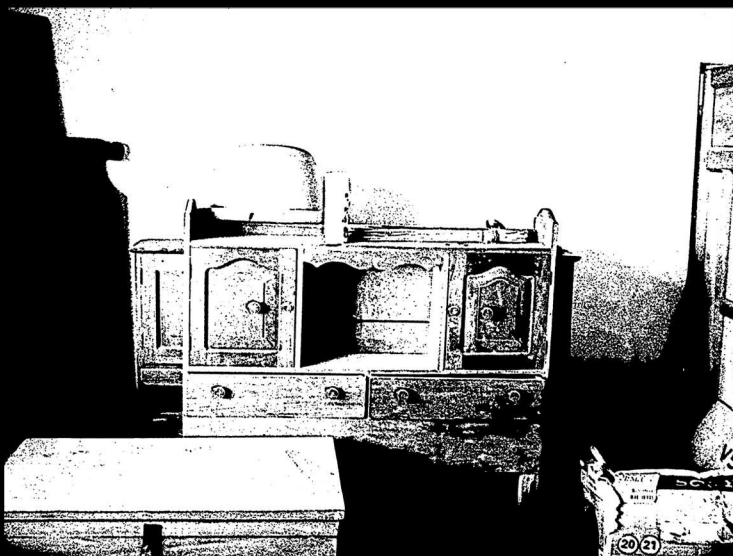


Figure 3 : Meubles inutilisés fabriqués avec leur bois

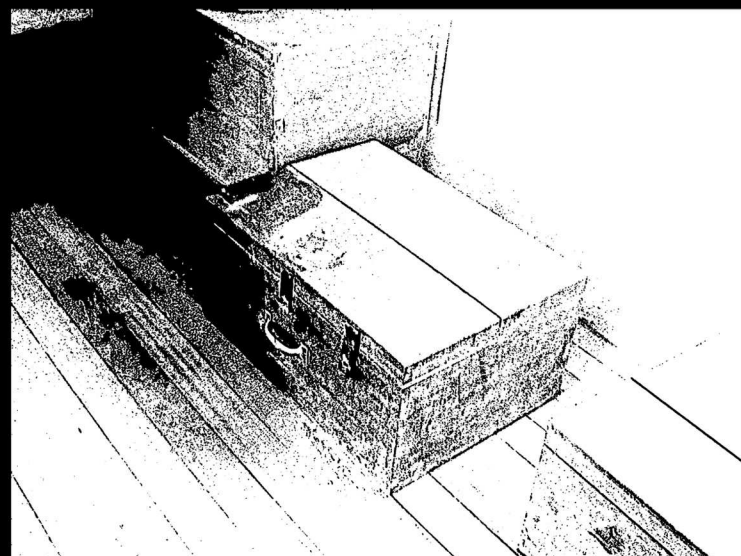


Figure 4 : Coffres de l'armée, souvenirs du fils soldat

Cette jeune femme vit avec sa mère, son époux et ses enfants dans un logement composé de deux parties : l'ancienne – en adobe, de type colonial – a été construite par son père et est occupée par la chambre de la mère et certaines pièces communes ; la nouvelle – en briques, de type à croissance verticale, en attente d'évolution, abrite les pièces pour le couple et ses enfants.

Elle se déplace beaucoup, surtout pour les loisirs (pour les enfants). L'habitation est donc inscrite dans un réseau très important, non seulement de déplacements mais aussi familial. Malgré la dispersion de sa famille, elle veut rester dans cette maison : elle y a vécu enfant, y a fondé une famille et en a fait un lieu de par son histoire.

-
- *Désirez-vous rester dans cette habitation ?*
 - *Oui. Parce que mes parents vivent ici.*¹

Comme le terrain ne lui appartient pas, ce n'est pas « chez elle », c'est « chez sa mère ». Nous pouvons voir que cette notion d'appartenance est très importante et se ressent dans son investissement de l'espace. Tout d'abord, la comparaison entre les deux chambres – celle de sa mère et la sienne – permet de mettre en évidence une différence dans la décoration : la première est très décorée, accumulation d'objets, de photos de famille, de bricolages d'enfants,... Celle de la fille par contre est plus ordonnée, plus sobre,... elle décorera « quand elle aura sa maison ».

-
- *Y a-t-il de la décoration ?*
 - *Je n'ai encore rien mis. Juste des affiches pour que les enfants étudient.*²

Ensuite, elle possède une pièce inutilisée, remplie de meubles que lui a offert son frère. On pourrait penser qu'elle n'utilise ni la pièce ni le mobilier parce qu'elle n'est pas chez elle.

Cependant, elle fait plus que loger dans cette maison : elle y habite. Et même si son investissement n'est pas complet, il n'est pas négligeable.

D'abord, l'appropriation de l'espace est très forte, principalement à l'extérieur, le patio étant un espace multifonctionnel servant de distribution mais aussi de lieu pour sécher le linge, entreposer des objets, cuisiner,...

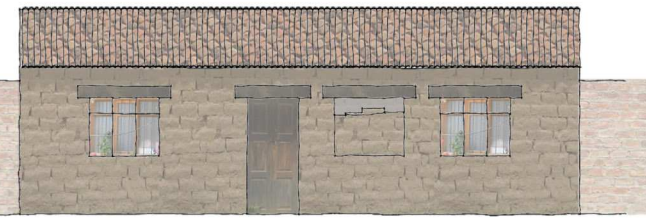
Ensuite, elle et son époux ont des projets pour améliorer la maison (le deuxième étage, mais aussi des annexes pour posséder des espaces de représentation – et utiliser les meubles de son frère).

Enfin, ils sont très heureux de pouvoir montrer leur maison, tout en étant gênés de ne pas « être assez riches » ou plutôt de ne pas paraître assez riches. « Mais cela va s'améliorer... »

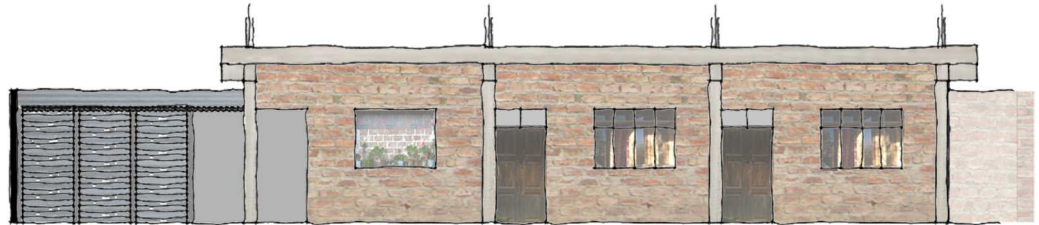
¹ « ¿Quiere quedarse en esa vivienda ? » « Sí. Porque mis papás viven aquí »

² « ¿Hay decoración ? » « No he puesto nada todavía. Sólo afichas para que los niños estudian. »

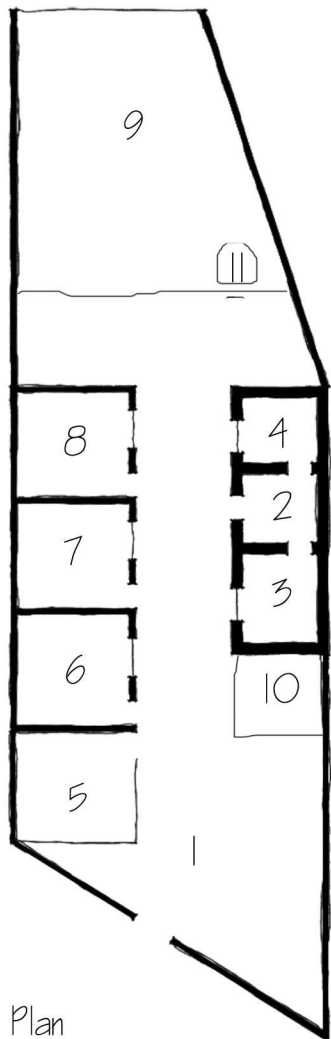
"[Je décorerai] quand j'aurai ma propre maison"
 ("cuando tendré mi propia casa.")



Façade de la partie ancienne



Façade de la partie moderne



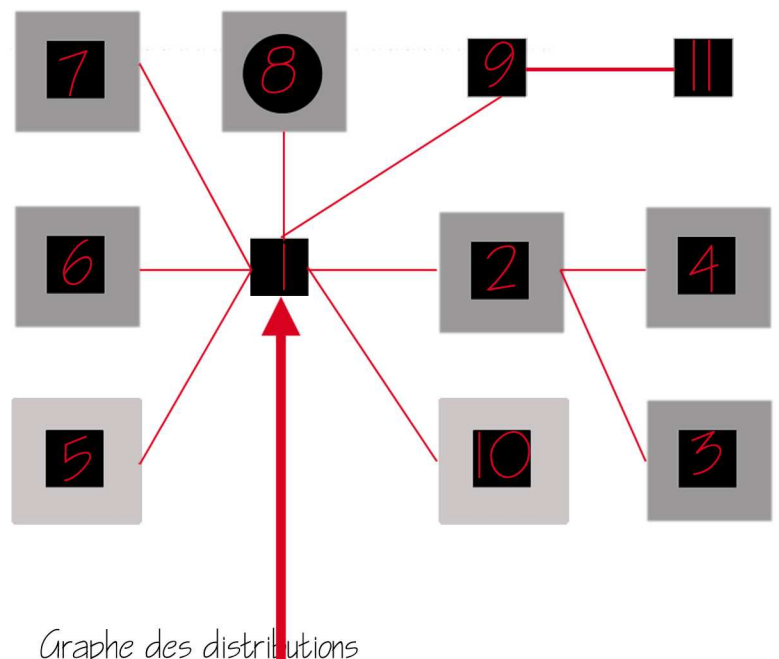
Plan

Légende

- Espace intérieur
- Espace extérieur couvert
- Espace extérieur

- Lieu avec activités
- ✕ Uniquement distribution
- Espace inoccupé

1. Patio
2. Cuisine
3. Chambre mère
4. Pièce pour sécher le linge
5. Rangement
6. Pièce pour la musique
7. Chambre de la fille
8. Rangement meubles inutilisés
9. Jardin
10. Rangement
11. Sanitaires extérieurs
(trou et tôle d'acier pour l'intimité)



Graphe des distributions

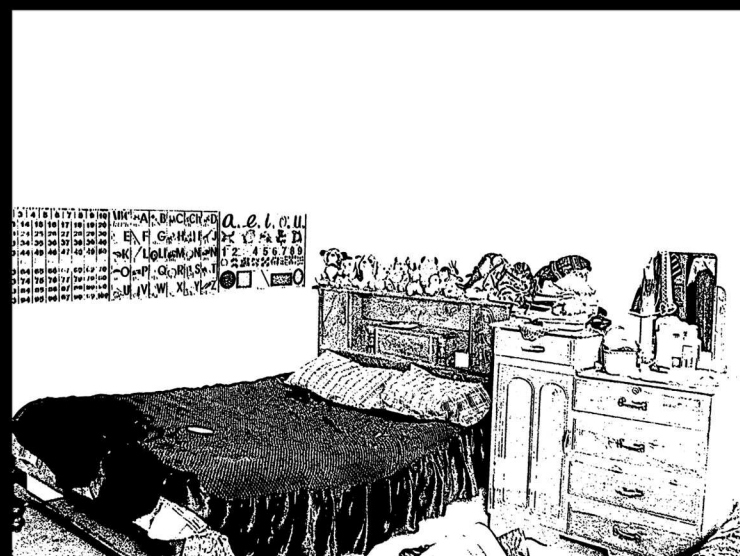
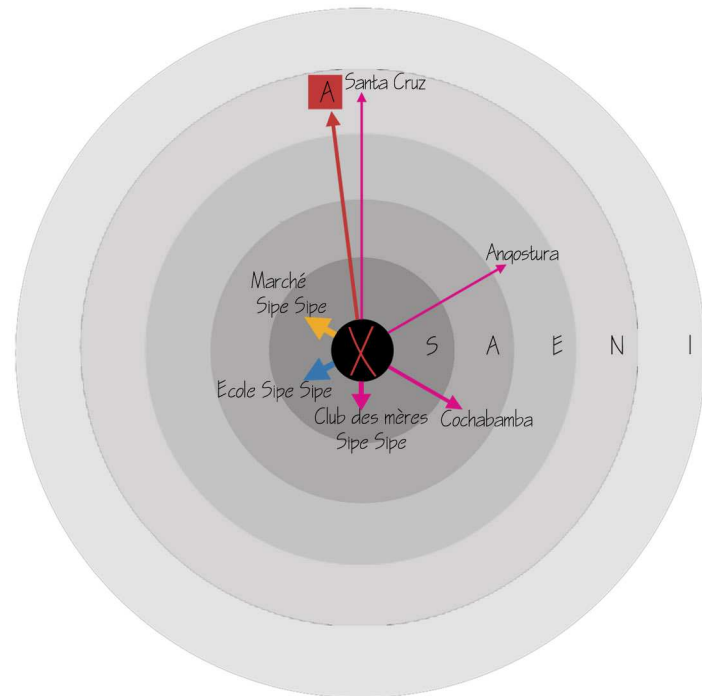
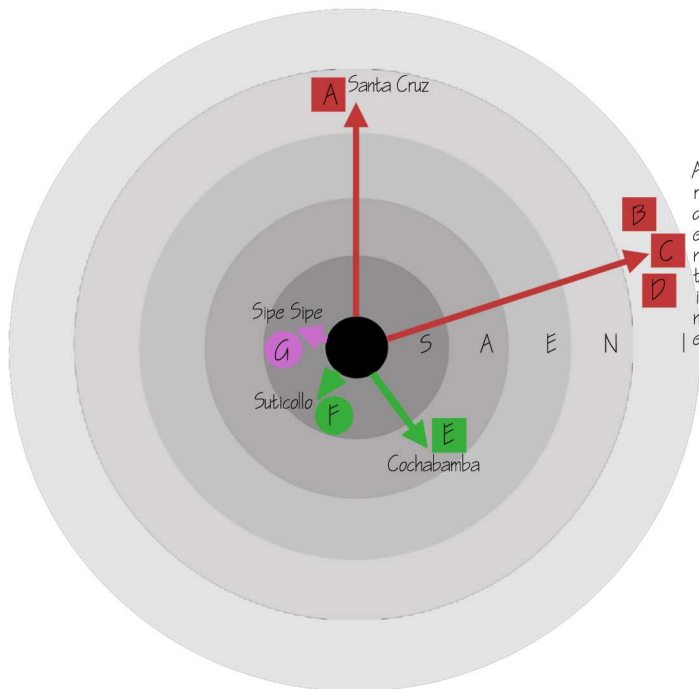
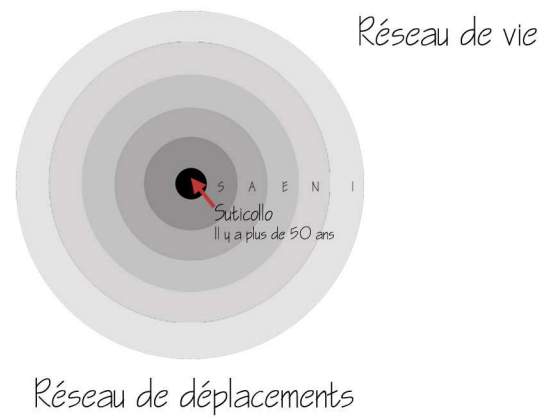
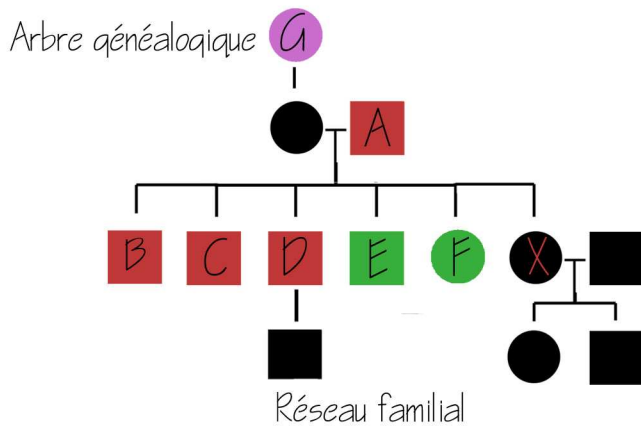


Figure 1 : Décoration dans la chambre de la fille, sobre et ordonnée.



Figure 2 : Décoration plus importante dans la chambre de la mère

Fiche 44.b : Entretien n°5



Légende

Arbre généalogique ● Personne interrogée ● Membre de la famille vivant dans la maison ● Membre de la famille vivant dans un autre lieu Sexe ● Femme ● Homme	Couronnes ● L'habitation - S Sipe Sipe et ses environs ruraux - A Aire métropolitaine de Cochabamba - E Environnements ruraux de l'aire métropolitaine - N National - I International	Motivations des migrations → Motivations économiques (travail) → Motivations familiales (mariages, famille,...) → Motivations d'éducation (études, collège,...) → Autres motivations	Motivations des déplacements → Le travail → Les courses → La famille → Les loisirs → L'éducation → Autres	Les fréquences des déplacements → Tous les jours → Toutes les semaines → Tous les mois → Tous les ans → Moins d'une fois par an
--	---	--	---	--



Figure 3 : Pièce remplie de meubles inutilisés offerts par son frère



Figure 4 : Ancien four à pain

2.6 ENTRETIEN N°6

Cette jeune femme de 21 ans a connu une trajectoire de vie comportant de nombreux lieux. Elle s'est installée à Sipe Sipe pour vivre avec son mari, dont elle est à présent séparée. Elle loge provisoirement dans la famille de sa belle-sœur. Sans aucun revenus, sa fille à charge, une famille très dispersée, elle rêve de pouvoir retourner en Argentine mais doit attendre l'accord du père de sa fille.

Elle se déplace peu, non seulement faute de moyens pour se déplacer loin¹, mais en plus par absence d'envie de se déplacer dans un réseau plus proche. En effet, elle vit maintenant provisoirement dans un espace, même Sipe Sipe n'est pas un lieu :

- *Avez-vous des activités en-dehors de votre maison, mais aux alentours de celle-ci ?*
- *Je ne connais pas beaucoup de gens.*²

Le logement, de type colonial, n'a pas beaucoup évolué : il présente toujours une distribution très simple. La maison, surtout sa chambre, paraît très désordonnée mais dans ce cas-ci, il ne s'agit plus du désordre organisé – comme dans les autres habitations visitées – mais d'un désordre d'abandon total de son logement, né d'un non-investissement de l'espace. Même le jardin est vide et abandonné excepté un peu de linge à l'avant. Dans sa chambre, contrairement à celle de sa belle-famille, il n'y a aucune photo de famille, aucune décoration,...

Elle n'habite pas, elle loge.

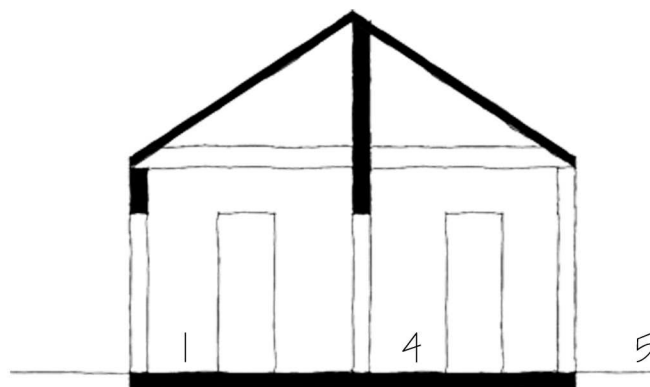
¹ Visite à sa famille à l'étranger

² « Tiene actividades afuera de su casa, pero cercano? » "No conozco mucha gente »

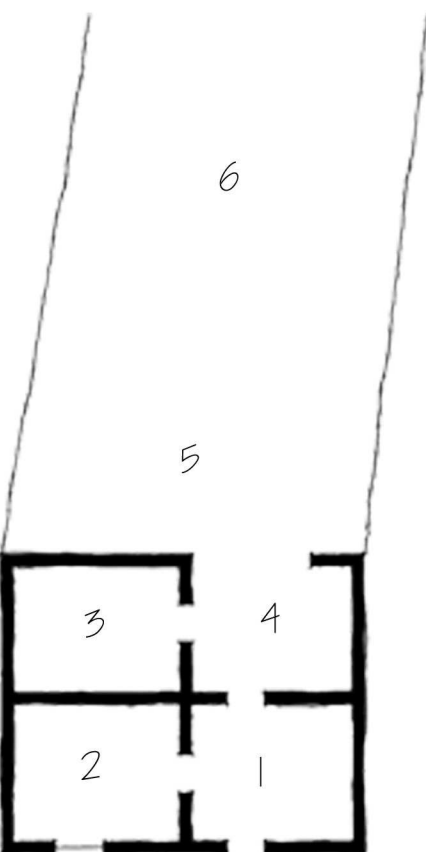


Façade à rue

"Je n'ai pas de famille ici"
(*"No tengo familia aquí"*)



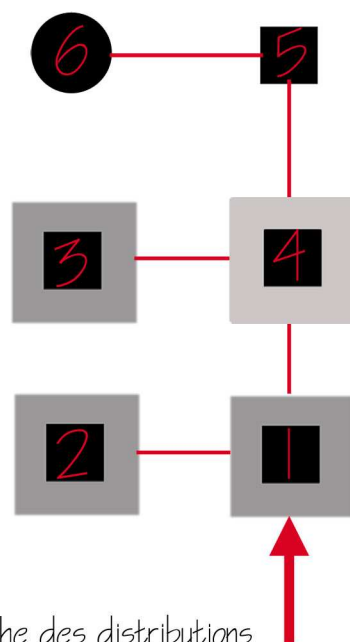
Coupe en long



- 1. Chambre femme
- 2. Chambre belle-famille
- 3. Rangements
- 4. Cuisine
- 5. Jardin avec activités
(linge, cuisine,...)
- 6. Jardin inutilisé

Légende

- Espace intérieur
- Espace extérieur couvert
- Espace extérieur
- Lieu avec activités
- ✱ Uniquement distribution
- Espace inoccupé



Graphe des distributions

Plan

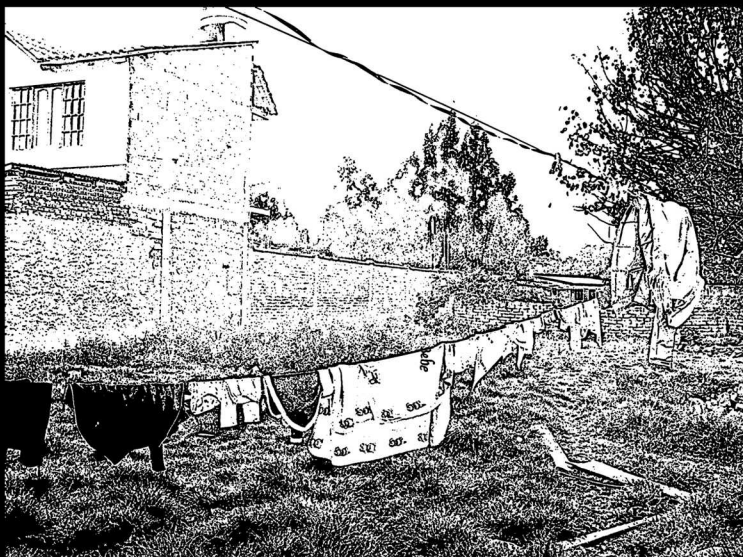


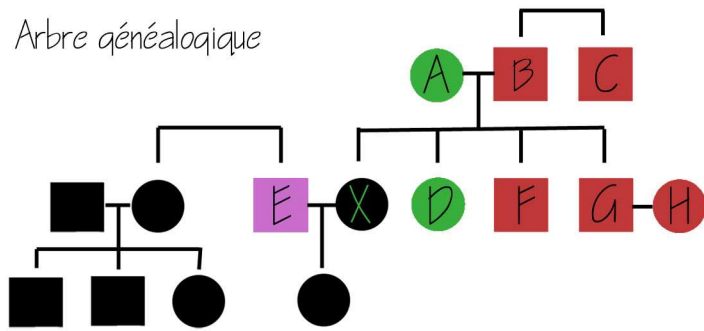
Figure 1 : Jardin, à moitié investi, à moitié à l'abandon



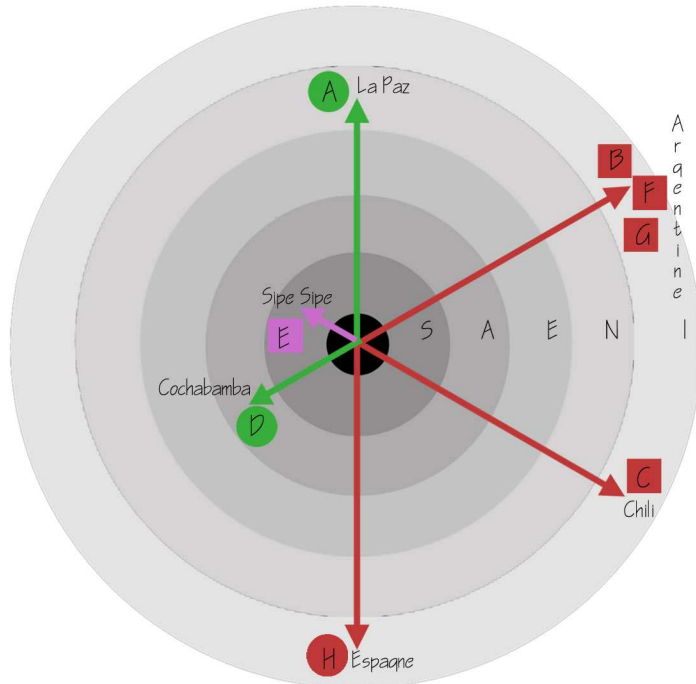
Figure 2 : Cuisine semi-extérieure

Fiche 45.b : Entretien n°6

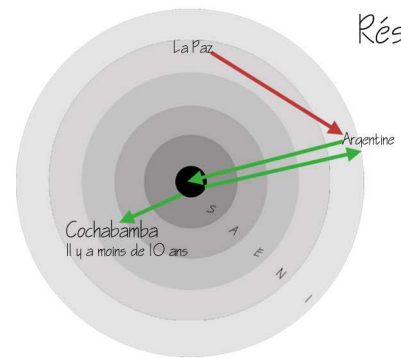
Arbre généalogique



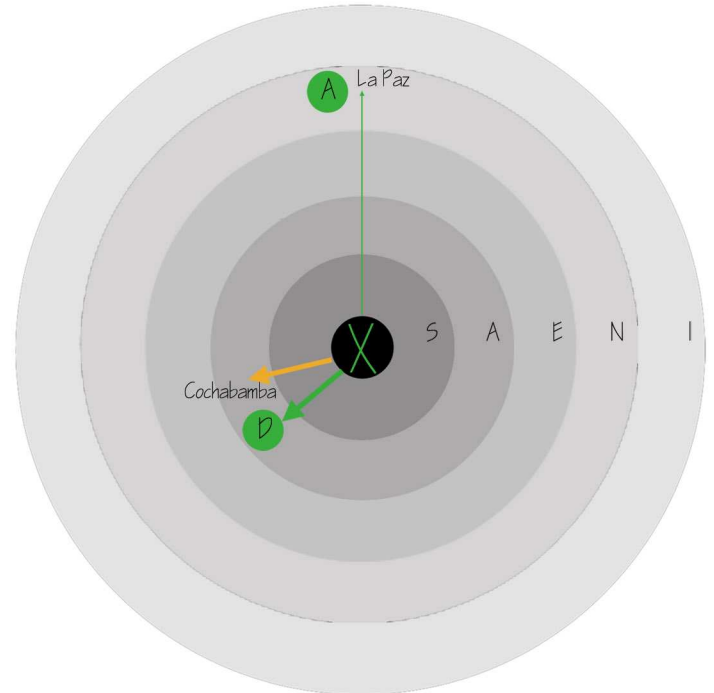
Réseau familial



Réseau de vie



Réseau de déplacements



Légende

- | | | | | |
|--|--|---|--|---|
| <p>Arbre généalogique</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Personne interrogée ● Membre de la famille vivant dans la maison ● Membre de la famille vivant dans un autre lieu <p>Sexe</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Femme ● Homme | <p>Couronnes</p> <ul style="list-style-type: none"> ● L'habitation S Sipe Sipe et ses environs ruraux A Aire métropolitaine de Cochabamba B Environnements ruraux de l'aire métropolitaine N National I International | <p>Motivations des migrations</p> <ul style="list-style-type: none"> → Motivations économiques (travail) → Motivations familiales (mariages, famille,...) → Motivations d'éducation (études, collège,...) → Autres motivations | <p>Motivations des déplacements</p> <ul style="list-style-type: none"> → Le travail → Les courses → La famille → Les loisirs → L'éducation → Autres | <p>Les fréquences des déplacements</p> <ul style="list-style-type: none"> → Tous les jours → Toutes les semaines → Tous les mois → Tous les ans → Moins d'une fois par an |
|--|--|---|--|---|



Figure 3 : Chambre de la femme, sans aucune décoration



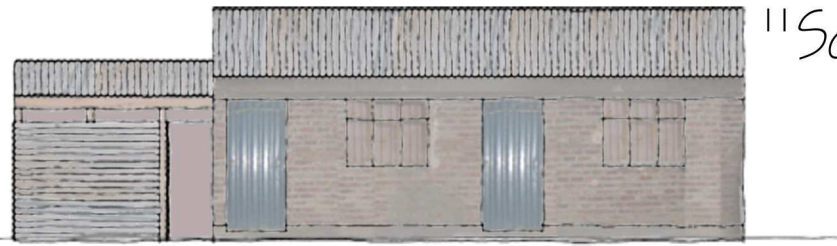
Figure 4 : Chambre de la belle-famille, plus décorée et plus investie.

Ce jeune homme de 15 ans, a quitté ses parents vivant dans le Chaparé, en compagnie de ses trois frères et sœurs (dont un, adulte, responsable des autres), dans l'unique objectif de pourvoir à leur éducation. La famille est donc provisoirement séparée mais les enfants vont régulièrement voir leurs parents. L'adolescent se déplace aussi beaucoup dans un réseau de lieux très proches de son habitation.

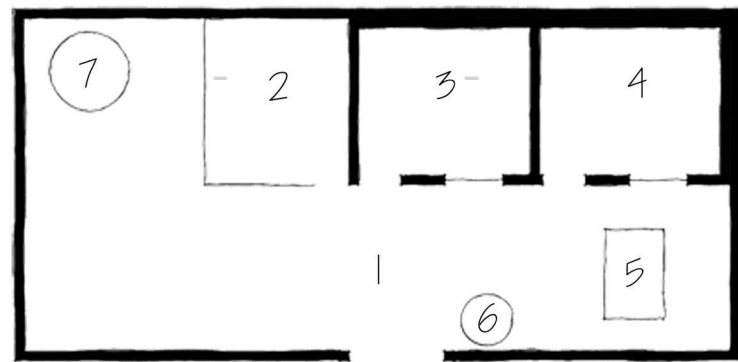
Le logement, de type moderne, est très récent. Sa distribution – tout vers l'extérieur – est très simple et il y a peu de pièces. Ils prévoient un grand nombre d'évolutions (nouvelles pièces, aménagement du jardin,...). Leur projet d'habitation, étape dans leur projet de vie, est donc naissant.

En attendant ces évolutions, ils adaptent complètement leur mode d'habitation aux contraintes de leur logement. Les quatre frères et sœurs dorment dans une seule des deux pièces, sur deux lits. Néanmoins, l'appropriation de l'espace est claire : il me présente cette pièce comme étant sa chambre et l'autre – vide de mobilier mais déjà un peu décorée – comme celle de ses deux frères. En effet, il se projette dans le futur (ils vont acheter des lits bientôt) et s'est déjà approprié mentalement son espace.

Fiche 46.a : Entretien n° 7

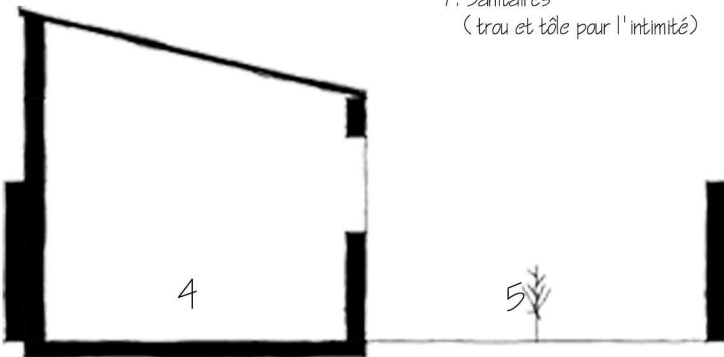


Façade vers le patio



Plan

- 1. Patio
 - 2. Cuisine
 - 3. Future chambre des deux frères
 - 4. Chambre
 - 5. Jardin
 - 6. Point d'eau
 - 7. Sanitaires
- (trou et tôle pour l'intimité)



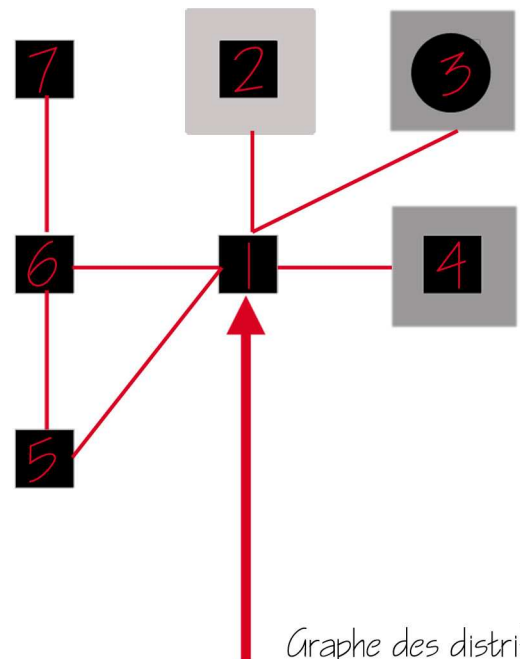
Coupe en long

"Seuls les enfants sont venus ici pour les études"

("Sólo los hijos vinieron aquí para los estudios.")

Légende

- Espace intérieur
- Espace extérieur couvert
- Espace extérieur
- Lieu avec activités
- ✕ Uniquement distribution
- Espace inoccupé



Graphe des distributions



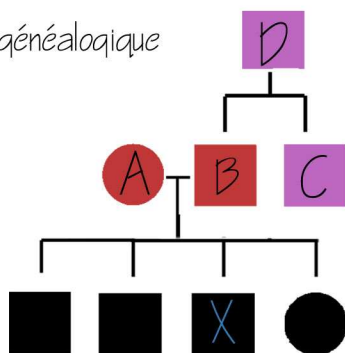
Figure 1 : Jardin en projet, pour la décoration et pour les fruits.



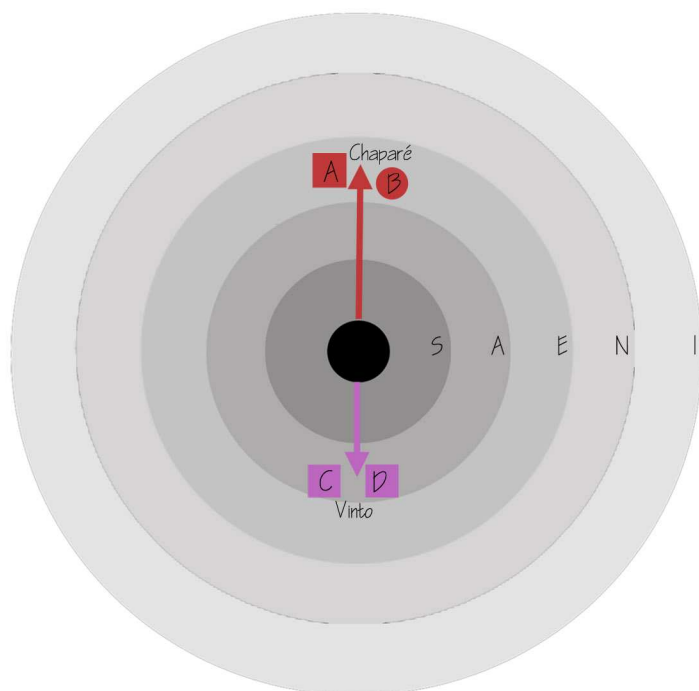
Figure 2 : Sanitaires : trou dans le sol et tôle métallique pour l'intimité.

Fiche 46.b : Entretien n°7

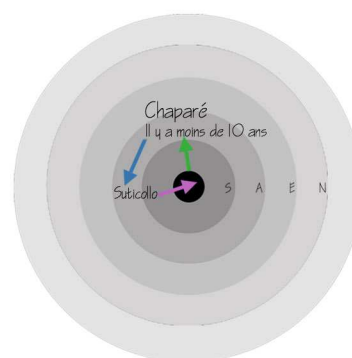
Arbre généalogique



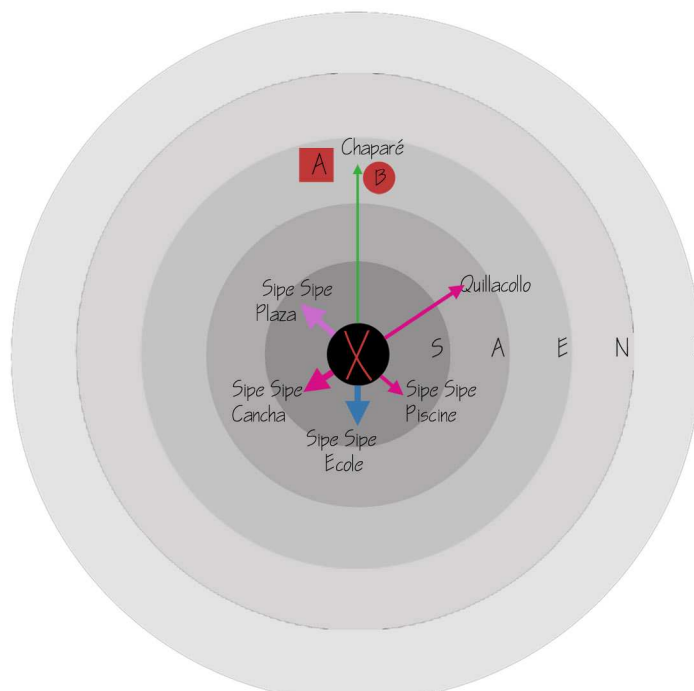
Réseau familial



Réseau de vie



Réseau de déplacements



Légende

Arbre généalogique
 ● Personne interrogée
 ■ Membre de la famille vivant dans la maison
 ■ Membre de la famille vivant dans un autre lieu
 Sexe
 ● Femme
 ■ Homme

Couronnes
 ● L'habitation
 S Sipe Sipe et ses environs ruraux
 A Aire métropolitaine de Cochabamba
 E Environnements ruraux de l'aire métropolitaine
 N National
 I International

Motivations des migrations
 → Motivations économiques (travail)
 → Motivations familiales (mariages, famille,...)
 → Motivations d'éducation (études, collège,...)
 → Autres motivations

Motivations des déplacements
 → Le travail
 → Les courses
 → La famille
 → Les loisirs
 → L'éducation
 → Autres

Les fréquences des déplacements
 → Tous les jours
 → Toutes les semaines
 → Tous les mois
 → Tous les ans
 → Moins d'une fois par an



Figure 3 : Cuisine



Figure 4 : Future chambre des deux frères, sans lit mais déjà appropriée

Cette jeune fille de 16 ans, vivait à Sipe Sipe avec ses parents. Presque toute la famille – clanique et unie – a déménagé dans l'asentamiento Link'u afin d'être plus proche des terres que les parents cultivent. Les enfants, aident soit aux tâches ménagères, soit aux petits travaux agricoles.

Ce logement, très récent, de type moderne, présente une distribution très simple à l'intérieur et très complexe à l'extérieur, le patio central accueillant non seulement un « café » mais aussi toute une série d'activités diverses, ménagères et agricoles. Il va connaître l'évolution logique : création d'espaces privés pour chacun, « chaque [future] famille aura ses pièces ».

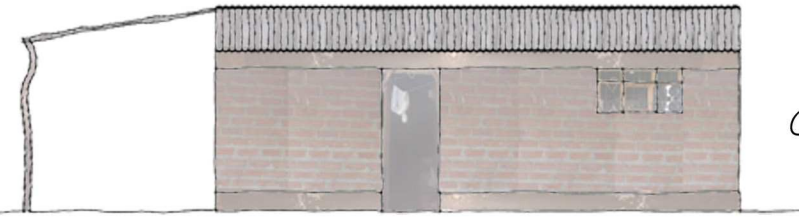
Cette jeune fille, dont le réseau familial est très restreint, se déplace très peu.

- Quand il y a du travail je sors, sinon je reste à la maison. ¹

Leur mode de vie est complètement traditionnel : presque tout se déroule à l'extérieur. Cet espace est très complexe, dans un désordre organisé, résultat du grand nombre d'activités, exécutées par un grand nombre d'habitants dans un espace restreint.

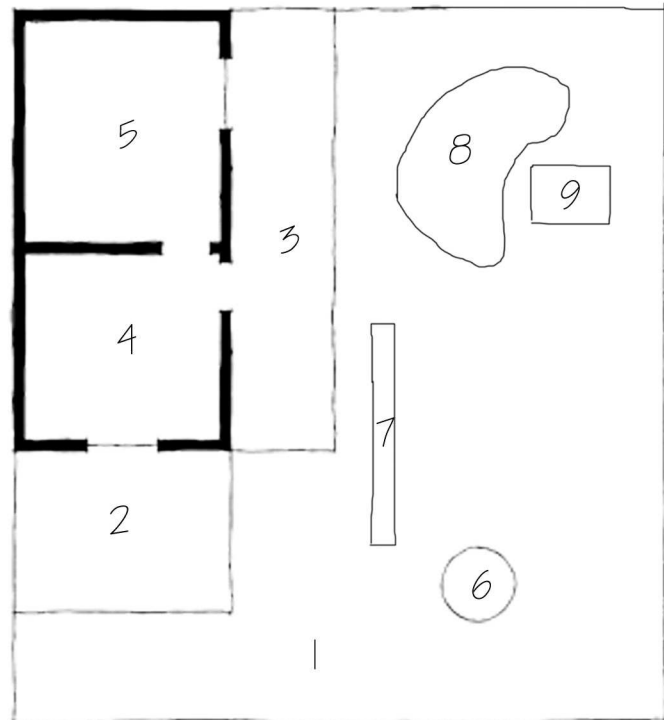
L'espace intérieur, quant à lui, est aussi multifonctionnel : chambre et cuisine mêlées, matelas mis de côté la journée, étagères bricolées,...

¹ « Cuando hay trabajo, salgo. Si no hay estoy dentro de la casa »



Façade vers le patio

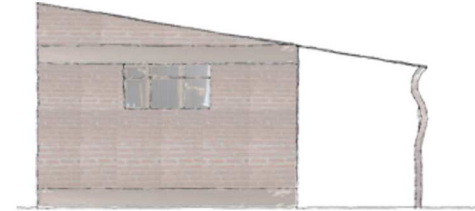
1. Patio
2. Rangement pour le café
3. Extension de la cuisine
4. Cuisine et chambre
5. Chambre
6. Lavoir
7. Espace café (banc)
8. Espace pour sécher le linge (sur des poutres en bois)
9. Espace pour le maïs



Plan

"Pour quand ils se marient :
chaque famille aura ses pièces"

("Para cuando se casen : tener sus cuartos cada familia".)

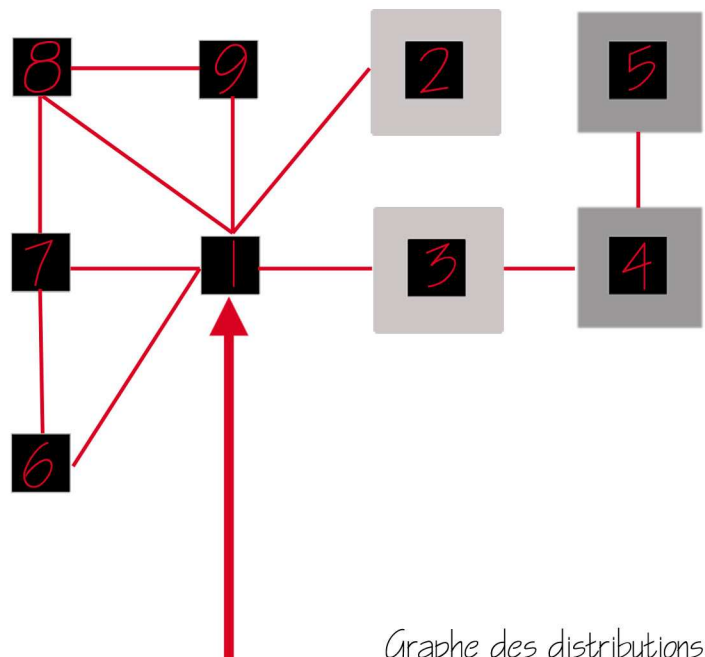


Façade à rue

Légende

- Espace intérieur
- Espace extérieur couvert
- Espace extérieur

- Lieu avec activités
- ✱ Uniquement distribution
- Espace inoccupé



Graphe des distributions



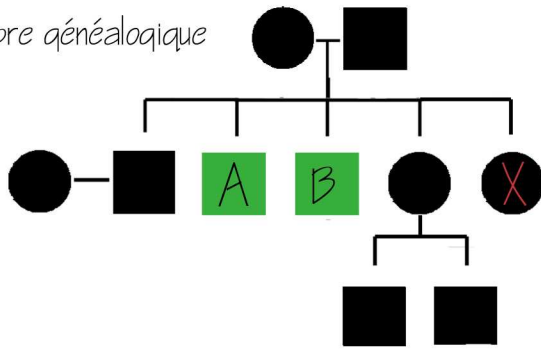
Figure 1 : Investissement du jardin : lavoir, linge,...



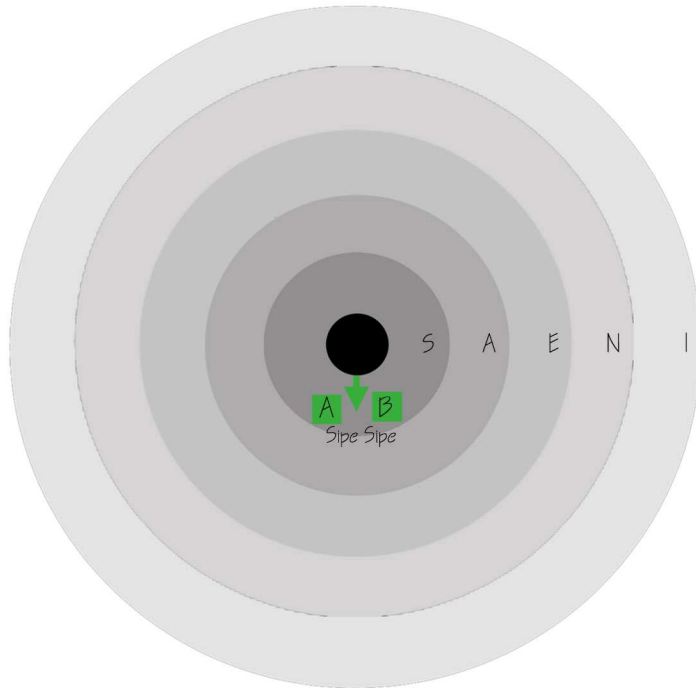
Figure 2 : Extension de la cuisine mais aussi investissement dans d'autres activités

Fiche 47.b : Entretien n°8

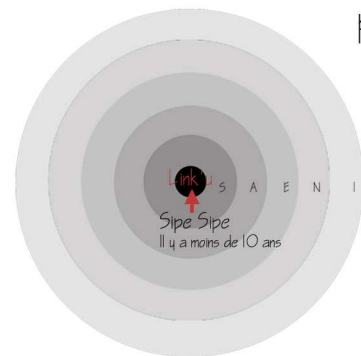
Arbre généalogique



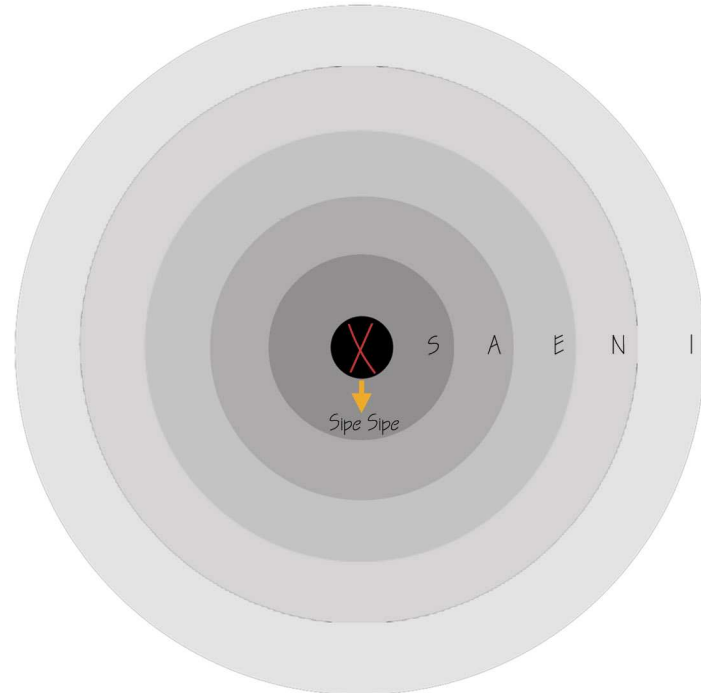
Réseau familial



Réseau de vie



Réseau de déplacements



Légende

Arbre généalogique
 ● Personne interrogée
 ■ Membre de la famille vivant dans la maison
 ■ Membre de la famille vivant dans un autre lieu
 Sexe
 ● Femme
 ■ Homme

Couronnes
 ● L'habitation
 S Sipe Sipe et ses environs ruraux
 A Aire métropolitaine de Cochabamba
 E Environnements ruraux de l'aire métropolitaine
 N National
 I International

Motivations des migrations
 → Motivations économiques (travail)
 → Motivations familiales (mariages, famille,...)
 → Motivations d'éducation (études, collège,...)
 → Autres motivations

Motivations des déplacements
 → Le travail
 → Les courses
 → La famille
 → Les loisirs
 → L'éducation
 → Autres

Les fréquences des déplacements
 → Tous les jours
 → Toutes les semaines
 → Tous les mois
 → Tous les ans
 → Moins d'une fois par an



Figure 3 :Chambre et cuisine



Figure 4 : Décoration avec des instruments de musique

Femme d'une trentaine d'année, elle a quitté ses parents – vivant dans les environs ruraux de Sipe Sipe – pour vivre dans la famille clanique de son mari, qu'elle a complètement adoptée comme sienne. Elle n'en a néanmoins pas « abandonné » ses parents auxquels elle rend visite très régulièrement.

Même si elle n'aime pas trop Sipe Sipe elle y reste non seulement par un attachement sentimental à la maison mais aussi pour « accompagner la famille¹ ». Elle se déplace beaucoup pour toutes sortes de raisons (travail, familiale, loisirs, courses,...).

Le logement a vécu l'évolution normale de tous les logements à croissance verticale : construction du second étage, commodités,...

- *S'agrandissant petit à petit.*²

Les habitants prévoient de décorer la façade (peinture et céramiques) et l'intérieur de la maison dans un but de représentation et d'aspiration à la modernité.

- *Terminer la façade pour qu'elle soit plus jolie (...) pour bien terminer la maison.*³

Leur mode de vie semble axé vers leur idée de la modernité. Je n'ai pas pu visiter l'intérieur, mais je sais qu'il y a un espace de représentation (salle à manger) et des locataires.

- *Nous avons un couple de locataires. Nous avons assez de pièces et cela fait partie de nos revenus.*⁴

Il est apparu aussi, lors de l'entretien, une notion différente de l'intimité.

- *Où préférez-vous vous reposer?*
- *J'aime être en haut, c'est plus tranquille là-bas. Je ne vais jamais dans le jardin : trop de bruit et les locataires ont vue sur le jardin.*⁵

¹ Cf. Projet de vie, chapitre Les habitants, page 91

² « Creciendo poco a poco »

³ « Terminar la fachada para que sea más bonita (...) para terminar bien la fachada »

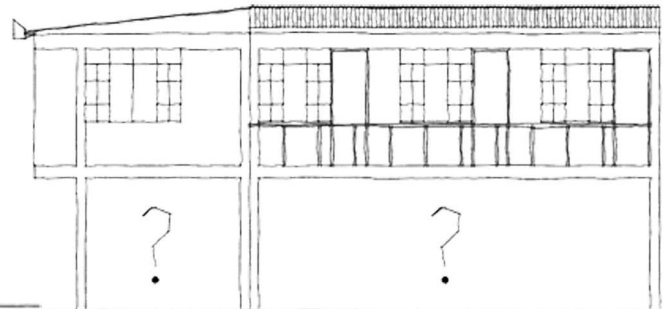
⁴ « Tenemos una pareja de **inquilinos**. Tenemos bastante cuartos y es uno de los ingresos »

⁵ « ¿Dónde prefiere descansar ? » « Me gusta estar arriba, es más tranquilo allí. Nunca en el jardín : demasiado ruido y los inquilinos tienen una vista sobre el jardín »

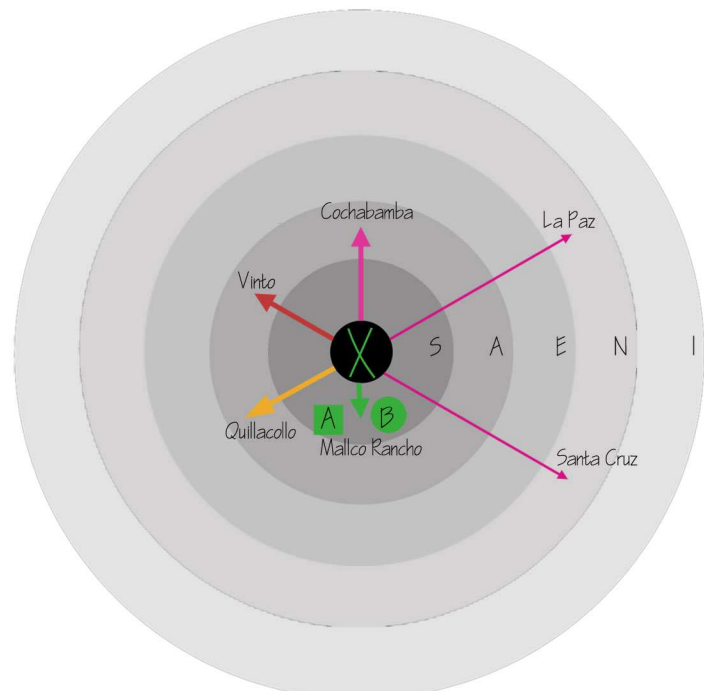
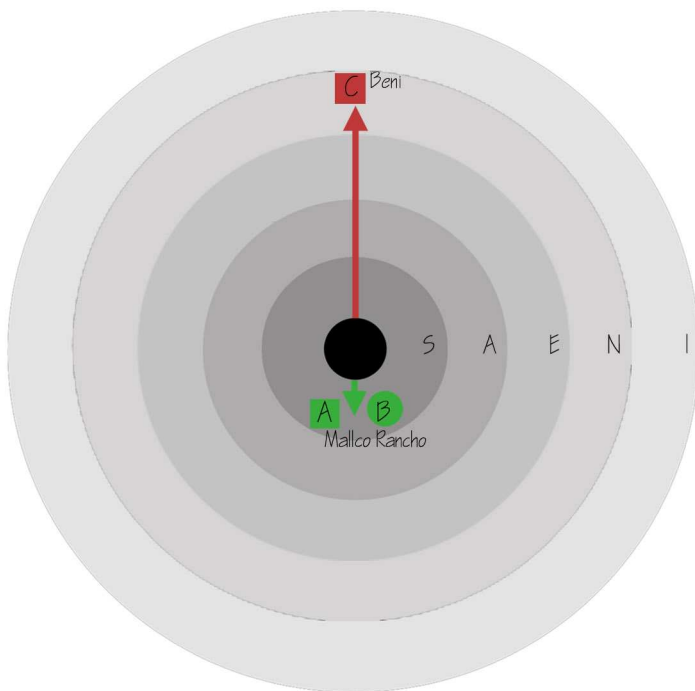
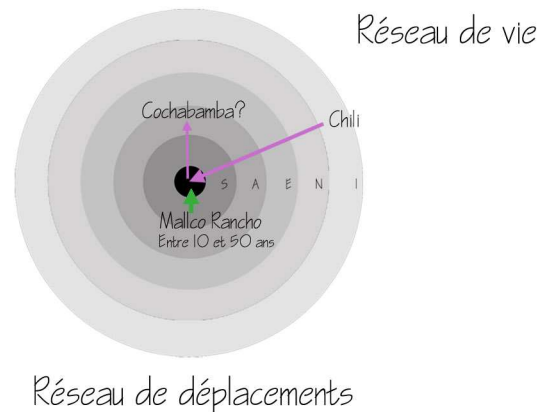
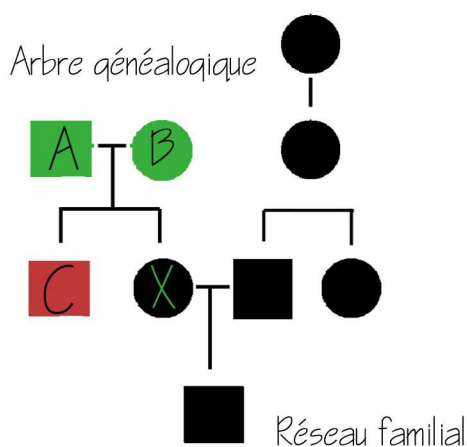


Façade à rue

"J'aimerais déplacer la maison
dans une autre ville"
("Querría mover la casa en una otra ciudad")



Façade sur le patio



Légende

Arbre généalogique
 ● Personne interrogée
 ■ Membre de la famille vivant dans la maison
 ■ Membre de la famille vivant dans un autre lieu
 Sexe
 ● Femme
 ■ Homme

Couronnes
 ● L'habitation
 S Sipe Sipe et ses environs ruraux
 A Aire métropolitaine de Cochabamba
 E Environnements ruraux de l'aire métropolitaine
 N National
 I International

Motivations des migrations
 → Motivations économiques (travail)
 → Motivations familiales (mariages, famille,...)
 → Motivations d'éducation (études, collègue,...)
 → Autres motivations

Motivations des déplacements
 → Le travail
 → Les courses
 → La famille
 → Les loisirs
 → L'éducation
 → Autres

Les fréquences des déplacements
 → Tous les jours
 → Toutes les semaines
 → Tous les mois
 → Tous les ans
 → Moins d'une fois par an

3 CONCLUSION

Une heure d'entretien, c'est le temps dont j'ai pu disposer pour dresser un portrait du cadre de vie de mes interlocuteurs. Prétendre à une synthèse complète serait donc prétentieux et terriblement réducteur quand on connaît la richesse des modes d'habiter.

Néanmoins, il m'a été possible de dégager cinq thèmes significatifs qui mettent en évidence non seulement l'articulation entre les notions de logement, d'habitation et d'habitants, mais aussi les caractéristiques propres à Sipe Sipe.

❑ Premièrement, l'ensemble de mes entretiens permet d'attirer l'attention sur la gamme entière de la tradition à la modernité dans les différents logements et mode d'habiter.

❑ Deuxièmement, si même toutes les maisons présentaient toujours un certain désordre apparent, celui-ci était – à une exception près où il était synonyme d'abandon – organisé, marque de l'investissement dans l'habitation.

❑ Troisièmement, cet investissement dans le projet d'habitation et dans le projet de vie se manifestait sous forme d'un investissement personnel ou d'un investissement familial. Mais dans les deux cas, on ne peut habiter seul : l'autre est toujours présent : dans un réseau ; dans un regard ; comme support de comparaison ; dans le passé ou dans le futur,...

❑ Quatrièmement, dans le cadre de la famille clanique, l'union conjugale/familiale entraîne des modifications dans les réseaux familiaux (arrivées et départs de membres) mais aussi dans le choix du mode de vie.

❑ Cinquièmement, les habitants accordent une grande importance à l'éducation, investissement dans l'avenir. Voilà pourquoi nous pouvons affirmer qu'elle influence le choix du lieu de vie et provoque soit un déplacement de toute la famille soit sa dispersion provisoire.

CONCLUSION

CONCLUSION

Arrivée au terme de mon travail, j'ai le plaisir de constater que le double objectif que je m'étais fixé est atteint : les notions de logement, habitations et habitats, ainsi que leurs articulations, ont bien été mises en évidence. Et leur mise en application dans mon étude de Sipe Sipe m'a permis de démontrer l'articulation entre monde rural et monde urbain.

Cette articulation entre urbain et rural, tradition et modernité est présente à tous les niveaux d'analyse : logements, habitations et habitants. Sipe Sipe vit actuellement un moment charnière de son histoire où la tradition, encore très présente, intègre peu à peu la modernité – ou l'idée de la modernité – et dans certains cas, on sent poindre une modernité aliénant la tradition.

La création d'un lieu naît de l'implication d'un grand nombre de personnes, bien supérieur au nombre réel d'habitants, acteurs de la transformation du logement en habitation. Cela signifie que tous les membres du réseau familial, susceptibles ou non de vivre dans la maison, mais aussi les anciens habitants (défunts ou émigrés) font partie de la représentation mentale de l'habitation.

Tous les lieux s'inscrivent dans l'action humaine et donc dans l'histoire. Chaque type de logement rural constitue une évolution d'un autre type. Chaque habitation connaît son propre type d'évolution, tout comme chaque habitant, par sa trajectoire et son projet de vie, évolue lui aussi. Le projet d'habitation peut donc être une étape dans un projet de vie, ou partie intégrante d'un projet de vie, voire partie intégrante d'un projet intergénérationnel. Cette inscription dans l'histoire permet d'appréhender la famille et ses biens patrimoniaux dans sa perspective chronologique.

L'investissement du logement – lui conférant un statut de lieu, d'habitation – se remarque notamment dans la place de la décoration. Elle a une double fonction de représentation et d'appropriation. L'importance de la représentation – qu'elle se manifeste via la façade du logement, le mode d'habiter ou les membres de la famille – n'est plus à démontrer. L'appropriation du logement, de son côté, a montré les grandes capacités d'adaptation des habitants, à –et de – leurs lieux de vie, mais aussi de leur mode de vie.

Mon étude a démontré la richesse du sujet et les innombrables développements possibles et souhaitables qu'il devrait susciter. En la refermant, il me reste donc à espérer qu'elle connaîtra des suites dans le cadre du partenariat universitaire et qu'ainsi, les résultats dégagés par mon travail trouveront une utilité supplémentaire en servant de base pour de nouvelles études dans un autre contexte. Par exemple, le cadre plus urbain comme celui de Cochabamba, ou plus rural comme celui de Tapacarí.

Mais je ne voudrais pas terminer sans signaler le grand apport de mon travail dans mon épanouissement personnel. Au-delà des connaissances, de l'acquisition d'une langue étrangère, et des expériences acquises, le contact avec les différentes institutions m'a permis de développer mes capacités à dégager des compromis : j'ai du apprendre à savoir quand dire « oui », et quand dire « non », compétence importante dans l'exercice de mon métier. Mais aussi, mais surtout peut-être, le séjour et les nombreuses rencontres qui en ont découlé, m'ont ouvert largement à la découverte d'autres cultures : la recherche de la tolérance, dans laquelle j'ai grandi, j'ai pu la vivre concrètement. Cette expérience exercera une grande influence sur moi et j'envisage des horizons internationaux pour ma carrière professionnelle, à commencer par un volontariat en Amérique latine.

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

1	GRILLE D'ANALYSE	145
2	LES CRITERES OBLIGATOIRES ET FACULTATIFS DE L'ARBRE	147
2.1	MAISONS RURALES – CROISSANCE HORIZONTALE	147
2.2	MAISONS RURALES – CROISSANCE VERTICALE	148
2.3	IMPORTATIONS URBAINES	148
3	QUESTIONNAIRE	149
4	FICHES DE PRÉSENTATION DES LOGEMENTS	151
4.1	PAR TYPE	151
4.2	PAR ENTRETIEN	151
5	DVD	65

a) Généralités

- ☐ Localisation
 - Nom de la rue
 - Code
- ☐ Type de recouvrement de la rue
 - Asphaltée
 - Pierres
 - Terre
 - En travaux
- ☐ Nom de l'îlot
 - Numérotation de tous les ensemble de parcelles
- ☐ Type d'îlot
 - Carré
 - Rectangulaire
 - Déformé
 - Groupe de parcelles
 - Ensemble linéaire de parcelles
- ☐ Autre fonction
 - Seulement logement
 - Logement et commerce(s)
 - Logement et bureau(x)
 - Logement et restaurant(s)
 - Logement et autre
- ☐ Logement en chantier
 - Oui
 - Non

b) Le terrain

- ☐ Forme de la parcelle
 - Rectangle
 - Trapèze
 - Complexe
 - Autre
 - Sans objet
- ☐ Largeur de la parcelle
 - Etroite : moins de 10m
 - Normale : Entre 10m et 20m
 - Large : plus de 20m
 - Sans objet
- ☐ Profondeur de la parcelle
 - Peu profonde : moins de 15m
 - Normale : entre 15m et 30m
 - Profonde : entre 30m et 50m
 - Très profonde : Plus de 50m
 - Sans objet
- ☐ Type de parcelle
 - Complexe
 - Etendue
 - Carré
 - Carré coin
 - Normale grande
 - Normale petite
 - Longue grande
 - Longue petite
 - Aucune
- ☐ Séparation de la parcelle avec l'espace public
 - Aucune
 - Différence de niveau
 - Changement de matériaux
 - Maison
 - Grille
 - Mur
 - Porte métallique
- ☐ Séparation du logement avec le(s) logement(s) voisin(s)
 - Mitoyenne
 - Semi-mitoyenne
 - Isolée

- ☐ Localisation du logement dans la parcelle en profondeur

- Devant
- Au milieu
- Derrière
- Tout

- ☐ Localisation du logement dans la parcelle en largeur

- Au coin
- Au milieu
- Tout

c) Forme du logement

- ☐ Hauteur
 - Un étage
 - Deux étages
 - Trois étages
 - Quatre étages
- ☐ Rapport hauteur sur largeur
 - Etroit : inférieure à 1
 - Normal : entre 1 et 2
 - Large : entre 2 et 3
 - Très large : supérieur à 3
- ☐ Forme du plan
 - Rectangulaire
 - Carré
 - En L
 - En U
 - Complexe
 - Autre
- ☐ Volume
 - Simple
 - Complexe
 - Annexe(s)
- ☐ Décrochage du premier étage
 - Oui
 - Non
- ☐ Type de toiture
 - Pente double
 - Pente simple
 - Plat
 - Pente double avec lucarne
 - Composition de pentes simples
 - Complexe
 - Autre
- ☐ Pente de la toiture
 - Forte : plus de 30°
 - Normale : Entre 15 et 30°
 - Faible : moins de 15°
 - Sans objet
- ☐ Orientation géographique de la toiture
 - Nord
 - Sud
 - Est
 - Ouest
 - Nord-Sud
 - Est-Ouest
 - Sans objet
- ☐ Orientation de la toiture par rapport à la rue
 - Vers la rue
 - Opposé à la rue
 - Perpendiculaire à la rue
 - Sans objet

d) Façade

- ☐ Uniformité
 - Complètement : un seul matériau (ou couleur) en façade
 - Beaucoup : deux matériaux (ou couleurs) en façade
 - Un peu : trois matériaux (ou couleurs) en façade
 - Pas du tout : plus de quatre matériaux (ou couleurs) en façade
- ☐ Couleur principale
 - Beige
 - Ocre
 - Blanc
 - Gris
 - Autre (jaune, bleu, rouge, rose, orange, vert, noir)
- ☐ Couleur secondaire
 - Beige
 - Ocre
 - Blanc
 - Gris
 - Autre (jaune, bleu, rouge, rose, orange, vert, noir)
- ☐ Soubassement
 - Oui
 - Non
- ☐ Décoration
 - Aucune
 - Un peu
 - Beaucoup
 - Façade entière
- ☐ Publicité ou messages politiques
 - Aucune
 - Un peu
 - Beaucoup
 - Façade entière
- ☐ Niveau d'ouverture
 - Presque rien : moins de 10%
 - Un peu : entre 10% et 20%
 - Normal : entre 20 et 30%
 - Beaucoup : entre 30 et 70%
 - Complètement : plus de 70%
- ☐ Nombre de fenêtres par étage
 - Aucune
 - Une
 - Deux ou trois
 - Quatre ou cinq
 - Six et plus
- ☐ Forme des fenêtres
 - Rectangulaire horizontale
 - Rectangulaire verticale
 - Carrée
 - Autre
 - Sans objet
- ☐ Taille des fenêtres
 - Petite : moins de 50cm de diagonale
 - Normale : entre 50cm et 1m de diagonale
 - Grande : plus d'1m de diagonale
 - Sans objet
- ☐ Uniformité des fenêtres
 - Oui : toutes identiques
 - Un peu : toutes semblables
 - Non : toutes différentes
- ☐ Valorisation des fenêtres
 - Aucune
 - Relief
 - Seuil
 - Linteau
 - Encadrement
 - Sans objet
- ☐ Grille devant les fenêtres
 - Oui
 - Non

- ☐ Localisation de l'entrée
 - Au centre
 - Au coin
 - Plusieurs portes
 - Inconnu : pas en façade
- ☐ Valorisation de l'entrée
 - Aucune
 - Cadre
 - Linteau
 - Couleur
 - Taille
 - Escaliers
 - Portique
 - Autre
 - Inconnu : pas en façade
- ☐ Balcon
 - Aucun
 - Un petit
 - Plusieurs petits
 - Une terrasse

e) Matériaux

- ☐ Matériau principal en façade
 - Brique
 - Adobe
- ☐ Peinture
 - Oui
 - Non
- ☐ Matériau secondaire en façade
 - Brique
 - Adobe
 - Carrelage
 - Béton
 - Autre
- ☐ Matériau de toiture
 - Tôle ondulée
 - Tuile
 - Béton
 - Inconnu
- ☐ Matériau de la porte d'entrée
 - Bois
 - Métal
 - Verre
 - Autre
 - Pas de porte
 - Inconnu : pas en façade

2 LES CRITERES OBLIGATOIRES ET FACULTATIFS DE L'ARBRE

2.1 MAISONS RURALES – CROISSANCE HORIZONTALE

- ☐ Critères obligatoires :
 - Pas de décrochement du premier étage
- ☐ Critères facultatifs :
 - Pas de décoration

2.1.1 Maisons coloniales

- ☐ Critères obligatoires :
 - Toit à double pente
 - Uniformité de la façade : complètement à beaucoup
 - Adobe en façade
- ☐ Critères facultatifs :
 - Volume simple
 - Maximum trois fenêtres par étage
- a) Un étage**
- ☐ Critères obligatoires :
 - Un étage
- ☐ Critères facultatifs :
 - Pente forte à normale
 - Niveau d'ouverture : Presque rien à un peu
 - Largeur/hauteur : Large à très large
 - Tuiles en toiture
- b) Deux étages**
- ☐ Critères obligatoires :
 - Deux étages
- ☐ Critères facultatifs :
 - Pente normale à faible
 - Niveau d'ouverture : Un peu à normal
 - Largeur/hauteur : Etroit à large
 - Pas de balcon

2.1.2 Hybrides : Inertie des formes

- ☐ Critères obligatoires :
 - Toit à double pente
 - Briques en façade
- ☐ Critères facultatifs :
 - Volume simple
 - Pente faible à normale
 - Uniformité de la façade : complètement à beaucoup
 - Peinture
- a) Un étage**
- ☐ Critères obligatoires :
 - Un étage
- ☐ Critères facultatifs :
 - Maximum trois fenêtres par étage
- b) Deux étages**
- ☐ Critères obligatoires :
 - Deux étages
- ☐ Critères facultatifs :
 - Largeur/hauteur : Etroit à large
 - Deux à trois fenêtres par étage
 - Niveau d'ouverture : un peu à normal
 - Pas de balcon ou un petit balcon

2.1.3 Hybrides : Matériaux anciens

- ☐ Critères obligatoires :
 - Toit à pente simple ou en composition de pentes simples
 - Uniformité de la façade : complètement à beaucoup
 - Adobe en façade
- ☐ Critères facultatifs :
 - Pente faible à normal
 - Pas de balcon
 - Tôle ondulée en toiture
- a) Un étage**
- ☐ Critères obligatoires :
 - Un étage
- ☐ Critères facultatifs :
 - Maximum trois fenêtres par étage
- b) Deux étages**
- ☐ Critères obligatoires :
 - Deux étages
- ☐ Critères facultatifs :
 - /

2.1.4 Maisons modernes

- ☐ Critères obligatoires :
 - Toit à pente simple ou en composition de pentes simples
 - Briques en façade
- ☐ Critères facultatifs :
 - Largeur/hauteur : étroit à large
 - Pente faible à normal
 - Uniformité de la façade : complètement à beaucoup
 - Une à trois fenêtres par étages
 - Tôle ondulée en toiture
- a) Un étage**
- ☐ Critères obligatoires :
 - Un étage
- ☐ Critères facultatifs :
 - /
- b) Deux étages**
- ☐ Critères obligatoires :
 - Deux étages
- ☐ Critères facultatifs :
 - /

2.2 MAISONS RURALES – CROISSANCE VERTICALE

- ☐ Critères obligatoires :
 - Décrochement du premier étage
 - Briques en façade
- ☐ Critères facultatifs :
 - /

2.2.1 En attente d'évolution

- ☐ Critères obligatoires :
 - Toit plat
 - Toit en béton
- ☐ Critères facultatifs :
 - Uniformité de la façade : complètement à beaucoup
 - Pas de décoration
 - Volume simple
 - Non peinte
 - Béton apparent

a) Un étage

- ☐ Critères obligatoires :
 - Un étage
- ☐ Critères facultatifs :
 - Largeur/hauteur : étroit à large

b) Deux étages

- ☐ Critères obligatoires :
 - Deux ou trois étages
- ☐ Critères facultatifs :
 - Largeur/hauteur : très étroit à étroit
 - Entre une à trois fenêtres

2.2.2 Forme évoluée

- ☐ Critères obligatoires :
 - Deux ou trois étages
 - Pas de peinture
 - Béton apparent
- ☐ Critères facultatifs :
 - Uniformité de la façade : beaucoup
 - Pas de décoration
 - Deux à trois fenêtres par étage
 - Niveau d'ouverture : normal à beaucoup

a) Forme simple

- ☐ Critères obligatoires :
 - Toit à pente simple, à double pente ou en composition de pentes simples
- ☐ Critères facultatifs :
 - Largeur/hauteur : étroit à large
 - Volume simple
 - Pente faible
 - Pas de balcon ou une terrasse
 - Tôle ondulée en toiture

b) Forme complexe

- ☐ Critères obligatoires :
 - Toit à double pente avec lucarne, complexe
- ☐ Critères facultatifs :
 - Pas de balcon ou un (plusieurs) petit(s)

2.2.3 Façade évoluée

- ☐ Critères obligatoires :
 - Deux ou trois étages
 - Peinture
- ☐ Critères facultatifs :
 - Un peu ou pas de décoration
 - Niveau d'ouverture : normal à beaucoup

a) Forme simple

- ☐ Critères obligatoires :
 - Toit à pente simple, à double pente ou en composition de pentes simples
- ☐ Critères facultatifs :
 - Largeur/hauteur : étroit à large
 - Volume simple
 - Pente faible
 - Pas de balcon ou une terrasse
 - Tôle ondulée en toiture

b) Forme complexe

- ☐ Critères obligatoires :
 - Toit à double pente avec lucarne, complexe
- ☐ Critères facultatifs :
 - Pas de balcon ou un (plusieurs) petit(s)

2.3 IMPORTATIONS URBAINES

- ☐ Critères obligatoires :
 - Pas de décrochement
- ☐ Critères facultatifs :
 - /

2.3.1 Maisons contemporaines

- ☐ Critères obligatoires :
 - Un ou deux étages
 - Uniformité de la façade : un peu à beaucoup
 - Plus de deux fenêtres par étage
 - Briques en façade
- ☐ Critères facultatifs :
 - Largeur/hauteur : étroit
 - Niveau d'ouverture : normal à beaucoup
 - Pas de balcon ou un petit

2.3.2 Appartements

- ☐ Critères obligatoires :
 - Trois ou quatre étages
 - Briques en façade
- ☐ Critères facultatifs :
 - /

3 QUESTIONNAIRE

- ☐ Date de l'enquête

3.1 LE LOGEMENT

a) Généralités

- ☐ Photo
- ☐ Localisation
- ☐ Fiche technique
- ☐ Dimensions
 - Hauteur
 - Superficie du terrain
 - Superficie de la maison
 - Largeur en façade
- ☐ Nombre d'habitants
- ☐ Date de construction de la première partie

b) Plans, façades et coupes

c) Solutions formelles

- ☐ Nombre d'espaces
- ☐ Par type d'espace (cuisine, sanitaires, chambres, activités professionnelles et autre) :

Superficie

- La relation avec les autres fonctions
- L'équipement
- Le mobilier spécifique

- ☐ Le type de distribution de l'espace
- ☐ Le niveau d'ouverture

d) Solutions techniques

- ☐ Les murs
- ☐ Le sol
- ☐ Le toit

e) Commentaires durant la visite

- ☐ Notes prises au vol

3.2 L'HABITANT

a) La famille

- ☐ Composition de la famille
 - Quels sont les membres de votre famille qui vivent ici ?
 - Que font-ils ?
 - Ceux qui résident ailleurs :
 - Quels sont les membres de votre famille qui ne vivent pas ici ?
 - Où vivent-ils ?
 - Pourquoi ne vivent-ils pas avec vous ?
 - Depuis quand ?
 - Pour combien de temps ?

❑ Trajectoire de vie

- Depuis quand la famille vit-elle à Sipe Sipe ?
- Pourquoi s'est-elle installée à Sipe Sipe ?
- Avant, où la famille vivait-elle ?
- Avez-vous eu d'autres maisons à Sipe Sipe avant ?
- Si oui, pourquoi avez-vous déménagé ?

❑ Projet de vie

- Est-ce que la famille voudrait déménager ?
- Si oui, pourquoi ?
- Si oui, où la famille désire-t-elle s'installer ?
- Si oui, quand la famille désire-t-elle quitter cette maison ?

❑ Migrations temporaires

- Est-ce que la famille vit toute l'année dans cette maison ?
- Si non, quels sont les différents lieux de migration ?
- Si non, quelles sont les dates et les raisons de cette(ces) migration(s) ?

❑ Niveau de vie

- Quelles sont les rentrées d'argent de la famille ?
- Qui y participe ?
- Quelles sont les dépenses de la famille ?

b) Les autres

- Y a-t-il des personnes extérieures à la famille qui vivent dans la maison ?
- Si oui, pourquoi ?
- Y a-t-il des personnes extérieures à la famille qui viennent régulièrement à la maison ?
- Si oui, pourquoi ?

c) La personne interrogée

❑ Données générales

- Sexe
- Age
- Profession
- Groupe ethnique
- Langue(s) parlée(s)
- Communauté
- Si vous appartenez à une communauté, pouvez-vous m'expliquer ses caractéristiques générales ?

❑ Déplacements quotidiens

- Où vous déplacez-vous dans une journée typique ?
- Quelles sont les raisons de chacun de vos déplacements ?
- Quels sont vos horaires de déplacements ?
- Comment vous déplacez-vous ?
- Quel est le prix de chaque trajet ?

❑ Déplacements occasionnels

- Où vous déplacez-vous occasionnellement ?
- Quelles sont les raisons de chacun de vos déplacements occasionnels ?
- A quelle fréquence effectuez-vous ce trajet ?
- Combien de temps restez-vous dans le lieu de destination ?

3.3 L'HABITATION

a) L'acquisition

- Avez-vous acheté, loué ou construit votre habitation ?

☐ Achat

- Pourquoi avez-vous acheté cette maison ?

☐ Construction

- Avez-vous été aidé par un architecte pour la construction ?
- Qui a participé à la main d'œuvre ?
- Pourquoi avez-vous choisi cette forme d'habitation, ces matériaux, ce type de toit ?

b) L'appropriation

- Quelles sont les activités quotidiennes, autres que faire la cuisine, manger, dormir,... qui se déroulent quotidiennement dans votre maison ou dans votre jardin ?
- Quelles sont les activités occasionnelles, autres que faire la cuisine, manger, dormir,... qui se déroulent occasionnellement dans votre maison ou dans votre jardin ?
- Où préfèrent jouer les enfants ?
- Où préférez-vous vous reposer ?
- Où lave-t-on et sèche-t-on le linge ?

c) La personnalisation

☐ Esthétique

- Y a-t-il de la décoration à l'intérieur ?
- Y a-t-il des objets ou du mobilier de valeur sentimentale ?
- Quels sont les éléments les plus importants de l'esthétique de votre maison ?
- Si vous pouviez, est-ce que vous décoreriez plus votre maison ?
- Si oui, qu'est-ce qui vous plairait le plus ?

☐ Evolutions

- Depuis que vous habitez ici, quelles ont été les transformations majeures (agrandissements, améliorations,...) ?
- Quelles sont les dates et les raisons de ces différentes améliorations ?
- Quelles sont les transformations prévues ?
- Quelles sont les dates prévues et les raisons de ces différentes améliorations ?

d) La relation entre le public et le privé

☐ La façade

- Pour vous, quelle est l'importance de la façade ?
- Est-ce que votre façade est décorée ?
- Si oui, pourquoi ?
- Est-ce que votre façade contient des publicités ou des messages politiques ?
- Si oui, pourquoi ?

☐ Les balcons

- Y a-t-il un ou des balcon(s) ?
- Si oui, quelles sont les activités sur le balcon ?
- Si oui, y a-t-il de la décoration sur le balcon ? De quel type ?
- Si oui, y a-t-il du mobilier sur le balcon ? De quel type ?

☐ La porte d'entrée

- Quelle est la porte la plus utilisée ?
- Est-elle plus souvent ouverte ou fermée ?
- Y a-t-il de la décoration sur la porte d'entrée ?
- Si oui, pourquoi ?
- Est-ce qu'il vous arrive de rester à la porte ?

☐ Les fenêtres

- Y a-t-il des rideaux aux fenêtres ?
- Si oui, de quel type ?
- Si oui, pourquoi ?
- Si oui, sont-ils plus souvent ouverts ou fermés ?
- Est-ce que vous regardez souvent par la fenêtre ?
- Si oui, pourquoi ?
- Est-ce que vous ouvrez souvent les fenêtres ?
- Si oui, pourquoi ?
- Mettez-vous de la décoration à vos fenêtres ?

☐ L'appropriation des environs

- Jusqu'où vous sentez-vous chez vous ?
- Où aimez-vous vous reposer aux alentours de votre propriété ?
- Avez-vous des activités en-dehors de votre maison, mais aux alentours de celle-ci ?
- Avez-vous du mobilier, des arbres,... en-dehors de votre propriété ?

4 FICHES DE PRÉSENTATION DES LOGEMENTS

4.1 PAR TYPES

Les huit pages suivantes présentent à titre d'exemples, une fiche par branche de l'arbre.

4.2 PAR ENTRETIENS

Les cinq pages d'après présentent les fiches correspondant à chacun des logements des neuf entretiens.

ZJ-01



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Extension linéaire de la chapelle	Type de parcelle	Carré coin
Localisation	ZJ - Callieron sin nombre 4 (droite)	Séparation rue	Différence de niveau
Type de rue	Terre	Moyenneté	Semi-moyenne
Type d'ilot	Groupe de parcelles	Position sur parcelle	
DIVERS		Largeur	Au coin
		Profondeur	Devant
		Autre fonction	Seulement logement
En chantier			☐

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Un étage
Rapport hauteur sur largeur	Large
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Rectangulaire
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☐

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Complètement	Nombre par étage	Aucune
Couleurs Principale	Beige	Forme	Sans objet
Secondaire	Sans objet	Taille	Sans objet
Sous-bassement	☐	Uniformité	Sans objet
Niveau d'ouverture	Presque rien	Valorisation	Sans objet
		Grille	☐

ELEMENTS		ENTREE(S)	
Décoration	Aucune	Localisation	Au centre
Publicité, politique	Aucune	Valorisation	Aucune
Balcons	Aucun		

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Adobe
Secondaire	Sans objet
Peinture	☐
AUTRE	
Toiture	Tuile
Entrée	Bois

Type

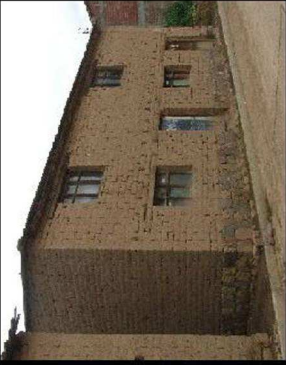
Rural - Croissance horizontale -
Coloniale - Un étage

Bon exemple

Systématique



L-40



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Assentamiento d'Inca Rakay	Type de parcelle	Carré
Localisation	L - Calle Inca Rakay (gauche)	Séparation rue	Aucune
Type de rue	Asphaltée	Moyenneté	Isolée
Type d'ilot	Déformé	Position sur parcelle	
DIVERS		Largeur	Au milieu
		Profondeur	Devant
		Autre fonction	Seulement logement
En chantier			☐

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Deux étages
Rapport hauteur sur largeur	Large
VOLUMETRIE	
Forme du plan	en L
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☐

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Complètement	Nombre par étage	Deux ou trois
Couleurs Principale	Beige	Forme	Carrée
Secondaire	Sans objet	Taille	Normal
Sous-bassement	☒	Uniformité	Oui
Niveau d'ouverture	Un peu	Valorisation	Linéaire
		Grille	☐

ELEMENTS		ENTREE(S)	
Décoration	Aucune	Localisation	Plusieurs portes
Publicité, politique	Aucune	Valorisation	Linéaire
Balcons	Aucun		

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Adobe
Secondaire	Sans objet
Peinture	☐
AUTRE	
Toiture	Tuile
Entrée	Bois

Type

Rural - Croissance horizontale -
Coloniale - Deux étages

Bon exemple

Systématique



L-66



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE
Zone	Extension linéaire Inca Rakay	Type de parcelle Normale petite
Localisation	L - Calle Inca Rakay (gauche)	Séparation rue Porte métallique
Type de rue	Pierres	Mitoyenneté Semi-mitoyenne
Type d'ilot	Ensemble linéaire de parcelles	Position sur parcelle
DIVERS		Largeur Au coin
Autre fonction Logement et commerce		Profondeur Devant
En chantier		☐

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Un étage
Rapport hauteur sur largeur	Large
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Carré
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☐
TOITURE	
Type	Pente double
Pente	Normale
Orientation	Vers la rue

FACADE

SURFACES		FENETRES
Uniformité	Beaucoup	Nombre par étage Deux ou trois
Couleurs Principales	Bleu	Forme Carrée
Secondaire	Autre	Taille Grande
Sous-bassement	☐	Uniformité Oui
Niveau d'ouverture	Normal	Valorisation Encadrement
Grille		☒
ELEMENTS		ENTREE(S)
Décoration	Un peu	Localisation Au centre
Publicité, politique	Beaucoup	
Balcons	Aucun	Valorisation Cadre

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Sans objet
Peinture	☒
AUTRE	
Toiture	Tôle ondulée
Entrée	Bois

Type

Rural - Croissance horizontale -
Hybride - Inertie des formes - Un étage

Bon exemple

Systématique

☐ ☒

D-03



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE
Zone	Centre historique	Type de parcelle Normale petite
Localisation	D - Calle Avaroa (gauche)	Séparation rue Maison
Type de rue	Pierres	Mitoyenneté Mitoyenne
Type d'ilot	Rectangulaire	Position sur parcelle
DIVERS		Largeur Tout
Autre fonction Seulement logement		Profondeur Devant
En chantier		☐

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Deux étages
Rapport hauteur sur largeur	Normal
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Rectangulaire
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☐
TOITURE	
Type	Pente double
Pente	Faible
Orientation	Vers la rue

FACADE

SURFACES		FENETRES
Uniformité	Complètement	Nombre par étage Deux ou trois
Couleurs Principales	Gris	Forme Rectangle horizontal
Secondaire	Sans objet	Taille Normal
Sous-bassement	☐	Uniformité Oui
Niveau d'ouverture	Un peu	Valorisation Aucune
Grille		☐
ELEMENTS		ENTREE(S)
Décoration	Aucune	Localisation Au centre
Publicité, politique	Aucune	
Balcons	Aucun	Valorisation Aucune

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Sans objet
Peinture	☒
AUTRE	
Toiture	Tôle ondulée
Entrée	Bois

Type

Rural - Croissance horizontale -
Hybride - Inertie des formes - Deux étages

Bon exemple

Systématique

☒ ☒

ZA-02



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE
Zone	Nouvel asentamiento Link'u	Aucune
Localisation	ZA - Asentamiento Link'u	Aucune
Type de rue	Terrero	Isolée
Type d'ilot	Sans objet	
DIVERS		
Autre fonction	Seulement logement	☐
En chanciller		
PARCELLE		
Type de parcelle		Aucune
Séparation rue		Aucune
Mitoyenneté		Isolée
Position sur parcelle		
Largeur		Au milieu
Profondeur		Au milieu

FORME

DIMENSIONS		
Hauteur	Un étage	Normal
Rapport hauteur sur largeur		Normal
VOLUMETRIE		
Forme du plan	Rectangulaire	
Volume	Simple	
Décrochement de l'étage		☐
TOITURE		
Type	Pente simple	
Pente	Normale	
Orientation	Sans objet	

FAÇADE

SURFACES		FENETRES
Uniformité	Complètement	Une
Couleurs Principale	Beige	Carrée
Secondaire	Sans objet	Normal
Sous-bassement	☐	Sans objet
Niveau d'ouverture	Un peu	Linéaire
Grille		☐
ELEMENTS		ENTREE(S)
Décoration	Aucune	Au coin
Publicité, polittique	Aucune	
Balcons	Aucun	Linéaire

MATERIAUX

FAÇADE		
Principal	Adobe	
Secondaire	Sans objet	
Peinture	☐	
AUTRE		
Toiture	Tôle ondulée	
Entrée	Bois	

Type

Rural - Croissance horizontale -
Hybride -
Matériaux anciens - Un étage

Bon exemple

Systématique

☐

☒

L-19



FORME

DIMENSIONS		
Hauteur	Deux étages	Normal
Rapport hauteur sur largeur		Normal
VOLUMETRIE		
Forme du plan	Rectangulaire	
Volume	Simple	
Décrochement de l'étage		☐
TOITURE		
Type	Pente simple	
Pente	Faible	
Orientation	Vers la rue	

FAÇADE

SURFACES		FENETRES
Uniformité	Complètement	Deux ou trois
Couleurs Principale	Beige	Rectangulaire horizontale
Secondaire	Sans objet	Normal
Sous-bassement	☐	Oui
Niveau d'ouverture	Un peu	Linéaire
Grille		☒
ELEMENTS		ENTREE(S)
Décoration	Aucune	Au centre
Publicité, polittique	Aucune	
Balcons	Aucun	Linéaire

MATERIAUX

FAÇADE		
Principal	Adobe	
Secondaire	Sans objet	
Peinture	☐	
AUTRE		
Toiture	Tôle ondulée	
Entrée	Bois	

Type

Rural - Croissance horizontale -
Hybride -
Matériaux anciens - Deux

Bon exemple

Systématique

☒

☒

ZA-15



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE
Zone	Nouvel asentamiento Link'u	Aucune
Localisation	ZA - Asentamiento Link'u	Aucune
Type de rue	Terreno	Isolée
Type d'ilot	Sans objet	
DIVERS		
Autre fonction	Seulement logement	
En chantier	☐	
Position sur parcelle		
Largeur	Au milieu	
Profondeur	Au milieu	

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Un étage
Rapport hauteur sur largeur	Large
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Rectangulaire
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☐
TOITURE	
Type	Pente simple
Pente	Normale
Orientation	Sans objet

FACADE

SURFACES		FENETRES
Uniformité	Beaucoup	Nombre par étage Deux ou trois
Couleurs Principale	Ocre	Forme Carrée
Secondaire	Gris	Taille Petite
Sous-bassement	☒	Uniformité Oui
Niveau d'ouverture	Normal	Valorisation Aucune
		Grille ☐
ELEMENTS		ENTREE(S)
Décoration	Aucune	Localisation Plusieurs portées
Publicité, politique	Aucune	Valorisation Aucune
Balcons	Aucun	

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Béton
Peinture	☐
AUTRE	
Toiture	Tôle ondulée
Entrée	Bois

Type

Rural - Croissance horizontale - Moderne - Un étage

Bon exemple
Systématique

☒
☒

L-21



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE
Zone	Cinquième couronne	Type de parcelle Normale petite
Localisation	L - Calle Inca Rakay (gauche)	Séparation rue Mur
Type de rue	Asphaltée	Mitoyenneté Semi-mitoyenne
Type d'ilot	Groupe de parcelles	Position sur parcelle
DIVERS		
Autre fonction	Seulement logement	Largeur Au coin
En chantier	☐	Profondeur Devant

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Deux étages
Rapport hauteur sur largeur	Large
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Rectangulaire
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☐
TOITURE	
Type	Pente simple
Pente	Faible
Orientation	Vers la rue

FACADE

SURFACES		FENETRES
Uniformité	Complètement	Nombre par étage Deux ou trois
Couleurs Principale	Gris	Forme rectangulaire horizontale
Secondaire	Sans objet	Taille Normal
Sous-bassement	☐	Uniformité Oui
Niveau d'ouverture	Un peu	Valorisation Aucune
		Grille ☒
ELEMENTS		ENTREE(S)
Décoration	Aucune	Localisation Au centre
Publicité, politique	Aucune	Valorisation Aucune
Balcons	Aucun	

Type

Rural - Croissance horizontale - Moderne - Deux étages

Bon exemple
Systématique

☒
☒

ZP-06



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Quatrième couronne	Type de parcelle	Carré coin
Localisation	ZP - Calle sin nombre (droite)	Séparation rue	Mur
Type de rue	Terre	Mitoyenneté	Semi-mitoyenne
Type d'ilot	Rectangulaire	Position sur parcelle	Tout
DIVERS		Largeur	
Autre fonction		Profondeur	Devant
En chantier			☒

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Un étage
Rapport hauteur sur largeur	Large
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Rectangulaire
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☒
TOITURE	
Type	Plat
Pente	Sans objet
Orientation	Sans objet

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Beaucoup	Nombre par étage	Aucune
Couleurs Principale	Ocre	Forme	Sans objet
Secondaire	Gris	Taille	Sans objet
Sous-bassement	☐	Uniformité	Sans objet
Niveau d'ouverture	Presque rien	Valorisation	Sans objet
Grille		Grille	☐
ELEMENTS		ENTREE(S)	
Décoration	Aucune	Localisation	Au coin
Publicité, politique	Beaucoup	Valorisation	Aucune
Balcons	Aucun		

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Béton
Peinture	☐
AUTRE	
Toiture	Béton
Entrée	Bois

Type

Rural - Croissance verticale - En attente d'évolution - Un étage

Bon exemple

Systématique



L-38



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Deuxième couronne	Type de parcelle	Normale grande
Localisation	L - Calle Inca Rakay (gauche)	Séparation rue	Porte métallique
Type de rue	Asphaltée	Mitoyenneté	Isolée
Type d'ilot	Déformé	Position sur parcelle	
DIVERS		Largeur	Au coin
Autre fonction		Profondeur	Tout
En chantier			☒

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Deux étages
Rapport hauteur sur largeur	Normal
VOLUMETRIE	
Forme du plan	en L
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☒
TOITURE	
Type	Plat
Pente	Sans objet
Orientation	Sans objet

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Beaucoup	Nombre par étage	Une
Couleurs Principale	Ocre	Forme	Rectangulaire verticale
Secondaire	Gris	Taille	Normal
Sous-bassement	☐	Uniformité	Sans objet
Niveau d'ouverture	Un peu	Valorisation	Aucune
Grille		Grille	☐
ELEMENTS		ENTREE(S)	
Décoration	Aucune	Localisation	Au centre
Publicité, politique	Beaucoup	Valorisation	Aucune
Balcons	Aucun		

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Béton
Peinture	☐
AUTRE	
Toiture	Béton
Entrée	Bois

Type

Rural - Croissance verticale - En attente d'évolution - Deux étages

Bon exemple

Systématique



L-84



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE
Zone	Tension linéaire Inca Rakay	Aucune
Localisation	L - Calle Inca Rakay (gauche)	Aucune
Type de rue	Pierres	Isolée
Type d'ilot	Ensemble linéaire de parcelles	
DIVERS		
Autre fonction	Seulement logement	☐
En chancier		
Position sur parcelle		
Largeur		Au milieu
Profondeur		Devant

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Deux étages
Rapport hauteur sur largeur	Large
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Carré
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☒

TOITURE	
Type	Composition de simples
Pente	Faible
Orientation	Sans objet

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Béton
Peinture	☐
AUTRE	
Toiture	Tôle ondulée
Entrée	Bois

Type

Rural - Croissance verticale - Forme évoluée - Forme simple

Bon exemple

Systématique



E-17



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE
Zone	Deuxième couronne	Type de parcelle Normale grande
Localisation	E - Calle Avaroa (droite)	Séparation rue Mur
Type de rue	Pierres	Mitoyenneté Isolée
Type d'ilot	Déformé	
DIVERS		
Autre fonction	Seulement logement	☒
En chancier		
Position sur parcelle		
Largeur		Tout
Profondeur		Devant

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Trois étages
Rapport hauteur sur largeur	Etroit
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Carré
Volume	Complexe
Décrochement de l'étage	☒

TOITURE	
Type	Pente double avec lucarne(s)
Pente	Normale
Orientation	Vers la rue

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Béton
Peinture	☐
AUTRE	
Toiture	Tôle ondulée
Entrée	Métal

Type

Rural - Croissance verticale - Forme évoluée - Forme complexe

Bon exemple

Systématique



Y-10



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Première couronne	Type de parcelle	Carré
Localisation	Y - Calle General Rivera (gauche)	Séparation rue	Aucune
Type de rue	Terre	Mitoyenneté	Isolée
Type d'ilot	Groupe de parcelles	Position sur parcelle	
DIVERS		Largeur	Au milieu
		Profondeur	Devant
		Autre fonction	
En chantier			☐

E-06



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Centre historique	Type de parcelle	Normale petite
Localisation	E - Calle Avaroa (droite)	Séparation rue	Grille
Type de rue	Pierres	Mitoyenneté	Semi-mitoyenne
Type d'ilot	Rectangulaire	Position sur parcelle	
DIVERS		Largeur	Au coin
		Profondeur	Tout
		Autre fonction	
En chantier			☐

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Deux étages
Rapport hauteur sur largeur	Normal
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Rectangulaire
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☒

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Complètement	Nombre par étage	Deux ou trois
Couleurs Principale	Autre	Forme	Carrée
Secondaire	Sans objet	Taille	Grande
Sous-bassement	☐	Uniformité	Un peu
Niveau d'ouverture	Beaucoup	Valorisation	Encadrement
Grille			☒

TOITURE

Type	Pente simple
Pente	Faible
Orientation	Vers la rue

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Béton
Peinture	☒
AUTRE	
Toiture	Tôle ondulée
Entrée	Bois

Type

Rural - Croissance
verticale - Façade
évoluée - Forme
simple

Bon exemple

Systématique

☒☒

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Trois étages
Rapport hauteur sur largeur	Normal
VOLUMETRIE	
Forme du plan	en L
Volume	Complexe
Décrochement de l'étage	☒

TOITURE

Type	Complexe
Pente	Faible
Orientation	Vers la rue

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Sans objet
Peinture	☒
AUTRE	
Toiture	Tôle ondulée
Entrée	Cancela

Type

Rural - Croissance
verticale - Façade
évoluée - Forme
complexe

Bon exemple

Systématique

☐☒

F-19



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Extension commerciale	Type de parcelle	Complexe
Localisation	F - Calle Eldoro Nery (gauche)	Séparation rue	Mur
Type de rue	Asphaltée	Mitoyenneté	Isolée
Type d'îlot	Déformé	Position sur parcelle	
		largeur	Tout
		Profondeur	Derrière
		DIVERS	
		Autre fonction	Seulement logement
		En chanlier	☐

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Deux étages
Rapport hauteur sur largeur	Normal
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Autre
Volume	Complexe
Décrochement de l'étage	☐

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Un peu	Nombre par étage	Deux ou trois
Couleurs Principale	Gris	Forme	Rectangulaire horizontale
Secondaire	Blanc	Taille	Grande
Sous-bassement	☐	Uniformité	Un peu
Niveau d'ouverture	Beaucoup	Valorisation	Aucune
		Grille	☐
ELEMENTS		ENTREE(S)	
Décoration	Un peu	Localisation	Inconnu
Publicité, poltique	Aucune	Valorisation	Inconnu
Balcons	Un petit		

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Autre
Peinture	☒
AUTRE	
Toiture	Tuile
Entrée	Inconnu

Type

Importations urbaines - Maisons contemporaines

Bon exemple

Systématique



A-19



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Centre historique	Type de parcelle	Longue petite
Localisation	A - Plaza 30 de Abril	Séparation rue	Maison
Type de rue	Asphaltée	Mitoyenneté	Mitoyenne
Type d'îlot	Rectangulaire	Position sur parcelle	
		largeur	Tout
		Profondeur	Tout
		DIVERS	
		Autre fonction	Logement et commerce
		En chanlier	☐

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Quatre étages
Rapport hauteur sur largeur	Etroit
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Rectangulaire
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☐
TOITURE	
Type	Plat
Pente	Sans objet
Orientation	Sans objet

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Pas du tout	Nombre par étage	Six et plus
Couleurs Principale	Café	Forme	Rectangulaire horizontale
Secondaire	Gris	Taille	Normal
Sous-bassement	☐	Uniformité	Oui
Niveau d'ouverture	Beaucoup	Valorisation	Aucune
		Grille	☐
ELEMENTS		ENTREE(S)	
Décoration	Beaucoup	Localisation	Au centre
Publicité, poltique	Un peu	Valorisation	Taille
Balcons	Aucun		

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Cerámica
Secondaire	Béton
Peinture	☐
AUTRE	
Toiture	Béton
Entrée	Verre

Type

Importations urbaines - Appartements

Bon exemple

Systématique



A-10



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE
Zone	Centre historique	Type de parcelle
Localisation	A - Plaza 30 de Abril	Longue petite
Type de rue	Asphaltée	Séparation rue
Type d'ilot	Rectangulaire	Maison
DIVERS		Mitoyenneté
		Mitoyenne
Autre fonction		Position sur parcelle
Logement et restaurant		Largeur
En chanlier		Profondeur
		Tout
		Devant

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Deux étages
Rapport hauteur sur largeur	Normal
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Carré
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☐
TOITURE	
Type	Pente double
Pente	Faible
Orientation	Opposé à la rue

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Adobe
Secondaire	Brique
Peinture	☒
AUTRE	
Toiture	Tôle ondulée
Entrée	Métal

FACADE

SURFACES		FENETRES
Uniformité	Beaucoup	Nombre par étage
Couleurs Principale	Autre	Deux ou trois
Secondaire	Ocre	Forme
Sous-bassement	☐	Rectangulaire horizontale
Niveau d'ouverture	Normal	Taille
Décoration	Aucune	Normal
Publicité, polittique	Un peu	Uniformité
Balcons	Aucun	Oui
ELEMENTS		Valorisation
		Logement en-dessous
ENTREE(S)		Grille
Localisation		☐
Valorisation		Aucune

Type

Rural - Croissance horizontale - Hybride - Inertie des formes - Deux étages

Bon exemple
Systématique

☒
☒

F-07



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE
Zone	Extension commerciale	Type de parcelle
Localisation	F - Calle Eldoro Nery (gauche)	Normale petite
Type de rue	Asphaltée	Séparation rue
Type d'ilot	Rectangulaire	Maison
DIVERS		Mitoyenneté
		Mitoyenne
Autre fonction		Position sur parcelle
Logement et commerce		Largeur
En chanlier		Profondeur
		Tout
		Devant

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Un étage
Rapport hauteur sur largeur	Large
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Carré
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☐
TOITURE	
Type	Pente double
Pente	Fort
Orientation	Vers la rue

FACADE

SURFACES		FENETRES
Uniformité	Complètement	Nombre par étage
Couleurs Principale	Bleu	Aucune
Secondaire	Sans objet	Sans objet
Sous-bassement	☐	Sans objet
Niveau d'ouverture	Presque rien	Sans objet
Décoration	Aucune	Grille
Publicité, polittique	Facade entière	☐
Balcons	Aucun	ENTREE(S)
ELEMENTS		Localisation
Valorisation		Au coin

Type

Rural - Croissance horizontale - Coloniale - Un étage

Bon exemple
Systématique

☒
☒

I-21



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE
Zone	Extension commerciale	Type de parcelle
Localisation	1 - Calle Francisco Araya (droite)	Normale petite
Type de rue	Asphaltée	Séparation rue
Type d'ilot	Déformé	Moyenneté
		Position sur parcelle
		Largeur
		Profondeur
		Tout
		Devant
		En chautier

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Deux étages
Rapport hauteur sur largeur	Normal
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Autre
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☒
TOITURE	
Type	Pente double avec lucarne(s)
Pente	Faible
Orientation	Vers la rue

FACADE

SURFACES		FENETRES
Uniformité	Pas du tout	Nombre par étage
Couleurs Principale	Blanc	Forme
Secondaire	Autre	Taille
Sous-bassement	☒	Uniformité
Niveau d'ouverture	Beaucoup	Valorisation
		Grille
ELEMENTS		ENTREE(S)
Décoration	Beaucoup	Localisation
Publicité, poltique	Un peu	Valorisation
Balcons	Plusieurs petits	Aucune

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Carrelage
Peinture	☒
AUTRE	
Toiture	Tôle ondulée
Entrée	Bois

Type

Rural - Croissance verticale - Façade évoluée - Forme complexe

Bon exemple
Systématique

☒
☒

L-62



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE
Zone	Extension linéaire Inca Rakay	Type de parcelle
Localisation	L - Calle Inca Rakay (gauche)	Normale petite
Type de rue	Pierres	Séparation rue
Type d'ilot	emble linéaire de parcelles	Moyenneté
		Position sur parcelle
		Largeur
		Profondeur
		Tout
		Devant
		En chautier

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Deux étages
Rapport hauteur sur largeur	Large
VOLUMETRIE	
Forme du plan	en L
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☐
TOITURE	
Type	Pente double
Pente	Faible
Orientation	Vers la rue

FACADE

SURFACES		FENETRES
Uniformité	Un peu	Nombre par étage
Couleurs Principale	Blanc	Forme
Secondaire	Gris	Taille
Sous-bassement	☒	Uniformité
Niveau d'ouverture	Un peu	Valorisation
		Grille
ELEMENTS		ENTREE(S)
Décoration	Un peu	Localisation
Publicité, poltique	Un peu	Valorisation
Balcons	Un petit	Aucune

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Sans objet
Peinture	☒
AUTRE	
Toiture	Tôle ondulée
Entrée	Bois

Type

Rural - Croissance horizontale - Hybride - Inertie des formes - Deux étages

Bon exemple
Systématique

☒
☒

L-15



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Troisième couronne	Type de parcelle	Carré
Localisation	L - Calle Inca Rakay (gauche)	Séparation rue	Mur
Type de rue	Asphaltée	Mitoyenneté	Semi-mitoyenne
Type d'ilot	Groupe de parcelles	Position sur parcelle	
DIVERS		Largeur	Au coin
Autre fonction		Profondeur	Au milieu
En chantier			☐

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Un étage
Rapport hauteur sur largeur	Normal
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Rectangulaire
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☒
TOITURE	
Type	Plat
Pente	Sans objet
Orientation	Sans objet

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Beaucoup	Nombre par étage	Aucune
Couleurs Principale	Ocre	Forme	Sans objet
Secondaire	Gris	Taille	Sans objet
Sous-bassement	☐	Uniformité	Sans objet
Niveau d'ouverture	Presque rien	Valorisation	Sans objet
Grille			☐
ELEMENTS		ENTREE(S)	
Décoration	Aucune	Localisation	Inconnu
Publicité, poltique	Aucune	Valorisation	Inconnu
Balcons	Aucun		

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Béton
Peinture	☐
AUTRE	
Toiture	Béton
Entrée	Inconnu

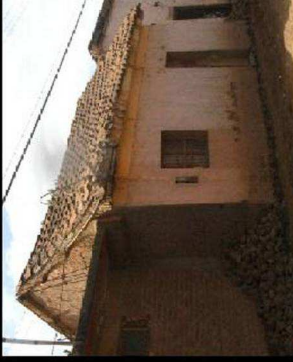
Type

Rural - Croissance verticale - En attente d'évolution - Un étage

Bon exemple
Systématique

☒
☒

X-20



FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Un étage
Rapport hauteur sur largeur	Large
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Rectangulaire
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☐
TOITURE	
Type	Pente double
Pente	Fort
Orientation	Vers la rue

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Complètement	Nombre par étage	Une
Couleurs Principale	Autre	Forme	Carrée
Secondaire	Sans objet	Taille	Normal
Sous-bassement	☐	Uniformité	Sans objet
Niveau d'ouverture	Un peu	Valorisation	Aucune
Grille			☒
ELEMENTS		ENTREE(S)	
Décoration	Aucune	Localisation	Au coin
Publicité, poltique	Aucune	Valorisation	Aucune
Balcons	Aucun		

Type

Rural - Croissance horizontale - Coloniale - Un étage

Bon exemple
Systématique

☒
☒

ZB-21



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Cinquième couronne	Type de parcelle	Carré
Localisation	ZB - Calle Aniceto Padilla (gauche)	Séparation rue	Mur
Type de rue	Terre	Mitoyenneté	Isolée
Type d'ilot	Groupe de parcelles	Position sur parcelle	
DIVERS		Largeur	Au coin
		Profondeur	Derrière
		Autre fonction	Seulement logement
En chantier			☐

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Un étage
Rapport hauteur sur largeur	Large
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Rectangulaire
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☐

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Beaucoup	Nombre par étage	Deux ou trois
Couleurs Principale	Ocre	Forme	Rectangle horizontal
Secondaire	Gris	Taille	Normal
Sous-bassement	☐	Uniformité	Oui
Niveau d'ouverture	Normal	Valorisation	Aucune
Grille			☒

TOITURE

Type	Pente simple
Pente	Faible
Orientation	Vers la rue

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Béton
Peinture	☐
AUTRE	
Toiture	Tôle ondulée
Entrée	Métal

Type

Rural - Croissance horizontale - Moderne - Un étage

Bon exemple
Systématique

☒
☒

ZA-17



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Nouvel asentamiento Link'u	Type de parcelle	Aucune
Localisation	ZA - Asentamiento Link'u	Séparation rue	Aucune
Type de rue	Terrano	Mitoyenneté	Isolée
Type d'ilot	Sans objet	Position sur parcelle	
DIVERS		Largeur	Au coin
		Profondeur	Au milieu
		Autre fonction	Logement et commerce
En chantier			☐

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Un étage
Rapport hauteur sur largeur	Large
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Rectangulaire
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☐

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Beaucoup	Nombre par étage	Une
Couleurs Principale	Ocre	Forme	Rectangle horizontal
Secondaire	Gris	Taille	Normal
Sous-bassement	☐	Uniformité	Sans objet
Niveau d'ouverture	Un peu	Valorisation	Aucune
Grille			☒

TOITURE

Type	Pente simple
Pente	Faible
Orientation	Perpendiculaire à la rue

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Béton
Peinture	☐
AUTRE	
Toiture	Tôle ondulée
Entrée	Bois

Type

Rural - Croissance horizontale - Moderne - Un étage

Bon exemple
Systématique

☒
☒

C-03



GENERALITES ET TERRAIN

LOCALISATION		PARCELLE	
Zone	Centre historique	Type de parcelle	Normale petite
Localisation	C - Calle Baptista (droite)	Séparation rue	Mur
Type de rue	Pierres	Mitoyenneté	Isolée
Type d'ilot	Rectangulaire	Position sur parcelle	
DIVERS		Largeur	Au milieu
Autre fonction	Logement et commerce	Profondeur	Devant
En chantier	☐		

FORME

DIMENSIONS	
Hauteur	Deux étages
Rapport hauteur sur largeur	Étroit
VOLUMETRIE	
Forme du plan	Carré
Volume	Simple
Décrochement de l'étage	☒
TOITURE	
Type	Pente double
Pente	Faible
Orientation	Vers la rue

FACADE

SURFACES		FENETRES	
Uniformité	Un peu	Nombre par étage	Une
Couleurs Principale	Ocre	Forme	Carrée
Secondaire	Gris	Taille	Grande
Sous-bassement	☐	Uniformité	Sans objet
Niveau d'ouverture	Normal	Valorisation	Aucune
		Grille	☐
ELEMENTS		ENTREE(S)	
Décoration	Aucune	Localisation	Au coin
Publicité, poltique	Un peu	Valorisation	Aucune
Balcons	Terrasse		

MATERIAUX

FACADE	
Principal	Brique
Secondaire	Béton
Peinture	☐
AUTRE	
Toiture	Tôle ondulée
Entrée	Bois

Type	Rural - Croissance verticale - Forme évoluée - Forme simple
Bon exemple	☒
Systématique	☒

Le menu du DVD permet d'accéder aux différents documents concernant :

- ❑ L'analyse typologique
 - Les fiches de présentation de tous les logements
 - La base de donnée complète, en formulaires
 - L'accès à l'application « graphiques croisés dynamiques »
 - La carte de Sipe Sipe comprenant tous les codes des maisons afin de localiser chaque logement
- ❑ Les entretiens : questionnaires complétés
 - Entretien n°1
 - Entretien n°2
 - Entretien n°3
 - Entretien n°4
 - Entretien n°5
 - Entretien n°6
 - Entretien n°7
 - Entretien n°8
 - Entretien n°9
- ❑ Un document annexe
 - Le plan parcellaire de Sipe Sipe, fourni dans le PDM de la municipalité.

RÉFÉRENCES

REFERENCE DES ENTRETIENS¹

Les fiches des 9 logements se trouvent en annexe, pages 160 à 164

a) Entretien n°1

Localisation

Cité : pages 26, 78, 82, 91, 101. Illustré : pages 74, 75, 77, 86, 102, 103.

Date de l'entretien	11 mai 2009
Type de logement	1.b
Données générales de la personne interrogée	
Sexe	Femme
Age	69 ans
Profession	Tient une sandwicherie
Groupe ethnique	Quechua
Langues parlées	Castillan Quechua
Communauté	/

b) Entretien n°2

Localisation

Cité : pages 77, 84, 105. Illustré : pages 76, 77, 83, 106, 107.

Date de l'entretien	11 mai 2009
Type de logement	1.a
Données générales de la personne interrogée	
Sexe	Homme
Age	52 ans
Profession	Vétérinaire
Groupe ethnique	Aymara
Langues parlées	Castillan Quechua Guarani Chipaya
Communauté	Ayamara (un peu) /

c) Entretien n°3

Localisation

Cité : pages 26, 73, 76, 82, 85, 86, 109. Illustré : pages 75, 81, 86, 110, 111.

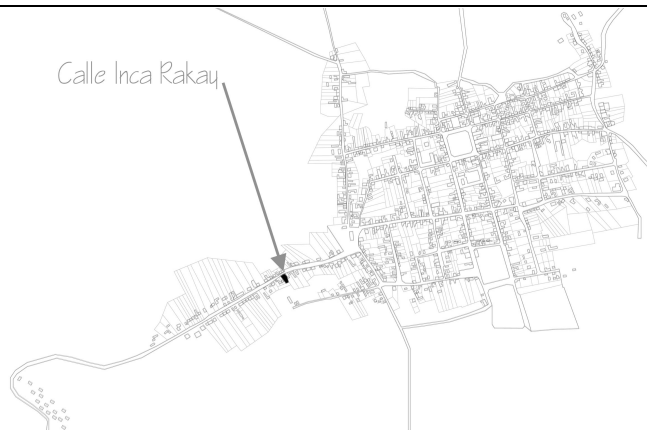
Date de l'entretien	13 mai 2009
Type de logement	7.b
Données générales de la personne interrogée	
Sexe	Homme
Age	70 ans
Profession	Retraité
Groupe ethnique	/
Langues parlées	Castillan Quechua
Communauté	/

¹ Les fiches des 9 logements se trouvent en annexe, pages 160 à 164.

d) Entretien n°4

Localisation

Calle Inca Rakay



Cité : pages 25, 79, 86, 91, 92, 113.
Illustré : pages 74, 75, 77, 114, 115.

Date de l'entretien 13 mai 2009

Type de logement 2.b

Données générales de la personne interrogée

Sexe Homme

Age 44 ans

Profession Agriculteur

Groupe ethnique Quechua

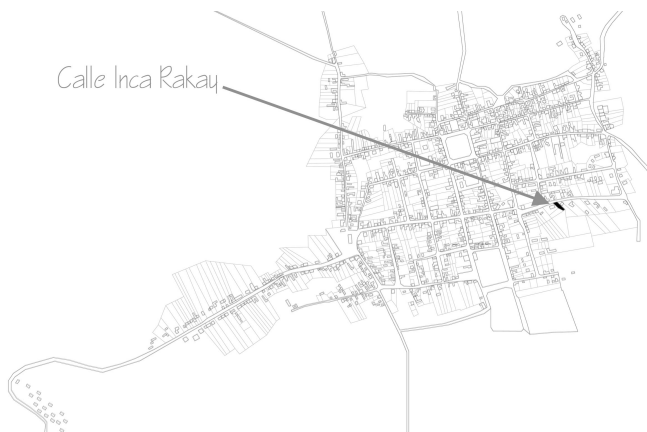
Langues parlées Quechua
Castillan

Communauté Montecanto

e) Entretien n°5

Localisation

Calle Inca Rakay



Cité : pages 25, 73, 78, 79, 117
Illustré : pages 83, 118, 119.

Date de l'entretien 17 mai 2009

Type de logement 5.a

Données générales de la personne interrogée

Sexe Femme

Age 30 ans

Profession Femme au foyer

Groupe ethnique Quechua

Langues parlées Castillan
Quechua

Communauté Careras pampas

f) Entretien n°6

Localisation

Calle 6 de Agosto



Cité : pages 91, 121.
Illustré : pages 122, 123.

Date de l'entretien 18 mai 2009

Type de logement 1.a

Données générales de la personne interrogée

Sexe Femme

Age 21 ans

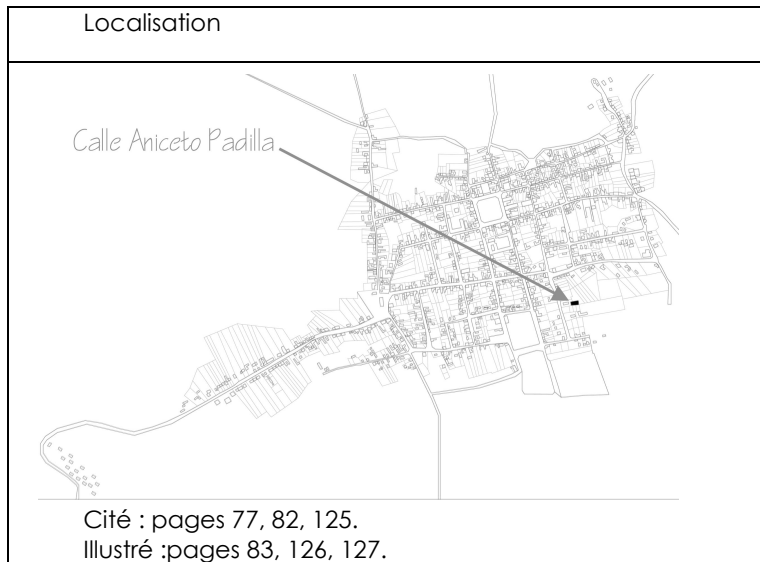
Profession Femme au foyer

Groupe ethnique Aymara

Langues parlées Castillan
Aymara

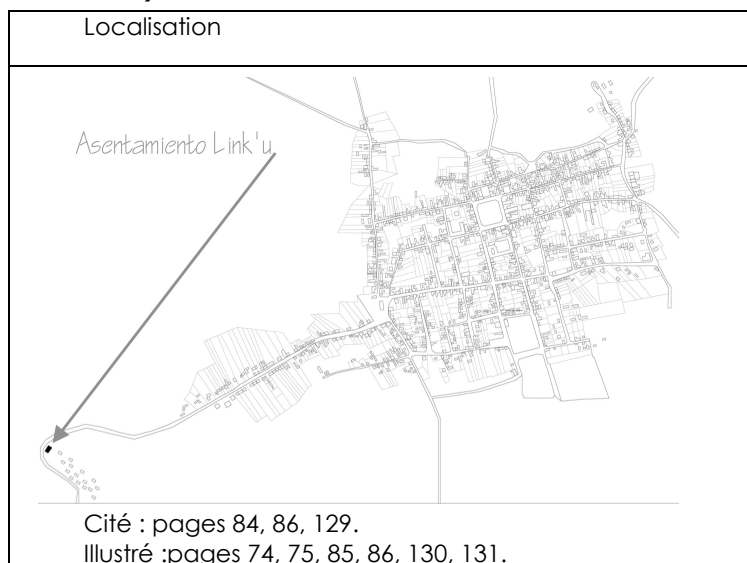
Communauté /

g) Entretien n°7



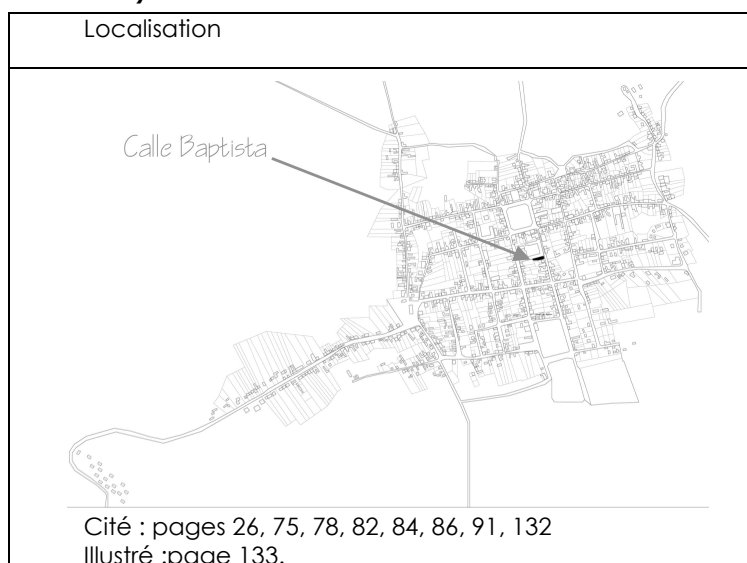
Date de l'entretien	20 mai 2009
Type de logement	4.a
Données générales de la personne interrogée	
Sexe	Homme
Age	15 ans
Profession	Etudiant
Groupe ethnique	Quechua
Langues parlées	Castillan Quechua (un peu)
Communauté	/

h) Entretien n°8



Date de l'entretien	21 mai 2009
Type de logement	4.a
Données générales de la personne interrogée	
Sexe	Femme
Age	16 ans
Profession	Femme au foyer
Groupe ethnique	Quechua
Langues parlées	Quechua Castillan
Communauté	Link'u

i) Entretien n°9



Date de l'entretien	21 mai 2009
Type de logement	6.a
Données générales de la personne interrogée	
Sexe	Femme
Age	33 ans
Profession	Institutrice
Groupe ethnique	Quechua
Langues parlées	Castillan Quechua
Communauté	/

TABLE ICONOGRAPHIQUE

Fiche 1	Cartes de contextualisation	11
Fiche 2	Exemples de fiches d'analyse typologique	17
Fiche 3	Cartes schématiques de situation de Sipe Sipe	21
Fiche 4	Carte schématique du village de Sipe Sipe et éléments significatifs	23
Fiche 5	Processus de croissance	24
Fiche 6	Illustrations d'appropriation de l'espace public	26
Fiche 7	Groupe de parcelles et îlots	27
Fiche 8	Localisation du bâti sur les parcelles	28
Fiche 9	Typologie des parcelles	29
Fiche 10	Répartition en zones du village	31
Fiche 11	Evolution d'un plan	38
Fiche 12	Distributions dans un plan	38
Fiche 13	Arbre des types	42
Fiche 14	Localisation des types et sous-types	43
Fiche 15	Type 1 : Rural – Croissance horizontale – Coloniale	45
Fiche 16	Type 2 : Rural – Croissance horizontale – Hybride – Inertie des formes	47
Fiche 17	Type 3 : Rural – Croissance horizontale – Hybride – Matériaux économiques	49
Fiche 18	Type 4 : Rural – Croissance horizontale – Moderne	51
Fiche 19	Type 5 : Rural – Croissance verticale – En attente d'évolution	53
Fiche 20	Type 6 : Rural – Croissance verticale – Forme évoluée	55
Fiche 21	Type 7 : Rural – Croissance verticale – Façade évoluée	57
Fiche 22	Type 8 : Importations urbaines	59
Fiche 23	Relations entre les types	61
Fiche 24	Types à croissance horizontale et processus de croissance	62

Fiche 25	Types à croissance verticale et processus de croissance	63
Fiche 26	Schématisme des relations entre structure du village et types	64
Fiche 27	Relations entre types et structure du village	65
Fiche 28	Exemples de cas particuliers	67
Fiche 29	Appropriation de l'espace privé : les activités	74
Fiche 30	Activités extérieures	75
Fiche 31	Espaces de représentation	76
Fiche 32	Décoration d'intérieurs	77
Fiche 33	La façade comme outil de représentation...	81
Fiche 34	Trois exemples d'évolutions d'habitation	83
Fiche 35	Seuils de transition : la porte d'entrée	85
Fiche 36	Seuils de transition : les fenêtres	86
Fiche 37	Seuils de transition : les balcons et les terrasses	87
Fiche 38	Caractéristiques générales des habitants de Sipe Sipe	89
Fiche 39	Représentations des réseaux reprenant la totalité de mes entretiens	93
Fiche 40	Entretien n°1	102 103
Fiche 41	Entretien n°2	106 107
Fiche 42	Entretien n°3	110 111
Fiche 43	Entretien n°4	114 115
Fiche 44	Entretien n°5	118 119
Fiche 45	Entretien n°6	122 123
Fiche 46	Entretien n°7	126 127
Fiche 47	Entretien n°8	130 131
Fiche 48	Entretien n°9	133

BIBLIOGRAPHIE

- ❑ AGRUCO, *Programa*, consulté sur www.agruco.org en février 2009.
- ❑ BLANES José, *Bolivia Áreas metropolitanas en clave de desarrollo y autonomía*, Friedrich Erbert Stiftung Ildis, 2006, consulté sur www.fes-bologn en mars 2009.
- ❑ CHATE Anne, *Les noms de maisons, fragments d'un discours sur soi ?*, Ethnologie française 2003/2, Tome XXXVII, 2003, consulté sur http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=ETHN&ID_NUMPUBLIE=ETHN_033&ID_ARTICLE=ETHN_033_048 en août 2009.
- ❑ CIUF, *Présentation du CIUF*, consulté sur <http://www.ciuf.be/cms/> en février 2009.
- ❑ COLOCO, *Façades*, consulté sur <http://www.coloco.org/index.php?art=38> en août 2009.
- ❑ CLEMENT-CHARPENTIER Lao Sophie, CHARPENTIER Pierre, *L'habitation*, Volume 2, Peeters, 1990, consulté sur <http://books.google.be>, en août 2009.
- ❑ CUD, *Commission universitaire pour le Développement*, consulté sur <http://cud.ciuf.be/> en février 2009.
- ❑ DELGADO BURGOA J.M. Freddy, *Estrategias de autodesarrollo y gestión sostenible del territorio en ecosistemas de montaña*, Plural, 2001.
- ❑ DORIER-APPRILL E., GERVAIS-LAMBONY P., *Vies citadines*, Belin, 2007.
- ❑ DUPUY Gabriel, *L'urbanisme des réseaux – théories*, Armand Colin, 1991.
- ❑ GISBERT Teresa, *Historia de la vivienda y los asentamientos humanos en Bolivia*, Instituto Panamericano de Geografía e Historia, 1988.
- ❑ GÓMEZ ALARCÓN Arturo, *La territorialidad discontinua en el mundo andino*, consulté sur <http://amautacuna.blogspot.com/2008/05/control-vertical-de-pisos-ecologicos.html> en mars 2009.
- ❑ GUIDE MONDIAL DE VOYAGE, *Carte d'Amérique Latine*, consulté sur www.guidemonialduvoyage.com en juillet 2009.
- ❑ LEMA, *Strategies, governance and decision-making in urban development*, consulté sur <http://www.lemas.ulg.ac.be/research-axes-strategies.php> en février 2009.
- ❑ LEMA Ana María, CABALLERO Gízel, IBARGÜEN Roberto, AYREYU Herbet, *De la huella al impacto La Participación Popular en municipios con población indígena*, consulté sur <http://books.google.be> en juillet 2009.
- ❑ LOZA ARMAND UGON, C. Andres, *Permanencias y transformaciones territoriales : la construcción histórica del territorio en la micro región de los valles interandinos de Cochabamba (Bolivia)*, URBA-UCL, 2008.
- ❑ LAROUSSE, *Nouveau petit Larousse 1968*, Larousse
- ❑ LEMA,
- ❑ LYNCH Kevin, *L'image de la cité*, Dunod, 1999.
- ❑ MANGIN, David, PANERAI Philippe, DEPAULE Jean-Charles, DEMORGON Marcelle, *Projet urbain*, Parenthèses, 1999.
- ❑ MERLIN Pierre, CHOAY Françoise, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Presses universitaires de France, 1996
- ❑ MOREL-BROCHET Annabelle, *Un point sur l'habiter. Heidegger et après...*, EspaceTemps.net, Il paraît, consulté sur [04/11/2008. http://espacetemps.net/document6663.html](http://espacetemps.net/document6663.html) en août 2009.
- ❑ PAQUOT Thierry, *Demeure terrestre*, European, 2005.
- ❑ PRAHC-UMSS, AGRUCO-UMSS, URBA-UCL, LEMA-Ulg, « Territorialidades » Prácticas y estrategias en la construcción intercultural del territorio cochabambino, UMSS, 2009.
- ❑ PRAHC-UMSS, *Hacia la dinamización de nuestros recursos patrimoniales : experiencia y perspectivas del Programa integral de Rehabilitación de Areas Históricas de Cochabamba*, UMSS, 2008.
- ❑ PRAHC-UMSS, *Revista del programa integral de Rehabilitación de areas históricas de Cochabamba*, UMSS, 2007.
- ❑ PRAHC-UMSS, *Cuadernillo de trabajo : cultura*, UMSS, 2007.
- ❑ PUMAIN Denise, PAQUOT Thierry, KLEINSCHMAGER Richard, *Dictionnaire La ville et l'urbain*, Economica, 2006.
- ❑ QUID, *Carte de Bolivie*, consulté sur www.quid.fr en juillet 2009.
- ❑ REDPIZARRA, *Carte du département de Cochabamba*, consulté sur www.redpizarra.org en juillet 2009.
- ❑ ROBERT, *Le petit Robert 1 1990*, le Robert.
- ❑ SERFATY-GARZON, *Dictionnaire critique de l'habitat et du logement*, sous la direction de Marion Segaud, Jacques Brun, Jean-Claude Driant Paris, Editions Armand Colin, 2003, consulté sur <http://www.perlaserfaty.net/texte7.htm> en août 2009.
- ❑ SRITI L., TABET-AOUL K., *Evolution des modèles d'habitat et appropriation de l'espace – Le cas de l'architecture domestique dans les Ziban*, courrier du savoir, juin 2004, consulté sur <http://www.webreview.dz> en août 2009.
- ❑ STOCK Mathis, *L'habiter comme pratique des lieux géographiques*, EspaceTemps.net, Textuel, 2004, consulté sur <http://espacetemps.net/document1138.html> en août 2009.
- ❑ THALMANN Philippe, FAVAGER Philippe, *Locataire ou propriétaire ? Enjeux et mythes de la l'accession à la propriété en Suisse*, PPUR presses polytechniques, 2002, consulté sur <http://books.google.be> en août 2009.
- ❑ UNIVERSITE DE PARIS PANTHEON SORBONNE, *Les façades institutionnelles*, consulté sur http://www.univ-paris1.fr/uploads/media/Appel_a_communication.pdf en août 2009
- ❑ VON MEISS Pierre, *De la forme au lieu, Une introduction à l'étude de l'architecture*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2003.

